



MASTER TOURISME

Parcours « Tourisme et développement »

MÉMOIRE DE DEUXIÈME ANNÉE

L'influence du tourisme sombre sur les lieux de mémoire

Présenté par :

Léa Mary

Année universitaire : 2021 – 2022

Sous la direction de : **Bruno Claverie**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e).

Paul Valéry : «La mémoire est l'avenir du passé»

Remerciements :

Je remercie l'ensemble des professeurs de master TD à l'université de Foix qui m'ont accompagnés tout au long de ces 2 années d'étude.

Une attention particulière pour Bruno Claverie, mon maître de mémoire qui a été de bons conseils et toujours disponible lorsque j'en ai eu besoin. Également à Mme Jacinthe Bessière pour ces deux années de suivi.

Je remercie également Mme Pous, qui était ma professeure de philosophie au Lycée Dumont Durville à Toulon et qui m'a aidé dans les réflexions autour de ce sujet.

Je remercie infiniment toutes les équipes des Hauts Lieux de la Mémoire Nationale en Île de France qui m'ont permis de faire ce stage si enrichissant pour moi, qui m'a lui-même permis de mener à bien ce mémoire. Avec une attention particulière à Jenna Massieux, ma tutrice de stage, qui m'a laissé une grande liberté et qui m'a beaucoup encouragé dans les missions et les projets.

Enfin, je remercie mes amis et ma famille qui ont été d'un grand soutien tout au long de ce travail de recherche.

SOMMAIRE

Remerciements :	4
Introduction:	8
PARTIE 1 : Le concept du Dark tourism	
.....	11
Chapitre 1- Le concept du dark tourism sous différentes approches	12
1-1 L'approche philosophique et historique :	12
1-2 L'approche sociologique et anthropologique.....	14
1-3 La vision économique et géopolitique	
.....	21
Chapitre 2- Typologie des différentes formes du Dark tourism	24
2-1 Les sites liés à des batailles, des guerres, des conflits de territoire	25
2-2 Les sites lié à l'oppression, régime despotiques, massacres de masse, génocides, tortures	27
2-3 Les sites liés à des célébrités, homicides, accidents, parcours de vie d'une icône.....	31
2-4 Les sites liés à des catastrophes subites naturelles et/ou anthropiques	32
2-5 Les sites liés à la pauvreté, à la misère du monde	37
2-6 Les sites liés à un univers fantastiques, légendes, surnaturel	
.....	38
Chapitre 3- Les motivations autour de ce concept et les limites	40
3-1 Les motivations des dark tourists	40
3-2 Les limites psychologiques.....	48
3-3 Les limites sont différentes selon les pays/ continents.....	51
3-4 Les limites économiques, médiatiques et politiques et les impact à la mémoire	52
PARTIE 2 : La notion de motivation pour visiter des lieux de mémoire (depuis la création du tourisme de mémoire) et les offres proposées	
.....	55
Chapitre 1 – Retracer le début du développement du tourisme sur les lieux de mémoire en France	56
1-1 Définition et origine du tourisme de mémoire en France	56
1-2 Ses points communs et ses différences avec le tourisme sombre	61
Chapitre 2 – Les attraits des lieux de mémoire en France et les motivations des visiteurs ?	68
2-1 Les cibles majeures de ces sites	68
2-2 Les atouts de ces sites qui attirent les visiteurs	74
2-3 Valorisation d'un territoire par les offres touristiques de mémoire proposées ...	78

Chapitre 3 – L'évolution de ces sites aujourd'hui.....	82
3-1 L'engouement autour du tourisme expérientiel et le lien avec les sites de mémoire	83
3-2 Les sites de mémoires qui ont optés pour une expérience du visiteur	88
3-3 Les perspectives actuelle de ces sites et l'avis des acteurs du tourisme de mémoire (professionnels, consommateurs, témoin).....	99
Conclusion de la partie 2	
.....	121
PARTIE 3 : Le cas du Mont- Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation.....	122
Introduction partie 3	122
Chapitre 1 – Présentation des 2 hauts lieux de la mémoire nationale.....	122
1-1 Le Mont Valérien	123
1-2 Le Mémorial des Martyrs de la Déportation	139
Chapitre 2 – Offres actuelles sur ces sites	147
1-1 Visites du public	148
1-2 La muséographie.....	150
1-3 Les ateliers pédagogiques in et extérieur	151
1-4 Les cérémonies	153
1-5 Les événements	153
Chapitre 3 – Motivations et adaptation face aux nouvelles tendances touristiques dans ces deux lieux.....	154
3-1 Analyse des motivations des visiteurs du Mont Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation	154
3-2 Les nouveautés et les projets envisagé des Hauts lieux	159
Conclusion de la partie 3.....	172
CONCLUSION GÉNÉRALE	172

Introduction:

Le dark tourism, appelé aussi tourisme sombre, tourisme noir, thanatourisme ou encore "phoenix tourism" a été tout d'abord défini en 1996 par Malcom Foley et John Lennon (chercheur), comme étant « *the phenomenon which encompasses the presentation and consumption (by visitors) of real and commodified death and disaster sites* » ce qui veut dire : le phénomène qui englobe la présentation et la consommation (par les visiteurs) de sites réels et marchands de morts et de catastrophes. (Dark Tourism: the Attraction of Death, 1996 : p198). Malcom Foley et John Lennon sont des membres du département de l'hospitalité, Tourisme & gestion de loisirs à l'université de Calédonie à Glasgow. Toutefois, ils ont revu leur définition en 2000 en présentant le dark tourism comme une conséquence de notre époque moderne. Puis, en 2006 c'est le Dr. Philip Stone, directeur de l'Institute of Dark Tourism Research basé à l'université de Lancashire au Royaume Unis, qui redéfinit à son tour le dark tourism comme « *l'acte de voyager vers des sites qui sont associés à la mort, à la souffrance et au macabre* »

Ces sites en questions correspondent à des lieux de catastrophes passées ou présentes. Ce sont des lieux imprégnés d'histoires et de mémoires. Ces catastrophes peuvent être d'ordre humain ou naturel, mais elles doivent faire référence à un événement tragique, à la notion de souffrance et de mort. Par exemple des lieux de génocides, de guerre, d'esclavage, de catastrophes météorologiques ou nucléaires. On retrouve également des lieux qui entretiennent des mythes basés sur des légendes mystiques ou des personnalités célèbres, mais aussi des destinations où sont pratiquées des rites ancestraux comme le vaudou par exemple. Le dark tourism, ou tourisme sombre englobe aussi des expériences liées au risque, par exemple il existe des immersions dans la peau de, dans des zones défavorisées.

Ce tourisme, plutôt récent, devient de plus en plus populaire. En effet, dans les années 90, cette nouvelle forme de tourisme était classifiée de «niche» car le taux de visiteurs pour ce type de lieux était faible, mais dans les années 2000 l'offre et la demande n'ont fait qu'augmenter et de plus en plus de cibles sont attirer par le tourisme sombre. Ce qui est un tourisme de niche à l'origine deviendrait donc peu à peu une tendance courante. De plus, c'est également dans ces années-là que le développement du tourisme de mémoire a vu le jour.

Le tourisme dit “ordinaire” qui s'est développé dans les années 1960 principalement basé sur le slogan “sea,sand,sex and sun”¹ a laissé place à un délaissement de la part de certains visiteurs. Les conséquences désastreuses du tourisme de masse ont conduit les voyageurs à se tourner peu à peu vers de nouvelles consommations et valeurs touristiques.

Il faut bien reconnaître que d'après la littérature, l'Homme s'est toujours intéressé à la mort, avec auparavant les exécutions en public ou encore les combats des gladiateurs du Colisée². En effet, ce tourisme en lien direct ou indirect avec la mort ne date pas de notre époque. Malcom Foley et Lennon qualifie cela “d'intérêt primaire” qui se serait fortement transformé et intensifier avec la modernité de notre époque. Cet intérêt primaire fait référence à un tourisme de mémoire qui existait bien avant ce concept de dark tourism, notamment à travers des voyages de commémorations mettant en avant l'importance du patrimoine historique et la transmission aux nouvelles générations. Toutefois, la frontière entre tourisme de mémoire et tourisme sombre est proche et n'est pas facilement qualifiable. Avec la notoriété du tourisme expérientiel qui a explosé ces 20 dernières années, les touristes ne cherchent plus seulement une participation passive de leurs vacances, ils cherchent à vivre une véritable expérience personnelle enrichissante, où ils sont eux-mêmes acteurs³. Les sites de dark tourism et ceux de tourisme mémoriels, comme nous l'avons vu dans le mémoire de M1, sont parfois identiques, cependant l'intention première du visiteur peut différer. Les amateurs de dark tourism ne portent pas forcément un grand intérêt à l'histoire, leur but est avant tout de s'enrichir eux-mêmes en s'exposant aux pires crimes et catastrophes mondiales. Toutefois il ne faut pas exclure que la volonté d'en savoir davantage sur l'histoire d'un lieu et de rendre hommage aux victimes de l'événement peut faire partie aussi du dark tourism. La société capitaliste et individualiste dans laquelle nous vivons traduit donc de nouveaux comportements. Le dark tourism serait aussi une conséquence du progrès technologique qui expose les Hommes d'aujourd'hui à une multitude d'informations et d'actualités dramatiques, ce qui les pousserait à vouloir constater ces conséquences en vrai. Le dark tourism a donc des

¹ Auteur inconnu, *Du tourisme de masse au tourisme durable : un nouveau souffle ?*, publié en 2005 . Disponible sur <https://theses.univ-lyon2.fr>

² Taïka Baillargeon, *Le tourisme noir : l'étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde*, Volume 35, n°1 Téoros, 2016. Disponible sur <https://journals.openedition.org>

³ Ivonne Galant, « *Tourisme macabre » et mémoire historique : l'expérience à tout prix ?*, The conversation,, publié le 12/02/2020. Disponible sur <https://theconversation.com>

répercussions sur les sites de mémoire et leur orientation. Cette manière d'instrumentaliser l'histoire et la mémoire des victimes en faisant de ces sites un pur produit touristique est aussi très dénoncer dans les médias, car comme le dit Taïka Baillargeon "*D'une certaine manière, cette forme de tourisme défierait l'ordre, la rationalité et le progrès propre à la modernité*" (Volume 35, n°1 Téoros)

De plus, la terminologie « dark tourism » dérange les historiens, car elle serait trop vague et un peu fourre-tout⁴, mais aussi à cause de l'image que les médias Français ont dénoncé concernant des offres proposées à l'étranger dans un premier temps. Mais finalement, ne serait-ce pas des offres de tourisme de mémoire également, puisqu'elles sont proposées sur des lieux de mémoire ? De plus, qu'avec l'évolution des patrimoines, aujourd'hui le prisme de la mémoire s'élargit. Pourquoi ne pas appeler cela du tourisme de mémoire actuel ? ou plus moderne ? ou simplement du tourisme sur les lieux de mémoire ?

Toutefois, ce sujet divise car malgré ces courants de pensés, il y a aussi ceux qui y trouvent un sens ainsi qu'une manière différente d'aborder l'histoire et sa vérité même si elle est sombre, ce qui correspond en quelque sorte à une quête d'authenticité. Pour aborder ce thème il est donc nécessaire de prendre en compte les différentes visions portées par les facteurs qui déterminent le tourisme aujourd'hui.

Pour qu'une activité soit qualifiée comme appartenant au dark tourism il faut qu'elle possède au moins un des critères suivant :

- Traduit de la souffrance, de la douleur, la misère, un traumatisme violent (physique et psychologique)
- Expose la morbidité, le meurtre, le mal, la cruauté, le vice, le sadisme
- La notion de peur, de frisson, d'angoisse, de surmonter quelque chose

La problématique est alors la suivante : **N'y a t il pas aujourd'hui, une tendance vers ce qu'on appelle le dark tourism ou tourisme sombre concernant les motivations des visiteurs à se rendre sur les lieux de mémoire ainsi que les offres proposées sur ces sites? Le cas du Mont Valérien et du Mémorial des Martyrs de la déportation.**

⁴ Malik Miktar, "Tourisme noir" ou "dark tourism" : pourquoi cette fascination pour le macabre ?, TV5 Monde, publié le 22/09/2019. Disponible sur <https://information.tv5monde.com>

Dans un premier temps, nous étudierons le concept du dark tourism avec les différentes approches qu'il englobe (philosophique et historique, sociologique et anthropologique, économique et géopolitique) ainsi que les motivations propre à ce concept, puis, dans un second temps, nous nous intéresserons aux sites de mémoires, avec les formes de tourisme pratiquées sur ces sites depuis leur création, ainsi qu'un parallèle avec le tourisme de mémoire et le dark tourism. Enfin, nous nous focaliserons sur le cas du Mont-Valérien (MV) et du Mémorial des Martyrs de la Déportation (MMD) en partant de l'offre et des motivations actuelles pour proposer des nouveautés prévues et des projets envisagés.

PARTIE 1 : Le concept du Dark tourism

Introduction partie 1

Le Dark tourism englobe plusieurs déterminants majeurs dans le secteur du tourisme. Comme le tourisme en général, il est déterminé par de nombreux facteurs comme l'économie, la sociologie, la philosophie, la géo-politique et bien d'autres, ce qui lui permet d'exister aujourd'hui. Il est donc nécessaire de connaître les différentes visions de ces facteurs pour étudier ce concept qui est totalement opposé au tourisme initié dans les années 1960.

Tout d'abord il y a l'aspect philosophique et historique qui permet de savoir pourquoi l'Homme a créé ce concept et à quoi il renvoie. Ensuite, il y a l'approche sociologique et anthropologique, qui sert à comprendre la place du tourisme sombre dans notre société moderne et enfin, la vision économique et géopolitique associée à cette tendance.

Chapitre 1- Le concept du dark tourism sous différentes approches

1-1 L'approche philosophique et historique :

Tout d'abord, l'Homme a toujours été fasciné par la mort. Par exemple l'histoire du Titanic avec l'idée de la disparition d'un groupe par catastrophe naturelle ou catastrophe technique, a toujours été très vendu et apprécié du public.

Ces catastrophes font référence à une vie dite "arrêtée", ce qui fait penser à une nature morte. Les Hommes ont donc toujours été fascinés par la contemplation de la vie arrêtée à travers déjà les peintures de nature morte au XVII^e siècle, souvent composées de crânes (vanités) et d'objets du quotidien qui sont amenés à disparaître. Cela fait donc référence au « memento mori » (formule du christianisme médiéval) qui se traduit par « souviens-toi que tu vas mourir ». Est ce que finalement, ce tourisme sombre aujourd'hui, ne remplirais pas la fonction qu'avaient les natures mortes aux yeux des Hommes du XVII^e siècle, à savoir le « memento mori » avec un tourisme qui irait dans le sens de cette conscience morale que l'Homme risque de disparaître soudainement parmi ses semblables. À notre époque contemporaine, ce ne serait donc plus des tableaux mais plutôt des lieux de tragédies, qui serviraient à ramener l'Homme à sa condition d'Homme mortel. Cette création contemporaine post Seconde Guerre mondiale de lieu dit de mémoire aurait donc pour but de fixer la conscience morale de l'individu par rapport à la nature humaine de l'Homme et au caractère monstrueux de l'humanité.

Toutefois, le tourisme sombre, comme le tourisme de mémoire, amène un paradoxe, car le tourisme est par définition un divertissement qui permet donc aux Hommes de se détourner de la mort. Selon le philosophe Pascal les Hommes ne supportent pas de rester seul, immobile, à réfléchir à leur conditions, à leur solitude, à leur déchéance, à leur impuissance face à leur mort. Et donc, par conséquent, les Hommes ne pensent qu'à se divertir, à s'amuser. Les vanités, comme évoqué ci-dessus, à l'époque de Pascal servaient à ramener l'Homme à sa condition d'Homme mortel.

Ce que Pascal appelle divertissement⁵, autrement dit, le détournement de la mort, ne serait-il pas finalement devenu le travail ? Car lorsque l'homme produit, il ne pense pas à la mort. Et le tourisme qui, à l'origine est un divertissement, ne servirait-il pas à éveiller l'Homme à sa conscience de la mort ? Le divertissement au sens pascalien

⁵Recueil, Les Pensées de Pascal, 1669.

serait donc aujourd’hui le travail, où l’Homme ne pense pas à la mort car il est dans une mécanique de production, il n’a donc pas le temps de réfléchir à sa condition. Cela conduit alors les Hommes à se tourner vers le tourisme et donc une autre forme de divertissement pour se ramener à la mort et à leur conscience morale. Désormais le divertissement conduirait donc l’Homme à ce qu’initialement le divertissement devrait l’en éloigner.

C’est donc un paradoxe absolu que de proposer du divertissement qui ramène l’Homme à la conscience de la mort. Par exemple, le tourisme à Disneyland est totalement opposé à celui de Tchernobyl.

Le dark tourism est donc un concept totalement inverse à celui du divertissement au sens initial (pascalien). L’Homme chercherait à travers le tourisme, une sorte de conscience morale, qui le ramène à sa propre condition d’Homme fragile exposé à des catastrophes. Le tourisme au lieu de nous faire fuir ce que nous sommes, avec ce concept, a plutôt pour fonction de ramener l’Homme à sa condition et à sa conscience et remplirait donc la fonction du « memento mori » du XVII^e siècle.

Cette conscience morale peut aussi s’exprimer par du tourisme humanitaire ou sur les lieux de mémoire où l’Homme a le sentiment d’être utile et de faire quelque chose de bon pour l’humanité.

Cette idée de tourisme de bonne conscience peut s’appliquer aussi aux expériences dans des lieux de catastrophes, où l’Homme, plutôt que d’aller s’amuser à Disneyland Paris et faire des photos avec Mickey, préfère aller vivre une expérience sur un lieu qui a un passé douloureux, en se rapprochant de sa condition humaine, de ses émotions, de son empathie, de ce qu’il est et de ce qu’il ressent.

Cette conscience de la mort est souvent perçue positivement par les historiens qui prônent l’importance du devoir de mémoire. En effet, pour eux, se rapprocher de la mort doit se faire dans un contexte d’honorer la mémoire de ceux qui ont souffert et du patrimoine historique qu’ils ont laissé. Cela est très important car, selon Bernard Bourgeois, il permet de contribuer à l’unité de la nation. « *Toute nation veut fortifier la présence habituelle de son unité dans le vouloir de ses membres en se souvenant des grands moments de la constitution de cette unité.* » (2017, p. 43)

Cependant, cette idée n'est pas unanime au sein des historiens. En effet, plus tard,

en 1996, l'historien et philosophe Antoine Prost défend l'idée du devoir d'histoire plutôt que celle du devoir de mémoire : « *Rappeler un événement ne sert à rien, même pas éviter qu'ils ne se reproduise, si on ne l'explique pas (...)* Si nous voulons être les acteurs responsables de notre propre avenir, nous avons d'abord un devoir d'histoire ». Il met l'accent sur l'avenir en cherchant à éviter des processus de victimisation qui viendraient polluer la compréhension utile et constructive du passé. Ces évolutions de pensées quant au tourisme de mémoire nous auraient donc amener vers une nouvelle manière de consommer ces sites. Les historiens, étant eux-mêmes partagés sur le sujet, ont laissé place à de nouvelles perceptions de ces lieux par les visiteurs. Cela a donc entraîné une manière différente de consommer ce type de tourisme, une manière plus expérimentale, plus immersive, qui découle de notre époque moderne avec cette course à l'information et à la vérité. De plus, avec le succès du tourisme expérientiel, les voyageurs n'ont plus du tout les mêmes attentes en termes d'offre touristique.

En résumé, cette fascination pour la mort ne date pas de notre époque, le besoin des Hommes à se ramener à leur condition a toujours fait partie de notre monde. Toutefois, dans le secteur touristique, on note un paradoxe selon ce que représente le divertissement au sens initial du tourisme. De plus, face aux évolutions de pensées, les valeurs touristiques changent. Elles évoluent au rythme du progrès de notre société, notamment avec les nouvelles technologies qui exposent les Hommes à ce qui se passe de plus terrible dans le monde.

1-2 L'approche sociologique et anthropologique

D'un point de vue sociologique, ce concept de dark tourism s'inscrit dans une forme d'opposition aux normes du tourisme historico-culturel ordinaire. Si on reprend la pensée du sociologue Maurice Halbwachs concernant la construction de la mémoire, des émotions collectives et de la socialisation autour de la mémoire. Bien que le tourisme de mémoire possède des caractères différents de ceux du dark tourism, il est possible d'établir un lien avec la pensée de Halbwachs sur les perceptions⁶ que

⁶Nathanaël Wadbled, *Les fonctions du tourisme obscur*, Téoros, V35 n°1, publié en 2016. Disponible sur <https://journals.openedition.org>

peuvent avoir les individus dans la société. Il dit alors que cette perception varie selon les individus, mais que cela leur permet aussi de s'identifier à un groupe social virtuel où ils se reconnaissent et par conséquent ces individus adoptent la position du groupe. Si on ramène cette idée au dark tourism, il ne s'agirait pas seulement d'une visite avec des détails sombres, mais d'une véritable expérience sociale s'inscrivant comme pratique collective. Dans la revue Téoros, Nathanaël WADBLED, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'université, évoque ce phénomène social. Il dit : « *La définition du tourisme obscur se fait indépendamment des lieux spécifiques et des motivations particulières de leurs visiteurs [...] S'inscrire dans cette approche ne signifie donc pas nécessairement que tous les lieux et tous les visiteurs sont identiques, mais que ce ne sont pas leurs spécificités qui peuvent permettre de comprendre ce que les lieux montrent ou ce que leurs visiteurs vivent.* »

Les travaux qui définissent les caractéristiques du tourisme obscur en tant que pratique sociale peuvent être considérés comme s'inscrivant dans cette perspective fonctionnaliste par le sociologue Halbwachs.

Même si J.Lennon et M.Foley définissent le tourisme obscur comme ayant un certain rapport avec des événements qui « *posent question ou introduisent anxiété et doute au sujet de la modernité et de ses conséquences* », cette définition peut-être approfondie. En effet, le tourisme sombre apparaît dans ces travaux comme étant lié aux musées et aux sites historiques qui transmettent des valeurs morales ayant généralement une forte dimension identitaire.

Il s'agit donc d'éduquer à des valeurs qui sont totalement opposées au tourisme historico-culturel qui, lui, traite d'informations historiques destinées à être apprises. La relation ainsi instaurée est centrée sur le ressenti des visiteurs, plus que sur une concentration réflexive permettant d'apprendre ou d'intégrer un savoir théorique ou historien. A la différence d'un tourisme historico-culturel qui vise à apporter des connaissances théoriques sur des faits historiques, le dark tourism s'inscrit plutôt dans une expérience sensationnelle centrée sur les émotions et les perceptions des visiteurs. Si cette façon de caractériser le dark tourism a souvent la forme d'une critique considérant cette pratique comme inférieure à celle du tourisme culturel, Philip Stone affirme explicitement qu'il faut “ *prendre en compte la fonction productrice d'expériences du tourisme obscur et non simplement en faire le symptôme d'une perte du sens* ”.

Il y a donc cette fonction morale d'expérience qui permet à l'origine de différencier

cette transmission historique plutôt propre généralement au tourisme de mémoire à celle du dark tourism. « *Chacun tire de sa visite une conscience à la fois de sa propre identité historique et des préceptes permettant de juger l'action présente.* »⁷

En effet, une commémoration par exemple, ne sous-entend pas la perte des parties sombres ou douloureuses de l'histoire. La commémoration les inscrit dans une pratique patrimoniale commune de l'histoire, au sens défini par le géographe David Löwenthal (1998 p127-145). Son enjeu n'est pas de conserver, mais d'utiliser ou de « consommer » un événement, en apportant aux visiteurs la possibilité de spécifier leur identité historique et sociale.

Durkheim évoque aussi cette effervescence collective face à la violence et à la douleur dans son livre « Les Formes élémentaires de la vie religieuse de 1968 » qui sera repris par la suite en 2003 par les sociologues et philosophes Keltner et Haidt, comme étant le sentiment de awe (sentiment accablant de révérence, d'admiration, de peur, produit par ce qui est grand et sublimé). Les visiteurs partagent donc leur ressenti avec le groupe social, ce qui laisse place, selon Durkheim, à un état d'excitation. Les humains ont donc besoin de défaire les normes, de ne pas les respecter en étant dans une effervescence collective, en partageant des émotions, pour permettre à ces normes de se ré-établir. Cette effervescence collective est donc en lien direct avec les représentations sociales que les individus se font par rapport à un sujet. Cependant, d'autres sociologues se sont penchés sur cette définition des représentations sociales. Il y a tout d'abord Moscovici, qui définit les représentations sociales comme « *des univers d'opinions, propres à une culture, une classe sociale ou à un groupe, et relatifs à des objets de l'environnement* » (Moscovici, 1976, p.39). Ensuite on retrouve également une des définitions clé des représentations sociales qui est celle de Jodelet qui les voient comme « *une forme de connaissances, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (Jodelet, 1989, p. 36).

Puis, en 2001, le sociologue Abric « *une représentation sociale est un ensemble organisé et structuré d'informations, de croyances, d'opinions et attitudes, elle constitue un système sociocognitif particulier* » (2001, p. 82).

⁷Nathanaël Wadbled, *Les fonctions du tourisme obscur*, TEOROS 35,1 publié en 2016. Disponible sur : <https://journals.openedition.org>

Enfin, il y a celle de Rouquette et Flament (2003, p. 13) proposant une définition déclinée selon trois dimensions : descriptive, conceptuelle et opérationnelle.

Dans toutes ces définitions, on comprend donc que ces représentations sociales découlent de réflexions personnelles ou collectives afin d'acquérir un certain point de vue, une certaine position par rapport à des pratiques, à des événements actuels ou passés, ou encore au concept de dark tourism par exemple.

Outre ce processus d'identification et de quête de prise de conscience collective et personnelle, ce tourisme témoigne aussi d'une recherche d'originalité ainsi que d'une volonté de raviver le lien social qui peut être remis en question par cette exposition de la souffrance. Sortir du tourisme originel, permet aux individus de se sentir différents car ils décident de ne pas faire comme tout le monde, ce qui crée chez eux un statut privilégié qui fait référence à leur conscience humaniste. Ils ont le sentiment d'être plus utiles que ceux qui iraient passer des vacances au club Méditerranée par exemple.

De plus, cette immersion dans ce type de lieux, agit sur le groupe et leur apporte une réflexion sur les limites éthiques. Cela incite donc les visiteurs à se réapproprier les valeurs de la morale et à en créer de nouvelles. Toutefois, les pratiques de tourisme sombre ne sont clairement pas au goût de tous, ce qui ne permet pas, pour l'instant, de redéfinir ces valeurs morales. Par ailleurs, il se peut que dans quelques années, avec le succès grandissant de ce tourisme, que cette question devienne un réel point central de notre société.

Le dark tourism renvoie également aux imaginaires touristiques définis dans un ouvrage par le sociologue Rachid Amirou comme étant multidimensionnels (1995). En effet, cet imaginaire traduit une vision et des attentes particulières pouvant s'appliquer au lieu lui-même, aux pratiques et aux acteurs associés. Cet imaginaire se construit par des témoignages d'expériences, à travers les médias, et des représentations visuelles qui permettent aux individus de se faire une idée sur les caractéristiques propres à un lieu. Il agit donc sur le choix des destinations ainsi que des visites sur place, et continue à se construire tout au long du séjour, et même après, lors du récit des visiteurs lorsqu'ils racontent leur vacances à leur entourage. Chaque visiteur contribue donc à véhiculer cet imaginaire à travers ses anecdotes et ses expériences,

qu'elles soient positives ou négatives. Dans le dark tourism, cet imaginaire occupe une place centrale avec par exemple la visualisation de la souffrance, l'expérience, le ressenti...

Les visiteurs portent un regard sur ces lieux et sur ce qu'ils vont expérimenter. Certains auront des attentes particulières quant à ce qu'ils vont vivre, d'autres n'en auront pas nécessairement et auront plutôt un effet de surprise. De plus, après leur séjour, leur transmission d'expérience permettra d'influencer leur entourage.

D'un point de vue plus anthropologique, on va tout d'abord s'intéresser au profil type de ceux qui consomment du dark tourism. D'après 2 études réalisées en 2019 sur les profils des dark touristes, on remarque que ce sont notamment des individus ayant eu l'accès à une éducation universitaire. En effet, une étude⁸ réalisé par Genoveva Dancausa Millán, Ricardo David Hernandez Rojas et Javier Sánchez-Rivas García, membres du département économique dans les universités de Cordoba et de Séville en Espagne, a démontrée que les dark touristes (ici dans la province de Cordoba), avaient suivi un parcours universitaire avec plus de 48% des interrogés. De plus, cette étude a permis de déterminer l'âge moyen de ces visiteurs, qui est compris entre 26 et 40 ans avec un score de 59% pour cette fourchette d'âge. Au niveau de leur situation, ces visiteurs sont majoritairement célibataires (51,5%) et ce sont les femmes qui s'intéressent le plus au paranormal avec 55,4%. Une autre étude réalisée par l'organisme Turespana (chargé de la promotion touristique en Espagne) s'est également penchée sur le profil des dark touristes à une échelle plus internationale avec un échantillon de plus de 18 587 enquêtes téléphoniques. Avec les données collectées, les membres chargés de l'enquête ont segmenté les profils des dark touristes en se basant sur des critères de motivation et d'expérience⁹. Il y a tout d'abord, le découvreur, ce sont généralement des touristes d'âge moyen avec un niveau d'étude élevé. Ensuite il y a le chercheur d'expérience de vie qui se rend principalement dans des destinations lointaines.

Ces touristes sont jeunes avec un niveau d'éducation élevé. Puis, il y a le voyageur culturel, ce profil s'oriente plus sur le marché européen. Ils sont majoritairement

⁸Genoveva Dancausa Millán, Ricardo David Hernandez Rojas, Javier Sánchez-Rivas García, *Analysis of the Demand of Dark Tourism: A Case Study in Córdoba (Spain)*, publié en 2019, p170-171. Disponible sur <http://archive.sciendo.com>

⁹Dr. Maria del Pilar Leal L, DARK TOURISM: Profiles, Niches, Motivations and Experiences at a global level, publié en 2019, p 16, Disponible sur DARK_TOURISM_PROFILES_NICHES_MOTIVATIONS.pdf

retraités et possèdent un niveau moyen d'éducation.

En résumé, le profil des dark touristes correspond à un profil plutôt occidental car la grande majorité ont eu accès à l'éducation universitaire. De plus, la tranche d'âge comprise entre 26 et 40 ans démontre que ces profils ont un pouvoir d'achat plutôt élevé, ce qui motive encore plus les professionnels du tourisme à se positionner sur ces offres.

Ensuite, il est crucial d'aborder la notion de peur, de risque et de déviance.

En ce qui concerne le dark tourism, on pourrait comparer cette recherche d'expérience sombre à l'Ordalie évoquée par Brigitte Blanquet¹⁰ (*Adolescence* 2010, T. 28 n°4, p 887-898) qui traduit cette idée d'expérience douloureuse et dangereuse réalisée par les membres d'un groupe ou d'une société. C'est une sorte de pratique d'initiation. Cette idée, lorsque l'on parle d'un rite, permet le passage d'un état à un autre. Il s'agit donc de surmonter quelque chose qui est difficile, risqué et douloureux à travers une épreuve physique et psychologique. Cette épreuve, lorsqu'elle est surmontée, est valorisée car les individus sont considérés comme étant plus forts. Cette recherche d'adrénaline en surmontant une peur est également très bien expliquée dans une thèse soutenue pour un doctorat en médecine réalisée par Aurélie EGAL en 2019¹¹. Elle évoque cette recherche du sensationnel et expose ce que cela procure au niveau neuronal. Cette dimension scientifique permet de prouver cette fascination pour le risque, la souffrance et la mort qui amène parfois, lorsqu'il est poussé à l'extrême, à des comportements déviants.

Le sociologue et anthropologue Michel Maffesoli s'est penché sur ce phénomène de groupe qui pousse à une certaine forme de déviance. Notamment au sujet de l'effervescence collective dans les fêtes techno illégales qui témoignent d'un besoin de distance avec les normes et les règles à respecter en société. Le caractère déviant de ces fêtes techno amène de nouvelles valeurs au sein du groupe basé sur une puissante unité collective. (entretien avec Béatrice Mabilon-Bonfils, 2004)

En résumé, les individus d'une société ou d'un groupe social cherchent à surmonter leurs peurs en se confrontant à des risques, à des peurs. Le phénomène de groupe

¹⁰Brigitte Blanquet, *Adolescence, L'ordalie : un rite de passage*, paru en 2010, (T. 28 n°4), pages 887 à 898. Disponible sur <https://www.cairn.info/>

¹¹Aurélie EGAL, *Ordalie, recherche de sensations et impulsivité*, Thèse pour l'obtention du Diplôme d'état de docteur en médecine, soutenue le 17/04/2019 à Bordeaux. Disponible sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr>

fondé sur des valeurs et des idées communes leur permet de défendre et d'exprimer leurs comportements qui peuvent être considérés comme déviants.

Pour en revenir au lieux de mémoire, on voit bien qu'ici, le tourisme sombre répond à des processus de socialisation qui sont totalement différents par ces notions de risques, de peur, d'exposition à la violence, de comportements déviants et parfois même illégaux.

Il y a donc une forme de désacralisation du tourisme de mémoire avec une transformation du regard sur des lieux communs. Ce regard, autrement dit, ce sens donné aux lieux va construire une symbolique soit de mémoire, d'hommage (comme prévu initialement), soit de lieu où le but est de vivre une expérience, de se mettre à la place des victimes, de chercher à comprendre, de susciter des émotions, mais aussi de les surmonter, de dépasser quelque chose, d'aller dans le sens qui n'est pas normal (déviance) afin de marquer sa différence en terme de pratiques et de motivations. Les touristes qui donnent du sens à des sites, outre les politiques et les institutions culturelles, permettent une co-construction avec les socio-économiques. L'organisation industrielle du tourisme se crée autour de ces transformations des motivations. Le dark tourism est donc co-construit avec d'une part les motivations qui créent la demande et d'autre part avec l'offre que peuvent proposer les professionnels.

En conclusion, dans cette partie nous avons pu mieux comprendre et définir le concept du dark tourism, ou tourisme sombre, d'un point de vue sociologique et anthropologique. Tout d'abord, il s'inscrit dans un processus de quête identitaire d'un individu, qui va s'identifier aux perceptions du groupe et donc en adopter les idées et les comportements. Ensuite, le dark tourism traduit aussi cette notion d'effervescence collective visant à répandre une forme de conscience morale collective. Cela va donner lieu à des valeurs différentes basées sur des nouvelles formes de représentations sociales et des imaginaires touristiques qui sont transmis. Puis, nous avons vu que les dark touristes sont pour la plupart des touristes occidentaux, qui cherchent à sortir des normes sociales de leur quotidien, de leur zone de confort, en allant chercher à surmonter leurs peurs en s'exposant à des risques. Ces comportements peuvent être qualifiés de déviants car cette volonté d'expérimenter ce qui est hors norme et qui ne respecte pas les règles de la société amènent parfois l'individu jusqu'à l'illégalité. Ce nouveau sens apporté aux lieux laisse place à des

motivations totalement différentes. Cette évolution de la demande touristique oblige donc les professionnels du tourisme à adapter leur offre.

1-3 La vision économique et géopolitique

Dans un premier temps, comme toutes activités touristiques générant par définition un flux de personnes, les sites de dark tourism sont une source de création de valeur économique.

La valeur économique du dark tourism se traduit par la monétisation de la visite du lieu, la vente de produits dérivés et les retombées économiques indirectes sur le territoire¹² (hébergement, restauration...).

En raison d'une augmentation de la demande, les agences de voyages ont élargi leur offre et proposent de plus en plus de visites de ce type. Elles ont surfé sur cette opportunité, cherchant toujours de nouvelles activités plus incongrues les unes que les autres. On note qu'il n'y a pas que les pays développés qui se sont tournés vers le dark tourism. En effet, les pays émergents, voyant eux aussi l'engouement grandissant des visiteurs pour ce type de visite dans des destinations nouvelles, ont opté pour la patrimonialisation touristique et le développement d'activités de dark tourism sur leur territoire, ce qui impacte directement la situation économique des pays. Il faut quand même admettre que cette effervescence du dark tourism a permis également la création de nombreux emplois.

Toutefois, il y a aussi des contraintes économiques relatives au développement de ce tourisme sur des lieux souvent anciens et qui nécessitent un entretien et des aménagements pour recevoir du public. Les revenus générés permettent donc aussi de couvrir ces coûts et donc de pérenniser l'activité.

Le développement de ces visites a permis aussi à des zones peu fréquentées par les touristes auparavant, de les mettre au devant de la scène et de créer de la richesse dans ces territoires. C'est le cas par exemple de la ville d'Oklahoma City qui s'est vu forcé de constater que 12 % de son économie annuelle provenait du secteur touristique depuis l'ouragan Katrina.

¹²Sébastien Liarte, Sandrine Virgili, Questionner la création de valeur économique des sites de dark tourism, Revue française de gestion, 2017/1 (N° 262), pages 147 à 164. Disponible sur <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr>

De plus, avec la crise du Covid19, le tourisme de proximité s'est développé, et par conséquent, des sites qui étaient auparavant peu visité ont vu leur fréquentation considérablement augmenter depuis cette crise.

Dans un second temps, faire de ces sites au passé tragique, une valeur économique, n'est pas toujours accepter et cela peut faire l'objet de réelles tensions. La création de richesse à travers un événement dévastateur est, en effet, très critiqué, c'est donc là tout l'enjeu économique qui nécessite une bonne communication, afin de se positionner au mieux par rapport à la demande. Il est donc nécessaire de poser une limite éthiquement acceptable en termes d'offre touristique, ce qui nécessite des actions de marketing bien spécifiques et beaucoup plus structurées que celles relatives aux circuits touristiques classiques.

Le débat est partagé au sein des politiques, car ces activités touristiques créent une véritable richesse économique et contribuent au développement d'un pays. Les pays en marge parviennent aussi à tirer profit de ce dark tourism, ce qui en fait une valeur économique non négligeable pour leur développement.

D'un point de vue géographique, on peut retenir trois points essentiels. Tout d'abord, le dark tourism peut se développer partout dans le monde. Certaines zones sont populaires en matière de tourisme aujourd'hui, de par leur passé historique et les événements tragiques qui s'y sont produits. Néanmoins, d'autres zones, bien qu'elles n'ont pas connu d'événements à caractère tragiques, se lancent dans la branche du dark tourism. On retrouve par exemple des musées liés à la torture dans de nombreuses villes européennes telle que Carcassonne en France, Amsterdam en Hollande ou encore Bruges en Belgique. Le développement de ces activités et l'augmentation de la demande a également donné l'idée à des pays peu visités de se positionner sur ce marché. Par exemple, la Roumanie initialement connue pour le château de Dracula, a multiplié sa communication autour de sites dits « hantés ». En se servant d'un lieu plutôt connu mais peu visité, les professionnels ont choisi de le remettre au goût du jour, tout en y partageant d'autres lieux à visiter sur le thème du paranormal. Ces circuits sur les traces des fantômes connaissent aujourd'hui un véritable succès. Par exemple également , le Brésil, avec le développement de circuits dans des favelas a permis d'augmenter considérablement ses profits. Toutefois, les habitants des favelas, outre les guides locaux et la vente d'objets artisanaux, ne

perçoivent pas de gros bénéfices par rapport aux agences de voyages locales, c'est pourquoi ce type d'activité est au centre du débat politique.

De plus, aujourd'hui, la quantité d'informations que nous recevons à travers les médias et Internet, nous permet de connaître les actualités mondiales. Les conflits actuels sont donc surexposés et partagés sous différentes visions, ce qui génère chez certains, une quête de vérité. Le tourisme en lieu de conflits en est la preuve, car de plus en plus de personnes se déplacent dans ces pays en instabilité politique pour se faire leur propre avis et s'apercevoir du quotidien des locaux. La Birmanie, le Vietnam, l'Irak, ou encore l'Afghanistan, font partie de ces pays, en forte instabilité géopolitique qui attirent quelques touristes. Cet attrait pour le risque est donc une caractéristique du dark tourism qui inverse la tendance du tourisme initial, car depuis les années 1960, le tourisme s'est toujours développé en zones sûres. Ce concept touristique récent remet donc en question de nombreux points clés du tourisme classique et vient chambouler totalement les méthodes de marketing et de communications utilisées auparavant.

En résumé, on constate donc que ces activités touristiques génèrent d'importants bénéfices et font augmenter la situation économique des pays, c'est pourquoi de plus en plus de pays développent des activités de ce genre. Cependant, cette valeur économique, réalisée sur des lieux ayant connu un événement douloureux, est souvent critiquée. Il est donc nécessaire de communiquer de manière juste et plutôt éthique afin d'écarter les controverses et les débats dans les médias. La désacralisation de la mémoire et la dimension expérientielle développée autour de ces souffrances divise les politiques qui ont tendance à défendre le devoir de mémoire plutôt que la valeur économique apportée par le dark tourism. Enfin, cette création de nouveaux flux touristiques permet de mettre en lumière des zones du monde qui étaient peu connues et visitées, les pays émergents ont donc multiplié leur nombre de visiteurs en se positionnant sur ces activités. Cela permet donc la création d'emploi dans ce secteur et l'enrichissement du pays.

Pour conclure ce chapitre, on constate que les différentes approches du dark tourism qu'elles soient philosophiques et historiques, sociologiques et anthropologiques ou encore économiques et géopolitiques, permettent de mieux comprendre la vision de chacun et de savoir pourquoi ce concept a tant de succès aujourd'hui.

Chapitre 2- Typologie des différentes formes du Dark tourism

Le concept du dark tourism, critiqué par de nombreux historiens comme étant un terme assez vaste, peut être segmenté en plusieurs grands thèmes. En effet, les facteurs communs des sites de dark tourism sont la souffrance, le danger, l'exploitation d'êtres humains, la quête d'adrénaline, ou encore de l'interdit, ce qui pourrait avoir comme conséquence la mort. Ils représentent la frontière avec la mort, autrement dit, il permet de se rapprocher de celle-ci sans la franchir, comme un jeu avec le risque et l'interdit. Des personnages publics sont aussi devenus des mythes, et leur histoire suscite également l'intérêt des amateurs de dark tourism.

Il existe, selon M. Stone en 2006, 7 catégories de dark tourism, cependant de nouvelles formes sont apparues, c'est pourquoi je propose ci-dessous de nombreuses sous-catégories que je vais développer selon 6 axes :

- Les sites liés à des batailles, des guerres, des conflits de territoire
- Les sites liés à l'oppression, régime despotiques, massacres de masse, génocides, torture
- Les sites liés à des célébrités, homicides, accidents d'une icône
- Les sites liés à des catastrophes subites naturelles et/ou anthropiques
- Les sites liés à la pauvreté, à la misère du monde
- Les sites liés à un univers fantastiques, légendes, surnaturel

2-1 Les sites liés à des batailles, des guerres, des conflits de territoire

2-1-1 Le tourisme de guerre / de lieux de conflits :

Ce tourisme est donc par définition des visiteurs voulant se rendre dans des zones de guerres passées ou présentes. Parmi les sites de guerres passées, on retrouve des vestiges ou monuments en lien par exemple avec les deux Guerres Mondiales. Il y a par exemple, la ville de Verdun, qui possède de nombreux musées et monuments, le monument du Vel d'Hiv à Paris, la maison d'Anne-Frank en Hollande, ou encore le musée de la Reddition du 7 mai 1945 de Reims.

Pour ce qui est du tourisme en zones de conflits récents, on retrouve les destination

d'Irak, d'Afghanistan, de Somalie, d'Israël¹³... Pour préparer leur voyage, les visiteurs doivent apprendre à tirer, communiquer par radio et à évacuer un blessé en cas d'attaque. Ce tourisme de sensation forte est très critiqué et son intérêt est beaucoup remis en question car les visiteurs qui consomment ce type de voyage mettent leur vie en danger, là où d'autres fuient leur pays. De plus, la part de ces visiteurs n'est pas connue, elle est infime par rapport à la fréquentation sur les sites de mémoire de la Seconde Guerre mondiale par exemple où là on peut vraiment parler d'un tourisme.

2-1-2 Le tourisme lié aux civilisations disparus à cause de conflits

La colonisation de l'Amérique à la fin du XV^e siècle eut pour conséquence de nombreuses pertes humaines (60%) côté amérindiennes à cause des maladies ramenées sur leur sol. Seulement, après l'explosion des tribus amérindiennes, les conquistadors en ont profité pour s'en servir comme esclaves. Il reste aujourd'hui de nombreuses traces de ces anciennes civilisations¹⁴, comme celles du peuple inca au Pérou, maya au Guatemala, azthèque et tolète au Mexique, rapanui au Chili sur l'Île de Pâques, mais aussi en Amérique du nord avec le peuple des Anasazis qui occupait les États actuels du Colorado, de l'Utah, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Ces vestiges sont très visités et appréciés par les touristes, ce sont des lieux incontournables dans les circuits organisés par les professionnels en Amérique latine. Le nombre de visiteurs était tellement élevé que les conservateurs de certains de ces sites ont été obligés de limiter le nombre de visiteurs. C'est le cas de l'Île de Pâques et du Machu Picchu au Pérou¹⁵ qui se sont vu dans l'obligation de réduire le temps de visite et le nombre de visiteurs car le tourisme de masse causait des dégradations, de la pollution et des pillages. Les autorités latines ont donc pris cette décision pour conserver leur richesse historique.

¹³Pascal Dupont, *Tourisme de guerre : la folie des voyageurs en manque de sensations fortes*, Capital, publié le 24/05/2018. Disponible sur <https://www.capital.fr>

¹⁴Amérique, Michel Doussot, *Civilisations disparues : Amériques*, routard.com, en ligne depuis le 27/11/2017. Disponible sur <https://www.routard.com>

¹⁵Marie Privé. Au Pérou, les autorités limitent l'accès au Machu Picchu pour préserver le site, Magazine GEO, en ligne depuis le 13/05/2019. Disponible sur <https://www.geo.fr>

Outre les civilisations disparues à cause des coloniseurs, il existe de nombreuses autres civilisations très anciennes qui ont disparu à cause de conflits politiques ou religieux et qui attirent des millions de touristes chaque année.

Tout d'abord, on retrouve la civilisation Égyptienne avec ces tombeaux pyramidaux qui ont totalisé 13 millions de visiteurs durant l'année 2019. Parmi ces civilisations disparues il y a aussi des traces d'anciennes cités de la Rome et de la Grèce Antique en Italie et en Grèce avec le Colisée, la vallée des temples d'Agrigente, le parc de Neapolis à Syracuse ou encore en Grèce avec le rocher de l'Acropole d'Athènes, le temple de Poséidon, les Mycènes dans le Péloponnèse et bien d'autres. Ces lieux archéologiques sont très prisés des touristes et connaissent un réel tourisme de masse chaque année. Le Colisée, monument le plus visité d'Italie, comptait plus de 7 millions de visiteurs en 2018.

2-1-3 Le tourisme de nécropoles

Rien qu'en France, il existe 265 nécropoles avec 740 000 corps de soldats qui y reposent. Ces sites attirent chaque année de nombreux visiteurs. Parmi ces visiteurs, les scolaires et les associations d'anciens combattants représentent une part non négligeable dans la fréquentation de ces sites. De plus, la modernisation des cimetières a permis d'ajouter des espaces verts pour qu'ils deviennent des cimetières parc. Comme c'est le cas du cimetière d'Ivry sur Seine au sud de Paris où sont inhumés des fusillés du Mont-Valérien

2-2 Les sites liés à l'oppression, régime despotiques, massacres de masse, génocides, tortures

2-2-1 Le tourisme de génocides et de massacres

Tout d'abord, un génocide est, par définition un crime consistant en l'élimination physique intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique ou religieux, en tant que tel, ce qui veut dire que ses membres sont détruits en raison de leur

appartenance au groupe.

Ces crimes contre l'humanité ainsi qualifiés par l'ONU, représentent un passé très sombre de l'histoire de nombreux pays dans le monde. Les plus connus sont le génocide juif, le génocide arméniens et le génocide rwandais contre les tutsis.

Cependant, de nombreux autres massacres tout aussi terrifiants ont eu lieu tel que le massacre de Srebrenica, celui d'Oradour sur glane, le massacre de la population khmère au Cambodge, le génocide d'Holodomor¹⁶ en Ukraine ou encore plus récemment, le génocide soudanais¹⁷ contre des groupes ethniques du Darfour : les Fours, les Masalits et les Zaghawas.

Le tourisme de génocide est l'une des premières forme de dark tourism a avoir vu le jour avec des voyages scolaires visant à apporter une réelle plus values pédagogique permettant de sortir des livres d'histoire. De plus, les survivants ainsi que les descendants de ces Hommes qui ont subi ces différents génocides et massacres ont parfois senti le besoin de se rendre sur place pour honorer la mémoire des disparus. C'est par exemple le cas d'Elie Buzyn ou encore de Ginette Kolinka qui ont été emprisonnés au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau en Pologne. Ils se sont surpris à y retourner pour diverses raisons, comme la volonté de leurs descendants d'aller se recueillir sur les traces de leurs grands-parents ou encore pour y remplacer un guide.¹⁸

Cependant, ils n'auraient jamais imaginé durant toute leur vie y retourner. Ginette Kolinka exprime même avoir compris ce besoin de la nouvelle génération à vouloir connaître ce passage de l'histoire et en a fait par la suite, sa vocation, car elle accompagne désormais des groupes scolaires pour leur raconter son histoire sur place. Toutefois, ce type de tourisme s'est aussi en parallèle développé et élargi à des clientèles totalement différentes mais toutes désireuses de connaissances et de découvertes.

Les professionnels du tourisme y ont vu une réelle opportunité et se sont mis à proposer des séjours basés sur cette thématique. Les stratégies marketing ont donc

¹⁶ Article d'auteur inconnu, 7 août 1932 «*Grande famine*» et génocide ukrainien, Herodote.net le média de l'histoire mis en ligne en 2013. Disponible sur <https://www.herodote.net>

¹⁷ Article d'auteur inconnu, *Que se passe-t-il au Soudan ?*, Amnesty internationale, mis en ligne le 21/06/2019. Disponible sur <https://www.amnesty.fr>

¹⁸ France télévision, La grande librairie, *La parole des survivants des camps Ginette Kolinka et Elie Buzyn*. Publié le 09/05/2019, Disponible sur la plateforme YouTube sous <https://www.youtube.com>

joué un rôle important pour attirer de nouvelles clientèles. Mais aussi l'explosion de la communication autour de ces sujets comme les nombreux témoignages télévisuels ainsi que les films réalisés, ont éveillé chez les téléspectateurs une envie de découverte réelle du lieu.

2-2-2 Le tourisme lié à l'époque coloniale et à la ségrégation

Le tourisme lié à cette époque regroupe tout d'abord les sites qui ont été marqués par le passage des colonisateurs européens qui étaient majoritairement espagnols, portugais, anglais, hollandais et français.

Au XVI^e siècle, les colonisateurs vont ramener d'Amérique, de nouvelles ressources de plus en plus indispensables pour l'Europe, telles que le sucre, le tabac, le café, ou encore le coton. C'est donc le début du commerce triangulaire qui impliquait l'Europe, l'Afrique et le continent Américain. Durant près de quatre siècles, 20 millions d'africains furent réduits en esclaves par les européens et utilisés comme main d'œuvre gratuite pour travailler dans les champs. L'abolition de l'esclavage s'étend majoritairement sur toute la durée du XIX^e siècle.

Il existe donc de nombreux sites qui font référence à cette période de l'histoire qui sont aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'UNESCO a même développé un projet entre 1994 et 2014 nommé « La Route de l'esclave : résistance, liberté, héritage » lancé à Ouidah au Bénin, visant à diffuser les connaissances historiques mais aussi à susciter une prise de conscience sur le sujet. Dans ce projet, l'UNESCO met en avant des lieux à visiter comme les palais royaux d'Abomey au Bénin, le centre historique de Ribeira Grande au Cap-vert, la vieille ville de la Havane et ses fortifications ainsi que la vallée de « Los indigenos » à Cuba. Mais aussi l'Île de Gorée et de Saint-Louis au Sénégal, le parc national historique à Haïti, le centre historique de Porto au Portugal et bien d'autres. Ces visites retracent les mauvais traitements infligés aux esclaves en raison d'une quête de la richesse et du pouvoir par les colons occidentaux.

Plus tard, aux États-Unis et dans ses colonisations (Afrique du Sud), les marques de ce passé d'esclavage ont perdurer jusqu'au XX^e siècle (1950) avec la ségrégation et la politique d'apartheid. La loi était différente pour l'Homme noir et ne lui donnais pas

accès aux mêmes opportunités qu'un Homme blanc. Cependant des personnes se sont rebellées contre ce système injuste. Il y a, aujourd'hui, des circuits¹⁹ sur les traces de ces héros qui ont permis le changement de la loi. Notamment Rosa Parks, Martin Luther-King, Diane Nash, Nelson Mandela et beaucoup d'autres.

2-2-4 Le tourisme de prisons et de bagnes :

Les visites de prisons et de bagnes, célèbres pour leurs histoires, leurs architectures et leur duretés suscitent la curiosité de millions de visiteurs chaque années²⁰. La prison d'Alcatraz par exemple est un lieu touristique incontournable de San Francisco²¹. Elle doit sa notoriété aux innombrables criminels qu'elle a abrités (comme Al Capone, George Kelly et Robert Stroud par exemple) ainsi que leurs tentatives spectaculaires d'évasions. Elle attire chaque année plus d'un million de touristes.

D'autres prisons qui font aujourd'hui office de musée sont également très visitées, comme celle d'Old Melbourne Gaol en Australie, le Tuol Sleng au Cambodge, le Château d'Oxford en Angleterre, ou encore celle de Robben Island en Afrique du Sud où Nelson Mandela a séjourné durant de nombreuses années.

On retrouve également des bagnes très connus aussi pour les mauvais traitements infligés aux prisonniers souvent exilés pour motif d'opposition politique. Le bague de Guyane est l'un des plus visité du monde car il est considéré comme l'un des plus terrible²². Toutefois, les agences touristiques proposent aussi des visites au bague de Cayenne, à l'île du Salut, mais aussi dans celui de Mana (bagne des femmes), en Tasmanie, au Sénégal, en France...

¹⁹Myriam Abergel, *USA: un parcours touristique inauguré dans les Etats du Sud*, Le Quotidien du tourisme, publié le 15/01/2018. Disponible sur <https://www.quotidiendutourisme.com>

²⁰International, Florian Colas, 15 prisons à visiter dans le monde : plongée dans l'univers carcéral, Generation voyage, en ligne depuis le 17/11/2015. Disponible sur <https://generationvoyage.fr>

²¹États-Unis, Charlie (membre de la communauté de voyageurs), Prison d'Alcatraz : Son histoire et comment la visiter ?, Serious Guide, 23/03/2020. Disponible sur <https://www.seriousguide.fr>

²²Caraïbes, auteur inconnu, Visiter les bagnes de Guyane, Air Caraïbes, en ligne (date indisponible). Disponible sur : <https://www.aircaraibes.com>

La visite de goulags et de camps d'enfermements s'est également développée²³. En Russie, à Moscou il existe un musée qui retrace l'histoire de ces camps de travaux forcés. De plus, il est tout à fait possible de se rendre sur les sites ayant abrité des goulags telles que les îles Solovki, la ville de Komsomolsk-sur-l'Amour, ou encore celle de Magadan.

2-3 Les sites liés à des célébrités, homicides, accidents, parcours de vie d'une icône

2-3-1 Sur les traces d'une icône

Les visites de lieux connus pour le passage frontalier d'êtres humains s'est développé tout d'abord à Ellis Island qui était le point d'entrée des migrants à partir de la fin du XIX^e jusqu'au XX^e siècle. Durant cette période plus de 12 millions de migrants majoritairement d'Italie, de Hongrie, d'Irlande, d'Allemagne, de Suède et d'Europe du Sud Est sont passés par cette île pour arriver aux États-Unis. Deux millions de juifs ont fui les oppressions en Russie, les autres migrants fuyaient la pauvreté, la guerre et la famine dans leur pays d'origine. Ils avaient l'espoir d'une vie meilleure sur le sol américain, appelé ensuite « american dream ». Les conditions de voyages étaient misérables (10 à 15% des passagers meurent durant la traversée), la plupart voyageait en soute (la place de la marchandise) et d'autres sur les ponts. Aujourd'hui, il existe un musée sur Ellis Island qui permet aux visiteurs de leur faire revivre en quelque sorte l'arrivée des migrants aux États-Unis, à travers des photos, des objets ou encore des témoignages. La popularité de ce lieu est due à plusieurs facteurs, comme le nombre monumental de migrants qui sont passés par là, de plus, des célébrités comme Charlie Chaplin ou Alfred Hitchcock ont immigré aux États-Unis en passant par Ellis Island. Ces célébrités sont souvent la motivation des visiteurs. Ils ont le sentiment d'avoir le privilège de marcher sur les pas de leurs icônes.

D'autres lieux sur les traces d'une célébrité sont très appréciés des touristes. C'est le cas à Dallas, où une croix blanche marque l'endroit précis où John Fitzgerald Kennedy, 35e président des Etats-Unis, a été tué par balle le 22 novembre 1963.

²³Levi Bridges, À la découverte du goulag, Russia Beyond (agence de presse officielle du gouvernement russe), en ligne depuis le 30/06/2014. Disponible sur <https://fr.rbth.com/>

Depuis, le Dealey Plaza à Dallas, est un lieu de pèlerinage pour des milliers de touristes. C'est d'ailleurs le second endroit le plus touristique du Texas et des visites guidées suivent le trajet exact de la limousine présidentielle.

2-3-2 Narco-tourisme

Le narco-tourisme connaît un réel succès. Des circuits sur les traces de Pablo Escobar en Colombie font sensation. Cet intérêt porté par les visiteurs provient notamment de séries (en particulier *Narcos*) et de films réalisés autour du mythe d'un bandit. L'élevant parfois au rang de héros pour son pays. Toutefois, il ne faut pas négliger que ce professionnel du grand banditisme a causé la mort à de nombreuses personnes qui refusaient de coopérer. Cependant, l'impact de la série « *Narcos* » s'est fait ressentir, car près de 3 millions de touristes sont venus à Medellín en 2016, ce qui représente une hausse de 57% par rapport à l'année 2012.

2-3-3 Le tourisme de cimetières célèbre

C'est une activité très prisée des touristes, malgré son côté lugubre, les tombes de vedettes de la musique, de grands penseurs ou encore d'artistes sont visitées tous les ans. Le cimetière du Père-Lachaise à Paris attire plus de 3,5 millions de visiteurs chaque année. Il abrite les tombeaux d'Edith Piaf, d'Honoré de Balzac, de Molière, de Jim Morrison, de Jean de La Fontaine, de Frédéric Chopin, ou encore celui de Marcel Proust. Ce cimetière est rempli d'immense personnalités qui ont marqué des époques de l'histoire. Il représente un patrimoine inestimable.

Les catacombes de Paris sont également très visitées, elles comportent de nombreux ossements datant d'avant le XVIII^e siècle et reçoivent chaque année environ 500 000 visiteurs.

2-4 Les sites liés à des catastrophes subites naturelles et/ou anthropiques

2-4-1 Le tourisme lié à des attentats terroristes

Proche du tourisme de génocide, il existe le tourisme lié à des attentats terroristes tel que par exemple le Wall Trade Center au Etats-Unis qui laisse place aujourd'hui à deux grands bassins qui ont été construits à l'endroit exact des anciennes tours jumelles²⁴. De plus, les noms des victimes ont été inscrits dans le bronze présent tout autour du monument pour honorer leur mémoire. Il a été construit également un musée, à côté de ce monument, regroupant les objets qui retrace cet événement tragique comme des piliers en acier qui appartenaient aux tours jumelles, des casques de pompiers ou encore des camions brûlés.

Un autre lieu très visité : le mémorial national d'Oklahoma City qui a subi en 1995, l'une des pires attaques terroristes de l'histoire américaine. Une voiture piégée a déclenché une explosion massive au pied du bâtiment fédéral Alfred P. Murrah ce qui a causé la mort de 168 personnes, et des centaines d'autres blessés.

Aujourd'hui, le mémorial est composé de chaises en pierre pour chaque victime avec leur nom inscrit dessus. Il y a aussi un musée, qui enseigne l'histoire de l'attaque, informant les visiteurs sur ce que la ville a vécu en ce jour terrible.

2-4-2 Le tourisme nucléaire et industriel

Dans le cadre du dark tourism il y a également une catégorie très vendu en termes d'activité touristique : le tourisme nucléaire aussi appelé tourisme atomique.

Cette branche du dark tourism consiste à visiter des sites qui ont été touchés par une catastrophe nucléaire. Les dégâts matériels et humains sont monumentaux et les conséquences pour la biodiversité et la santé sont désastreuses. En effet, après une explosion nucléaire, des gaz radioactifs se sont échappés dans l'atmosphère et cela impacte la planète et les populations pendant de nombreuses années. Le nuage radioactif se déplace et peut donc contaminer des personnes à des milliers de kilomètres, provoquant des maladies mortelles telles que la thyroïde ou des cancers. C'est ce qui est arrivé à Tchernobyl en Ukraine en 1986, cette catastrophe nucléaire est représentée comme étant la plus grave du XX^e siècle. Auparavant en 1945, le Japon a aussi connu ce type de catastrophe avec les bombes atomiques qui ont

²⁴New-York, Auteur inconnu, *À quoi ressemble le Mémorial du 11 septembre ?*, Partir à New-York.com
20/10/2020 (en ligne). Disponible sur <https://www.partir-a-new-york.com>

détruit les villes de Nagasaki et d’Hiroshima. Elles ont été les conséquences du conflit entre les américains libéraux et les japonais communistes à l’époque de la Seconde Guerre mondiale. Ces lieux sont aujourd’hui très prisés par les touristes, mais à la différence de Tchernobyl, les villes d’Hiroshima et de Nagasaki ont été reconstruites. Toutefois, elles gardent quand même des traces des bombardements, notamment à Hiroshima, où il reste les vestiges du seul bâtiment qui a résisté à la bombe atomique en 1945 ; le Dôme de Genbaku qui incarne l’espoir de la paix. Il existe également un musée de la paix qui retrace cet événement tragique. A Nagasaki, on trouve aujourd’hui le musée de la bombe atomique, le mémorial national de la paix et le parc de la paix qui sont des lieux dédiés au recueillement comme c’est le cas à Hiroshima. Le tourisme dans ces zones est donc très présent. D’après National Geographic la fréquentation d’Hiroshima²⁵ en 2016 s’élevait déjà à plus de deux millions de visiteurs par an et ce chiffre n’a fait qu’augmenter les années suivantes. Cette fréquentation est due, au même titre que pour les lieux de génocides, à l’offre touristique qui s’est fortement développée et à la communication via la télévision et Internet.

En effet, même si les visiteurs étaient peu nombreux au début par peur de restes de radioactivité dans ces zones, le fait de voir de plus en plus de personnes franchir le pas à travers des reportages télévisuels ou des vidéos sur Internet, leurs permettent de porter un autre regard sur ce type de destination et ne les excluent plus de leur liste de lieux à découvrir. Il y a également de plus en plus de touristes sur les zones où des tests nucléaires ont été effectués comme le site de Bikini Atoll ou encore celui du Nevada National Security.

Toutefois il reste toujours des personnes sceptiques, mais cette communication autour de ces sites ont permis de banaliser en quelque sorte ces visites et de les rendre plus accessible au grand public.

En Inde, l’explosion en 1984 de l’usine Carbure Union à Bhopal qui fabriquait des pesticides, est l’un des plus graves accidents industriels jamais connus. La zone où se trouve l’ancienne usine laissée à l’abandon n’a reçu aucun traitement de décontamination jusqu’à aujourd’hui. Des liquides toxiques ont été enfouis sous terre

²⁵Ari Beser. Hiroshima, destination de choix du tourisme macabre, National Geographic, en ligne depuis le 24/09/2020. Disponible sur <https://www.nationalgeographic.fr>

ce qui contamine les nappes phréatiques et cause encore aujourd’hui des dégâts désastreux sur la santé des habitants de la ville. Cancers, thyroïdes, malformations, des générations entières continuent d’être contaminées. Côté tourisme dans cette zone, il existe un musée mémorial sur la catastrophe et des visites privées de l’ancienne usine se sont développées, cependant la réticence face à cette zone encore très contaminée est encore trop présente.

2-4-3 Le tourisme lié à des accidents miniers

Les mines possèdent de nombreuses ressources comme du charbon, des pierres ou des métaux précieux. Les travailleurs des mines risquent leur vie pour quelques grammes d’or (par exemple), ce qui leur permet d’avoir un revenu même si celui-ci est misérable. Ils descendent sous terre à des profondeurs impressionnantes et sont souvent victimes d’accidents. En Amérique latine, par exemple, on compte de nombreux morts chaque année suite à des effondrements. Certains arrivent parfois à survivre des mois entiers sous terre, le temps que des personnes arrivent à les sauver. Ça a été le cas au Chili dans la mine appelé « Le sifflement du diable », où 33 mineurs ont survécu après être resté coincé sous terre pendant 90 jours. Cette mine propose aujourd’hui une visite touristique qui permet aux visiteurs de se mettre dans la peau d’un mineur pendant une journée.

En Bolivie, la mine d’argent de Cerro Rico dans la ville de Potosi, propose également aux visiteurs de vivre une expérience touristique en se glissant dans la peau d’un des nombreux travailleurs boliviens qui mettent en péril leur vie chaque jour.

2-4-4 Le tourisme autour de catastrophes météorologiques

Ce type de tourisme englobe des catastrophes météorologiques, mais aussi des accidents causés par des pertes de contrôles humaines causées par des aléas climatiques. L’ouragan Katrina en 2005 a dévasté des quartiers entiers de la Nouvelle-Orléans aux États-Unis. Il existe des « Katrina Tour » proposant de visiter les quartiers sinistrés. Notamment le 9^e district qui a été le plus touché par la catastrophe.

Pompéi est également un site touristique très visité, mettant en avant les vestiges de la ville après le séisme qui a provoqué l'éruption du Vésuve. Cette ville est aujourd'hui touchée par le tourisme de masse et compte près de 4 millions de visiteurs par an, ce qui le classe au rang de 3^e site touristique le plus visité d'Italie. La ville de Pompéi a disparu en l'an 79 après J-C, les habitants sont majoritairement morts d'asphyxie causé par la fumée du volcan. Les ruines ne sont donc pas toutes réduite à l'état de cendre, ce qui permet aux visiteurs de se faire une image de la vie quotidienne de ce peuple.

En 2008, la ville de Wenchuan située dans la province de Sichuan en Chine a également connu un séisme des plus désastreux de notre époque moderne. Cet événement a causé la mort de plus de 80 000 personnes, fait 370 000 blessés ainsi que 5 millions de sans-abris. Dix ans après, la ville a été refaite à neuf, on y trouve cependant une zone, l'ancien chef-lieu du district de Beichuan, qui a été conservée, et qui est visitée chaque année par de nombreux visiteurs et scientifiques.

Enfin, parmi les catastrophes liées aux erreurs humaines, on retrouve le tourisme lié à des crash aériens, comme celui de 1972 dans la Cordillère des Andes. Cet accident a profondément marqué l'histoire, car 29 passagers au total ont perdu la vie, mais 16 ont survécu durant plus de deux mois dans des conditions extrêmes. Ces 16 personnes ont tout d'abord survécu au crash, puis à une avalanche, avant d'apprendre via la radio que les recherches avaient été abandonnées par les autorités. Ils ont alors choisi de se battre pour survivre, mais ils n'avaient à leur disposition que les corps des autres passagers morts pendant le crash comme ressource alimentaire. Ils ont donc fini par accepter ces corps comme nourriture, et deux hommes se sont lancés dans une marche d'environ 10 jours vers la ville la plus proche pour sauver les rescapés. Cette histoire tragique a fait l'objet d'un film appelé « Les survivants », ce qui a fait et continue de faire connaître ce crash. Cet événement témoigne d'un courage et d'une volonté de survie qui ne laisse pas le monde indifférent. Aujourd'hui il y a un musée à Montevideo, la capitale uruguayenne, qui illustre ce crash et les péripéties des survivants. C'est une activité très prisée des touristes.

D'autres crash d'avion qui suscitent l'intérêt des voyageurs ; comme la carcasse d'avion de la plage de Sólheimasandur en Islande, le crash du vol UT 772 reliant Brazzaville à Paris dans le désert du Ténéré, le cimetière d'avions de la Seconde Guerre Mondiale au large des îles Marshall, et bien d'autres.

2-5 Les sites liés à la pauvreté, à la misère du monde

2-5-1 Migrants

Aujourd’hui ce sont les mexicains et les autres habitants d’Amérique latine qui souhaitent fuir la pauvreté et espérer une vie meilleure aux États-Unis. Pour atteindre l’Amérique du Nord, les migrants clandestins tentent de franchir la frontière qui sépare le Mexique des États-Unis par de nombreux moyens. Cependant, ces traversés sont très risquées, car les migrants s’aventurent dans des zones très arides ou essaient de franchir le fleuve Rio Grande qui possède un courant très puissant. Le programme sur les migrants disparus de l’OIM a recensé plus de 1.250 morts à la frontière entre 2014 et 2017. De plus, même ceux qui ont eu la chance de réussir leur traversée, ne sont pas à l’abri d’un contrôle de police qui les renverrait dans leur pays d’origine. Une série sur la plateforme Netflix en 2018 nommée « dark tourist » met en avant les expériences d’un journaliste néo-zélandais à travers le monde. Le premier épisode aborde justement ce sujet des migrants à la frontière entre le Mexique et les États-Unis où le journaliste a expérimenté la traversée dans la peau d’un migrant.

Côté tourisme, un parc à thème, l’ EcoAlberto au Mexique propose aux visiteurs amateurs de sensations fortes de pouvoir se glisser, pendant une nuit dans la peau d’un migrant, comme l’a fait le journaliste. Entre marche interminable, rencontre avec des passeurs, course contre les patrouilles de police, l’expérience est digne d’un film. Certains subissent même un faux enlèvement et une fausse arrestation musclée. Cette expérience est très appréciée par les touristes à la recherche d’adrénaline et de prise de risques.

2-5-2 Le tourisme de la pauvreté :

Cette forme de tourisme est très populaire. Appelé aussi « slum tourism » ou encore « tourisme de bidonvilles » à ne pas confondre avec le tourisme humanitaire qui est souvent encadré par des organismes tels que la Croix Rouge ou encore l’UNICEF par exemple. L’humanitaire se définit par des missions précises à accomplir dans un pays

comme par exemple creuser un puits pour donner l'accès à l'eau potable. Ici il ne s'agit pas de ça, mais plutôt de voyageurs voulant se rendre dans des zones pauvres afin d'en retenir une prise de conscience. Leur but est de sortir des reportages télévisuels et de voir la misère réelle. Certains cherchent même une immersion complète et optent même pour un hébergement directement dans la favela afin de sympathiser avec les locaux et de mieux se rendre compte de leur quotidien.

Dans les favelas d'Amérique latine comme à Rio de Janeiro au Brésil, dans les bidonvilles de Mumbai en Inde, ou encore dans les quartiers pauvres du Cap en Afrique du Sud, ce slum tourisme est très répandu et les agences de voyages proposent des circuits nommés « slum tours ». Cependant, cette forme de tourisme est particulièrement controversée, car qualifiée de voyeurisme et d'atteinte à la vie privée. Cette forme de voyeurisme est aussi dénoncée quant à la folklorisation des cultures autochtones telles que celle des femmes girafes en Asie.

2-6 Les sites liés à un univers fantastiques, légendes, surnaturel

2-6-1 Le tourisme spirituel et paranormal

Dans un premier temps, le tourisme spirituel, souvent lié à la culture d'un pays, suscite l'intérêt de nombreux voyageurs. Les rites ancestraux et les guérisseurs fascinent et de plus en plus de gens cherchent à vivre une expérience spirituelle. Les agences de voyages proposent des séjours à thème dans différentes destinations.

Dans cette catégorie, on retrouve le tourisme au moment de la fête des morts aux Mexique (du 31 octobre au 2 novembre), devenu populaire grâce au dessin animé « Coco ». Cette fête est même inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO et elle rassemble plus d'un million de spectateurs chaque année. Il s'agit d'une célébration en hommage aux personnes décédées, mais aussi étrange que cela puisse paraître, l'ambiance est proche de celle d'un carnaval. Il y a des parades avec des chars très colorés mettant en avant des têtes de morts très décorées, les gens sont tous maquillés, il y a aussi des danses, des chansons... Les locaux décorent les tombes des cimetières avec des autels eux aussi très colorés et des offrandes bien symboliques. (**Voir figure n°1**)

Dans le tourisme spirituel on trouve aussi les voyages au cœur de la culture vaudou, essentiellement au Bénin et en Haïti. En effet, à Ouidah au Bénin, il y a la capitale mondiale du vaudou : le temple des Pythons. Les rites vaudou sont particulièrement basés sur le sacrifice d'animaux, des objets de sorcellerie en tout genre, des danses, des chants et aussi sur la croyance des revenants. Ils représentent leur lien avec leurs ancêtres. Au-delà des rites, la croyance vaudou apparaît comme une réelle philosophie et même comme une médecine traditionnelle pouvant guérir des maladies comme la stérilité, l'épilepsie, le diabète, et bien d'autres. Cette croyance est souvent perçue comme étant malsaine, c'est pourquoi elle est dévalorisée ou alors redoutée par certaines personnes. Toutefois les voyages sur les traces du vaudou ont un réel succès.

Dans un second temps, parmi les tendances en matière de tourisme, on constate un véritable engouement pour le tourisme paranormal. Des lieux connus pour être témoin de phénomènes étranges comme des anciens bâtiments abandonnés ou des sites basés autour de mythes et légendes morbides. Les visiteurs traduisent l'envie de vivre une expérience atypique qui les ferait frissonner. Après le succès qu'ont connu des films d'horreur comme « Amityville » ou encore « Paranormal Activity », les spectateurs ont eu envie d'une expérience réelle.

Parmi ces sites très visités on en retrouve une grande partie en Nouvelle-Orléans, où les agences de voyages proposent plus d'une dizaine de circuits différents sur le thème des fantômes. Un vaste panel de maisons, de restaurants et d'espaces extérieurs seraient habités par des entités qui feraient des apparitions. Les habitants et commerçants de la Nouvelle-Orléans, plutôt que de subir le théâtre de scènes d'horreur au quotidien, ont décidé de le partager aux visiteurs du monde entier.

Le château de Bran en Roumanie attire lui aussi, des milliers de visiteurs chaque année grâce au compte du vampire Dracula qui y aurait séjourné. Toutefois, ce n'est pas le seul site hanté du pays. En effet, il existe la forêt de Hoia Baciu qui témoigne aussi de phénomènes étranges que l'on peut constater, comme les arbres qui possèdent un tronc en forme de demi-cercle, un espace vide au centre de la forêt bien délimité et des nombreuses disparitions étranges. (**Voir figure n°2**)

Un dernier exemple très visité, l'Écosse regorge d'histoires de fantômes et de légendes mystiques. Il existe donc des circuits sur les traces des ces revenants.

Pour conclure, après avoir détaillé les différentes catégories de tourisme sombre, on s'aperçoit que de nombreuses activités peuvent être placé dans plusieurs catégories comme par exemple le tourisme de prisons et de bagnes peut être proche du tourisme de massacres et de génocide. Cependant les agences de voyages se voient obligées de classer ces activités de dark tourism dans différentes branches pour mieux en faire la promotion. Ces catégories ne sont donc pas définitives car elles évoluent avec le temps. Il est d'ailleurs probable que dans quelques années, un tourisme lié à la crise sanitaire du Covid 19 que nous avons traversé, fasse surface. Avec par exemple la visite de cimetières qui ont été créés en urgence au vu du nombre de morts que cette crise a causé en Amérique latine.

On note également que selon les branches, certaines sont plus controversées que d'autres, c'est pourquoi il est juste de déterminer les limites du dark tourism, même si cela peut s'avérer difficile car chaque humain a une perception différente.

Chapitre 3- Les motivations autour de ce concept et les limites

3-1 Les motivations des dark tourists

Les motivations des consommateurs de dark tourism s'expriment par des recherches de sensations et d'expériences nouvelles qu'ils ne trouvent pas dans les offres touristiques classiques.

Nous allons développer les motivations des dark touristes selon 3 axes majeurs : Tout d'abord, la quête de vérité et d'authenticité qui est accompagnée d'une certaine curiosité ainsi que d'une dimension émotionnelle très importante. Puis nous traiterons de la volonté de consommer différemment en développant la conscience humaniste des visiteurs et aussi la portée d'un autre regard sur les sites visités en comparaison au tourisme de mémoire. Enfin, nous verrons que les motivations pour ce type d'offre peuvent être de l'ordre d'une impulsion qui est le fruit d'une bonne promotion de la part des professionnels et aussi de la notoriété du site influencé par les médias et les réseaux sociaux.

3-1-1 Une quête de vérité et d'authenticité

3-1-1-1 La dimension émotionnelle

La dimension émotionnelle comme son nom l'indique, se traduit par des sentiments éprouvés. Dans le dark tourisme on constate une volonté de se confronter à la peine, à la souffrance, à des traumatismes, à la peur, à l'adrénaline qui sont liés à un événement passé ou à une expérience d'immersion dans le présent. Ces émotions sont recherchées dans le but de mieux comprendre les positions des victimes, et donc de se rapprocher de la vérité²⁶. Les circuits d'immersion en sont la preuve, puisqu'ils permettent aux visiteurs de se projeter dans la situation qui a été ou qui est toujours réelle et terrible pour les victimes. En se rapprochant des personnes qui subissent encore aujourd'hui ces événements tragiques à cause des conséquences de guerres ou de catastrophes passées ou présentes, ils vont pouvoir avoir une interaction authentique avec elles.

Cette dimension émotionnelle intervient donc avant, pendant et après le voyage, car

²⁶Adrienne Rey, Le tourisme noir, entre leçons d'histoire et voyeurisme macabre, Slate FR, publié le 27/12/2018 Disponible sur <http://www.slate.fr>

c'est tout d'abord un critère qui attire les voyageurs, puis, ils se rendent sur les sites, font la visite, et après, ils vont pouvoir repenser à ce qui les ont marqués. Ils vont pouvoir réfléchir à cette expérience et remettre en question les attentes qu'ils avaient au début en comparaison avec la véritable expérience qu'ils ont pu vivre.

Les visiteurs vont chercher les émotions qu'ils ne peuvent ressentir au quotidien. Lorsque le voyageur a pu exprimer des émotions et interagir à ce sujet avec d'autres visiteurs, un guide, ou encore des locaux, cela lui permet de se sentir comme soulagé, libéré d'un poids et de se sentir entier et épanoui. Le besoin de ressentir la tristesse des autres par rapport à des catastrophes passées par exemple, crée chez lui de la distance avec l'événement, et même si le visiteur va être touché, il sait que ces faits appartiennent au passé, et qu'au fond, il n'est pas en danger. Mélangé à ce sentiment d'empathie pour les victimes, il éprouve donc aussi le besoin de se rassurer face à l'exposition d'une telle violence.

C'est le même phénomène que l'on remarque lorsqu'il y a un accident de voiture sur l'autoroute. Les conducteurs qui passent devant ne peuvent pas s'empêcher de regarder et de s'imaginer la souffrance qui est en train d'être vécue à seulement quelques mètres. Bien que cette réaction témoigne de la conscience où le conducteur qui regarde sait que cela aurait pu lui arriver, cela témoigne surtout du besoin paradoxal de se savoir lui-même en sécurité²⁷. Pour les lieux tels que Auschwitz-Birkenau ou Hiroshima par exemple, le visiteur vit émotionnellement l'expérience, ressent de l'empathie, il veut savoir quelle a été l'horreur physique et psychologique des victimes.

Les émotions sont donc au cœur de cette quête de vérité dans le dark tourism. Elles animent aussi bien une quête de vérité sur la souffrance d'autrui, mais aussi une quête de vérité sur soi-même.

3-1-1-2 Curiosité, volonté de découverte et d'immersion

Cet aspect du dark touriste est souvent critiqué par les historiens et les politiques. La

²⁷Adrienne Rey, Le tourisme noir, entre leçons d'histoire et voyeurisme macabre, Slate FR Magazine, publié le 27/12/2018. Disponible sur <http://www.slate.fr/>

question porte sur la forme de curiosité qui motive les visiteurs. Est-elle innocente par la quête de connaissance, ou s'agit-il plutôt d'une curiosité malsaine qui se rapproche du voyeurisme ?

C'est un aspect qui divise beaucoup, toutefois, cet argument est très utilisé par les dark touristes lorsqu'on leur demande leurs motivations pour ce types de lieux.

Tout d'abord, il y a la curiosité de découverte, d'être surpris par le site, mais aussi de se surprendre soi-même en surmontant une émotion par exemple²⁸. Cette curiosité peut être liée à la médiatisation et la popularité du lieu, ce qui va susciter chez le visiteur une volonté de se rendre sur place pour connaître le site et vivre réellement l'expérience. Cette démarche lui permet de sortir des clichés qui sont souvent mis en avant dans les médias et aussi de se faire son propre avis sur l'endroit, la catastrophe, les conséquences et la mémoire qu'on en a fait. Les voyageurs sont curieux de connaître leurs réactions face à une expérience comme celle-ci.

En effet, une personne qui s'est confrontée à ce genre d'expérience, en ressort forcément différente, et ces différences vont se ressentir sur leur vision du monde dans leur quotidien, mais aussi dans leur manière d'agir. De plus, dans le processus de socialisation que génère le tourisme, la transmission post-vacances est essentielle pour se sentir intégré, accepté et valorisé. Les personnes d'un groupe social croiront plus facilement un individu s'étant rendu sur place plutôt que celui qui le connaît par l'intermédiaire des médias, des livres et des témoignages. Cette expérience permet donc aussi de crédibiliser ceux qui l'ont vécu lors de leur débat en société.

En conclusion, la curiosité des visiteurs, qu'elle se traduise par un besoin de connaissances ou par un besoin de découverte de sites sur-représentés dans les médias, répond à une quête de vérité pour eux-même, mais aussi pour leur socialisation dans leurs cercles sociaux. Cette quête de vérité est donc régi par une recherche d'émotions qui permet au voyageur d'en apprendre davantage sur la vérité du lieu de l'incident et des pratiques. L'expérience lui apporte également une vision authentique et lui permet de se reconnecter à ses sentiments profonds. Cette quête de vérité est également nourrie d'une curiosité qui peut être perçue comme malsaine.

²⁸Carole Derennes, *Le tourisme noir, un voyage dans les heures les plus sombres de l'humanité*, publié le 23/07/2015. Disponible sur <https://www.easyvoyage.com>

Cependant, accepter cette exposition à la souffrance permet peut-être de mieux se plonger dans l'expérience et de se rapprocher de ce qui a été réel pour les victimes. Enfin, il est important de noter que cette vérité permet aux visiteurs de s'élever et d'être mieux accepté socialement.

3-1-2 Volonté de consommer différemment

La volonté de consommer du tourisme différemment consiste à se détacher d'anciennes valeurs. Premièrement, les voyageurs ont cherché à se détacher des valeurs du tourisme de masse en consommant plutôt du tourisme dit « participatif ». Le dark tourisme lui, est apparu avec la volonté des visiteurs de se détacher du côté sacré du tourisme de mémoire en favorisant plutôt l'enrichissement personnel et la quête de sensations.

3-1-2-1 Transformation des motivations sur les lieux de mémoire

Les motivations relatives aux lieux de mémoire sont l'apprentissage de l'histoire, connaître les forces et les faiblesses d'une nation, et aussi honorer la mémoire des victimes en sacrifiant leur mort. C'est un devoir presque patriotique à l'origine. Les défenseurs de ces lieux prônent, dès la mise en place d'un tourisme de mémoire, un certain comportement à adopter lorsque l'on s'y rend. C'est pourquoi parfois le développement d'activités immersives n'est pas toujours très bien vu sur les sites de mémoire. Toutefois, si on regarde les sites de mémoire présents à l'étranger, il y a bien longtemps que des musées ou sites de mémoire proposent ce type d'offre. Ce n'est peut-être finalement que l'évolution et le futur de ces sites de mémoire ?

Les visiteurs la voient plus comme une activité touristique plutôt qu'un devoir civique²⁹. Ce chamboulement des valeurs face à la mort laisse place à de nombreux débats. Outre les sites de mémoire, cette transformation des valeurs s'observe aussi sur d'autres sites touristiques beaucoup plus accès sur la thématique de l'horreur et

²⁹Nathanaël Wadbled. "Les fonctions du tourisme obscur", Teoros. Revue de recherche en tourisme, Université de Montréal, 2016, *Tourisme noir ou sombre tourisme ?*, 35 (1), Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr>

du morbide. On retrouve par exemple des musées sur le thème de la torture qui ne permettent pas une réelle compréhension de l'histoire des objets de tortures, mais qui sont une simple exposition de l'horreur, de ce qui se fait de plus terrible. Cela laisse penser que certains visiteurs au fond se nourrissent de violence comme d'un divertissement amusant. Leur motivation est de se tester eux même face à leurs peurs. On pourrait identifier cette popularité avec celle que peuvent avoir les films d'horreurs et les jeux vidéo sanglants. La montée en puissance de cette industrie de l'horreur dans le quotidien pousse les individus à vouloir les consommer aussi dans le domaine touristiques. L'originalité est mise en avant et plaît beaucoup, notamment aux jeunes voyageurs, c'est donc une conséquence de notre époque actuelle et cela tend à s'intensifier. Par exemple, le succès fulgurant des escapes games sur diverses thématiques témoigne également de cette tendance.

Cette évolution du regard porté par les visiteurs sur des sites qui sont souvent communs à ces deux formes de tourisme, laisse donc place à de nouvelles pratiques, à de nouvelles valeurs que certains pourraient qualifier de déviance, mais qui sont en réalité, le reflet de la société moderne qui ne fait qu'évoluer.

3-1-2-2 Développer sa conscience humaniste

Même si certains ne perçoivent pas de valeurs morales dans le dark tourism, les dark touristes et les acteurs de ces prestations, eux, le disent. En effet, le dark tourism n'écarte pas un intérêt historique, c'est juste que cet intérêt n'apparaît pas toujours au premier plan comparé aux consommateurs de tourisme de mémoire. Cela lui permet aussi de remettre en question sa vie quotidienne en comparaison avec celles des victimes. Le visiteur s'aperçoit que les tracas qu'il a pu rencontrer dans sa vie sont bien loin de ceux de ces populations. La motivation de s'infliger cette exposition à la souffrance, traduit aussi d'une quête sur soi-même en cherchant ses propres valeurs profondes. Cette réflexion autour des valeurs et de la morale vis à vis de la mort, des risques et de la souffrance, serait donc dans notre époque moderne une façon de remplacer le rôle qu'avait la religion³⁰ auparavant.

³⁰Article d'auteur inconnu, *Ces touristes qui visitent des lieux de mort*, La Presse, Quotidien canadiens, publié le 08/05/2012. Disponible sur <https://www.lapresse.ca/>

On a aussi l'idée que le dark tourist veut se mettre un peu dans la peau d'un journaliste qui se rend en zone sensible afin de partager son expérience et d'éveiller les consciences. La démarche de plus en plus récurrente de poster ses photos et ses ressentis sur les réseaux sociaux ou sur un blog, révèle cette volonté de faire ouvrir les yeux à ceux qui n'y sont pas allés. Cependant, cette démarche est souvent critiquée dans le cadre du tourisme humanitaire ou du volontourisme, mais elle peut s'appliquer aussi au dark tourism dans les pays défavorisés. Cela est appelé « le complexe du sauveur blanc »³¹ qui désigne le fait qu'une personne « privilégiée » pose en héros sur des photos avec des peuples qui sont dans la misère.

Pour ce qui est des pratiques spirituelles traditionnelles (participations à des rites vaudou, fantomatique...), c'est pareil, le visiteur va chercher à éveiller sa conscience sur la mort et à mieux comprendre l'origine de ces rites ancestraux. Cela lui permet également de créer du lien en partageant un moment rare avec ces populations.

Le dark tourism est donc motivé par le développement de la conscience morale, les visiteurs, en se confrontant à des lieux de catastrophes, de guerres, de misère et aussi à des populations lointaines (par rapport à son pays d'origine), vont avoir le sentiment de s'éveiller et de s'élever humainement et spirituellement. La valeur de cette expérience, à leurs yeux, se place donc à un niveau radicalement différent de celle de séjours balnéaires par exemple où l'enrichissement de la conscience des touristes est absent. Cela traduit cette idée de vacances plus légitimes (ce qui est aussi le cas avec les consommateurs de tourisme humanitaire) et lors de débats en société, il est possible de ressentir une certaine forme de supériorité face à ceux qui ne pratiquent pas ce genre de tourisme. Comme si ceux qui ne pratiquaient pas, n'auraient pas de conscience morale, ou du moins, qu'ils ne chercheraient pas à l'enrichir pour la simple raison que les offres touristiques classiques les enchantent suffisamment et qu'il ne ressentent pas le besoin de chercher autre chose. Ce manque d'intérêt pour ces expériences est parfois très critiqué notamment par les consommateurs de tourisme humanitaire, mais de plus en plus aussi par les dark touristes.

En conclusion, la volonté de consommer différemment en pratiquant du dark tourisme, se traduit par le sentiment de vouloir s'élever psychologiquement comme évoqué ci-

³¹ Martin Monserez, "White saviors" : qu'est-ce que le "complexe du sauveur blanc" ?, Moustique, magazine belge, publié le 31/07/2019. Disponible sur <https://www.moustique.be/>

dessus, mais aussi de porter une vision différente de celle du tourisme classique.

3-1-3 Se laisser tenter par une offre originale et incongrues

Certains voyageurs, ne sont pas spécialement consommateurs de tourisme sombre, mais, étant un peu lassé du tourisme ordinaire, ils se tournent vers des offres plus surprenantes. Cette motivation peut naître lors d'une recherche de vacances originales dans des magazines ou des sites Internet, mais aussi lors du visionnage d'une série, d'un film, d'une expérience partagée sur les réseaux sociaux ou d'un reportage télévisuel. Elle peut donc aussi arriver par hasard lorsqu'un individu ne recherche pas spécialement de vacances. Mais l'intérêt qu'il a eu lors de ses lectures ou de ses visionnages va susciter chez lui une motivation, un besoin qu'il va vouloir réaliser.

3-1-3-1 La notoriété du lieu

Tout d'abord, les téléspectateurs d'une série, d'un film ou d'un documentaire qui met en avant des lieux à visiter ou des expériences à vivre, peuvent avoir envie de se prêter au jeu et de se rendre sur place pour expérimenter ce qu'ils voient. Cette motivation un peu impulsive suite à l'appréciation d'une série par exemple est de plus en plus tendance, notamment lorsqu'il s'agit de dark tourisme³². Par exemple, la série Narcos, qui retrace la vie de Pablo Escobar en Colombie, a suscité un réel engouement et de nombreux spectateurs de cette série sont ensuite venus découvrir ces circuits touristiques. La ville de Medellín n'a jamais vu autant de visiteurs que depuis la sortie de cette série, et le type d'activités recherchés sur place tourne majoritairement autour de lieux qui ont fait partie de la vie de Pablo Escobar.

Les documentaires, les films et les articles sur les réseaux sociaux génèrent aussi de nouvelles motivations auprès des spectateurs. Par exemple pour le tourisme sombre autour de rites anciens, ou de visites de lieux, il existe de nombreux partage

³²Antoine Thoraval, *Le tourisme noir : quand le macabre attire*, Paris Match, magazine hebdomadaire français d'actualités, publié le 19/06/2019. Disponible sur <https://www.parismatch.com/>

d'expérience sur des blogs³³, des réseaux sociaux ou des plateformes de vidéos telles que YouTube par exemple. Dans notre société moderne, d'après l'agence We Are Social, 4,2 Milliards de personnes utilisent les réseaux sociaux dans le monde³⁴, avec une moyenne de 2h20 de temps passé par jour, ce qui en fait un support parfait pour partager son expérience et toucher le plus de personnes. C'est cette surexposition à l'information qui permet aussi à des internautes de se retrouver sur des lieux où se pratique du dark tourism. Ils n'en avaient peut-être jamais pratiqué et certains ne connaissaient même pas l'existence de ce type d'expérience, mais les images, les récits et les vidéos ont suscité de l'intérêt chez eux. De plus, il existe de plus en plus de nouvelles destinations qui proposent des formes alternatives de tourisme, comme c'est le cas du dark tourism. Ces nouvelles destinations lorsqu'elles sont mises en avant, attirent de plus en plus de personnes curieuses de découvrir à la fois une nouvelle destination et à la fois une nouvelle expérience.

En conclusion, les destinations présentées dans les médias virtuels, les réseaux sociaux et la télévision, sont une source de motivation soudaine suscitée par la fascination de ce que les internautes ou téléspectateurs ont vu et donc de l'image qu'ils s'en font. Ils ont donc envie de découvrir et profiter d'un lieu qui propose ce type d'offres inhabituelles et incongrues.

3-2 Les limites psychologiques

Tout d'abord, on peut donc se questionner sur la nécessité de maintenir la mémoire dans l'histoire. A quoi cela nous sert ? Pourquoi lutter contre l'oubli ?

D'après le philosophe Nietzsche, ce ressassement de l'histoire ne permet pas au temps de passer, et celui-ci va même générer chez certains, du ressentiment. Ce ressentiment peut alimenter une volonté de vengeance chez l'individu et provoquer de la colère envers les Hommes du passé et ceux qu'il identifierait comme étant leurs descendants aujourd'hui. En effet, ressasser une histoire que l'Homme ne digère pas, mais aussi une posture de victime, empêche que le temps puisse effacer le pire.

³³Virginie Dardenne, *J'ai testé : le voyage chamanique !*, Blog personnel, publié le 31/12/2018. Disponible sur <https://www.virginiedardenne.fr>

³⁴Article d'auteur inconnu, *Plus de 4 milliards de personnes utilisent les réseaux sociaux dans le monde*, 20 Minutes, quotidien d'information, publié le 30/01/2021. Disponible sur <https://www.20minutes.fr/>

L'historien Boucheron dans le documentaire « Quand l'histoire fait date » évoque cet aspect. Pour le cas de Pompéi, il relève un point important : le fait que le temps ait été figé a permis de reconstituer le quotidien des villageois qui vivaient à Pompéi, leurs comportements, leurs habitudes...à travers les ruines et les vestiges retrouvés. Pour Hiroshima, les japonais ont fait un musée avec les objets du quotidiens qu'il restaient, mais ici, l'historien ne voit pas cela comme une avancé sur le plan historique car la période était déjà plus récente et les objets présents dans le musée ne permettent pas une analyse historique intéressante comme à Pompéi. Il qualifie donc ce musée de sensationnel, pour que les visiteurs se sentent touchés car ils y découvrent les objets du quotidien des personnes disparues, et ont ce sentiment de se reconnaître dans cette intimité.

Par conséquent, lorsqu'il s'agit d'un lieu de catastrophe qui permet de construire l'histoire, comme le cas de Pompéi, il y a un sens historique, mais pour d'autres lieux comme les camps de concentrations de la Seconde Guerre mondiale ou encore des prison d'esclaves, cela peut aussi nourrir une sorte de haine pour l'homme en ressassant l'inhumain. De plus, ce ressenti s'accompagne souvent du sentiment que l'histoire se répète et que l'Homme ne changera jamais car aujourd'hui il y a encore des atrocités qui sont commises. Cela empêche donc le temps de passer et les Hommes d'avancer.

Ce ressenti nourrit donc une forme de nihilisme (dieu est mort) avec une perte des valeurs morales, il n'y a plus rien à attendre de l'humanité et donc l'Homme ne croit plus en rien. Or Nietzsche dit que ce n'est pas parce que l'Homme a perdu d'anciennes valeurs qu'il ne pourrait pas en créer de nouvelles. Le monde actuel crée pourtant de nouvelles valeurs mais elles ne sont cependant pas énoncées car l'humanité est comme restée coincée au XX^e siècle dans ce sentiment que l'Homme est ignoble, et donc on pourrait penser que l'Homme reste dans une morale de la réaction et de vengeance. Par exemple aujourd'hui notre société témoigne d'une réelle réaction face à l'époque coloniale ce qui laisse place à du ressentiment par rapport à ceux que l'on pourrait identifier comme étant des descendants de colons ou des descendants d'esclaves.

De plus, selon Mme Pous (Professeure de philosophie), le ressassement ne permet pas que l'horreur du passé ne se reproduise pas car si l'on regarde aujourd'hui il y a toujours des événements tragiques commis par l'Homme. En effet, l'histoire n'est jamais pareille, il y aura toujours des paramètres et des circonstances différentes qui

ne permettent pas au hommes de réaliser qu'ils reproduisent le même genre d'atrocités. C'est pourquoi l'idée générale qui dit de ressasser le passé pour ne plus que cela se reproduise est complètement ignorante. Le philosophes contemporains, Paul Ricœur traduit également ce sentiment d'abus de la mémoire, je cite : « *Il se pourrait que le devoir de mémoire constitue le comble du bon usage et celui de l'abus de l'exercice de la mémoire.* »

En résumé, le but serait donc de ré-attribuer la fonction du temps et de construire une histoire plus actuelle avec de nouvelles valeurs afin de ne pas bloquer l'Homme dans un passé douloureux qui ne permettrait pas d'espoir pour l'avenir.

Une autre idée que l'on pourrait apporter à ce concept de dark tourism, consiste à dire que sous couvert de la morale, l'Homme laisse place à un plaisir purement sadomasochiste³⁵ et morbide. En effet, en développant des visites de ce type dans le secteur touristique, cela permet de désinhiber au fond, un plaisir plutôt sadique. Quelque part l'Homme développe une curiosité, une quête de vérité et d'authenticité malsaine³⁶ qui est totalement masquée par ce lien avec le tourisme. Par exemple dans le christianisme, on retrouve l'alimentation de ce sadisme à travers les souffrances infligées au Christ (couronne d'épines, crucifixion...). Cette curiosité malsaine inavouable a donc toujours existé au sein de l'humanité. De plus, elle peut se constater aujourd'hui avec la montée en puissance des réseaux sociaux et à ce voyeurisme permanent. Le dark tourism y a aussi sa place³⁷, et cela donne lieu à des séances photos peu éthiques. On peut retrouver en description des photos, les hashtags #darktourism, #auschwitz ou encore #slumtour. Ces actions, sous couvert de la morale, traduisent finalement un pur plaisir égocentrique et sadique. Cela va donc à l'encontre des valeurs à respecter vis-à-vis de la mort que prônent les historiens et les politiques. Le photographe Ambroise Tézenas s'est penché sur les activités de dark tourism. Après avoir survécu à un tsunami au Sri Lanka³⁸ où il a vu devant lui un train

³⁵Fabrice Folio, Dark tourism ou tourisme mémoriel symbolique ?, Téoros vol 35 n°1, publié en 2016, Disponible sur <https://journals.openedition.org>

³⁶Mikaël Faujour, *Voy(ag)eurs à la recherche de l'authentique perdu*, Voyageurs du net, publié le 30/09/2015. Disponible sur <https://www.voyageurs-du-net.com>

³⁷Hélène Abalo, D'Auschwitz à Oradour-sur-Glane : une question de décence, France 3 : Nouvelle Aquitaine, publié le 04/04/2019. Disponible sur <https://france3-regions.francetvinfo.fr>

³⁸Claire Guillot, *Tourisme de la désolation*, Journal Le Monde, publié le 11/02/2015. Disponible sur <https://www.lemonde.fr>

se faire emporter par l'eau, ce qui a fait beaucoup de victimes. Il a découvert quelques années après que ce train avait été conservé et que des visites touristiques s'organisaient autour de cette catastrophe. Il s'est donc questionné sur les motivations des visiteurs et a commencé un tour du monde vers les dark sites, cherchant à dénoncer et comprendre ce que les visiteurs venaient voir. Il a donc créé un livre³⁹ en collaboration avec J. Lennon (auteur de la définition du dark tourism) qui rassemble tous les clichés des lieux de dark tourism où il est allé et l'a nommé "*Le tourisme de la désolation*".

Les limites psychologiques sont alors au cœur du sujet, car le tourisme sombre vise à repousser ses propres limites face au danger et à la souffrance. Il propose de jouer avec les limites des visiteurs en quelque sorte afin de leur procurer de l'empathie, un gain d'adrénaline, voire même de la peur. Les visiteurs s'imprègnent des émotions tragiques du lieux et cela est souvent perçu comme immoral. Toutefois, on peut se poser la question s'il n'y aurait pas quelque part une escalade de l'horreur en pratiquant des activités de plus en plus à risque et où la frontière avec la mort et l'illégalité pourrait être rapidement franchi.

3-3 Les limites sont différentes selon les pays/ continents

Les limites psychologiques sont différentes selon les Hommes, néanmoins, il est possible de développer des points clés évidents selon les pays ou continents.

Tout d'abord, pour certaines personnes, cet attrait pour la souffrance et le surnaturel est incompatible avec leurs croyances, car certaines religions dénoncent ce genre de pratiques. Le dark tourism peut être considéré comme immoral et sans intérêt.

Outre les croyances, la culture d'un pays permet également de déterminer la limite éthique à ne pas franchir. On peut d'ailleurs noter une grande différence entre les continents. Une pratique tout à fait acceptable en Europe ne l'est peut-être pas en Asie. Cela s'explique par les différences des mœurs qui sont relatives à la culture d'un pays/continent. Ces mœurs déterminent ce qui peut être fait et accepté et ce qui ne l'est pas. Elles permettent donc d'établir une limite d'acceptabilité des populations.

³⁹ Livre d'Ambroise Tézenas, *Le Tourisme de la désolation*, paru en 2014, Disponible sur <https://www.ambroisetezenas.com/>

Toutefois, ces limites restent propres à chaque individu. C'est donc là toute la difficulté du dark tourism, car pour qu'il soit pratiqué par tous le monde, il faudrait qu'il soit acceptable face aux mœurs culturelles de chaque continent, ce qui est impossible. C'est pourquoi il existe différentes typologies qui permettent, en plus de faciliter la communication, d'établir une échelle qui va du plus éthique au moins éthique, afin que les personnes adhèrent plus facilement à une catégorie, au moins.

On peut remarquer cette différence en prenant un exemple concret. Les États-Unis, revendique leur côté égocentrique⁴⁰, comme en témoignent des programmes télévisuels. On s'aperçoit rapidement de la différences des sujets exposés selon les continents. On peut y voir des sujets qui seraient considérés comme tabous, en Europe ou en Asie par exemple. Cette désinhibition laisse parfois place à ce que les européens pourraient appeler des dérives. Par exemple en matière de tabous, les américains sont connus pour pousser les sujets à l'extrême et cela s'applique aussi au thème de l'horreur, du risque et du dark tourism. Par exemple, les expériences proposant de se glisser dans la peau d'un migrant toute une nuit avec les scénarios d'arrestations et de kidnappings, sont tout à fait acceptées et commercialisées là bas. Cependant, si nous ramenons cela aux territoires européens, par exemple, la Vendée en France a essayé de développer aussi ce type de tourisme « sur les traces des migrants » mais ce fut un réel échec auprès de la population qui qualifiait cette démarche comme étant « honteuse » et non nécessaire à une compréhension de l'histoire.

Un autre exemple aux États-Unis avec le manoir de l'horreur évoqué plus haut, qui propose aux visiteurs de vivre une réelle expérience de torture, digne d'un film d'horreur. Le succès de certaines pratiques sur un continent, ici en l'occurrence l'Amérique du nord, ne serait donc pas le même dans un autre continent.

Toutefois, il est important de souligner que les mœurs et les pratiques changent et évoluent en même temps que les mentalités. On constate d'ailleurs souvent un écart de 10 à 20 ans en Europe avec les pratiques américaines, c'est pourquoi, l'Europe et les autres continents ne sont pas à l'abri de voir arriver ce type de pratique sur leur territoire, même si selon les mœurs d'aujourd'hui cela peut paraître impossible.

⁴⁰Johann Chapoutot, *Chronique «historiques» L'étrange fascination américaine*, Journal Libération, publié le 3/06/2020, Disponible sur <https://www.liberation.fr/>

3-4 Les limites économiques, médiatiques et politiques et les impact à la mémoire

En politique aussi les lois peuvent évoluer au rythme des nouvelles mœurs. Par exemple durant le XX^e siècle, de nombreuses lois ont changées, par exemple en France avec la suppression de la peine de mort, l'autorisation de porter des pantalons pour les femmes, ou encore l'accès à l'avortement. Tous ces changements ont conduit à une nouvelle manière de penser. Certaines populations acceptent aujourd'hui des pratiques que leur ancêtres n'auraient jamais approuvées. En matière de tourisme, il y a eu également de nombreuses lois qui ont évolué en fonction des pratiques, des abus et de la demande. On note que ces évolutions des législations et des mœurs sont souvent débattues dans les médias.

Revenons à l'exemple de la Croix Rouge en Vendée, qui a tenté avec une randonnée de permettre à des visiteurs curieux de se mettre dans la peau d'un migrant. La communication de cet événement sur des plateformes touristiques est très mal passé auprès des internautes et les médias se sont empressés d'exposer cette action au grand public dans un but dénonciateur. Des articles sont parus dans le quotidien Ouest France, 20 Minutes, ou encore Le Journal du pays Yonnais, mais aussi sur plusieurs stations de radio, ainsi qu'au journal télévisé régional France 3, avec des titres tels que « *Dans la peau d'un migrant : la Croix-Rouge de Vendée choque avec une initiative des plus surprenantes* » ou encore « *Vendée. La rando Dans la peau d'un migrant ne passe pas* »

Cette surexposition de la part des médias nationaux français poussent à la réaction. Les termes péjoratifs utilisés démontre que ce genre de pratiques sur le territoire français n'est pas toujours accepté. Les médias mettent en avant les limites éthiques des citoyens du pays et ouvrent le débat.

Il arrive parfois que le public soit outré au point de dresser une pétition visant à dénoncer certaines pratiques et à les faire connaître à la sphère politique et économique afin que des décisions soient prises. Par exemple, pour le manoir de l'horreur aux États-Unis, une pétition a réuni 77 000 signatures afin de demander l'arrêt de cette activité.

Les médias ont donc plutôt tendance à entacher l'image du dark tourism. Ils ont pour habitude de surexposer ce qui ne fonctionne pas, plutôt que ce qui plaît. Ils cherchent donc à susciter des polémiques autour d'activités que des professionnels essaient d'innover. Cela crée bien souvent du tort aux stratégies de promotions des professionnels du tourisme et donc à l'économie du pays. C'est pourquoi il leur est difficile de trouver parfois un équilibre qui conviendra à tous.

De plus, il y a un point important à souligner concernant le dark tourism, car il participerait à l'enrichissement des stéréotypes des pays. En effet, la marchandisation de la souffrance renvoie aux déséquilibres économiques de certains pays. Par exemple, les séjours au cœur des bidonvilles d'Inde ou d'Amérique latine mettent en avant les inégalités et les politiques douteuses du pays. Parmi ces stéréotypes, on retrouve également le cas de la Colombie qui, avec ses activités autour du mythe de Pablo Escobar enrichit une facette sombre de l'Amérique latine, connue pour sa criminalité, ses nombreux gangs et son trafic de drogue.

En résumé, les limites médiatiques, économiques et politiques sont liées, car chacune influe l'une sur l'autre. Les médias entretiennent des polémiques qui ont un impact direct sur les politiques et les consommations touristiques. De même que les promotions touristiques soulèvent des inégalités politiques et entretiennent des stéréotypes. La place des activités de dark tourism est donc sans cesse remise en question et l'équilibre est très difficile à trouver.

Concernant l'impact sur les sites de mémoire, cette mauvaise image véhiculée par les médias peut entacher celle des sites de mémoire qui s'efforce à valoriser leur offre. C'est aussi pourquoi la terminologie dark tourism n'est pas toujours bien vue au sein des professionnels et gardiens de sites de mémoire. Cette mauvaise image qui colle à la peau de ce terme dark tourism a contribué à diffuser une définition peut être erronée de ce qu'est en réalité cette pratique touristique, qui s'inscrit complètement dans l'ère du temps et qui connaît un fulgurant succès partout dans le monde.

Ensuite, pour conclure sur les limites du dark tourism, nous avons constaté qu'il y a d'une part les limites psychologiques et éthiques qui sont des notions très personnelles et propres à chacun, de plus que les limites culturelles peuvent être différentes selon les pays, ainsi que les limites économiques, médiatiques et politiques qui amènent à de nombreux débats. Mais au vu de l'engouement des visiteurs pour ce type d'expérience et de la valeur économique engendrée, la suspension de l'activité

est impossible. En revanche ce qui peut être discuté, c'est l'approche mise en avant par les promoteurs du dark tourism afin qu'il soit plus accepté au sein des politiques et des médias. Ou alors faudrait-il finalement une nouvelle terminologie avec une forme de tourisme plus générale qui collerait mieux à cette réalité où le tourisme de mémoire se modernise et tend à proposer des offres de plus en plus similaires à ce qu'auparavant on aurait appelé dark tourism ?

Pour terminer sur cette partie, le concept du dark tourism englobe dans un premier temps, différentes visions qui définissent sa place dans notre société. Puis, dans un second temps, nous avons exposé les différentes typologies qui permettent d'organiser le secteur du dark tourism qui est très large. On a pu voir qu'il y a des activités qui peuvent être catégorisées comme étant plus "sombres" que d'autres, si on se base sur le niveau de souffrances éprouvé, l'ampleur des dégâts, ou encore les traumatismes connus. Toutefois, il ne serait pas juste de trancher quel événement fait partie des activités les plus terribles et lesquelles n'en font pas partie. En effet, ce jugement appartient à chaque visiteur qui sera plus ou moins touché par l'événement. Dans un dernier temps, nous avons étudié les limites de ce tourisme parfois dérangeant sur le plan éthique même si cela reste relatif selon les continents et les individus.

Le dark tourism est donc une expérience sensationnelle au sens large et englobe de nombreuses motivations.

PARTIE 2 : La notion de motivation pour visiter des lieux de mémoire (depuis la création du tourisme de mémoire) et les offres proposées

Introduction de la partie 2

La motivation représente un point central du tourisme. Elle est par définition la justification d'une action quelconque, elle est l'intérêt, la raison, le besoin, l'élément qui pousse un individu dans une action⁴¹. La motivation peut être multiple, il peut y avoir plusieurs raisons qui poussent un individu à faire quelque chose.

Ces motivations correspondent au point de départ de l'offre et de la demande touristique. Elles vont permettre aux individus de choisir leurs destinations de vacances et aux professionnels d'adapter leurs offres. L'utilisation touristique des vacances et la participation aux activités touristiques découlent de besoins, de désirs et de motivations. Le tourisme est un assemblage de questions sociales, culturelles, spirituelles et économiques qui construisent les flux touristiques. Certains partent pour honorer les autres, pour se retrouver soi-même, pour aller consommer ailleurs... C'est donc un assemblage de valeurs sociétales.

D'après le sociologue Maslow, les motivations sont le résultat du désir qu'a un individu de satisfaire ses besoins. En effet, nos motivations peuvent être classifiées selon différents degrés d'importance. La valeur que nous attribuons à nos actions et à nos motivations varie selon certains critères qui représentent les besoins d'un individu. Maslow a classé ces critères dans ce que l'on appelle la pyramide des besoins de Maslow.⁴² Ce schéma met en avant 5 niveaux d'importance selon les individus. Il faut savoir que les besoins secondaires qui sont représentés au sommet de la pyramide, ne peuvent pas être réalisés si les besoins primaires, (représentés à la base), ne sont pas satisfaits.

Afin de connaître les motivations et les nouvelles tendances sur les sites de mémoire, nous allons premièrement s'intéresser à l'origine de ce tourisme. L'arrivée du tourisme de mémoire avec les acteurs concernés au départ, l'impulsion et l'orientation prises ensuite par ces sites. Puis nous ferons un focus sur les points communs et les différences entre le tourisme de mémoire et le dark tourism.

⁴¹Tirée du dictionnaire Larousse, publié le 27/02/2010. Disponible sur

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

⁴²Alain Battandier, *Motivation - La pyramide des besoins selon Maslow*, Management, publié le 30/06/2009.

Disponible sur <http://alain.battandier.free.fr>

Chapitre 1 – Retracer le début du développement du tourisme sur les lieux de mémoire en France

Commençons déjà par la terminologie utilisée. Avant les années 80, les lieux de mémoire étaient appelés "haut lieu du souvenir", nous devons ce changement de vocabulaire à l'auteur Pierre Nora, pour son ouvrage en 3 volumes, appelé *Les lieux de mémoire : symboles, monuments, archives, objets, personnages et lieux emblématiques*⁴³.

Cette notion a été ajoutée au Grand dictionnaire Larousse en 1993⁴⁴, un lieu de mémoire est défini par une : "*Unité significative, d'ordre matériel ou idéal dont la volonté des hommes ou le travail du temps a fait un élément symbolique d'une quelconque communauté*".

Ces lieux témoigneraient alors d'un besoin de repères, d'identité, d'unicité dans une société actuelle basée sur l'instantané. Les individus, alors inquiets de leur futur, cherchent des repères et des valeurs communes, qui ont bâti l'histoire d'une nation.

1-1 Définition et origine du tourisme de mémoire en France

D'après Mylène Leenhardt-Salvan, dans son livre **Tourisme de mémoire**, définit cette notion par "Une forme de tourisme qui consiste à mettre en avant le patrimoine historique du lieu. Le tourisme de mémoire se développe notamment par la visite de sites historiques notables, de cimetières militaires et de monuments anciens." La dimension historique et patrimoniale sont alors au cœur du tourisme de mémoire.

Le développement fulgurant du tourisme de mémoire et l'aménagement des sites date

⁴³Disponible sur : <https://wwwbabelio.com>

⁴⁴Article d'Annette Wieviorka, *La représentation de la Shoah en France*, disponible sur : <https://books.google.fr>

des années 1980, le tourisme de masse s'essouffle et de nouvelles envies et besoins touristiques apparaissent. Des niches touristiques commencent peu à peu à se former, dont celle du tourisme de mémoire.

Un site de mémoire n'est pas une destination de loisir habituel, il répond à un besoin, celui de se souvenir, pour connaître et accepter le passé, mais aussi pour mieux appréhender et comprendre l'actualité. Le tourisme de mémoire possède une dimension sociale intéressante, car il traduit d'un besoin de se réunir sur le passé, de se recueillir, tel un rite collectif. En ce sens, il participe à la construction d'une identité singulière, propre à un territoire et à une Nation. Il participe donc activement à l'économie et au tourisme de la région concernée. Un véritable atout pour une destination. Un site de mémoire transmet des valeurs civiques, humaines et pédagogiques. Il amène le visiteur à la réflexion et le conscientise à l'histoire du pays.

1-1-1 Le rôle de l'Etat

C'est au début de l'année 2000 que la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) qui oriente la politique de mémoire du ministère de la Défense, s'est penchée sur les perspectives de développement d'une politique moderne nommée "tourisme de mémoire". Ayant pour but de valoriser le patrimoine militaire et civil, présent en France et de constituer une identité nationale. Cette politique a été menée en partenariat avec le ministère de la Culture, le ministère du Tourisme, les collectivités territoriales et les associations concernées.

D'après François Cavaignac (Chargé de mission au pôle mémoire, patrimoine et archives) et Hervé Deperne (Chargé de mission au pôle tourisme) : "*Le tourisme de mémoire peut être défini globalement comme une démarche incitant le public à explorer des éléments du patrimoine mis en valeur pour y puiser l'enrichissement civique et culturel que procure la référence au passé*"⁴⁵. Le tourisme de mémoire est venu compléter l'offre touristique traditionnelle, il s'inscrit dans le développement des

⁴⁵François Cavaignac et Hervé Deperne, *Les Chemins de mémoire : Une initiative de l'État*, Revue Espace parue en décembre 2003, disponible sur www.tourisme-espaces.com

régions et permet la création de richesse pour les collectivités locales.

Les premières réflexions autour d'une politique mémorielle se font entre 2000 et 2001. Tout d'abord, des chargés de missions ont été nommés pour représenter un "territoire de mémoire", en collaboration avec la DPMA, et un recensement des sites de mémoire à été fait, par territoire, afin de mettre en place un programme scientifique avec des objectifs et des dynamiques de développement bien précis. L'idée, c'est aussi de regrouper les sites de mémoire qui traitent de la même histoire (guerres mondiales, conflits contemporains, etc...) afin de former des "chemins de mémoire". Ces "chemins de mémoire" avec des axes de déplacements suggérés pour aller d'un site à un autre, regroupent des sites considérés comme symboles de la mémoire nationale par leur histoire et qui disposent d'aménagements adaptés à l'accueil du public. Pour cela, des actions d'investissement ont été menées par le ministère de la Défense et intégrées dans des contrats de plan État-régions. Dans une démarche d'amélioration de l'accueil et de la qualité, le ministère de la Défense (secrétaire d'État aux Anciens Combattants) et le secrétariat d'État au Tourisme ont mis en place une convention visant à valoriser les sites de mémoire dans laquelle se trouve une charte qualité qu'ils ont élaborée toujours dans cette dynamique d'améliorer l'offre existante.

1-1-2 Le devoir de mémoire

Cette notion datant d'après seconde guerre, est souvent associée directement aux lieux de mémoire. Parmi les visiteurs, nombreux sont ceux qui prônent ce concept et qui se disent venir pour remplir ce devoir, sans vraiment connaître son origine, ni à qui il s'adresse.

Selon Olivier⁴⁶ Lalieu dans sa revue d'histoire nommée Vingtième Siècle (2001, n° 69, p 83 à 94), le devoir de mémoire doit son origine à la mémoire de l'Holocauste. Ce sont les déportés ayant survécu et étant revenus qui ont lancé premièrement cette idée de devoir de mémoire pour faire savoir la mémoire de leurs proches qui ne sont pas revenus. Ce sont les médias qui se sont emparés de l'expression et qui l'ont banalisée à d'autres sites de mémoire. De même que l'on peut entendre cette notion dans les

⁴⁶Article d'Olivier Lalieu, "L'invention du « devoir de mémoire »", dans Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2001/1 (n°69), pages 83 à 94. Disponible sur : <https://www.cairn.info/>

discours politiques, religieux et associatifs. “Ses *implications sont multiples et complexes. Elles touchent à la fois l’enseignement et la culture, la religion et l’histoire, la politique et l’économie, la psychanalyse et la morale.*” Olivier Lalieu, dans cette revue dénonce l’intégration de ce “*slogan*” à d’autres sites de mémoire qui ne traitent pas de la mémoire du génocide juif, alors qu’à l’origine il est associé à cette histoire là.

De plus, “Devoir de mémoire” est également le titre d’un ouvrage posthume de Primo Levi parue en 1995 qui traite d’un entretien où Primo Levi s’interroge sur l’après Auschwitz, dans le contexte du 50eme anniversaire de la libération des camps. Là encore associé à la mémoire du génocide juif, cependant cet ouvrage à participer à la banalisation de cet expression qui était devenu une nouvelle tendance. Georges Bensoussan (historien français) parle par exemple de « nouvelle religion civique ». Derrière cette notion de devoir de mémoire, les associations composées d’anciens déportés voulaient mettre en avant le souvenir de ceux qui ne sont pas revenus, mais aussi une dimension plus large de mémoire au sens collectif et sociétal. L’idée étant de se souvenir pour ne pas reproduire. Ne pas oublier en revient à rester vigilant sur l’actualité comme par exemple sur la montée en puissance d’un potentiel parti politique qui pourraient déboucher à un nouveau régime totalitaire. Il s’agit de remettre au centre des préoccupations les valeurs humaines de solidarité, de respect et de paix qui ont été trop largement bafouées et qui ont conduit à la guerre. Toutefois, on peut s’interroger sur le réel impact du passé sur la société actuelle. A-t-on vraiment tirer des leçons de ces conflits passés ? Est-ce vraiment nécessaire de ne pas oublier ? Et d’en faire un devoir ?

1-1-3 Les mémoriaux

A l’origine appelé “monument aux morts”, le nom “mémorial” fait son apparition après guerre. D’après Dominique Trouche (Docteur en sciences de l’information et de la communication), “*le mémorial désigne désormais tout monument érigé en mémoire de décès collectifs, voire individuels, pour peu qu’ils aient été violents (accidents*

*d'avion, tsunamis...)*⁴⁷ Ce changement de terminologie est lié au fait que les mémoriaux ne représentent pas seulement la mémoire de personnes décédées mais traduisent de l'évolution de notre société et son rapport à l'histoire, à la mémoire et à la mort.

Les monuments aux morts, également appelés “*représentations monumentales de la mort collective*” s’implantent en France à la fin du XIXe siècle avec en 1870 la guerre de Prusse, plusieurs monuments vont alors être érigés en la mémoire de soldats morts aux combats. Par la suite, les monuments aux morts de la Première Guerre mondiale se sont multipliés dans de nombreuses communes françaises. L’érrection de monuments aux morts devient ensuite systématique pour les conflits suivants tels que la Seconde Guerre mondiale, la Guerre d’Indochine, la guerre d’Algérie et les conflits du Maroc et de la Tunisie. Une évolution des plaques mémoriales va être apportée pour ces conflits contemporains, les morts commémorés ne sont plus seulement des soldats comme cela était le cas auparavant, mais ce sont des “Résistants”, “Déportés”, “Juifs”, ce qui donne un champs plus large que l’aspect militaire, à la mémoire traduite par ces monuments, c’est en ce sens que s’est intégré peu à peu le mot “mémorial” ou “stèle” pour désigner un monument commémoratif, un musée.

Ce changement de terminologie élargit les possibilités et les représentations sociales. Les mémoriaux sont davantage axés sur la symbolique. Par exemple le Mémorial des Martyrs de la Déportation dans le 4e arrondissement de Paris, possède un couloir où se trouve la tombe d’un déporté inconnu avec au bout du couloir une lumière, celle qui brille pour que vive le souvenir des 175 000 déportés depuis la France. Les formes de représentation contemporaines sont plus diversifiées, alors qu’auparavant, les monuments aux morts était le reflet politique et social d’une commune. Comme le souligne, Dominique Trouche : “*On est passé d'une iconographie institutionnelle et traditionnelle – monuments en pierre surmontés d'une croix ou de combattants l'arme à la main - , à des représentations qui reprennent ce qui a directement touché les victimes*”. Ce premier chamboulement des valeurs transmises par ces sites permettent aux visiteurs de mieux s’identifier à travers des causes qui le touchent.

⁴⁷Dominique Trouche, “*Du monument aux morts au mémorial*”, paru en 2018, disponible sur : sms.hypotheses.org

1-2 Ses points communs et ses différences avec le tourisme sombre

Malgré que le tourisme sombre puisse apparaître comme un peu fourre tout à cause de la pluralité des lieux à visiter qu'ils s'en rattachent, il est souvent comparé au tourisme de mémoire de part les lieux qu'ils ont en commun. En effet, le tourisme sombre englobe plus de sites touristiques que le tourisme de mémoire, mais, de nombreux sites touristiques très connus et très visités sont associés à ces deux formes de tourisme. Pour que ces deux formes de tourisme soient réunies sur une même activité touristique, il faut obligatoirement que ce soit un site de mémoire, car le tourisme de mémoire ne se pratique que sur des sites de mémoire. Et, par contre là où il y a mémoire, il y a sacrifice, il y a souffrance et mort, et donc des sites imprégnés d'une histoire sombre, qui est le ciment du tourisme sombre. Le tourisme de mémoire est fait pour mettre en avant l'importance de se souvenir et le tourisme sombre traite plutôt du contenu, de l'histoire telle qu'elle s'est déroulée, des faits réels même s'ils sont trash, sans déformation de la vérité ou manipulation politique.

Selon les sites, la mémoire est transmise de manière différente. Par exemple, sur un site touristique qui traite de la seconde guerre mondiale, la transmission et la manière de faire mémoire va être différente que sur un site qui traite des attentats du 13 novembre 2015 par exemple. Même si pour les deux, la visite peut faire ressurgir chez le visiteur des émotions très fortes, la portée historique, les personnes pour qui est faite cette mémoire et les conclusions à en tirer sont différentes. Donc même au sein du tourisme de mémoire il y a des notions abordées qui sont différentes selon l'histoire des sites et cela fonctionne pareil pour les sites de tourisme sombre. Par exemple, visiter la prison d'Alcatraz et visiter le château de Dracula, l'histoire des lieux est tellement différente qu'il est impossible de faire du tourisme de la même façon, les motivations seront forcément différentes.

La portée mémorielle, la transmission des faits historiques et la promotion de ces offres touristiques sont avant tout propres à chaque site. Ils ont chacun leur singularité qui en fait des attraits touristiques.

Voici ci-dessous la proposition d'un classement des points communs et des

différences pour ces deux formes de tourisme :

1-2-1 Les points communs :

- **Ils se pratiquent sur les sites de mémoire.** Ces deux formes de tourisme possèdent automatiquement des lieux en commun, car les sites de mémoire traitent d'une histoire douloureuse qui a causé de nombreux morts, et le tourisme de mémoire ou le tourisme sombre consiste à se rendre dans ce type de lieu pour en connaître son histoire tragique. Le tourisme de mémoire se pratique uniquement sur les sites de mémoire par contre nous avons vu plus haut en Partie 1, que le tourisme sombre par contre ne se pratique pas seulement sur ces sites là. (favelas, circuit sur les traces d'une célébrité...)

- **Ils permettent la création de richesse.** Comme tous sites touristiques qui génèrent des flux, les sites de mémoire participent à l'économie locale. L'accès à ces deux formes de tourisme nécessite souvent un coût (billet d'entrée, réservation de visites...), de plus une boutique permet également aux visiteurs de pouvoir ramener un souvenir du site. Par exemple un porte clé avec le logo, un livre en rapport avec la thématique ou encore une carte postale...). Également, lorsqu'une ville possède un site attractif, les commerces alentours peuvent profiter de ces flux pour gagner en visibilité et attirer des touristes. Par exemple un restaurant, une boulangerie, un café à proximité d'un site attractif, les visiteurs, avant ou après leur visite peuvent profiter de leurs services. Ces 2 formes de tourisme qui attirent de nombreux visiteurs sur les sites concernés engendre des externalités positives pour la ville.

- **Ils participent à la valorisation du territoire par la mise en avant des offres touristiques.** Depuis le début de son développement, les offres de tourisme de mémoire se sont multipliées et participent à la notoriété de la destination. Certaines destinations comme la Normandie par exemple en a fait son activité touristique principale. Le territoire est animé par la thématique de l'histoire du débarquement, avec des offres mettant en avant la culture, le patrimoine et la

mémoire. Il peut même devenir l'identité de la destination si la communication est efficace.

- **Ils incitent le visiteur à la réflexion.** Que ce soit pratiquer du tourisme de mémoire ou du tourisme sombre, le fait de se rendre sur des lieux comme ceux-là, chargés d'une histoire tragique, les poussent à réfléchir sur leur propre conscience face à ces événements. La visite leur permet d'imaginer les scènes et certains visiteurs s'imaginent aussi les vivre. Ils se projettent par exemple à la place d'un résistant, mais aussi à la place de l'ennemi, et se demandent quels choix ils auraient fait s'ils avaient été à la place de chacun. De plus, les sites communs à ces 2 formes de tourisme, les sites de mémoire, sont le reflet de la construction sociale actuelle et peuvent aider le visiteur à la compréhension de certaines décisions géopolitiques actuelles.
Également, de nombreux visiteurs font des comparaison avec des événements actuels (exemple : guerre en Ukraine, sort des Ouïghours...).
- **Deux formes de tourisme hors du commun.** Le tourisme traditionnel est un tourisme divertissant, or, ici le divertissement n'apparaît pas au premier plan dans ce type d'offre.

1-2-2 Les différences :

- **Notoriété et image différente.** Le tourisme de mémoire, impulsé par les décisions de développement territorial de l'Etat a une très bonne image et son utilité n'est pas remise en question, ou du moins, pas autant que pour le tourisme sombre. Même si au départ le terme tourisme de mémoire peut paraître étrange si on pense au tourisme traditionnel, il est tout de même bien intégré aujourd'hui dans l'imaginaire touristique des gens. On peut lire sur internet "circuit de mémoire" ou encore "les meilleurs sites de mémoire à visiter" cela montre bien que cette notion est connue des consommateurs, sinon les professionnels ne communiqueraient pas de cette manière là. Toutefois, certaines personnes peuvent se sentir gênées d'utiliser le terme de tourisme

pour évoquer la visite de lieux marqués par l'horreur. De plus, le terme tourisme peut faire penser à une marchandisation de la mémoire. Cependant, aujourd'hui des régions entières vivent de ce tourisme et la marchandisation de ces sites permet aussi de pouvoir investir dans son entretien. Ces notions aujourd'hui intégrées pour le plus grand nombre, ont permis le bon développement du tourisme de mémoire et sa spectaculaire ascension depuis un peu plus de 30 ans.

Pour le tourisme sombre, c'est différent. En France, les premières formulations de dark tourism, traduit ensuite par tourisme sombre, étaient des critiques sur ce qui se faisait ailleurs, étant donné qu'à l'origine le dark tourism est un concept anglo-saxon. L'image véhiculée par les médias français sur des pratiques de tourisme, qualifié de dark et de sombre, à participer à la construction de l'image très péjorative de cette forme de tourisme. Les médias français ont commencé à s'y intéresser et à en parler sur un ton dénonciateur dans des articles de presse entre 2010 et 2015, quelques années après finalement la nouvelle définition apportée et élargie par le Dr. Philip Stone en 2006, car cette forme de tourisme était déjà en pleine expansion à l'étranger. Les critiques portent aussi bien sur les offres de tourisme proposées, que sur la manière de les vendre ou encore sur les comportements des visiteurs sur ces sites.

Toutefois on pourrait se demander; pourquoi cette nouvelle forme de tourisme a été perçue en France comme inappropriée alors que ces offres connaissaient depuis plusieurs années déjà un succès fulgurant à l'étranger. Est-ce culturel ? Est-ce contraire aux mœurs françaises ? N'était-ce pas finalement l'évolution des pratiques et des motivations sur les sites de mémoire de manière générale et mondiale ?

On peut se demander aussi si finalement ce qui est appelé dark tourism à l'étranger ne serait pas finalement ce que nous appelons en France tourisme de mémoire, car en Angleterre par exemple on ne parle pas de tourisme de mémoire, cette notion n'existe pas, mais on parle plutôt de grief tourism (traduit sous tourisme de deuil) ou de dark tourism pour les sites de mémoire.

- **Le tourisme sombre ne se pratique pas seulement sur les lieux de**

mémoire. Comme évoqué plus haut, le tourisme sombre se pratique sur davantage de sites que le tourisme de mémoire. Par exemple, le tourisme de favelas fait partie du tourisme sombre mais une favela juste pour ce qu'elle représente n'est pas un site de mémoire. Toutefois, si on le veut, on peut trouver à faire mémoire de tout. Par exemple si on reprend le tourisme dans les favelas, il est possible qu'il y ait au moment de la visite des objets en guise de monuments aux morts car le taux de mortalité est très élevé pour les populations vivant dans ces lieux, cela peut prendre donc la forme de tourisme à la mémoire de familles tuées pour cause de règlement de compte ou autre. C'est là aussi toute la difficulté de savoir quels sites peuvent être considérés par le plus grand nombre comme sites de mémoire et quels sites ne le peuvent pas. En France le tourisme de mémoire est axé sur le patrimoine historique, souvent associé à des sites de guerres, mais face à l'évolution des patrimoines, la question se pose. Aujourd'hui tout peut devenir patrimoine historique et donc témoigner d'une histoire ou d'un événement qui s'est produit. En ce sens, tout peut servir à illustrer une mémoire également. Donc même si à chaque lieu où se pratique du tourisme sombre, une mémoire peut y être associée, il y a tout de même globalement une différence à ce niveau là, car la partie mémorielle n'est pas forcément mise en avant comme sur un site de mémoire dit plus "traditionnel".

- **Les motivations sont différentes.** Les motivations principales sont souvent différentes, les consommateurs de dark tourism, comme évoqué en première partie de cette étude, recherchent l'authenticité, l'attrait pour le côté émotionnel et tragique, et doit conduire le visiteur à une réflexion sur lui-même en reportant les faits et en s'imaginant être à la place des victimes, en ce sens il cherche ses propres limites. Le côté immersif est également une des principales motivations sur les sites de tourisme sombre. Par exemple un des sites les plus connus : Tchernobyl, au-delà de l'histoire du pire accident nucléaire jamais connu, ce qui fait vendre, c'est l'immersion dans la ville fantôme de Pripyat. Les motivations sont connues pour être assez différentes, celà est déjà lié avec la mauvaise réputation du tourisme sombre en France comme évoqué plus haut. De plus, les abus et les comportements déplacés sur ces sites sont souvent associés, dans l'imaginaire touristique, à des pratiques de dark

tourism.

Etant donné que le dark tourism regroupe beaucoup de sites et de pratiques touristiques, et que les visiteurs et les agences de voyage ont surfés sur le succès de ce tourisme, ils ont parfois été peut être trop loin. Il y a toujours des comportements irrespectueux, peu importe la forme de tourisme que les visiteurs consomment (balnéaire, sportif...etc), toutefois pour le dark tourism, les médias ont associé ces dérivent à une forme de tourisme au lieu de dénoncer un comportement de visiteurs ou d'une agence. Ces abus sont automatiquement associés à du dark tourism ou tourisme sombre et non pas à du tourisme de mémoire, car c'est la mauvaise image qui a été associé par les médias. Toutefois, on peut se demander pourquoi les médias associent finalement automatiquement ces mauvais comportements au dark tourism, alors qu'il peut y avoir des abus dans toutes les formes de tourisme. Peut être que contrairement à du tourisme sportif ou balnéaire, le fait que le tourisme sombre se pratique sur des sites marqués par la morts et la souffrances, et qui traduisent d'événements tragiques de notre passé qui sont encore douloureux, cela explique peut-être pourquoi il y a, même si à nouveau cela est subjectif, une certaine attitude à avoir dans ces lieux, pour ne pas s'attirer les foudres des personnes que ces mauvais comportements pourraient affecter. C'était là toute la différence de départ entre la mémoire qui était transmise au début du développement du tourisme de mémoire avec un certain comportement qui avait été dicté tel un devoir; le devoir de mémoire et un respect des plaques commémoratives, sans remettre en question la manière dont ça a été fait.

Les consommateurs de tourisme de mémoire et ceux de tourisme sombre ont des motivations qui peuvent toutefois être communes. Ce sont les motivations premières qui sont souvent différentes. De plus qu'avec l'évolution de la mémoire cela tend à devenir de plus en plus commun. Toutefois cela reste très récent et ne peut pas encore s'appliquer à toutes les mémoires. En effet, la mémoire qui était transmise à l'époque sur les sites de mémoire est différente de celle transmise aujourd'hui. Les prises de position politiques et des associations de l'époque au sein du patrimoine mémoriel présenté dans ces sites sont de plus en plus éclaircies et évoquer avec le public. Les appositions de plaques commémoratives qui ne reflètent pas du tout l'histoire et la mémoire

que devrait transmettre le lieu selon son histoire sont aujourd’hui expliquées et traduites aux différents publics. Cela permet de montrer que la mémoire peut être remise en question et que l’histoire réelle du lieu pouvait parfois être mise de côté dans une volonté de servir sa cause ou de défendre son parti.

- **Une valorisation différente selon les sites.** Selon la spécificité du site , les professionnels qui communiquent sur ces offres vont choisir de mettre tel ou tel aspect en avant. Sur les sites de mémoire, la communication se fait autour de nouvelles expositions avec une valorisation des recherches et de l’histoire. Alors qu’une offre de dark tourism va mettre en avant davantage le côté expérience et ce que ça apporte au visiteur. Toutefois, cette différence s’estompe de plus en plus car de nombreux sites de mémoire en France se lancent dans de nouveaux projets plus immersifs pour les visiteurs. Ces mises en place sont très récentes, par exemple à la rentrée 2022-23 le mémorial de Rivesaltes inaugurera un projet de visite en 3D réalisé avec une classe d’ambassadeurs de la mémoire. Celà montre que l’évolution est actuelle.

Chapitre 2 – Les attraits des lieux de mémoire en France et les motivations des visiteurs ?

Les sites de mémoire en France portent surtout sur les conflits contemporains et reçoivent plus de 20 millions de visiteurs chaque année, dont plus de 6 millions pour les sites payants⁴⁸, ce qui en fait une forme de tourisme très pratiqué. Les retombées économiques générées par ces sites sont considérables. Par exemple, lors des commémorations qui ont été faites au centenaire de la Grande Guerre entre 2014 et 2018. Les sites de mémoire dans le Grand Est, ont vu leur fréquentation augmenter de 38% générant plus de 100 millions d'euros de retombées économique⁴⁹. Il convient alors de se demander : Quelles sont les motivations de ces touristes ? Que recherchent-ils sur les lieux de mémoire ? Et aussi qui sont-ils finalement ?

Dans une première partie, nous étudierons les cibles de ces lieux de mémoire, puis dans un second temps nous verrons les atouts de ces sites qui attirent les visiteurs et dans un dernier temps l'impact des offres touristiques sur les territoires qu'abritent ces sites.

2-1 Les cibles majeures de ces sites

Les motivations des touristes, bien qu'elles soient propres à chaque individu, peuvent tout de même être similaires. Selon leur profil, les visiteurs sont segmentés selon différents types de clientèles. Ces segments sont établis en fonction de l'âge des visiteurs et des groupes auxquels ils appartiennent. Par exemple les groupes scolaires ou les groupes associatifs, ou encore la clientèle seniors et famille. Ces catégories permettent d'établir des offres qui correspondent aux différents besoins et attentes de la cible concernée. Sur les sites de mémoire on relève également différents types de clientèles qui ne nécessitent pas toutes les mêmes attentions et aménagements.

⁴⁸Atout France, "SUR LES TRACES DU TOURISME DE MÉMOIRE", publié le 10/04/2014. Disponible sur : veilletourisme.ca

⁴⁹Atout France, "LE TOURISME DE MÉMOIRE 14-18 SUR LE FRONT OUEST, Bilan et Perspectives du Centenaire de la Grande Guerre", publié le 10/11/2020, disponible sur www.atout-france.fr

2-1-1 Le public scolaire

Pour assurer la transmission de la mémoire, en France, de nombreuses institutions publiques facilitent l'accès aux sites et aux contenus relatifs à la mémoire de conflits contemporains tels que la Seconde Guerre mondiale.

De l'école primaire jusqu'au lycée, ces conflits sont enseignés en classe. C'est pourquoi est il donc important d'illustrer ces cours par la visite de site de mémoire ou la rencontre de témoins encore vivants.

La direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) du ministère de la défense est, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, à l'initiative de l'impulsion des politiques visant à faire connaître les sites de mémoire au plus grand nombre. Pour les scolaires, elle finance chaque année des projets éducatifs liés à la mémoire en collaboration avec les ministères chargés de l'éducation nationale et de l'enseignement⁵⁰.

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), qui dépend du ministère des armées, valorise l'engagement de la France dans les conflits contemporains, et a mis en place depuis plusieurs années déjà des projets et actions avec les scolaires comme par exemple des concours de créations manuelles autour d'un thème mémoriel (le concours des Petits artistes de la mémoire, le concours "Bulles de mémoire" ...), la participation aux cérémonies commémoratives locales et nationales, le soutien à des voyages scolaires sur des lieux de mémoire, ou encore la conception et la participation à des ateliers pédagogiques portant sur des sujets historiques et mémoriels.

Les Archives de France proposent également aux scolaires de profiter d'outils pédagogiques, de participer à la co-construction d'ateliers pédagogiques et incitent vivement les écoles à venir dans les centres d'archives avec des élèves afin de leur faire découvrir le riche patrimoine historique qu'ils regorgent.

Au-delà des institutions, les fondations et associations qui soutiennent une mémoire organisent elles aussi des événements à destination des scolaires. Par exemple les fondations mémorielles telles que la Fondation de la Résistance, Fondation pour la

⁵⁰Site officiel du gouvernement, "*Les partenaires liés à la mémoire*", mis à jour : 11/2020. Disponible sur www.education.gouv.fr

mémoire de la Déportation ou encore la Fondation de la France libre sont des fondations très impliquées dans cette transmission à travers par exemple le Concours national de la Résistance et de la Déportation qui réunit près de 40 000 candidats chaque années. Ces réunions permettent aux scolaires de pouvoir rencontrer des témoins et des acteurs de cette mémoire, d'entendre leur témoignage et d'échanger avec eux. De plus, les membres des associations et fondations encouragent fortement les écoles à prendre contact avec eux pour de potentielles interventions dans les salles de classe. Cela permet parfois d'établir des liens et d'étendre la mémoire hors des murs du sites de mémoire ou du musée.

Les musées et sites de mémoire proposent également des médiations adaptées aux différents groupes scolaires, des ateliers pédagogiques en lien avec le mémorial en question. Les mémoriaux proposent également des formations continues pour les enseignants ainsi que des ressources documentaires et pédagogiques qui peuvent servir à illustrer des cours.

Les sites de mémoire sont avant tout visités par des groupes scolaires qui représentent la part majoritaire sur l'ensemble des publics qui visitent ces sites. C'est pourquoi les actions des institutions et des défenseurs de la mémoire sont essentielles pour donner accès aux plus d'élèves possible, à ces lieux, à ces ressources historiques, à de nombreux projets cités plus haut afin de leur permettre de porter la mémoire qu'ils ont envie de représenter. De plus, ces sites proposent pour les scolaires des tarifs réduits, voire même la gratuité pour venir profiter de ces sites.

2-1-2 Les groupes associatifs

Les associations liées à la mémoire d'un conflit sont souvent partenaires des sites de mémoire. Ils organisent ensemble des événements comme par exemple des cérémonies d'hommage ou encore des concours avec les publics scolaires qui visitent ces sites. Des partenariats également au niveau de la vente de livres par exemple, écrit par un ou des membre de l'association peuvent-être en vente libre dans l'espace boutique.

Les sites de mémoire mettent donc tout en œuvre pour garder ce lien avec les

associations gardiennes de mémoire. Des salles pour des conférences sont mises à disposition dans certains sites pour organiser des réunions et mettre en place des événements ou actions pour l'histoire et la mémoire.

D'autres associations en tout genre réservent aussi des visites dans ce type de lieux. La plupart du temps, ce sont des associations du 3eme âge proposant des activités culturelles et historiques dans un périmètre précis. Pour ce type de publics, les sites proposent aussi des visites thématiques sur différents aspects historiques qui peuvent être abordés sur un même site. Etant donné que beaucoup connaissent le site et ont déjà fait le parcours classique, cela incite donc les professionnels à proposer des offres qui continuent d'attirer ce public.

2-1-3 La clientèle famille

Avec le développement de l'accès à la mémoire pour les scolaires, souvent cela impacte également la clientèle famille. En effet, les élèves qui ont visité un site qui les a marqué avec sa classe, en dresseront forcément un super récit à leurs parents ou à des membres de leur famille. Cela peut impulser parfois l'idée de revenir sur ce site en famille pour redécouvrir le site ensemble. Cependant, dans l'autre sens c'est possible aussi. Par exemple, avec l'encouragement des institutions, les familles sont également encouragées au même titre que les professeurs à s'intéresser et à venir visiter les sites.

Ayant compris cette dynamique de la part de l'Etat et des familles, les professionnels du tourisme de mémoire proposent des offres adaptées aux familles avec des jeunes enfants. Les sites de mémoire proposent par exemple des parcours ludiques et des jeux / ateliers adaptés en fonction de l'âge des enfants. Il existe donc un large choix d'offres qui permettent aux familles de pouvoir choisir l'activité la plus adaptée en fonction de ce qu'elles recherchent⁵¹. Des tarifs préférentiels pour les jeunes ados et les enfants sont majoritairement appliqués, afin d'inciter d'autant plus les familles à s'y rendre.

⁵¹Site officiel du Musée de la Grande Guerre, "Famille et jeune public", disponible sur www.museedelagrandeguerre.com

Il y a également les familles concernés par l'histoire du lieu, descendants de victimes qui cherchent à retracer l'histoire d'un proche. Elles viennent dans le but d'en apprendre plus sur le parcours de leur proche, elles peuvent parfois aussi amener des documents ou objets trouvés ayant appartenu à leur proche et qui pourraient compléter les archives historiques du site. Il est donc possible aussi de travailler en co construction avec les familles. Toutefois, en France la plupart des sites de mémoire traitent de conflits anciens et par conséquent, beaucoup moins de familles se sentent concernés par cette histoire, car ils sont maintenant arrière petit enfant et n'ont pas toujours entendu les récits de leurs ancêtres. Ils ne sont donc, par conséquent, pas toujours informés du parcours de leurs ancêtres. De plus, les recherches familiales peuvent être parfois difficiles à gérer pour les professionnels d'un site de mémoire, car les conflits internes au sein des familles peuvent ressurgir à ce moment-là. Laissant place à des tabous, des non-dits qui peuvent mettre parfois mal à l'aise⁵².

2-1-4 La clientèle internationale

La clientèle internationale représente une part considérable de la fréquentation sur les sites de mémoire, sur les 20 millions de visiteurs par an, elle représente 45% en France.

Avec des visiteurs provenant majoritairement du Royaume-Uni, d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas et aussi des Etats-Unis et qui sont le plus souvent des familles d'anciens combattants⁵³.

Il est donc nécessaire pour les sites de mémoire de mettre en place une muséographie et des audioguides traduits en plusieurs langues, afin de pouvoir satisfaire les visiteurs anglophones, germanophones ou encore néerlandais. De plus, les guides et les médiateurs qui font vivre le site à travers leurs visites guidées se doivent aujourd'hui de maîtriser plusieurs langues pour répondre à cette demande. Il est donc crucial pour les sites de mémoire n'ayant pas encore d'ouverture internationale importante, de proposer des supports et des récits qui facilitent la compréhension des touristes et qui

⁵²Voir annexe n°2 : Entretien avec un professionnel des HLMNIdF

⁵³Article de Mélodie, blog de voyage, Liligo, "Tourisme de mémoire : les principaux sites en France", publié le 11/11/2013. Disponible sur www.liligo.fr

en fait un site attrayant.

2-1-5 Les groupe en réinsertion

Depuis 2017, l'ONACVG a entrepris des projets mémoires avec des jeunes qui ont affaire à la justice. Ces projets s'inscrivent dans le cadre de stages de citoyenneté, de mesures de réparation, ou encore d'actions de prévention données aux jeunes. C'est en novembre 2021 que le ministère de la Justice a signé une convention avec l'ONACVG⁵⁴, visant à encadrer des actions pédagogiques avec des jeunes confrontés à la justice. Ces actions ont pour but de leur faire passer des messages et des valeurs à travers ces mémoriaux et ce qu'ils représentent, afin d'en tirer des valeurs d'engagement civiques et citoyennes, sur lesquelles l'histoire de France s'est bâtie. Comme l'évoque Franck Chaulet, adjoint à la directrice de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) : *"L'idée est d'éveiller leur esprit critique et de développer le sentiment d'appartenance à une histoire commune"*

Ces journées permettent aussi de lutter contre les théories complotistes et les discours radicaux qui sont souvent présents dans le milieu carcéral. Comme le souligne Véronique Peaucelle-Delelis, directrice générale de l'ONACVG : *"Il s'agit de permettre aux jeunes de visualiser les conséquences néfastes et violentes que les préjugés peuvent entraîner et d'apprécier l'histoire en appuyant leurs réflexions sur des faits avérés et vérifiés"*

Ce partenariat permet également des actions de nettoyage des sites, la participation à des cérémonies officielles, le recueil de témoignages et aussi des projets mémoires pour permettre la valorisation et de sites de mémoire. Par exemple en 2021, une exposition a été réalisée sur plusieurs lieux de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et présentée par un de ces jeunes.

2-2 Les atouts de ces sites qui attirent les visiteurs

Les sites de mémoire possèdent plusieurs atouts singuliers qui sont propres à chaque

⁵⁴Site officiel du ministère de la justice, *"Renforcer le devoir de mémoire de jeunes confrontés à la justice"*, publié le 09/11/2021. Disponible sur www.justice.gouv.fr

lieu et ce sont ces atouts qui rendent ces lieux de mémoire attrayants. Il y a tout d'abord l'empreinte historique avec l'authenticité des traces qu'il reste de cette histoire, puis il y a les récits, les témoignages, les moments de réflexion, d'hommage... des temps forts qui marquent les visiteurs.

2-2-1 L'empreinte historique de ces sites

Il est vrai que les sites de mémoire authentiques, où les faits se sont déroulés ont peut-être plus d'impact sur les visiteurs. Le sens de la visite est différent lorsqu'il s'agit d'un mémorial ou monument construit de toute pièce pour raconter une histoire, une mémoire. Toutefois, un site de mémoire évolue avec son temps, cela se retrouve souvent dans le récit d'anciens déportés qui sont retournés plusieurs années après dans le camp où ils avaient été internés, et beaucoup disaient ne pas reconnaître les lieux.

Le patrimoine historique présent sur les lieux de mémoire attire les visiteurs. Les objets, les documents d'archives, les portraits, les traces... témoignent de l'authenticité de l'histoire et du lieu. De plus en plus de mémoriaux exposent un lourd contenu archivistique, avec des supports en tout genre (papier, journaux, affiches, livres, audios et films), afin de permettre aux visiteurs d'entreprendre des recherches plus approfondies sur un des thèmes du parcours de visite. Il faut compter en moyenne 1h30 minimum pour en connaître l'essentiel, que ce soit en visite guidée ou en visite libre. Le mémorial de la Shoah à Paris, le mémorial du camp de Compiègne Royallieu, le Mémorial du Mont Valérien, et bien d'autres sites de mémoire disposent d'une grande richesse archivistique mise à disposition des visiteurs.

Les mémoriaux ne sont plus seulement des lieux qui se visitent, mais sont aussi des lieux d'études et de réflexions sur la thématique. Cela tend encore à se développer en France, les professionnels qui gèrent ces sites repensent de plus en plus les aménagements d'accueil afin de créer des espaces d'études pour le public.

Parmi ce patrimoine historique apprécié du grand public, il y a les constructions mémorielles (monument aux morts et mémoriaux) souvent politique et militaire. Ils sont le point de départ de la construction de la mémoire du site. Par exemple au Mont

Valérien, il y a l'histoire des fusillés (1941-44), mais il y a aussi l'histoire du Mémorial de la France combattante construit par le Général de Gaulle en 1960 qui témoigne d'une mémoire de la Résistance. Cet édifice architectural remarquable rempli de symboles à l'intérieur comme à l'extérieur, attire de nombreux visiteurs et a été pendant très longtemps le symbole du site, or, aujourd'hui d'autres dynamiques sont mises en place pour mettre l'accent aussi sur l'histoire des fusillés.

De plus, les monuments militaires et politiques ont une certaine visibilité grâce notamment aux cérémonies et aux commémorations, le public les voient à la télévision, dans les médias, les journaux... c'est aussi pourquoi certains sites ont une notoriété plus importante que d'autres.

2-2-2 Des récits authentiques et des témoignages inédits

Lorsque le visiteur vient dans des sites de mémoire, il a souvent déjà une idée sur quelle mémoire est honorée et à quelle période il renvoie. Certains ont plus ou moins déjà étudié la thématique, à travers des émissions à la télévision, à la radio, sur internet, ce déjà pour certains des témoignages qui les ont motivés à se rendre sur ces lieux de mémoire. Toutefois, ils viennent sur ces sites pour en connaître davantage. Il est donc essentiel pour un musée, un mémorial ou n'importe quel autre site de mémoire, de mettre à jour sa muséographie et ce qu'il propose. D'autant plus qu'il y a de moins en moins de témoins encore vivants, c'est donc le moment où jamais pour eux de témoigner sur ce qu'ils ont vécu et c'est aussi l'opportunité à saisir pour les professionnels de trouver des solutions modernes pour que puissent vivre ces témoignages encore longtemps.

Les visiteurs recherchent donc des nouveautés, à voir et à connaître de nouvelles parties de l'histoire et de nouveaux parcours de vie. Les témoignages permettent également de lutter contre les mémoires oubliés. Au sein d'un même site de mémoire, plusieurs mémoires sont représentées (comme pour l'exemple ci-dessus avec la mémoire des fusillés du Mont -Valérien et la mémoire du Mémorial de la France Combattante).

Ils permettent aussi de donner un côté expérientiel à la visite⁵⁵ avec le partage d'une

⁵⁵Par Gilles Rahier et Nicolas Richard, "L'exposition du témoignage, une technique narrative pour la mémoire subalterne", publié en 2011. Disponible sur : www.territoires-memoire.be

expérience traumatisante, avec l'image, la voix, les émotions du témoin dans un lieu où le visiteur est plongé dans la thématique, voir même sur le site où la personne qui témoigne a été.

Le récit d'une histoire passe aussi par la qualité du médiateur qui guide le groupe et qui effectue des commentaires.

2-2-3 Les cérémonies officielles

Ces cérémonies participent à la valorisation des lieux de mémoire en les mettant au devant de la scène politique et médiatique. Outre le fait qu'elles permettent une grande visibilité à ces sites, ces cérémonies permettent de se rassembler sur une histoire commune, autour de valeurs républicaines communes et créent un lien d'appartenance à la Nation. Ces cérémonies sont planifiées par la DPMA (direction de la mémoire, du patrimoine et des archives) puis validées par le ministre aux anciens combattants, et enfin transmis à l'ONACVG⁵⁶.

Ces cérémonies sont rythmées par des codes et symboles militaires et de la Patrie tels que les portées de drapeaux, l'hymne national, parade militaire...

A échelle locale également, de nombreuses cérémonies sont organisées, les différentes communes françaises commémorent chaque année leurs monuments et leurs histoires. Au total, il y a douze journées nationales qui donnent lieu à des cérémonies patriotiques à échelle nationale (à Paris), départementale et communale. Pour les cérémonies nationales, c'est le ministère de la défense et d'autres autorités politiques qui organisent ces cérémonies, pour les cérémonies à échelle départementale, c'est le préfet qui s'en charge et enfin pour les cérémonies communales ce sont les maires. Ces cérémonies permettent donc de mettre en lumière de nombreux lieux de mémoire et monuments dans toute la France. Parmi les mémoires représentées dans ces douze journées, il y a :

- La Journée nationale du souvenir et de recueillement en mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en

⁵⁶Site officiel du gouvernement, Plaquette de la DPMA, "Les cérémonies commémoratives", publiée le 09/2013. Disponible sur : www.gard.gouv.fr

Tunisie et au Maroc, le 19 mars

- La Journée Nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation le dernier dimanche d'avril
- La Commémoration de la victoire du 8 mai 1945 le 8 mai
- La Fête Nationale de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme le 2e dimanche de mai
- La Journée Nationale de la Résistance le 27 mai
- La Journée Nationale d'hommage aux «morts pour la France» en Indochine le 8 juin
- Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi le 18 juin
- Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux «Justes» de France le 16 juillet (si c'est un dimanche ou le dimanche qui suit)
- Journée nationale d'hommage aux harkis et autres membres des formations supplétives le 25 septembre
- Commémoration de la victoire et de la paix, jour de l'anniversaire de l'Armistice, et hommage à tous les morts pour la France le 11 novembre
- Journée nationale d'hommage aux «morts pour la France» pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie le 5 décembre
- La cérémonie d'hommage à Jean Moulin, au Panthéon à Paris, le 17 juin.

Outre ces journées nationales, il y a également ce que l'on appelle des cycles mémoriels comme par exemple le centenaire de la Grande Guerre qui a d'ailleurs marqué un tournant pour les sites de mémoire en termes de cérémonie et d'impact sur la fréquentation des sites. Le président Emmanuel Macron a même suivi en 2018, un circuit mémoriel sur une semaine pour commémorer l'anniversaire de la Grande Guerre, afin d'y organiser des cérémonies officielles. Deux régions, onze départements et dix-sept villes ont été visitées par le président pendant cette semaine-là. Cette semaine représente donc de nombreuses réunions d'hommages qui ont attiré beaucoup de monde.

D'autant plus que l'anniversaire de la Grande Guerre s'est étendu sur 4 ans et que la

fréquentation des sites n'a fait qu'augmenter entre 2014 et 2018. Ces années anniversaires ont été rythmées par des cérémonies dans de nombreuses destinations françaises et allemandes. En ce qui concerne les régions française, Atout France a publié les chiffres, avec le taux d'augmentation de la fréquentation des sites de mémoires dans différentes régions françaises pendant ces années anniversaires⁵⁷. Cette étude montre par exemple que la Meuse a vu sa fréquentation augmenter de 79% sur ces 5 principaux sites de mémoire. Un autre exemple, dans la Somme, Atout France a enregistré une augmentation fulgurante de 35% du nombre de visiteurs pour assister aux cérémonies officielles sur ses sites de mémoire. Le centenaire de la Grande Guerre a donc profondément marqué les sites de mémoire et les professionnels souhaitent conserver un rythme de fréquentation plus élevé qu'avant 2014⁵⁸.

Ces événements impulsés par les politiques et les militaires sont quand même très appréciés du grand public. De plus, ces cérémonies permettent au plus grand nombre de s'intéresser à ces lieux de mémoire ou bien justement de vouloir en quelque sorte casser le mythe, et sortir de ce qui est montré en cérémonie, pour se rapprocher de l'histoire et de l'authenticité du site.

2-3 Valorisation d'un territoire par les offres touristiques de mémoire proposées

La valorisation d'un territoire consiste, par définition, à faire connaître et à mettre son patrimoine local en valeur dans un but d'attractivité territoriale (flux touristiques) et de levier au développement. Le patrimoine historique et mémoriel d'un territoire, construit son identité, témoigne de son évolution et traduit les causes qu'il défend. L'identité d'un territoire repose sur des valeurs communes, les sites de mémoire en font partie car ils sont les lieux où elles s'expriment. Le tourisme de mémoire, en mettant en avant le patrimoine historique d'un territoire, contribue automatiquement à la construction d'une identité territoriale.

⁵⁷ Site officiel d'Atout France, "EN 2016, LES SITES DE MÉMOIRE CONTINUENT DE BÉNÉFICIER DE L'EFFET CENTENAIRE", publié le 25/04/2017. Disponible sur : www.atout-france.fr

⁵⁸ Article de Clémentine Maligorne, "Après le centenaire, les lieux de mémoire veulent continuer d'attirer les visiteurs", publié le 12/11/2018. Disponible sur www.lefigaro.fr

L'aménagement des sites est aussi essentiel au bon développement de l'activité, c'est le point d'honneur sur lequel a appuyé le ministère de la Défense au début des années 2000, lors de la décision de mettre en place des politiques de mémoire.

Entre 2000 et 2006, le ministère de la Défense investit dans des contrats de plan Etat-région, afin de réaménager des sites et de les rendre plus accessibles au public. De plus, en 2003, il y eut la création du site internet "chemin de mémoire" qui a grandement permis de valoriser ces sites et ces nouvelles offres touristiques, mais aussi de les mettre en réseau.

En plus des travaux de reconstruction et d'accessibilité, la question de la qualité d'accueil sur les sites de mémoire qui accueillaient déjà du public s'est posée. C'est pourquoi, en parallèle une convention entre le ministère de la Défense et le secrétariat d'Etat au tourisme à été signée dans le but d'améliorer la qualité d'accueil du public sur les sites de mémoire et d'en faire leur promotion en France et à l'étranger⁵⁹. Des régions ont donc par la suite établies des chartes de qualité mettant en avant les prestations proposées sur leurs sites de mémoire. La garantie d'un accueil de qualité est un point essentiel pour que le site soit attractif.

De plus, la communication et la promotion de ces sites en France et à l'étranger sont fondamentales, des actions de promotion de l'État, mais aussi des tour-opérateurs, des comités régionaux et départementaux de tourisme, des offices de tourisme et Maison de la France. La dynamique consiste à promouvoir le souvenir commun des conflits du XXe siècle, dans le cadre de la mise en place de la politique de mémoire partagée sur les "chemins de la mémoire".

Par exemple, la Normandie est un territoire de mémoire par excellence et cette destination aujourd'hui est très souvent associée aux plages du débarquement⁶⁰. Cet épisode de la Seconde Guerre mondiale qui fait encore beaucoup vendre aujourd'hui. Le territoire normand, par la valorisation de son patrimoine historique et la pluralité d'offres touristiques sur la thématique, se positionne comme territoire incontournable

⁵⁹François Cavaignac et Hervé Deperne, *Les Chemins de mémoire : Une initiative de l'État*, Revue Espace parue en décembre 2003, disponible sur www.tourisme-espaces.com

⁶⁰Normandie tourisme, "Les plages du débarquement", publié le 29/06/2022. Disponible sur : www.normandie-tourisme.fr

du tourisme de mémoire. Appelé aussi contrat de destination,⁶¹ ce positionnement a permis aux sites de mémoire présents en Normandie, d'avoir la première place en termes d'attractivité touristique sur thématique de la guerre.

La Région Normandie a même lancé en 2019, le label Patrimoine de la Reconstruction en Normandie, dans une démarche de valorisation de son patrimoine à destination des professionnels du tourisme, mais aussi des locaux. Ce label a pour objectifs de :

- sensibiliser les Normands à l'intérêt et à la richesse de ce patrimoine et les inciter, à en devenir des ambassadeurs
- soutenir les collectivités dans la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine
- renforcer l'attractivité touristique de la Normandie en développant l'offre de visite culturelle et touristique autour de ce patrimoine.

Ce label valorise à la fois son patrimoine historique et architectural, son potentiel culturel et touristique et sa place dans l'aménagement du territoire et dans le cadre de vie des habitants⁶².

La communication et la promotion d'un site de mémoire possède des codes précis à respecter pour que le consommateur n'ait pas ce sentiment que la mémoire est instrumentalisée pour en faire un produit de consommation marchande au même titre que d'autres activités touristiques. La visite d'un lieu de mémoire n'est pas de la consommation à proprement parler mais plutôt un enrichissement humain, c'est sur ce point que les promoteurs doivent appuyer. De plus, la communication doit permettre à un territoire de se démarquer par rapport à d'autres sites de mémoire.

Selon une étude⁶³ menée par Lydie Faivre (étudiante en communication), pour accroître la notoriété d'un site de mémoire, il faut déjà communiquer sur l'histoire du site et son rôle dans les conflits contemporains les plus connus. Au plus l'histoire du site va être appréciée et connue du grand public, au plus les touristes vont avoir envie de visiter les lieux. Ensuite, le second objectif pour assurer une bonne communication,

⁶¹Site officiel de la Région Normandie, “*Le tourisme de mémoire en Normandie*”, publié le 30/06/2022. Disponible sur : www.normandie.fr

⁶²Site Maison de l'architecture Normandie, “*Patrimoine de la reconstruction en Normandie*”, auteur et dates inconnu. Disponible sur : chantierscommuns.fr

⁶³Lydie Faivre, “*La communication au service du tourisme de mémoire*”, publié en 2017. Disponible sur : www.lydiefaivre.fr

c'est de travailler et soigner l'image du site (entretien, charte de qualité...). Aussi, les offres de tourisme de mémoire doivent impactées ceux qui ne connaissent pas très bien la thématique (adolescents, public novice...), l'enjeu est de rendre les informations de l'offre attractives, pédagogique et facilement compréhensible pour ce type de public. Les messages transmis doivent donc correspondre aux différentes cibles du site. Par exemple pour les familles de victimes et les anciens combattants, le ton est plus du côté de l'hommage et du recueillement. Quant aux chercheurs ou autres professionnels de la thématique, ce sont plutôt les expositions temporaires / spécifiques qu'il faut valoriser.

La valorisation d'un territoire par l'offre touristique passe donc par l'aménagement et l'accessibilité, mais aussi par la notoriété et l'image que renvoie le site. Autant de facteurs qui ont permis à des régions de créer une réelle dynamique touristique autour de son patrimoine historique et de ses sites de mémoire. Le tourisme sur les sites de mémoire est donc un bel exemple de co-construction car ce sont les partenariats entre tous ces acteurs qui ont permis son ascension. De plus, le développement de ce tourisme permet à des régions peu fréquentées de recevoir des visiteurs et de pouvoir bénéficier de retombées économiques importantes.

Pour conclure ce chapitre sur les attraits des sites de mémoire et les motivations des visiteurs, nous avons vu dans un premier temps quelles cibles majeures ces sites impactent et quelles dynamiques étaient mise en place pour continuer à faire venir encore plus de public dans les lieux de mémoire.

De plus, nous nous sommes intéressés aux atouts de ces sites avec tout d'abord l'empreinte historique qu'ils possèdes, mais aussi le récit et les témoignages qui humanisent l'histoire, puis, les cérémonies officielles, qui permettent une valorisation des sites, mais aussi de se rassembler sur une histoire commune, autour de valeurs républicaines et crée un lien d'appartenance à la Nation.

Enfin, nous avons étudié les enjeux pour un territoire, de s'inscrire comme un territoire de mémoire. De plus, l'Etat encourage les régions à valoriser ces sites et finance de nombreux projets pour permettre aux plus grand nombre d'accéder à ces lieux et aux régions de se créer une identité mémorielle et historique.

Chapitre 3 – L'évolution de ces sites aujourd'hui

Avec le développement du tourisme sur les lieux de mémoire depuis les années 80, les premiers aménagements de ces sites et les offres qu'ils proposent ont beaucoup évolué. Dans cette partie, nous allons essayer de connaître l'origine de ces changements, afin de savoir si l'évolution des sites de mémoire a un lien avec notre époque moderne et de nouvelles motivations.

Nous verrons dans un premier temps, l'engouement autour du tourisme expérientiel et le chamboulement des valeurs touristiques qu'il a apporté dans le secteur de manière générale, mais plus particulièrement dans les sites historiques, les mémoriaux et les musées. Pour cela nous évoquerons l'influence internationale en termes d'innovation et de concepts précurseurs, mais également celle des réseaux sociaux et de nos écrans du quotidien (TV, smartphone, ordinateur...), suivi d'une réflexion sur l'évolution des valeurs transmises par ces sites, avec auparavant cette idée de devoir de mémoire glorifié et presque sacrifié en comparaison avec les valeurs actuelles. Dans un second temps nous comparerons l'offre existante à travers trois lieux de mémoire ou mémoriaux en France et trois autres à l'internationale, et enfin, nous étudierons la vision des acteurs de ce tourisme sur les évolutions de ces sites à travers quatre entretiens qualitatifs.

3-1 L'engouement autour du tourisme expérientiel et le lien avec les sites de mémoire

Le tourisme expérientiel naît d'une envie de voyager autrement, de ne plus simplement consommer un produit, mais de profiter de ce qu'il procure. Au-delà du secteur touristique, l'achat expérientiel est quelque chose de très répandu depuis longtemps, comme en témoignent les stratégies marketing mises en place par les entreprises. Selon une étude réalisée par Rebecca Thomas et Murray Millar, "*les achats expérientiels sont associés à plus de bonheur que les achats de matériel*"⁶⁴. Ils reposent sur des objectifs différents, même si cela reste quand même de la consommation⁶⁵. Toutefois, l'étude montre également que les individus vont avoir tendance à se souvenir d'une expérience plutôt que de l'acquisition de l'objet ou du

⁶⁴Etude de Rebecca Thomas et Murray Millar, *Les effets des achats discrétionnaires matériels et expérientiels sur le bonheur des consommateurs : modérateurs et médiateurs*, publié le 20/05/2013. Disponible <https://www.tandfonline.com>

⁶⁵Ilok

service.

3-1-1 Influence internationale

Depuis plusieurs années déjà le marché touristique américain, britannique ou encore hollandais s'est positionné sur le tourisme expérientiel pour leurs musées et autres structures culturelles et touristiques. Du côté des sites de mémoire aussi, cela n'est pas épargné, car de nombreux musées internationaux proposent depuis plus de 20 ans déjà des parcours d'immersions dans des périodes de l'histoire. Par exemple, le musée de l'apartheid à Johannesburg propose déjà depuis 2001 une expérience immersive aux visiteurs.

L'immersion sur un site de mémoire peut prendre plusieurs formes. Tout d'abord il y la visite d'un site authentique qui peut représenter une immersion en marchant sur les traces de... Ensuite la muséographie peut être ludique et interactive ce qui en fait aussi une expérience immersive, une activité immersive peut également prendre la forme d'activités spécifiques destinées à faire vivre une immersion au visiteur comme un escape game ou des ateliers pédagogiques par exemple. Ou encore, une expérience immersive peut être produite grâce aux nouvelles technologies. Toutes ces formes permettent aux sites touristiques d'être plus attractifs et dans la tendance inscrite dans un contexte de mondialisation touristique⁶⁶. En effet, les sites de mémoire sont en pleine évolution, surtout en France, où ce type d'offre reste très récent (2019 avec le musée de la libération à Paris).

Au même titre que le tourisme plus traditionnel (balnéaire, de montagne), le tourisme sur les lieux de mémoire connaît des évolutions qui collent avec notre monde actuel. Les touristes ont alors des attentes et des besoins différents.

Par exemple, le tourisme de masse a révolutionné l'économie touristique, mais il a aussi causé de gros dégâts sur les sites exploités. Par exemple la pollution, la dégradation, les comportements irrespectueux vis à vis des sites et des locaux, toutes ces conséquences néfastes sont de plus en plus dénoncées et ce, surtout depuis les

⁶⁶Article de Fabrice Folio, Téoros, 35, 1 | 2016 : "Tourisme noir ou sombre tourisme ?", publié en 2016. Disponible sur : journals.openedition.org

années 1990. Aujourd'hui, le tourisme de masse est dévalorisé car il est synonyme de dévastation d'un territoire.

C'est pourquoi, face aux prises de consciences mondiales et à la communication autour de nouvelles valeurs plus respectueuses de l'environnement et des populations locales, il existe de nouvelles motivations. Dans ces nouvelles motivations, on retrouve notamment la volonté de connaître et d'expérimenter de nouvelles cultures, d'aller vers de nouvelles destinations moins fréquentées, d'être utile aux populations locales, ou encore de se rendre dans des sites protégés en respectant les règles de préservation de l'environnement. C'est un tourisme conscientisé, motivé par des valeurs nouvelles. Certains vont qualifier ce tourisme de « participatif », « démocratique », ou encore « co-productif ». On a par exemple la création de tourisme éco-responsable, solidaire, de proximité, éthique, ou encore ethnique.

Cela montre l'intérêt que l'on doit porter sur un tourisme différent. Ce qui était auparavant un tourisme passif devient aujourd'hui un tourisme où l'individu est actif, et cette transformation des valeurs n'épargne pas le tourisme sur les sites de mémoire. C'est une tendance mondiale, l'expérience où le visiteur est actif est désormais au cœur des vacances et des loisirs. Les agences et tour opérateurs français ont bien compris ces nouvelles tendances⁶⁷ et déjà depuis plusieurs années des voyages éco responsable et du tourisme participatif sont proposés pour de nombreux sites de loisirs et touristiques. L'expérientiel est donc déjà dans la ligne de mire des professionnels français depuis longtemps, mais du coup pourquoi finalement le tourisme expérientiel sur les lieux de mémoire n'est que très récent en France, alors que les professionnels ont déjà pris cette orientation depuis plusieurs années pour d'autres formes de tourisme ?

Peut-être que c'est à cause de la symbolique et de la sacralisation que ces sites ont renvoyé pendant longtemps, avec en plus, dans la période après-guerre, cette communication autour du devoir de mémoire.

⁶⁷ Article de Nicolas Lefebvre, "Destination et expériences : l'adaptation de l'offre touristique de Paris aux nouvelles attentes", publié en 2015. Disponible sur : www.cairn.info

3-1-2 L'influence des écrans

L'arrivée des écrans de TV, d'internet et des réseaux sociaux a complètement chamboulé le monde et la manière de consommer. Grâce à ces outils, aujourd'hui, les individus sont ouverts sur le monde et ses possibilités. La communication à travers ces outils a poussé les consommateurs à changer leurs habitudes, et cela est valable également pour le secteur touristique. Les professionnels font la promotion de leur destination et influent sur les décisions des consommateurs qui ensuite partagent leur expérience sur les réseaux sociaux. Ils ont su s'adapter à ces outils, en constante évolution qui sont aujourd'hui LA vitrine des destinations touristiques⁶⁸. Par exemple le hashtag #travel est dans le top 5 des hashtags les plus utilisés sur le réseau social Instagram qui est LE réseau des photos de voyages.

En effet, l'envie de réaliser LA photo tendance dans une destination s'inspire des spots les plus instagrammables. De plus, grâce à la géolocalisation, des spots reculés et peu fréquentés ont pu être découverts grâce à ce partage d'expérience⁶⁹.

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente (3-1-3-1 La notoriété du lieu), les visiteurs sont influencés par ce qu'ils entendent et ce qu'ils voient à travers leurs écrans au quotidien. Sur les plateformes Youtube et Netflix, de nombreuses vidéos, documentaires et séries mettent en avant l'expérience de se rendre sur un lieu de mémoire. Les vidéos sous forme de vlog sont très appréciées, car elles montrent l'aspect authentique d'une destination ou d'un site touristique à travers l'expérience d'un blogueur. Ce dernier se filme en immersion sur un site ou dans une destination, partageant ses ressentis immédiats, ses doutes, ses craintes, mais aussi ses rencontres, ses bons plans...etc

Pour les sites de mémoire, LA photo instagrammable ou le vlog peut déranger les défenseurs de mémoires, c'est ce qui au départ a choqué peut-être certains médias français lorsque le terme dark tourism est apparu dans la presse française. Toutefois, les vidéos d'immersion dans des sites de mémoire tendent à se développer comme cela est le cas déjà en Angleterre ou aux Etats Unis. Cependant la question de la solennité du site perdure. Comment partager son expérience sans heurter la

⁶⁸Article d'auteur inconnu, "Attractivité touristique : quand les réseaux sociaux viennent booster la côte des destinations !", publié le 15/12/2019. Disponible sur sennse.fr

⁶⁹Mémoire ISTHIA de Louanne Larzul, "L'influence des réseaux sociaux à contenu visuel sur les destinations touristiques" paru en 2021. Disponible sur : dante.univ-tlse2.fr

sensibilité des familles et associations concernés ? Y-a-t-il un discours particulier et un comportement à respecter ?

Bientôt nous le saurons peut-être, une nouvelle tendance est en train de prendre forme et les sites de mémoire tendent à s'adapter encore davantage au monde moderne. D'autant plus que des sites de mémoire français sont déjà présentés dans des vidéos immersives (vlog) sur YouTube. Au milieu de leur journée vlog découverte à Paris par exemple, de plus en plus de touristes visitent aussi des lieux de mémoire comme les catacombes, les mémoriaux ou encore des sites historiques et militaires⁷⁰. La tendance en France n'est pas plus vieille qu'il y a 2 ans, cela est peut être liée au Covid 19 qui a poussé les touristes à voyager moins loin et à découvrir leur patrimoine, mais sur YouTube, les blogueurs qui se sont lancés dans ce type de contenu comme par exemple Mamytwink (2,06 Millions d'abonnés) ou encore Tibo InShape (8,69 Millions d'abonnés), qui partage en vidéo leur visite, leur rencontre, mais aussi des témoignages. Ces vidéos sont en pleine expansion sur le marché YouTube français avec plus d'1 Millions de vues sur chacunes des vidéos de Tibo InShape sur des lieux de mémoire (Auschwitz, Oradour sur Glane, Bunker nazi...). Le fait que des gros influenceurs français (par leur nombre d'abonnés) valorisent ces sites, ils se placent comme des ambassadeurs de mémoire. Il est d'ailleurs possible que grâce à leur notoriété déjà existante, le fait qu'ils se filment et prennent en photo dans des sites de mémoire, choque moins le public. Ce qui, quelques années en arrière était catégorisé comme des pratiques voyeuristes associé au dark tourism et au tourisme sombre, devient aujourd'hui une tendance de plus en plus acceptée et appréciée.

Les films, les séries, les émissions, les podcasts, les documentaires, sont aussi, en plus d'Internet et des réseaux sociaux, une source d'intérêt pour des destinations, des sites touristiques, des sites culturels, historiques, de mémoire...

En France, encore de nombreux films et émissions sur la guerre et les conflits contemporains sont diffusés à la télévision. Autant de supports qui donnent lieu à de nouvelles envies de découverte, de partage et d'authenticité.

⁷⁰Natalia Lowe, YouTube, "Paris Travel Vlog | eiffel tower, louvre, catacombs & more", publié le 03/08/2022. Disponible sur : www.youtube.com

3-1-3 Est-ce compatible finalement avec le devoir de mémoire que prônent à l'origine ces sites?

Les lieux de mémoire et mémoriaux représentent, à l'origine, un message de lutte contre l'oubli des sacrifices pour que les visiteurs puissent tirer des leçon du passé. Les sites de mémoires véhiculent depuis leur création de nombreux messages et valeurs à travers des symboles forts qui ont longtemps été résumé derrière le devoir de mémoire. Le fait de sacraliser une mémoire fait qu'elle reste figée et ne peut pas évoluer, or cela est incompatible avec ce qu'est réellement la mémoire. Parce que réellement, la construction de la mémoire d'un événement est en perpétuelle évolution et connaît des déconstructions sur certains aspects par rapport à une époque, à une tendance et à de nouvelles valeurs que prône notre société actuelle. Aujourd'hui, les messages transmis sur ces sites honorent des mémoires plurielles⁷¹ comme par exemple le rôle des femmes ou des étrangers dans la Résistance, ou encore la volonté de paix avec l'Allemagne pour le futur.

De plus, avec l'augmentation de la fréquentation touristique française et étrangère sur ces sites, cela encourage les professionnels à suivre les tendances actuelles et attractives en termes d'offre touristique.

Aujourd'hui le temps n'est plus au devoir, mais au travail de déconstruction et de construction d'une mémoire plus actuelle avec des actions qui font vivre ces sites. Toutefois cela n'épargne pas ces sites de sensibiliser le public sur les bon comportement à avoir lorsqu'on visite ces lieux (signalétique, annonce des règles par les médiateurs, documentation...). En effet, l'ONAC par exemple a diffusé une plaquette⁷² destinée à sensibiliser les visiteurs sur les lieux de mémoire sur laquelle est détaillé plusieurs aspects que l'on peut retrouver dans d'autres formes de tourisme et sur d'autres sites touristiques qui accueillent du public. Il y a par exemple la gestion des déchets, la lutte contre le vandalisme ou encore les dégradations.

⁷¹Projet « *Lieux à mémoires multiples et enjeux d'interculturalité* », publié en 2011. Disponible sur : RapportFinalRecherche_Lieux-a-memoires-multiples-et-annexes1a9.pdf

⁷²Plaquette ONACVG, “*Lieux de mémoire, Comportements et réflexes à adopter*”, parue le 26/04/2021. Disponible sur : www.meuse.gouv.fr

3-2 Les sites de mémoires qui ont optés pour une expérience du visiteur

3-2-1 Trois exemples de sites de mémoire en France

- Le Mémorial du camp de Rivesaltes (camps de transit) qui a traversé 3 périodes : la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Algérie. Ce mémorial inauguré en octobre 2015 a va abriter un nouveau projet de reconstitution de l'expérience de la Seconde Guerre mondiale à travers un parcours de réalité virtuelle⁷³ qui devrait voir le jour prochainement. Ce projet répond à un appel à projet nommé "Services numériques innovants destinés au tourisme de mémoire" porté par la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) ainsi que du ministère des Armées.



Source : M. HÉDELIN / RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON



Source : Archives Mémorial Rivesaltes

Le point de départ du projet était des baraqués en ruines, dans un état de conservation inégal les unes par rapport aux autres qui entraînait un problème de compréhension du site pour les visiteurs. Le concept c'est de proposer des visites immersives et interactives à destination des jeunes âgés entre 11 et 15 ans. Le mémorial reçoit 12 000 jeunes en visite scolaire par an, c'est donc pour cette raison qu'ils ont fait le choix de se positionner sur cette cible. L'objectif est que le visiteur puisse se projeter à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, comprendre les évolutions du temps et mettre en valeur les archives et les ruines. Au niveau de la médiation le site prévoit :

- Un dispositif adapté à une cible difficile à toucher

⁷³Intervention de Janaïne Golonka dans une conférence sur les thème : "Ruines et Dark tourism" qui s'est tenu au mois de juin au musée du Louvre à Paris

- De compléter l'offre existante,
- Une aide à la gestion des groupes,
- De proposer des médiations innovantes
- Un dispositif mobile qui permet d'aller à la rencontre des publics
- D'utiliser le récit pour éveiller la curiosité des jeunes

Pour ce projet, un hackathon⁷⁴ à été réalisé avec des jeunes. Il y a eu beaucoup de questions logistiques (avec ou sans fil ? Comment faire dans le musée et dehors? et au niveau de la connexions?...)

Pour les décisions qui ont été retenues, il y a eu une réelle volonté d'impliquer le public, en demandant l'avis aux classes, pour être sûr d'avoir compris les attentes de la cible. Pour la représentation des personnes, ils ont fait le choix de ne pas mettre de visages car se posait la question des caractéristiques physiques et des émotions qu'avaient les prisonniers du camp à l'époque.

Pour éviter tout malaise par rapport à des caractéristiques qu'ils auraient attribuées, ils ont préféré ne faire apparaître que des silhouettes. Pour la reconstitution des ruines, ils ont fait le choix de ne pas rénover physiquement ces ruines mais plutôt virtuellement grâce au casque de réalité virtuelle. Cela permet de représenter différents modèles de baraqués, de proposer un dispositif de médiation et de rechercher la sensibilité des visiteurs.

Ensuite, les porteurs de ce projet ont également fait le choix de représenter et de parler des objets ou des moments de la vie quotidienne pour que ce soit plus parlant aux jeunes visiteurs et pour qu'ils s'identifient plus facilement à ces personnages virtuels. Cela permet d'établir un lien avec le passé.

De plus, l'outil ne demande pas de connaissances historiques au préalable et cela est une volonté du Mémorial au vu de la complexité de l'histoire des lieux.

L'expérience, elle, elle s'organise autour d'un fil conducteur, un personnage nommé Gabrielle, 19 ans, qui trouve la valise de son grand-père qui aurait été interné dans ce camp. Les visiteurs participent alors à l'enquête avec Gabrielle, ils cherchent alors des objets, des documents d'archives, des symboles...etc

Cette expérience dure entre 12 et 15 min, et représente seulement une petite partie

⁷⁴Article d'auteur inconnu, “Rivesaltes VR : retour sur le hackathon”, publié le 05/10/2021. Disponible sur : www.jaika.io

du parcours de visite.

- **Un escape game dans un blockhaus de la Seconde Guerre mondiale en Normandie** : De plus en plus d'offres de ce type en Normandie apparaissent.

Depuis 2020, sur les plages du débarquement, des escapes games sont réalisés avec plusieurs thématiques et scénarios de la Seconde Guerre mondiale.

L' "opération Crossbow", inaugurée très récemment, le 9 avril 2022, à Campneuseville, se déroule sur une ancienne base allemande de lancement de bombes volantes. Cet escape game permet aux participants d'enquêter, sur une partie de l'histoire et d'avoir le rôle d'un travailleur réquisitionné en 1944 qui infiltre un bunker allemand sur une base de lancement de missiles V1⁷⁵



Source : Normandie Tourisme



Source : Tendance Ouest

L'escape game datant de 2020 possède 3 missions différentes très appréciées du public, car nous sommes au mois d'août 2022 et sur leur site internet ils affichent complet pour les jours à venir.

Le site propose 3 escapes games différents où le scénario n'est pas choisi au hasard car si la mission est un échec, cela remet en cause le débarquement de Normandie du 6 juin 1944⁷⁶ :

- L'opération Eurêka qui consiste en une épreuve d'orientation avec une balise Eurêka à placer au bon endroit pour que le scénario se déroule dans les meilleures conditions. Disponible aussi en anglais.

⁷⁵Article de Sébastien Aliome, "Un Escape game dans un vrai blockhaus de la Seconde Guerre mondiale, une première en Normandie", publié le 04/04/2022. Disponible sur : actu.fr

⁷⁶Page du site Web leblaukhaus, "NOS 3 ESCAPE ROOMS", depuis 2020. Disponible sur : www.leblockhaus-escape.fr



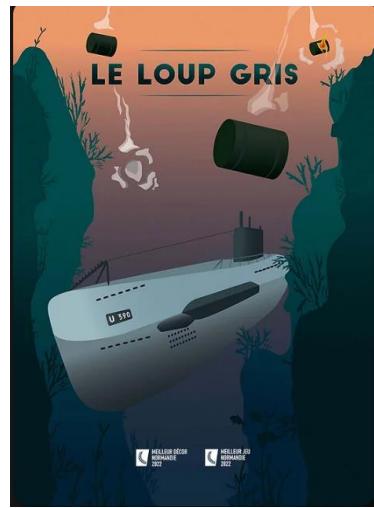
Source : *leblauhaus*

- L'opération Fortitude où le but est de se glisser dans la peau d'un agent double pour soutirer des documents confidentiels aux allemands. Cette mission demande de la réflexion et c'est l'escape game le plus difficile des 3.



Source : *leblauhaus*

- L'opération Loup Gris est une mission sauvetage où le but est d'empêcher le sous-marin U-390 de couler et d'emporter avec lui un message codé crucial pour la bataille de Normandie. Disponible aussi en anglais.



Source : *leblaukhaus*

- **Le musée de la Libération de Paris et son expérience de réalité-mixte :**

Cela permet donc de mixer le monde virtuel avec le réel. Depuis 2019, ce musée propose aux visiteurs de se glisser dans la peau d'un Résistant grâce à la réalité - mixte⁷⁷.



Source : Guillaume Georges

Source : © Jean-Baptiste Gurliat / Mairie de Paris

Toute la muséographie est également immersive, ludique et pédagogique. En effet, grâce à des contenus audiovisuels avec des écrans, des cartes animées et interactives, mais aussi des récits cartographiques animés. De plus, ce musée possède une application mobile pour aider le visiteur à découvrir pas à pas le musée avec 2 parcours suggérés. Pour se guider, le visiteur utilise les bornes interactives installées sur le site. Cette application est disponible en français, anglais, espagnol et

⁷⁷Article d'auteur inconnu, "Le nouveau musée de la Libération de Paris ouvre en offrant une expérience de réalité mixte, une application mobile et plusieurs autres outils numériques", publié le 31/10/2019. Disponible sur : www.club-innovation-culture.fr

allemand. Elle est également téléchargeable gratuitement sur un smartphone depuis le Google Play Store ou l'App Store.

Au niveau de l'expérience de réalité-mixte, les visiteurs au fil de leur visite, découvrent le poste de commandement du colonel Rol-Tanguy, chef des FFI d'Ile de France. A l'origine construit en prévision de bombardements et d'attaques au gaz, a finalement servi à piloter les opérations pendant la bataille de Paris, du 18 au 25 août 1944. L'expérience de réalité-mixte dure environ 25 minutes et les visiteurs sont glissés dans la peau d'un journaliste qui travaillaient dans ce poste de commandement.



Source : Site web musée de la Libération

A travers la réalité-mixte, les visiteurs entrent en interaction avec les personnages et cela était très précurseur en France en 2019, puisqu'il est le premier musée d'histoire en France à proposer une expérience de réalité-mixte avec des lieux conservés dans un état fidèle à 1944, ainsi que le premier musée équipé de casques de réalité mixte dans ses collections permanentes.

Après ces 3 exemples d'expérience sur les sites de mémoire Français, nous allons maintenant voir 3 autres exemples internationaux.

3-2-2 Trois exemples de sites de mémoire internationaux

- **Le musée de l'apartheid à Johannesburg** : Ouvert en 2001, ce musée plonge le visiteur dans “une expérience de la ségrégation”, car dès son arrivé, une

étiquette lui est attribuée sur laquelle il est écrit “blanc” ou “non-blanc”, et cela va se répercuter sur le parcours de sa visite (voir photo ci-dessous).



Source : GIANLUIGI GUERCIA/AFP

D’après Emilia Potenza, responsable des expositions du musée : “*Nous cherchions le moyen de donner des informations sans tomber dans une forme de pornographie macabre, ni assainir l’histoire. Comment ? Il faut prendre aux tripes, l’expérience ne peut pas être uniquement intellectuelle* “. Ce discours laisse donc penser que l’expérience permet de marquer le visiteur, de mieux lui faire passer un message, des valeurs, une histoire...etc. Toutefois ce discours résonne avec celui des médias français lorsqu’ils dénoncent du tourisme sombre ou du dark tourism, le traduisant parfois d’un tourisme malsain et voyeuriste. Ici à travers le côté expérientiel, on retrouve pourtant toutes les caractéristiques d’une offre de dark tourism tel qu’il est appelé à l’étranger ou de tourisme de mémoire dans l’ère du temps tel que les professionnels français préfèrent l’appeler à cause de l’image justement que renvoie la terminologie dark tourism en France.

Ensuite à l’intérieur du musée, des grands couloirs grillagés faisant penser à une prison avec de nombreuses pancartes rappelant celle d’autrefois “magasin interdit au non-blancs”, “gare réservée aux blancs”..., puis l’exposition de cartes d’identité de l’époque mentionnant les termes “zulu”, “colored”, ou “white”. L’immersion permet de pousser le visiteur à la réflexion.

- **L’USS Lexington (CV-16) Corpus Christi, Texas :** Mis en service en 1943, ce porte avion devait s’appeler au départ l’USS CABOT, mais pour rendre hommage au Lexington qui a coulé pendant la Bataille de la Mer de Corail et

qui a emporté 200 soldats américains, il a été renommé Lexington. Ce porte avion a participé aux combats de Pearl Harbor pendant 21 mois et a ensuite opéré avec la Septième Flotte de San Diego, puis il a permis de surveiller au large pendant les tensions à Formose, au Laos et à Cuba. En 1962, il est nommé Navy Training Carrier (navire d'entraînement) et il est arrivé à Corpus Christi Beach en 1992. Il sert aujourd'hui à la fois d'opération d'entraînements ponctuellement, mais c'est surtout aujourd'hui un site de mémoire national qui attire de nombreux touristes. Ce porte avion est surnommé le "blue-ghost" par les japonais, car ils disent l'avoir vu couler de nombreuses fois et, peu de temps après l'avoir revu. Il est un site historique et de mémoire, il a commencé à se positionner sur des visites immersives entre 2015 et 2017 et propose aujourd'hui un choix varié d'activités.



Source : Michael DeFreitas North America



Sources : Official U.S. Navy Photograph

Les expériences proposées :

- Les visites :
 - 1) Visite guidée : Une visite guidée à l'aide de code QR placés sur les différentes expositions sur le navire. De plus, la muséographie est interactive (écrans, bornes...) ce qui donne un côté plus ludique et immersif à la visite.
 - 2) Visites guidées immersives : De nombreux bénévoles qui ont servi sur l'USS Lexington sont présents sur le navire. Cela permet aux visiteurs de pouvoir poser des questions et d'avoir un échange sur la thématique. De plus, 3 visites immersives sur des thématiques différentes sont proposées. Il y a tout d'abord la visite des opérations aériennes où le visiteur est plongé dans la peau d'un pilote de porte-avions. Le visiteur expérimente les procédures de lancements

des catapultes et il peut même manipuler et apprendre les commandes de vols primaires. La seconde expérience est une visite approfondie où 15 zones supplémentaires du navire sont explorées par rapport à la visite précédente. Les visiteurs parcourront du niveau 02 au 6e pont et la visite dure environ 3 heures. Le parcours nécessite une bonne condition physique car il comprend : l'escalade d'échelles abruptes, des espaces confinés et des compartiments faiblement éclairés ou sombres. A l'aide de casques et de lampes torches, les visiteurs parcourront ce porte avion de la Seconde Guerre mondiale d'une manière unique. Enfin, la troisième visite immersive porte sur le thème du paranormal avec des visites guidées de nuit et des soirées d'investigations. Pour cela un enquêteur attitré guide le groupe vers les zones qui seraient "habitées" par une entité.

- Les attractions : En plus des offres de visites interactives et immersives, ce lieu propose également dans l'espace musée, des attractions que l'on pourrait appeler aussi des expériences immersives. Il y a par exemple l'expérience dans un simulateur de vol pour entrer dans la peau d'un pilote de F/18, ou encore une exposition multimédia avec des outils à la pointe de la technologies qui retracent l'attaque de Pearl Harbor (grande carte interactive, maquettes, animations sensorielles...). Il y a aussi des cinémas en 3D dans une salle prévue à cet effet avec des écrans à 360 degrés.
On peut donc voir qu'ils ont fait le choix de proposer des expériences dans leur 2 espaces de visites (le navire + l'espace musée) avec un côté plus authentique et sportif pour les activités sur le navire et un côté plus immersif à travers les nouvelles technologies dans le musée.
- **Le “Donuimun Gate” à Séoul en Corée⁷⁸** : Cette porte a été détruite en 1915 pendant l'occupation japonaise, elle permettait de protéger l'enceinte fortifiée de Séoul. Son emplacement est aujourd'hui situé sur un carrefour routier très fréquenté, il est donc impossible aujourd'hui de la restaurer. Toutefois, grâce à la réalité virtuelle une reconstitution a pu être faite cette année, en 2022.

⁷⁸Article de fxbodin, “Séoul, Corée — “Donuimun Gate”, une restauration 3D à visiter en réalité augmentée et virtuelle, publié le 19/01/2022. Disponible sur www.fxbodin.com (blog)

L'équipe de la Domuinum Gate Séoul, a investi dans ce projet, pour permettre aux passants et aux touristes de pouvoir tenter l'expérience.



Source : iconographique ancienne de la Domuinum Gate

Source : (idem) Borne 55 pouces



Source : (idem) Application mobile de la Domuinum Gate Séoul

D'ailleurs 3 expériences s'offrent à eux : la première sur le site, avec une borne à l'écran de 55 pouces tactile qui permet de visualiser la porte, aujourd'hui disparue, en grandeur réelle depuis un point de vue placé sur la borne.

La seconde expérience se fait à travers une application mobile de réalité augmentée qui permet de voir la porte telle qu'elle était, en superposition de l'environnement actuel. De plus, l'application donne des compléments aux visiteurs (iconographie, commentaires, histoire ...), puis l' "experience center" qui est une salle de réalité virtuelle avec des casques, pour rendre l'activité plus immersive. Le visiteur peut retracer les étapes du site reconstitué, mais aussi voir une maquette du site, et une rétrospective des travaux de reconstitution virtuelle.

Il aura fallu 9 mois pour les équipes de la Domuinum Gate Séoul pour réaliser ce travail de reconstitution d'un site historique et de mémoire. L'immersion permet de pouvoir découvrir des sites qui n'existent plus, ce qui est une dimension nouvelle pour le tourisme sur les lieux de mémoire.

Ces expériences présentées nous permettent de comparer les différentes offres et expériences proposées sur des sites de mémoire, des mémoriaux et des musées sur la thématique, mais aussi d'imaginer quelles sont les tendances pour le futur des sites de mémoire en France. Même si, comme nous l'avons vu précédemment, il y a longtemps déjà que le goût pour l'expérience s'est développé dans le domaine touristique. Toutefois pour les sites de mémoire cela a pris plus de temps, surtout en France, peut être à cause de la sacralisation des sites et du devoir de mémoire qui était mis en avant. Conclusion, la France ne s'est lancée que très récemment dans l'expérientiel sur ces sites de mémoire et donc il faut s'attendre à de nouvelles évolutions dans les années à venir. De plus que si on compare avec ce qui est innové à l'internationale, on se rend compte finalement du retard qu'a pris la France en termes de visite et d'activité immersive sur les sites de mémoire. Toutefois, de nouveaux projets sont en préparation en France pour suivre la tendance, comme nous avons vu le cas du Mémorial du Camp de Rivesaltes avec sa reconstitution en réalité virtuelle.

3-3 Les perspectives actuelle de ces sites et l'avis des acteurs du tourisme de mémoire (professionnels, consommateurs, témoin)

Afin de mieux connaître les perspectives actuelles de ces sites, 4 entretiens qualitatifs ont été réalisés⁷⁹ entre le mois de mai et le mois d'août 2022.

3-3-1 Présentation et première analyse des entretiens

1) Premier entretien : (voir Annexe n°1 et 2)

Responsable pédagogique des Hauts lieux de la mémoire Nationale en Île de France. Elle travaille au sein de l'ONACVG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) depuis 8 ans.

⁷⁹Réalisés par Léa Mary

Ce profil est intéressant pour cette étude car en 8 ans il y a eu de nombreuses évolutions en termes de pédagogie, de création de contenu et de médiation. De plus, cet entretien permet de connaître la vision d'un professionnel qui gère plusieurs sites de mémoire nationaux français, afin de savoir s'il y a vraiment une désacralisation de ces sites et de connaître la place de ce devoir de mémoire aujourd'hui.

Objectifs de l'entretien :

- Connaître les perspectives d'évolutions futures en terme de médiations, muséographie, exposition, pédagogie, événements ...etc
- Connaître sa vision sur ce que doit représenter et véhiculer un site de mémoire
- Savoir quelles sont les principales motivations des visiteurs
- Connaître les évolutions spécifiques au Hauts lieux, surtout Mont-Valérien et Mémorial des Martyrs de la Déportation (*Partie 3 de cette étude*)
- Savoir d'où ils s'inspirent pour leurs nouveaux projets

Les thèmes abordés :

- Thème 1 : Profil de l'interrogée

Elle a intégré les équipes de l'ONACVG il y a 8 ans en tant que médiatrice culturelle. Elle est aujourd'hui, responsable pédagogique et s'occupe des projets, de la médiation et du recrutement des médiateurs. Elle supervise tout ce qui va être création de contenus, d'événements, d'ateliers, de visites guidées et veille au suivi des statistiques de fréquentation. Sa vision concernant le rôles des professionnels qui gèrent ces sites porte sur la transmission de l'histoire et des mémoires de chacun des hauts lieux de la mémoire nationale qui sont "*des lieux qui traitent de conflits contemporains, de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'existence des déportations, mais également de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. Ainsi qu'une mémoire actuelle qui se construit en ce moment avec les morts pour la France en opération extérieure*".

- Thème 2 : Retracer les début du tourisme sur les hauts lieux de mémoire

Pour les hauts lieux, les premiers pics de fréquentation sur ces sites se sont fait ressentir dans la période 2010-2012. Plus un véritable tournant à été pris en 2016 avec un changement de direction qui a permis en 1 an de doubler la fréquentation de ces sites. Concernant les motivations des visiteurs à se rendre sur ces lieux, il a premièrement une tendance pour un intérêt historique (histoire du lieu ou attaché au patrimoine historique), un intérêt parfois familial (familles d'anciens combattants) et puis un intérêt particulier accordé à la Seconde Guerre mondiale peut être parce que c'est celle qui a fait l'objets de nombreux films, documentaires, témoignages, photographies... C'est une période qui, incontestablement, attire des visiteurs.

"C'est un peu la période qui plaît, entre guillemets, qui plaît aux plus petits. Il y a vraiment, je pense, un engouement pour les lieux, je pense aux plages du Débarquement, au mémorial de Caen de ces lieux qui vont vraiment traiter de l'histoire militaire de la Seconde Guerre mondiale".

- Thème 3 : Évolution de ces sites et de la transmission

Pour les hauts lieux de la mémoire nationale, les évolutions prennent du temps, étant sous la tutelle du ministère des armées qui a “une vision totalement différente de celle de l'ONACVG” en termes de valorisation des sites. Eux, sont plus axés sur l'hommage et la commémoration alors que la vision de l'ONACVG est d'être porteur d'une mémoire bien particulière, vraiment axée sur l'humain, sur les parcours, mais surtout sur l'aspect vraiment scientifique. Avec “la constitution prochaine d'un conseil scientifique”, afin d'avoir un regard sur tous les contenus proposés et à améliorer.

L'évolution de la vision autour du devoir de mémoire : L'idée est plus sur “une co-construction” entre tous les acteurs et une réelle volonté de ne pas “ *infantiliser les visiteurs en leur dictant des comportements à adopter*”. On est donc bien loin de l'idée d'un devoir de mémoire, même si les empreintes de ce message, longtemps transmis, sont encore présentes sur les sites avec des panneaux de signalisations tels que “silence, souviens-toi”, seulement on voit que la vision de ces sites est en train de changer. Ce qui laisse place à de nouvelles valeurs et donc à de nouveaux messages transmis. De plus, pour connaître au mieux les nouvelles orientations que pourraient prendre ces sites dans les prochaines années, l'ONACVG organise, des ateliers pédagogiques visant à concevoir une cérémonie destinée aux collégiens et lycéens. Le but à travers cet atelier est “*de voir à quoi une cérémonie devrait ressembler selon la vision des jeunes d'aujourd'hui*”. Afin de savoir s'il y a des protocoles immuables tel

que les défilés militaires, la marseillaise, le lever de drapeau... autant de code qui pose question aujourd'hui.

Au-delà des cérémonies, un atelier un peu similaire, plutôt accès sur la construction de la mémoire. Les élèves peuvent choisir une thématique libre comme des mémoires actuelles (ouïghours, attentats...), afin de connaître les nouvelles perspectives pour le futur de ces sites, les nouvelles valeurs et la manière dont la mémoire doit être transmise.

- Thème 4 : Évolution de l'offre touristique

Auparavant pour le site du Mont-Valérien (site majeur des HLMNIdF⁸⁰), il n'y avait qu'une trame de visite classique du site qui était proposée avec des adaptations possibles à la demande des visiteurs.

“C'est en 2016, lorsque le mont Valérien a changé de direction, que sont apparues les visites thématiques sur les étrangers dans la Résistance et sur la construction des mémoires, mais aussi les ateliers pédagogiques”. Les 3 premiers ateliers étaient sur le thème des tracts, des étrangers et construire les mémoires. Par la suite, des partenariats ont été mis en place avec différentes institutions pour développer des visites couplées visant à relier des sites par une thématique, ainsi que d'autres visites thématiques, expositions et ateliers pédagogiques.

Depuis 2016, chaque année, de nouveaux ateliers, expositions et visites sont ajoutés à l'offre existante afin de répondre aux besoins du plus grand nombre. L'objectif reste *“d'enrichir toujours plus l'offre pédagogique des sites”* car les scolaires sont leur cœur de cible et de communiquer sur les nouveautés afin d'augmenter la fréquentation.

Concernant les offres en dehors des murs de ces sites, pour le public PJJ (Protection judiciaire à la jeunesse), elles ont démarré en 2016 sous l'impulsion du ministère de la défense. Le but est de permettre un accès à l'histoire, à la mémoire de ces conflits là qui peuvent aussi *“résonner en eux”* à travers des thématiques actuelles telles que le terrorisme, l'engagement, la liberté d'expression...etc

Pour continuer dans les offres hors les murs, c'est en 2017, qu'une nouvelle dynamique autour de la programmation d'événement a vu le jour. Avec la mise en place de cinéma plein air, d'animations musicale, de théâtre...etc

⁸⁰Hauts Lieux de la Mémoire Nationale en Île de France

Enfin, concernant la muséographie, une nouvelle a été inaugurée en 2016 dans le MMD avec l'ajout de bornes tactiles affichant des photos d'archives, des document audios et vidéos, mais également la mise en place d'audioguides car le site est en accès libre au public.

- Thème 5 : Influence du tourisme expérientiel sur les sites de mémoire, les nouvelles motivations

Conscients des nouvelles tendances, les hauts lieux souhaitent développer davantage de circuits de mémoire où le visiteur pourrait visiter plusieurs lieux liés par une histoire commune. Les visites couplées sont donc la nouvelle perspective expérientielle des hauts lieux. Les visiteurs peuvent aller sur les traces de... du lieu d'exécution au lieu d'inhumation par exemple.

“Mais peut être que d'aller sur site, sur les traces de... L'idée est d'essayer de comprendre cette histoire là, ou peut être de mettre un point de réalité sur quelque chose qui est plutôt imagé de par la télévision que l'on consomme en divertissement quotidien”.

Parmi les autres expériences ponctuelles ajoutées récemment il y a aussi la visite suivie d'une pièce de théâtre ou d'une lecture théâtralisée sur la thématique.

Au MMD par exemple, il y a la possibilité de faire la visite, puis d'enchaîner avec la pièce de théâtre d'après Charlotte Delbo, ou des lectures théâtralisées de Primo Levi. D'autres visites thématiques dans l'air du temps ont également été ajoutées. Il y a par exemple la visite sur les femmes d'engagements au MMD qui avait été proposée à l'origine pour la Journée Internationale des Droits des Femmes à travers un circuit comprenant aussi la visite du Panthéon et qui avait beaucoup séduit le public. Ces journées immersives à travers des circuits “dans la peau de”, “sur les pas de...” ou encore sur des mémoires plurielles peu évoquées dans l'histoire, comme par exemple la mémoire des femmes d'engagements, permettent à la fois d'être au plus près de l'histoire, de ces parcours, et de l'humain. L'autre perspective future pour les HLMNIdF est de valoriser les témoignages, notamment des témoins qui sont de plus en plus rares et des auteurs de contenus (livres, lettres, pièces, films...). *“C'est vraiment de mettre la parole, le témoignage au cœur de la journée, en tout cas au cœur du dispositif du mémorial et le faire vivre comme ça”.*

- Thème 6 : Nouveautés et projets envisagés

Pour les Journées du Patrimoine en septembre, les HLMNIdF ont prévu de proposer un nouvel exercice aux visiteurs, celui de lire au micro des lettres, des récits d'historiens, de témoins, d'auteurs... La journée sera déjà rythmée de départs en visites toutes les heures, avec un stand l'après-midi de transmission de la mémoire par la lecture participative de contenu sur le thème de la déportation. Des médiateurs lanceront l'impulsion en lisant les premiers écrits, puis, ils proposeront au public de lire à leur tour du contenu. Cela permet de créer une animation qui valorise le site et interpelle les passants et les personnes installés dans le square du mémorial pendant l'après-midi des journées du patrimoine, mais aussi, de permettre aux visiteurs de participer à la transmission de cette mémoire, au-delà de la visite du site. Le but est de créer des moments qui ont du poids et qui vont raisonner.

Ensuite au Mont-Valérien il y a une salle qui n'est presque plus montrée au public car la muséographie n'est pas interactive et le contenu à lire trop conséquent. Il y a donc des projets d'amélioration de cette salle en perspective pour pouvoir la rendre utile à la visite. L'idée serait de développer un espace dédié aux témoignages avec des aménagements numériques (écrans, audios, vidéos...etc). L'objectif "*c'est d'avoir moins de contenus à lire pour que ce soit plus effectivement, comme tu disais, une expérience*", "*on va essayer d'en faire un lieu pourquoi pas consacré aux témoignages et pourquoi pas à des lettres*".

Pour l'espace d'accueil au MV, il est prévu la mise en place d'un aménagement afin d'avoir un réel espace boutique.

Pour le MMD il y a l'idée de proposer un nouveau système d'audioguide plus facile à utiliser. "*On est partis visiter l'hôtel de la Marine et en fait ils ont un système d'audioguide vraiment intéressant, qui est plus immersif, qui permet vraiment au visiteur de se laisser porter, de ne pas avoir à changer de numéro, etc...*"

Puis, au MMD, le gros changement prochain va dépendre de la Mairie de Paris qui souhaite lier le square de la pointe de l'île de la cité, avec celui de Notre Dame situé juste derrière. Cela pourrait potentiellement apporter plus de visibilité au mémorial, reste après à savoir comment les flux pourront être gérée pour l'entrée dans le mémorial. "*Peut être mettre en place un système de tourniquets, une billetterie même*

à zéro euro, enfin voilà à voir ce qui doit être mis en place”

Concernant maintenant les nouvelles offres sur les HLMN (voir annexe n°9), dans la brochure pédagogique pour la saison 2022-23, il y a par exemple les visites thématiques et les visites plus immersives citées plus haut appelé aussi parcours mémoriel avec des circuits qui lient plusieurs lieux. Il y a également plusieurs nouveaux ateliers pédagogiques accès sur les réflexions autour de la construction de mémoires plurielles. De plus, un escape game est en cours de préparation, un jeu de l'oie est en train d'être remis à jour pour la clientèle famille, ainsi qu'un atelier podcast réalisé par des jeunes. Des réflexions également autour de la proposition d'offres plus axés sur le culturel pour le MMD qui séduit la clientèle parisienne. “*...les événements font venir quand même du monde comme le ciné plein air, ça plaît toujours, on est toujours complet quand on a du théâtre. Donc voilà, peut-être que là, il y a une offre à proposer un peu plus différente, qui peut être au-delà de la simple visite guidée, il faut proposer du contenu plutôt culturel pour être sur un public parisien.”*

Concernant les publics PJJ, il y a “*un projet d'ateliers autour des graffiti qui est en cours*”, en partenariat avec plusieurs régions concernées. Au mois de septembre doit être établi un projet autour de la création d'un atelier autour du thème des graffitis pour des jeunes en mesure de réparation à cause de la pratique des graffitis.

“*L'idée, en fait, ce serait de faire faire aux jeunes leur propre expo sur des graffitis, de partir de l'expo graffiti que l'on a nous [...] et qui fassent des recherches sur les hommes qui ont laissé des messages et qu'ils en fassent une expo*”. Le but étant par la suite de valoriser cette exposition sur les différents sites.

Puis, il a aussi la création d'un nouvel atelier fraîchement testé sur la question du tourisme sombre sur les sites de mémoires. Afin de définir ce concept avec un médiateur, de déconstruire les idées reçues et de connaître, eux, quelles seraient leur motivations pour visiter tel ou tel sites de mémoire dans le monde. Cela permet de connaître leur point de vue aussi sur ce qu'il se fait ailleurs comme les activités immersives qui sont proposées par exemple.

2) Deuxième entretien : Médiateur culturel au sein des HLMNIdF et chargé de projets (voir Annexe n°2 et 3)

Médiateur culturel et chargé de projet au sein de l'ONAC, il travaille depuis 15

ans pour des sites de mémoires et depuis 5 années pour les HLMNIdF.

Il s'occupe de créer et de transmettre des médiations dans plusieurs sites gérés par les HLMNIdF, mais aussi de créer des ateliers et d'intervenir hors les murs, notamment dans les classes et dans les prisons (public PJJ) pour transmettre l'histoire et la mémoire des hauts lieux. Ce profil est intéressant pour cette étude car il a, de par son cursus, une vision sur ce qui se fait aussi à l'internationale, car il a travaillé dans de nombreux autres sites de mémoire en Europe. De plus, lors de ses nombreux voyages, il consacre du temps à visiter de nouveaux lieux d'histoire et de mémoire. Il a donc à la fois l'approche du professionnel, mais aussi du consommateur de ce tourisme.

Objectifs de l'entretien :

- Connaître les dynamiques des sites de mémoires à l'étranger
- Connaître ses motivations pour se rendre sur autant de sites de mémoire
- Connaître la place des lieux de mémoire dans le tourisme mondial
- Connaître les perspectives d'évolutions de ces sites
- Connaître sa vision sur les expériences immersives et les tendances actuelles

Les thèmes abordés :

- Thème 1 : Profil de l'interrogé

A a travaillé dans 15 camps de déportations en Allemagne, en Autriche ainsi que dans le camp de Natzweiler-Struthof en Alsace et sur des sites de mémoire en France lié à l'histoire de la déportation. Il travaille sur cette thématique depuis 15 ans et son rôle au sein des HLMNIdF est : médiateur culturel et chargé de projets. De plus, lors de ses vacances, il se rend dans de nombreux sites de mémoire à travers le monde. “*Quand je vais en vacances. Je fais toujours un site qui est lié à la Seconde Guerre mondiale. Donc souvent, c'est des camps [...] j'ai fait aussi Tchernobyl. Donc les sites ou il y a des trucs un peu particuliers, j'y vais. J'ai fait de l'île de Gorée au Sénégal.*”

Toutefois ces sites ne représentent pas sa principale motivation lors du choix de la destination : “*Je n'y vais pas pour voir ça. Je choisis une destination et une fois que j'ai choisi une destination [...] je sais que je vais m'accorder un moment pour faire un*

site ou lié à la seconde guerre mondiale ou dont l'histoire va me parler." Sa motivation première pour visiter ces sites en vacances c'est "*la curiosité*" et "*l'envie de comprendre*". Notamment la thématique de la Seconde Guerre mondiale par une attaché familiale et un intérêt particulier pour cette période. Il reconnaît d'ailleurs lui aussi que c'est la thématique qui plait le plus aux différents publics. "*à l'école, tu vois les gamins souvent en période historique, c'est ce qu'ils vont te ressortir bizarrement. Pourquoi c'est ça? Je pourrais pas le dire*"

Son envie de transmettre passe aussi par le fait de faire vivre les parcours des témoins qu'il connaît en transmettant leur histoire et leur mémoire.

- Thème 2 : Les sites de mémoires et leur évolution

Pour lui, les lieux de mémoire représentent des "*outils de transmission et de recueillement*". A l'origine des lieux de recueillement et peu à peu devenus des outils de transmission. Il y a vraiment cette notion que les 2 sont possible pour un mémorial, ce qui en fait sa grande différence avec les monuments aux morts qui eux ne sont pas outils de transmission. "*Par exemple, un monument aux morts. C'est un lieu de recueillement, ce n'est pas un lieu de transmission. Personne ne fait visiter ça. Donc la force des hauts lieux, c'est d'être à la fois les deux.*"

Concernant l'évolution des hauts lieux, si on compare à avant 2010, il n'y avait pas d'enseignement qui venait compléter la visite du site.

Si on compare avec d'autres sites européens qui traitent du même conflit, l'histoire et la mémoire n'est pas construite et transmise de la même façon. "*les mémoriaux ne sont pas construits de la même façon, donc ils ne disent pas la même chose*". L'Allemagne a par exemple mis du temps à commencer à transmettre sur cette histoire, il y a donc une grande différence avec d'autres pays d'Europe qui ont connu plus d'évolutions. Le changement de la muséographie au MMD en témoigne, puisque le nouveau contenu est beaucoup plus pédagogique et éducatif.

- Thème 3 : Les sites de mémoires et l'expérience immersive

En prenant l'exemple du MMD qui offre aux visiteurs un sentiment immersif par l'architecture du mémorial, cela permet une approche différente de la mémoire. "*Visiter le MMD par le biais de l'architecture, ça permet de montrer qu'on peut faire mémoire qu'on peut apprendre l'histoire à travers des sensations différentes.*"

Toutefois, concernant les nouvelles évolutions de l'offre sur les sites de mémoire, il ne

croient pas en l'efficacité de la transmission par le numérique, mais plutôt en la transmission orale avec les récits d'un guide : “Après j'suis peut être encore vieux jeu, mais je ne suis pas sûr que ce soit l'outil qui va être le plus important pour la transmission. Moi, je crois vraiment aux guides”

La question maintenant serait de savoir qu'est ce que les visiteurs préfèrent entre une visite accompagnée seulement de l'explication d'un guide ou des visites qui mixeraient le récit et l'échange avec un guide mais aussi la transmission par des contenus numériques. L'exemple de Rivesaltes est idéal, car grâce à la réalité virtuelle, les ruines ont pu être restaurées, seulement un projet comme celui-là nécessite un gros investissement pour que le dispositif puisse être durable. Il ne reste plus qu'à attendre son inauguration pour connaître les retour des premiers visiteurs.

- Thème 4 : Le Devoir de mémoire

A l'époque c'était un peu devenu la devise de ces lieux qui étaient avant tout consacrés à l'hommage et au pèlerinage des familles. Après ces années-là, les visites de groupes ont commencé à se développer (années 2000) et c'est en 2010 qu'il y a eu un réel tournant vers la transmission. Cette vision encore trop sacralisée du recueillement tend encore à se déconstruire et à évoluer. “Le recueillement oui, et ça va encore évoluer à mon sens”

D'autant plus qu'il y a de plus en plus une prise de conscience au niveau de la mémoire des témoins qui ne pourront bientôt plus transmettre leur histoire. Par exemple en Angleterre le recueillement et la transmission sont vraiment aux coeurs des problématiques des sites de mémoire et sont beaucoup plus intégrés dans le monde actuel. “Au Royaume-Uni, tout le monde connaît la signification du coquelicot. Chez nous, en France, le bleuet c'est pas le cas.”

- Thème 5 : Les publics et les motivations

La clientèle majeure des HLMNIdF sont les groupes scolaires, avec une moyenne de 4 à 5 classes par jour sur des sites tels que le MV en saison d'automne ou au printemps par exemple. La cible secondaire de ces sites sont les groupes associatifs et du 3eme âge.

L'authenticité est le mot d'ordre, c'est ce que tous les visiteurs recherchent en venant visiter ces sites. Ils aiment : des témoignages , des supports variés et documents

d'archives, parcourir un site marqué par une histoire lourde et fondatrice pour la France actuelle.

Les valeurs transmises par ces mémoriaux attirent, un guide permet de déchiffrer tous les symbole et de faire passer des messages qui raisonnent chez certains publics. “*Je dirais que quelle que soit la tranche d'âge, quel que soit le public, il y a base qui est la même, à savoir qu'on parle de de défense de valeurs républicaines [...] Que tu sois un détenu, un lycéen, peu importe, mais c'est toujours très actuel. Pour tous les publics en fait. Et d'ailleurs, c'est un de mes leitmotivs. [...] Je me sers d'un site historique pour faire passer un message ou dégager des valeurs républicaines.*

Les motivations restent tout de même propres au lieu, par exemple au MMD, les gens viennent surtout par hasard parce que le mémorial a attiré leur curiosité, il est donc difficile de parler de motivations de manière générale.

Selon lui, les comportements des visiteurs ont changé, il y a beaucoup moins de respect qu'auparavant sur les sites : “*Avant il y avait quand même des bases. Et bien maintenant, n'ayant pas les bases, ils font n'importe quoi. Ils montent sur les murs...*

- Thème 6 : Sa vision sur l'activité future des sites

Concernant la nouvelle médiation couplée avec le MV et le cimetière parisien d'Ivry sur Seine, l'idée qui fait que son avis est partagé est que les cimetières sont accessibles à tous les publics, et donc, le malaise serait de tomber au même moment sur des familles qui viennent se recueillir sur la tombe d'un proche (car le cimetière d'Ivry n'est pas seulement un cimetière militaire). “*Je me sentirais un peu gêné si à côté de moi, j'ai le papy qui vient parce qu'il a perdu sa femme il y a deux semaines tu vois et je ne sais pas du coup comment percevoir ça et comment faire la médiation*”. Toutefois il reste intéressant de pouvoir visiter et parler de ces carrés militaires trop longtemps oubliés.

Pour lui, il faut développer davantage d'action auprès des témoins avant qu'il n'y en ait plus car rien ne vaut l'histoire racontée par eux. Même s'il s'agit de leurs souvenirs et que cela peut parfois être décalé de la réalité, cela “*aura toujours plus d'impact*”. De plus, il y a, selon lui, une manière de transmettre, selon le ton et le choix des mots du médiateur. La formation des médiateurs pour qu'ils s'adaptent à chaque public est également nécessaire pour assurer une bonne transmission aux différents publics que le site reçoit.

3) Troisième entretien : Gardienne guide du Mont-Valérien (voir Annexe n°4 et 5)

Gardienne guide du Mont-Valérien, Hauts lieux de la mémoire Nationale en Île de France. Elle travaille au sein de l'ONACVG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) depuis 22 ans. Ce profil est intéressant pour cette étude car en 22 ans, Elle a pu voir toute l'évolution du tourisme sur le site de mémoire du MV, de plus qu'elle réside sur le site. Elle est donc bien placée pour évoquer la mémoire telle qu'elle était transmise auparavant et peut faire des comparaisons avec la mémoire et la transmission d'aujourd'hui. Mais aussi qui étaient les visiteurs auparavant et qui sont ceux d'aujourd'hui ? et quelles sont leur motivation ?

Objectifs de l'entretien :

- Connaitre les évolutions et changements effectué sur le site, le contenus et les supports supplémentaire
- Quelles évolutions au niveau de la construction des mémoires et de la transmission
- Les remarques et motivations des visiteurs
- Les impacts de la visite
- Connaître sa vision sur ce que doit représenter et véhiculer un site de mémoire comme le MV
- Connaître les améliorations à apporter

Les thèmes abordés :

- Thème 1 : Profil de l'interrogée

Elle a intégré les équipes du Mont-Valérien il y a 22 ans, à l'époque ce n'était pas l'ONACVG mais la DIACVG (Direction Interdépartementale d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre) en tant que gardienne-guide. Elle s'occupe aujourd'hui des réservations, de l'accueil, du budget, des commandes relatives au fonctionnement du site et de la boutique, de l'organisation de cérémonies, du concours de dessin organisé chaque année pour les classes de CM2...et de bien d'autres choses.

Elle vieille, de plus, à la bonne conservation du site (étant sur place en cas de

dégradation du site comme cela était le cas en décembre dernier avec les mouvements anti-pass). Lors de ses débuts, l'intégralité de l'entretien du site était réalisé par les guides alors qu'aujourd'hui, une équipe d'entretien veille chaque jour à la propreté du site et de l'espace d'accueil.

- Thème 2 : Évolution du site et de l'offre

Par rapport aux années 2000, le site ne semble pas vraiment avoir changé, mais “c'est l'approche du site” qui a changé avec l'intégration de la notion de construction de mémoire qui n'était pas abordée auparavant. “*Construction et mémoire n'étaient pas possible en 2000*”. Cela est sûrement lié à l'époque, car l'accès à Internet dans les années 2000 était encore récent et au MV il n'y avait pas la possibilité de faire des recherches, ce qui bloquait les guides dans leur envie de transmission. Cet accès à la recherche a pu être mis en place en 2010, lorsque le MV a basculé sous la direction de l'ONAC et non plus de la DIACVG.

Au niveau de l'équipe de gardien - guide sur site, ils étaient 3 et tous faisaient le même travail et avaient le même statut, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. “*On a commencé avec trois personnes faisant exactement le même travail et pas de lien de hiérarchie*”.

Concernant l'offre, auparavant il n'y avait pas de visites thématiques, seulement une visite classique qui pouvait être approfondie sur certains parcours sur demande des visiteurs. De plus, les guides en visite n'abordaient pas la question de la construction de mémoire, la direction leur demandait d'orienter la visite davantage sur la découverte du site. “*Pour eux, ça ne rentrait pas dans le thème principal de la visite qui faisait découvrir le site et pas... Pour eux, ce n'était pas polémiquer, mais remettre en question, ce qui avait été dit auparavant*”.

Pour la réservation, les visiteurs passaient par la DIACVG et les guides recevaient un fax, les informant des planifications des visites. “*Ils effectuaient une demande auprès de notre maison mère, c'est-à-dire la DIACVG. Et nous, on recevait un fax, nous disant écoutez, tel jour, vous aurez une visite avec X personnes*”.

Le Mont-Valérien auparavant était plus marqué par le recueillement de la part des visiteurs, les visites étaient ponctuées de moments d'hommages, d'empathie et de deuil. Des minutes de silence ponctuaient également la visite. “*Disons que c'était beaucoup plus proche d'eux. Mais avec tout, tout le côté émotionnel que ça peut*

représenter. C'était en fait comme si tu accompagnais quelqu'un sur un lieu de décès". Cette empreinte émotionnelle du lieu s'est atténuée au fil du temps car cette période de l'histoire devient de plus en plus lointaine.

Le contenu expliqué en visite par les guides a évolué, car avant "*il était plus axé sur l'histoire, que la mémoire*". Par exemple, les plaques mémoriales n'étaient pas expliquées en détails pour ne pas créer de mauvaises interprétations ou de désaccords durant la visite. "*On parlait un petit peu si tu veux des 4500, du chiffre 4500, mais sans trop aller sur l' explication des 4500. On en parlait, on disait qu'effectivement ce serait plus un chiffre qui avait été avancé au sortir de la guerre qu'on comptabilisait, y compris par l'intermédiaire de Franz Stock, plus de 4500 fusillés. Mais on n'allait pas si tu veux, au-delà.*"

La mise en place des ateliers est venue sous l'impulsion de la concurrence, de nombreux hauts lieux de mémoire proposaient des ateliers aux publics scolaire. Pour le Mv, cela date de 2009-2010 avec un agrandissement de l'espace d'accueil, prévoyant une salle pour des ateliers. "*Quand tu as autour de toi des monuments qui proposent ça. C'est vrai qu'on regarde tous ce que font les autres*". De plus, depuis la mise en place des ateliers pédagogiques, "*il y a vraiment un succès par rapport au public*", c'est pourquoi l'offre n'a cessé de se développer depuis 2010.

Concernant les bornes interactives qu'il y avait dans l'espace d'accueil, il fallait qu'elles soient enlevées car elles étaient trop obsolètes et peu fonctionnelles, mais cela permettait aux visiteurs de pouvoir faire des recherches approfondies sur des parcours. "*Aujourd'hui, quand tu rentres à l'accueil, ce n'est plus qu'entre guillemets, une coquille vide [...] t'avais des films, les gens se posaient pour regarder, etc... T'avais du contenu. Moi, je trouvais ça intéressant.*" Toutefois un nouveau projet de bornes interactives n'est pas prévu prochainement.

Sur la question du devoir de mémoire, elle a aussi une vision plutôt basée sur une co-construction : "*Devoir de mémoire. Or, on n'en a pas. La mémoire, effectivement se construit se travaille, mais le terme de devoir de mémoire a été longtemps usité, mais il n'était pas forcément en tout cas, je pense*" D'où l'utilisation plus actuelle du terme travail de mémoire. De plus, les mémoriaux comme le MV n'étaient pas mis en avant comme aujourd'hui, avec cette volonté de l'Etat d'ouverture à la culture et à l'histoire

surtout pour le milieu scolaire. Le budget ne permettait pas d'entreprendre des actions évolutives. “*c'était un moment où les mémoriaux étaient un petit peu laissés à eux mêmes. On avait énormément de difficultés pour trouver de l'argent. Pour faire réparer ci et ça*”.

- Thème 3 : Évolution des publics et des motivations

Au niveau des publics, les cibles sont différentes, avant, il y avait beaucoup plus de familles de fusillé et d'associations qui se rendait en pèlerinage sur un site tragique. “*quand j'ai commencé, il y avait beaucoup plus d'associations et de personnes d'un certain âge, beaucoup moins de scolaires.*” Les motivations familiales et émotionnelles étaient la cible principale du MV.

Et concernant le peu de scolaires qu'il y avait c'était par attaches familiales ou historiques du professeur. Alors qu'aujourd'hui toutes les classes qui ont dans leur programme d'histoire la thématique de la Seconde Guerre mondiale, visitent les sites de mémoire près de chez eux ou des sites plus lointains lors d'un voyage scolaire. La clientèle scolaire est importante pour un site comme le Mont-Valérien qui est quand même excentré en Île de France, par rapport au MMD par exemple où beaucoup de gens s'y rendent par hasard. Leurs objectifs en se rendant sur un site de mémoire est de permettre d'imager les cours d'histoire par la visite d'un lieu marqué par la Seconde Guerre mondiale. Le but est aussi de permettre la réflexion sur le monde actuel et assurer une bonne transmission à travers des ateliers pédagogiques variés et adaptés aux différents niveaux scolaires.

Concernant au départ la sacralisation du lieu, le circuit de visite ne faisait pas descendre les visiteurs dans la clairière (lieu d'exécution), le lieu était donc beaucoup plus sacrifié qu'aujourd'hui où le public peut déambuler. “*On descendait pas systématiquement dans la clairière. Ce qui mettait un recul supplémentaire et une sacralisation [...] Aujourd'hui, elle est beaucoup plus désacralisée qu'à l'époque où pour moi, j'ai commencé. C'était un lieu sacré où des gens avaient perdu la vie*”.

- Thème 4 : Les impacts de la visite

Les retours sur les visites portent essentiellement sur l'envie d'approfondir avec la visite d'autres sites complémentaires, d'où l'importance de mettre en place des visites couplées reliant deux sites de mémoire. Mais aussi des parallèles sont faits sur

l'actualité parfois, où les visiteurs se questionnent. “*Les gens se posent la question de se dire, ils sont morts pour que nous soyons libres. Et on s'aperçoit que les gens ne retiennent rien*”.

En 22 ans aussi, elle a pu être témoin des visiteurs qui s'étaient pris de passion pour ce site : “*J'ai connu des enfants que j'ai eu en CM2 qui sont devenus parents, et qui aujourd'hui font découvrir à leur compagne et à leur famille le site du Mont Valérien. Donc, quelque part, je me dis que même étant enfant, ça les a toucher*”

4) Quatrième entretien : Ginette Kolinka (voir Annexe n°6 et 7)

Ginette Kolinka, rescapée des camps nazis, internée d'abord à Drancy puis déportée au camp d'Auschwitz Birkenau (dans le même convoi que Simone Veil) où elle passa 6 mois, ensuite après transféré à Bergen-Belsen et enfin à Theresienstadt. A son arrivée à Theresienstadt, en mai 1945, le camp est libéré et elle retrouve sa famille 1 mois après à Paris. Pendant de nombreuses années, Ginette n'a parlé à personne de ce qu'elle avait vécu là-bas. C'est dans les années 2000 que Ginette se décide à intégrer une association d'anciens déportés et à commencer à transmettre son histoire. Elle devient alors ambassadrice de cette mémoire, elle se rend dans de nombreux établissements scolaires partout en France, mais elle accompagne aussi des groupes d'élèves dans les camps et notamment à Auschwitz Birkenau. En 2018, elle est promue au grade d'officier, le 31 décembre 2018 au titre d' « ancienne déportée œuvrant au devoir de mémoire ». (On peut voir que ce titre date de 2018, ce qui est plutôt récent, cette notion de devoir de mémoire est encore imprégnée à ces lieux).

Objectifs de l'entretien :

- Connaitre ses attentes en terme de transmission future
- Son avis sur les expériences sur ce type de site
- Son avis sur la transmission par des outils technologiques
- Son ressenti sur les élèves, l'école, les professeurs
- Son avis sur le devoir de mémoire
- Savoir si elle se sent représentée dans les mémoires actuelles

Les thèmes abordés :

- Thème 1 : La transmission

Celle de Ginette a commencé sous l'impulsion d'une association sans laquelle, elle n'aurait peut-être jamais commencé à raconter ses souvenirs. “*Pour moi j'étais rentré, il n'y avait pas de raison que je reparle de cette période-là*”.

Depuis, elle intervient dans les établissements scolaires et sur les lieux de mémoire dans le but que les élèves deviennent à leur tour des passeurs de mémoire, mais elle n'est pas très optimiste sur la question : “*En réalité je ne sais pas s'ils le deviendront et je continue à raconter sans vraiment me dire pourquoi c'est comme ça c'est tout on peut faire les choses sans savoir le pourquoi.*”

Elle apprécie aller à la rencontre des jeunes et des professeurs intéressés par la thématique. Elle aimeraient passer plus de temps à échanger avec eux, car les interventions durent généralement 1h30 ce qui n'est pas suffisant pour pouvoir échanger suffisamment.

Selon elle, il est impossible de tout transmettre, même si les visiteurs s'intéressent, se rendent sur les lieux...etc, personne ne peut s'imaginer ce que c'était. Surtout avec le souci de conservation pour des sites qui reçoivent du public, ils ont dû faire des travaux de reconstitution. Le site perd alors beaucoup d'authenticité selon Ginette. “*Il n'y a pas de solutions vous savez.. à part ceux qui y ont été, personne ne peut savoir. Eux seuls savent.*”

- Thème n°2 : L'impact de cette transmission

Cette transmission a aussi eu des impacts sur sa propre perception, par exemple lorsque Ginette est retournée là bas, elle n'a pas reconnu les lieux. Sans cette démarche de vouloir transmettre en retournant dans ce camp, elle n'aurait pas la même vision de ce que c'est aujourd'hui et de ce qu'on y fait. “*C'est un décor ce n'est pas le Birkenau que l'on a connu. Tout a été refait alors que nous on a connu la saletée la crasse [...] s'ils ne connaissent pas ce qui s'est passé, pour eux c'est un bel endroit.*”

Ce qui est curieux, c'est que malgré les nombreuses interventions qu'elle a faites depuis les années 2000, Ginette Kolinka, n'a pas vraiment de retour des élèves et ne sait pas vraiment ce qui les marquent le plus dans son discours. Elle pensent que malgré le récit détaillé de ses douloureux souvenirs, l'époque d'aujourd'hui est trop différente pour que ces jeunes puissent réaliser ce qu'elle a vécu. “*Personne ne peut croire que ce qu'on raconte est vrai, même nous parfois en racontant, on se dit c'est pas possible j'ai pas vécu tout ça !*”. Ou encore : “*On a tout maintenant à gogo, on ne*

peut pas s'imaginer que des gens peuvent avoir faim parce qu'il n'y a rien à manger. Vous savez c'est quand même quelque chose qui s'est passé il y a 77 ans c'est quand même vieux".

Lorsqu'elle a commencé à transmettre aux côtés de guides et de médiateurs, elle a été parfois confrontée à ses souvenirs. En effet, certains guides se servaient déjà du récit d'autres rescapés pour créer du contenu de visite, toutefois, les souvenirs ne sont pas les mêmes. : *"Une fois je suis allé visiter Auschwitz, et on rentre dans une salle, c'était le washroom, c'est-à-dire là où les gens se lavaient. Mais moi j'ai dit que je n'avais jamais vu ça, et quand j'ai posé la question et bien il y en a qui m'ont dit oui il y en a qui se lavait la nuit. Moi, la nuit je n'y allait pas je dormais. D'autant plus qu'on avait pas le droit de sortir des baraqués, moi j'étais pas assez courageuse pour braver les interdits risquer de me faire prendre pour se laver"*. Le contenu du récit construit donc cette transmission qui peut être différente d'un témoin à un autre. D'autant plus que le camp d' Auschwitz-Birkenau regroupait des dizaines de milliers de personnes, il y a donc tellement de parcours et tellement d'histoires personnelles à raconter.

- Thème n°3 : Parallèle entre souvenirs et mémoire enseigné

Concernant la mémoire enseignée à l'école et sur les sites de mémoire, Ginette se sent représenter davantage au fil du temps. Au départ sur les sites et dans les classes, les témoins avaient moins de temps de parole alors que depuis quelques années, ils en ont plus : *"Mais c'est vrai qu'au début c'était eux, il fallait les laisser parler, c'était leur métier, on avait pas à prendre leur place."*

Toutefois, elle voit quand même bien que les élèves sont beaucoup plus attentifs lorsqu'elle raconte ses souvenirs plutôt qu'un guide ou qu'un professeur qui va chercher à enseigner cette histoire. Les souvenirs, avec le poids des mots choisi par les témoins permet d'illustrer différents aspect de l'histoire globale, ici en l'occurrence différents aspects du système concentrationnaire nazi.

Concernant les connaissances des élèves, ils semblent plus informés qu'auparavant, grâce aussi aux impulsions de l'Etat pour intégrer la mémoire nationale dans l'éducation. Cela a permis beaucoup d'interventions et de rencontres entre les élèves et des témoins de ces conflits. De plus, la formation des professeurs à ces sujets d'histoire et mémoire a également contribué à cet éveil.

- Thème n°4 : La notion d'expérientiel et de sensationnel

Selon elle, le mot "expérience" n'est pas approprié à de tels sites, car cela reviendrait à dire qu'ils revivent la même chose que les victimes, ce qui est impossible. "*Ils sont dans l'histoire et c'est très très bien. Mais une expérience non. Une expérience ça veut dire qu'ils vivent ce que nous, on a vécu. Non ça c'est pas possible.*"

- Thème n°5 : Réflexions autour de tourisme et mémoire

Elle espère que cette transmission permette aussi de faire prendre conscience des erreurs du passé. Elle dit qu'elle croit à la notion du "plus jamais ça" (formule très souvent répétée sur les lieux de mémoire par les associations), alors que toutefois elle dit aussi que dans le monde des gens vivent peut-être encore aujourd'hui la même chose, donc finalement peut-être que l'humain n'apprend pas des erreurs du passé. Concernant par contre, la construction de la mémoire, on peut voir que des anciens déportés entre eux ne sont pas d'accord sur la mémoire qu'il faut transmettre. Certains ont "pardonné" d'autres ne le feront jamais et ne veulent pas en entendre parler. Toutefois, dans le MMD, il est écrit "pardonne n'oublie pas", cette inscription est un message adressé aux visiteurs de la part du Réseau du souvenir, pourtant une association d'anciens rescapés des camps. Ces problèmes montrent bien que la mémoire des conflits contemporains est encore sensible et que chaque témoin, selon son parcours de vie et les souvenirs qu'il a, va se construire une mémoire propre à lui-même et qui n'est pas toujours validée de tous. "*C'est quelque chose que je n'admet pas. On ne devrait même pas poser la question. On a tué des enfants! on a tué des bébés! on a tué vos parents! et il faudrait pardonner ? mais c'est pas possible*". Concernant la construction des mémoires de la Seconde Guerre mondiale, le fait que la mémoire des déportés pour d'autres raisons que la déportation politique ait été faite bien plus tard que celle des Résistants par exemple, cela ne la dérange pas. Premièrement, elle considère les résistants comme des "héros" : "*Ils savaient ce qu'ils risquaient, et ils l'ont fait quand même*", puis elle-même ne pensait jamais en parler. C'est dans les années 2000, après la mort de son mari qu'elle a commencé et elle n'aurait pas souhaité parler de son histoire avant : "*Moi ça ne m'a jamais gêné parce que je ne voulais pas parler de cette période.*"

Toutefois, elle souligne que maintenant la tendance s'est même plutôt inversée car la mémoire des juifs déportés est beaucoup plus représentée aujourd'hui que celle des résistants.

- Thème n°6 : Le futur de cette transmission

Pour elle il y a des auteurs, des historiens, des guides...etc qui continueront de transmettre et le futur de cette mémoire ne la préoccupe pas. “*Vous savez c'est pas mon grand souci de savoir comment on va parler de cette histoire.*”

Mais tout de même, si la transmission de cette mémoire continue, le message qu'elle aimeraient que les passeurs de mémoire continuent de faire transmettre est d' “*éviter la haine*”, et d'être tolérants les uns avec les autres.

“*Moi je dis tout ce qui est arrivé, le départ, la base, c'est la haine. Hitler haïssait les Juifs et c'est de là qu'est parti tout ça*”.

3-3-2 Mise en commun et analyse globale

En comparaison avec d'autres sites de mémoire dans le monde, on s'aperçoit que la mémoire n'est pas traitée de la même façon selon le pays. Les thématiques sur un même conflit peuvent être différentes d'un mémorial à un autre et cela permet d'aborder le conflit d'une autre manière, d'avoir un autre point de vue, une autre approche.

La transmission :

Les HLMNIdF ont connu un réel tournant en termes de proposition d'offres pédagogiques et éducatives en 2010 lors du changement de direction.

Le contenu et les offres ont complètement changé, l'offre s'est diversifiée, les offres pédagogiques et éducatives n'existaient pas auparavant. Aujourd'hui, il y a des visites thématiques, des visites plus immersives en reliant deux sites de mémoire par un circuit de visite. Le côté immersif permet d'apprendre l'histoire à travers des sensations différentes et peut être permettre de faire naître un intérêt particulier pour l'histoire aux visiteurs.

La transmission peut être motivée par l'envie de faire vivre les souvenirs de témoins à qui les guides se sont attachés.

Les différentes perceptions :

Concernant le devoir de mémoire, ces sites sont toujours marqués par les traces de cette volonté première mais cette vision encore trop sacralisée du recueillement tend encore à se déconstruire et à évoluer. Aujourd'hui c'est un travail de co-construction des mémoires qui est fait entre tous les acteurs de tourisme sur ces sites, avec des mémoires plurielles et peu abordées auparavant.

ministère des armées qui a "*une vision totalement différente de celle de l'ONACVG*" en termes de valorisation des sites. Eux, sont plus axés sur l'hommage et la commémoration alors que la vision de l'ONACVG est d'être porteur d'une mémoire bien particulière, vraiment axée sur l'humain, sur les parcours

Avec "*la constitution prochaine d'un conseil scientifique*", afin d'avoir un regard sur tous les contenus proposés et à améliorer.

L'évolution de la vision autour du devoir de mémoire : L'idée est plus sur "*une co-construction*" entre tous les acteurs et une réelle volonté de ne pas "*infantiliser les visiteurs en leur dictant des comportements à adopter*". On est donc bien loin de l'idée d'un devoir de mémoire, même si les empreintes de ce message, longtemps transmis, sont encore présentes sur les sites avec des panneaux de signalisations tels que "*silence, souviens-toi*", seulement on voit que la vision de ces sites est en train de changer. Ce qui laisse place à de nouvelles valeurs et donc à de nouveaux messages transmis. Toutefois, à travers ces entretiens, on a pu voir que certains ont le sentiment que la mémoire est davantage portée et représentée aujourd'hui qu'auparavant, et que cela tend à l'être de plus en plus. Mais de quelle manière ? Cette question reste en suspens. C'est pourquoi, des ateliers pédagogiques et des journées de réflexions sont organisés, afin de questionner la future génération sur ce que seront les mémoriaux ou les cérémonies dans le futur concernant des conflits actuels tels que les attentats terroristes ou encore le sort des ouïghour.

Les motivations des visiteurs : un intérêt historique, familial, un intérêt particulier accordé à la Seconde Guerre mondiale, un intérêt pour des sites marqués par une histoire particulière, un événement connu, tragique, marquant. Curiosité et envie de connaître l'histoire pour mieux la comprendre.

Les perspectives futures : Nouveaux partenariats (créer un réseau d'acteurs),

nouveaux aménagements, nouveaux ateliers pour différents publics (scolaires, PJJ, familles), mettre l'accent sur les témoignages, planifier davantage d'événements et de compléments à la visite. Des visites plus expérientielles avec des parcours qui lient deux lieux de mémoire. Sans oublier un possible nouveau dispositif d'audio guide pour le MMD. Continuer à s'inspirer de ce qui se fait sur d'autres sites et rester à l'écoute des attentes de ses visiteurs. Et surtout, il faut continuer de faire passer un message et des valeurs de paix et de tolérance

Au niveau de l'hommage, ce sont toujours des sites marqués par des cérémonies par exemple , mais aujourd'hui, se pose la question de l'évolution de la commémoration. Doit-on toujours utiliser les mêmes procédés ? Il y a t il aujourd'hui une nouvelle manière de rendre hommage et de faire mémoire ? Autant de questions qui nécessitent une co-construction de tous les acteurs. De plus, sur ces sites, de moins en moins de visiteurs viennent pour un intérêt familial. Il n'y a donc plus cette atmosphère émotionnelle très sensible qui revenait à accompagner des familles en deuil. Aujourd'hui, les motivations sont autres, c'est pourquoi il est essentiel pour ces lieux de mémoire d'orienter son offre par rapport aux nouveaux besoins. Recevant essentiellement la clientèle scolaire, les sites élargissent leur offre pédagogique chaque année et en ont fait leur cœur de cible.

Conclusion de la partie 2

Cette partie nous a permis, dans un premier temps de retracer l'origine du tourisme sur les sites de mémoire, avec la notion de tourisme de mémoire qui est apparu dans les années 2000 suite aux impulsions de l'Etat, des professionnels, mais aussi à l'ouvrage de Pierre Nora qui a permis de populariser ce terme. Depuis ces années-là, les lieux de mémoire ont connu de nombreuses évolutions notamment sur la forme que revêtent ces mémoriaux aujourd'hui en comparaison avec les monuments aux morts. Mais ils ont connu également une évolution de la construction de la mémoire, ce qui impact les valeurs transmises. Si avant ces sites étaient en quelque sorte sacrés par le devoir de mémoire, aujourd'hui, ils sont plutôt dans une dynamique de co-construction entre tous les acteurs du tourisme afin de définir une orientation

future pour ces lieux. Toutefois, ils restent encore marqués par cette notion avec des protocoles de cérémonies qui sont les mêmes depuis des années et des comportements spécifiques à adopter.

Cette partie nous a également permis de comparer le tourisme de mémoire au tourisme sombre afin de dresser de vraies réflexions. Ce comparatif nous a déjà permis de nous rendre compte que ces deux formes de tourisme tendent à être de plus en plus similaires.

Dans cette partie également, nous nous sommes intéressés aux cibles majeures de ces sites, mais également de leur intérêt à s'y rendre par rapport aux atouts qu'ils possèdent. Nous avons pu voir aussi l'enjeux des régions à valoriser ces lieux de mémoire pour générer des flux et la création de richesse. De plus, nous avons constaté à travers des exemples, que ces sites contribuent à l'identité d'un territoire.

Puis dans un dernier temps, nous nous sommes intéressés à ce qui se pratiquait à l'internationale sur des lieux de mémoire, afin de justifier l'engouement pour le tourisme expérientiel dans ce type d'offres. Nous avons pu nous rendre compte par exemple que le tourisme expérientiel existe déjà depuis longtemps dans le secteur touristique, mais son application aux offres sur les sites de mémoire est finalement très récente en France. Enfin, nous sommes allés à la rencontre de différents acteurs de ce tourisme afin que médiateur, témoin, responsable pédagogique et gardien-guide afin de recueillir leurs visions de l'activité de ces sites.

PARTIE 3 : Le cas du Mont- Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation

Introduction partie 3

Nous allons maintenant poursuivre cette réflexion, à travers une étude de cas qui porte sur le Mont-Valérien et le Mémorial des Martyrs de la Déportation (lieu de stage) afin de mieux connaître ces deux sites de mémoire, leurs différentes cibles et les motivations, mais aussi les nouveaux projets de ces sites. Tout d'abord, une présentation des deux sites avec des illustrations et l'histoire qu'ils racontent, suivie d'une étude sur les motivations à travers un questionnaire transmis aux visiteurs. Enfin, dans ce chapitre, nous verrons comment ces deux sites s'adaptent aux nouvelles tendances et aux motivations de leurs cibles, avec des nouveautés fraîchement ajoutées à l'offre, mais aussi des projets encore en construction.

Chapitre 1 – Présentation des 2 hauts lieux de la mémoire nationale

Tout d'abord, le Mont Valérien et Le Mémorial des Martyrs de la Déportation sont gérés par l'ONACVG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerres) sous la tutelle du ministère des armées. Sans compter les nécropoles nationales, l'ONACVG a en charge l'entretien et la valorisation de 9 hauts lieux de la mémoire nationale. Parmi eux, on note le Monument aux morts pour la France en opérations extérieures (Paris), le Mémorial national de la prison de Montluc (Lyon), Notre-Dame de Lorette (Ablain Saint-Nazaire), Mémorial du débarquement et de la libération de Provence (mont Faron à Toulon), le Mémorial des guerres en Indochine (Fréjus), le Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie (Paris), Ancien camp de concentration Natzweiler-Struthof (Alsace) ainsi bien sûr que le Mont Valérien (Suresne) et le Mémorial des Martyrs de la Déportation (Paris).

1-1 Le Mont Valérien

Le Mont Valérien est une colline d'environ 160 mètres, située dans le département des Hauts-de-Seine dans la commune de Suresne en région parisienne où est située une forteresse militaire datant de 1843. Elle a été construite en même temps que plusieurs autres forteresses en Île de France, pour un projet de fortification de la capitale afin de prévenir une éventuelle attaque. Ce lieu va marquer la Seconde Guerre mondiale car l'armée allemande va prendre possession de cette forteresse

pour y exécuter plus de 1000 hommes, qui ont été fusillés dans une clairière à l'intérieur de la forteresse. La partie grise de la forteresse est encore militarisée par le 8e régiment des transmissions, un des derniers endroits en France où sont encore dressés des pigeons voyageurs, c'est pour cette raison que la forteresse et le mémorial du Mont Valérien sont accessibles uniquement sur visites guidées gratuites. Les groupes sont toujours encadrés d'un guide au cours de la visite avec des commentaires qui sont essentiels à la bonne compréhension du site.



*Photo personnelle, Schéma sommaire de la forteresse présenté en visite.
La partie verte correspond au parcours de visite.*

*Photo personnelle, Point de vue à l'intérieur de la forteresse du Mont Valérien.
Étape de la visite.*

Tout commence en mai 1940 lors des premiers affrontements. En quelques semaines l'armée française faiblit et capitule. Le nord de la France en juin 1940 est alors occupé, la loi militaire allemande s'applique dans la zone occupée. Ils vont donc arrêter et condamner tous les opposants à la collaboration et vont avoir en charge les procès et les sanctions. Pourquoi ont-ils choisi le Mont Valérien ?

Tout d'abord parce que c'est une grande forteresse militaire, idéale pour stocker des armes ou des munitions par exemple, ensuite parce qu'elle est en hauteur (160 m) et elle est un peu excentré de Paris, sa hauteur fait qu'il y a tout de même une vue directe sur le cœur de Paris, et enfin, parce que le Mont Valérien est aussi une forêt avec de grands arbres qui permettaient une certaine intimité pour que personne ne sache que l'armée allemande fusillait de nombreux hommes ici. En effet, cela devait rester discret pour ne pas affoler la population et pour empêcher davantage de révoltes, c'est

pourquoi cette colline était idéale à leurs yeux. D'ailleurs les soldats allemands qui occupaient la forteresse n'étaient pas des soldats SS qui soutenaient fondamentalement l'idéologie nazie d'Hitler, mais des soldats de la Wehrmacht, l'armée régulière allemande qui sont des militaires qui ne soutiennent pas forcément la politique nazi.

La visite permet aussi de comprendre l'ennemi de l'époque et permet de se rendre compte que les soldats de la werhmart qui étaient missionnés de fusiller ces hommes étaient contraints, sinon eux même risquaient la peine de mort. L'armée allemande a d'ailleurs eu beaucoup de mal à gérer l'état psychologique de ses soldats et la visite du Mont Valérien illustre bien cette problématique. Les exécutions démarrent en mars 1941 et durent jusqu'en 1944. Les hommes qui ont été fusillés au Mont-Valérien sont pour 60% d'entre eux, des résistants et pour 40% des otages. Au départ, il n'y avait que des condamnés à mort, cependant fin 1941, l'allemande attaque l'URSS et rompt donc le pacte de non agression germano-soviétique. Cela va entraîner des révoltes, les partis communistes français vont entrer en résistance armée. Un officier allemand, Alfons Moser, va être abattu par un communiste nommé Pierre Georges ou le Colonel Fabian à la station de métro Barbès-Rochechouart. Cet événement va alors déclencher la fureur des allemands et c'est à partir de ce moment-là qu'ils vont mettre en place la politique des otages qui consiste à exécuter 50, 100 ou 150 hommes en représailles d'attentats, de vols ou de dégradations de matériel allemands. Ces personnes ne sont toutefois pas choisies au hasard, ce sont des hommes étant déjà en prison pour des faits de droits communs ou de résistances, mais qui n'ont pas encore été jugés. Ceux qui étaient le plus souvent désignés comme otages étaient les résistants, les juifs ou les communistes. En tout, environ 1000 hommes vont être fusillés au Mont-Valérien, ce qui en fait le principal lieu d'exécution en France de l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Le dernier chiffre retenu après les dernières recherches faites sur les fusillés du Mont-Valérien est de 1008 hommes, cependant comme la majorité des hommes fusillés étaient des résistants et qu'ils utilisaient des pseudonymes, il est difficile d'affirmer que les recherches ont permises de retracer tous les parcours. La moyenne d'âge des fusillés du Mont-Valérien est d'une vingtaine d'années. C'était de jeunes hommes, engagés coute que coute pour défendre leurs idées et ne pas se plier aux régimes totalitaires qu'ils soient nazis, franquistes ou fascistes.



Photo personnelle de la clairière du Mont Valérien utilisé comme lieu d'exécution pendant la guerre



Photo personnelle, 3 photos d'exécutions d'époque prisent pendant l'occupation par un soldat de la werhmart

La visite du Mont-Valérien permet aux visiteurs de marcher sur les pas de ces hommes qui ont été fusillés. A travers le parcours du souvenir, les visiteurs peuvent se projeter et imaginer les scènes. Notamment dans la chapelle; le lieu où étaient enfermés les hommes quelques minutes ou quelques heures avant leur exécution, car il y est exposé les 5 poteaux d'exécutions sur lesquels étaient attachés ces hommes pour y être fusillés (auparavant planté dans le sol de la clairière), les coffres de transports (semblable à des cercueils) et surtout les graffitis qui sont la dernière traces que ces hommes ont laissé avant leur exécution. La chapelle est souvent le lieu favori des visiteurs, car les éléments présents, notamment les graffitis et la muséographie, permettent de mettre des visages sur ces parcours de vie.



Photo personnelle de l'intérieur de la chapelle du Mont Valérien



Photo personnelle des 5 poteaux d'exécution retrouvé sur site après la guerre exposés dans la chapelle



Photo personnelle des coffres de transports utilisé pour acheminer les corps exposés dans la chapelle



Photo personnelle d'un graffiti sur un mur de la chapelle

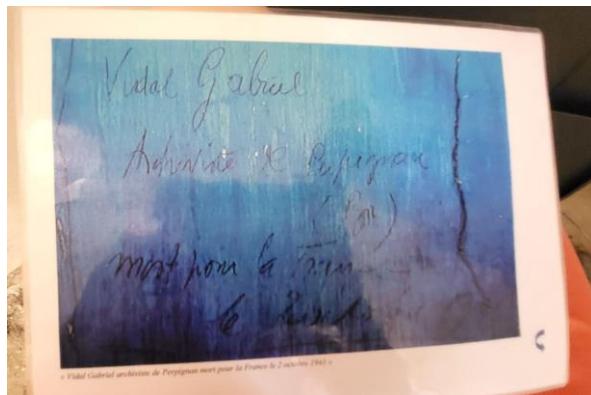


Photo personnelle de fiche distribuée aux visiteurs dans la chapelle. Photo d'un graffiti au recto



Photo personnelle de fiche distribuée aux visiteurs dans la chapelle. Portrait et bio au verso correspondant à celui qui a écrit le graffiti au recto

De plus le bâtiment est resté authentique, bien que désacralisé depuis 1938 cette chapelle a conservé son état d'origine, les murs sans graffitis ont cependant été repeints. Dans ce lieu, il y a également le portrait et le carnet de l'Abbé Franz Stock, aumônier militaire de l'armée allemande qui a eu un rôle très important pour les fusillés du Mont Valérien et leurs familles.



Photo personnelle, Portrait de l'abbé Franz Stock. Photo du présentoir à l'intérieur de la chapelle



Photo personnelle, Retranscription du Journal de guerre de l'abbé Franz Stock. Photo du présentoir à l'intérieur de la chapelle.

Malgré qu'il soit allemand, l'Abbé Franz Stock parlait très bien le français car il avait fait ses études en France. Pendant la guerre, il était donc l'aumônier qui rendait visite aux hommes dans les prisons, qui discutait, priait avec eux, et qui les accompagnait ensuite jusqu'aux poteaux d'exécutions. Prêtre catholique, Franz Stock a toujours refusé de retirer sa soutane pour un uniforme, il a aidé de nombreuses familles à communiquer en faisant passer des messages et notamment les dernières lettres des otages fusillés au Mont Valérien car les hommes fusillés en tant qu'otages n'avaient pas le droit d'écrire de dernière lettre à leurs familles. De plus Franz Stock était catholique, mais il a accompagné tous ces hommes sans distinction aucune et les a aidé du mieux qu'il a pu. Il a tout au long de cette période tenu un journal de guerre, retracé aujourd'hui dans un livre (JOURNAL DE GUERRE écrits de l'aumônier du Mont Valérien Franz Stock Ed. CERF), qui a permis dans un premier temps, pendant l'occupation, de pouvoir identifier les hommes qu'il croisait et qu'il voyait tomber sous les balles du peloton d'exécution. Dans ce journal, il écrivait les noms des hommes fusillés, les lieux d'inhumations et il ajoutait parfois des précisions sur le déroulé des exécutions ou des inhumations. Par exemple on peut y trouver inscrit "*a fait une accolade à l'officier allemand avant son exécution*" pour le cas d'Honoré D'Estienne d'Orves ou encore "*enterré sous la mention inconnu*" pour certains corps enterrés au cimetière d'Ivry. Il faut d'ailleurs savoir que la plupart du temps, les soldats allemands qui avaient en charge la forteresse du Mont Valérien ont enterré les corps dans le

cimetière d'Ivry sur Seine au Sud de Paris. Les tombes étaient en quinconce et complètement dénuées d'ornements, elles étaient donc totalement anonymes afin d'éviter tout recueillement des familles. C'est sur ce point, que dans l'immédiat et même après la guerre, l'Abbé Franz Stock avec son carnet a permis d'informer les familles de l'emplacement exact des corps de leur proche. Des photos des retranscriptions de son carnet se trouvent dans la chapelle du Mont Valérien. Également une anecdote qui plaît beaucoup au public concernant Franz Stock. C'est lorsqu'il a permis à Joseph Epstein, un fusillé du MV, de reconnaître un fils qu'il avait eu pendant la guerre.

La veille de son exécution, Joseph se confie à Franz sur ses regrets avant de partir. Il a le sentiment d'avoir été un homme d'honneur toute sa vie, mais sauf sur un point. Celui d'avoir eu un fils pendant la guerre qu'il a volontairement fait reconnaître par un ami pour le protéger de son nom de famille à consonance trop juive. Joseph ne voulait pas partir avec ce lourd secret et il en fait part à Franz, qui lui fait écrire de reconnaître qu'il est le père du petit Georges Duffau pour ensuite essayer, après l'exécution (le lendemain) de Joseph, de faire remonter l'information. Et c'est grâce à cet écrit que dans les années 2000, la paternité de Joseph Epstein pour le petit Georges est reconnue. Aujourd'hui son fils s'appelle Georges Duffau Epstein et il se rend régulièrement au Mont-Valérien pour y faire des médiations et transmettre l'histoire de son père. Tout cela a donc été possible grâce à Franz Stock.

Toujours sur le parcours du souvenir, le visiteur en sortant de la chapelle a face à lui le monument aux fusillés du Mont Valérien.

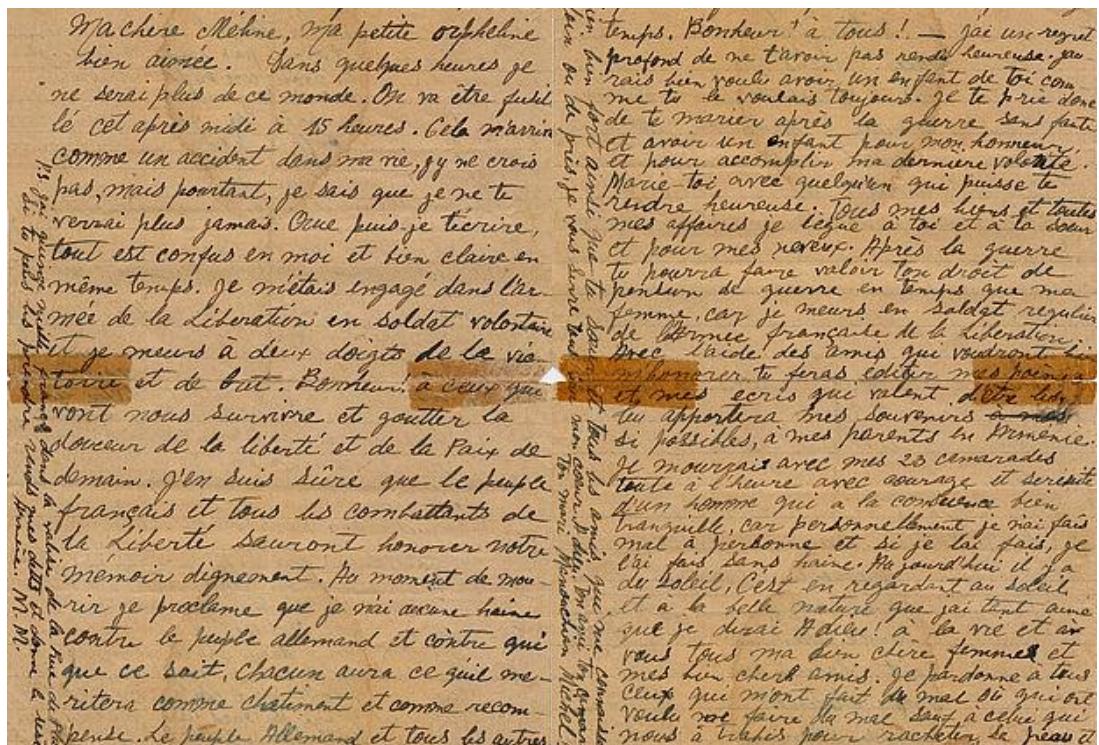


Photo personnelle du monument aux fusillés du Mont Valérien



Photo du site montvalerien.fr des anciennes écuries et du monument aux morts

Cette cloche réalisée par Pascal Convert et inaugurée en 2003 rend hommage à tous ceux qui sont tombés sous les balles de l'armée allemande dans la clairière pendant la Seconde Guerre mondiale. La cloche représente symboliquement plusieurs choses. Tout d'abord le monument forme un cercle, on peut donc faire le tour à l'infinie, il n'y a pas de hiérarchisation ni de catégories. Ensuite une cloche est un instrument laïque, on en trouve dans les écoles, les mairies, les églises... et lorsqu'une cloche sonne, cela appelle au rassemblement. Celle-ci est scellée au sol pour appeler à un rassemblement en silence en mémoire des fusillés, mais il est important de continuer de se rassembler autour de ce monument pour ne pas oublier ce qu'il s'est produit et savoir que des jeunes hommes ont donné leur vie pour espérer une France plus libre.



Source : Archive Mont Valérien, dernière lettre de Missak Manouchian à sa femme Mélinée

A côté du monument aux morts se trouve un bâtiment qui est une ancienne écurie où sont regroupées de nombreuses dernières lettres de fusillés avec leur photos cela permet également aux visiteur de s'imaginer les situations et les parcours de chacuns.

Le Mont Valérien est un lieu central dans la compréhension de l'organisation répressive allemande et aussi de l'organisation de la résistance sur le territoire français. Les différents parcours abordés en visites peuvent permettre également de pouvoir mettre l'accent sur tel ou tel aspect de cette période. Par exemple de mettre en avant le rôle des étrangers dans la résistance, ou encore des différents réseaux de résistants. Des familles entières ont été décimées lorsqu'un membre de leur famille avait commis un acte, les autorités allemandes s'en prenaient parfois à la famille. C'est comme cela que de nombreux hommes ont été fusillés en tant qu'otage au Mont Valérien et les femmes, elles, étaient majoritairement déportées.

Dès la fin de l'occupation, en 1944, le Général de Gaulle qui souhaite mettre en avant le rôle de la résistance dans cette guerre, a vu très rapidement un potentiel dans ce lieu qu'est le Mont Valérien pour y construire un mémorial et une plaque

commémorative. Il faudra attendre son arrivée au pouvoir en 1959 pour que ce projet voit le jour. La même année, une dalle va être placée dans la clairière qui était le lieu d'exécution où étaient placés les poteaux. Cette dalle soulève toutefois de nombreuses questions car les inscriptions apposées ne reflètent pas tout à fait la réalité des faits qui se sont produits au Mont Valérien pendant la Seconde Guerre mondiale.



Photo personnelle de la clairière du Mont Valérien avec la dalle au centre

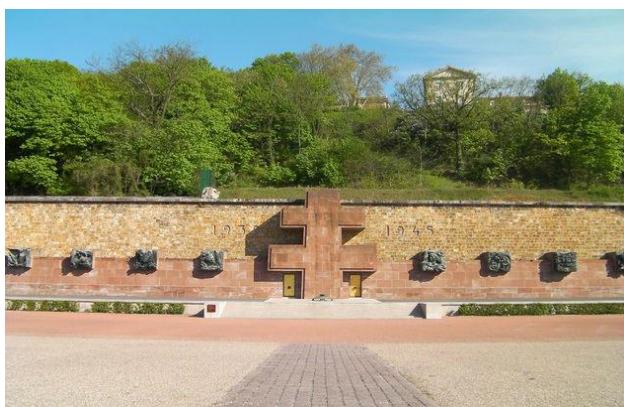


Photo personnelle de la dalle du Mont Valérien

Sur cette dalle en grès rose des Vosges est inscrit “*De 1940 à 1944 ici tombèrent plus de 4500 résistants fusillés par l'ennemi pour leur indomptable foi dans les destins de leur pays*”. Aujourd’hui nous savons par les recherches archivistiques que cette dalle comporte de nombreuses erreurs comme par exemple les dates qui sont inscrites car les exécutions au Mont Valérien démarrent en 1941, mais également le nombre de fusillés qui n'est pas de 4500 mais bien de 1008 aujourd'hui, ou encore le fait qu'ils n'étaient pas tous des résistants. Cette dalle est un consensus mémoriel entre les Gaullistes et les Communistes qui, n'arrivant pas à se mettre d'accord sur les faits ont tranchés sur des chiffres erronés pour arriver à un accord. Cette dalle a tout de même été conservée car elle apporte une dimension pédagogique intéressante pour le visiteur. De plus, le Mont Valérien est visitable uniquement sur visite guidée donc les guides prennent le soins d'expliquer les inscriptions de cette dalle aux différents publics.

~

L'autre partie de la visite du Mont Valérien concerne le Mémorial de la France Combattante pensé et inauguré par le Général de Gaulle le 18 juin 1960. Une date évidemment pas choisie au hasard car le 18 juin 1940 le Général de Gaulle lançait son appel pour encourager la population à résister à la radio BBC.



Source : Archives Mont Valérien, Photo de l'esplanade



Photo personnelle de l'intérieur de la crypte avec les 17 cénotaphes des morts pour la France

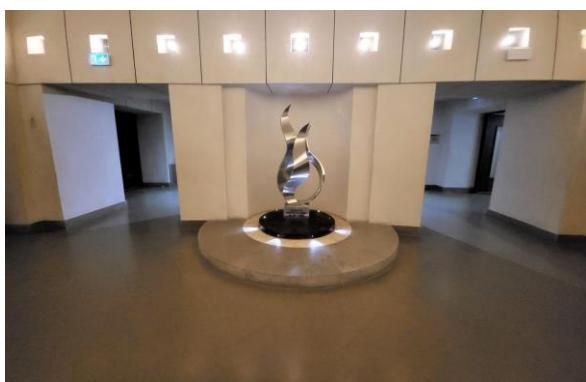


Photo personnelle de l'intérieur de la crypte en face des cénotaphes



Photo personnelle lors de la cérémonie annuelle du 18 juin 2022 en présence d'Emmanuel Macron

Ce mémorial incarne la résistance française avec 17 combattants pour la France Libre de la Seconde Guerre mondiale inhumés à l'intérieur de manière anonyme. Le dernier à avoir rejoint cette crypte est Hubert Germain, qui était le dernier compagnon de l'Ordre de la Libération à s'être éteint. Il fut inhumé le 11 novembre 2021, son

inhumation a été retranscrite à la télévision donc de nombreux visiteurs viennent voir la crypte définitive. De plus, lors de la cérémonie annuelle du 18 juin 2022, en présence du président Emmanuel Macron, la crypte définitive a été filmée. Cette cérémonie apporte déjà une bonne visibilité au site.

L'idée du Général de Gaulle à travers ce mémorial était de montrer les différentes formes de résistances et la pluralité des combats pendant la Seconde Guerre mondiale. Comme sous l'Arc de Triomphe avec le soldat inconnu pour les combats de la Première Guerre mondiale, le Général de Gaulle souhaitait rendre hommage à tous les combattants de la Seconde. A savoir que pour la 1ere Guerre mondiale, tous les soldats avaient eu plus ou moins la même expérience combattante dans les tranchées donc un soldat inconnu pour représenter l'ensemble du groupe c'est cohérent, mais la Seconde Guerre mondiale à tellement été marqué par des expériences combattantes différentes (les affrontements directs, la déportation, la résistance dans les maquis...etc) qu'il était impossible de représenter l'ensemble de ces combattants par un seul soldat inconnu. Face à cette problématique, le Général de Gaulle décide de tirer au sort au sein de plusieurs corps d'armée différents et de plusieurs réseaux de résistants, des personnes pour qu'elles soient inhumés dans cette crypte.

Attention cependant à ne pas tout mélanger ! Dans cette crypte il n'y a pas de fusillés du Mont-Valérien inhumés à l'intérieur. Mais c'est parce qu'il y a eu ces fusillés, avec une majorité de résistants, que le Général de Gaulle a choisi ce lieu pour y construire ce mémorial et mettre en avant la Résistance.

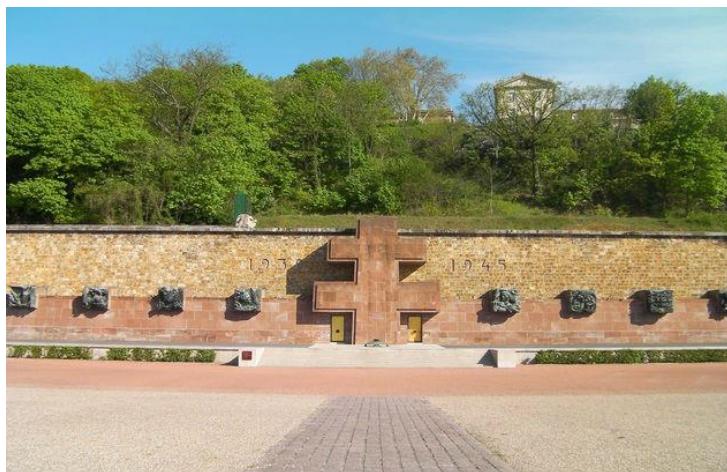
En face de ces cénotaphes, une flamme éternelle en inox avec une urne au niveau de la base de la flamme contenant les cendres et la terre de 9 camps de concentrations différents où ont été envoyés de nombreuses femmes et aussi des hommes résistants pendant l'Occupation. Là encore une manière de rendre hommage à ceux qui ont lutté dans les camps.

Derrière le mur où est située cette flamme, il y a le Livre d'Or avec inscrit au-dessus la devise des Compagnons de l'ordre de la Libération écrite en latin "*Patriam servando Victoriam tulit*" qui signifie : En servant la patrie ils ont remporté la victoire.



*Photo personnelle du Livre d'Or
signé tous les 18 juin par le
président français en fonction*

A la sortie de la crypte, les visiteurs reviennent sur l'esplanade qui est la seule partie accessible au public avec la façade sculptée du Mémorial et la flamme éternelle de la résistance qui est une flamme véritable alimentée en permanence par le gaz de ville.



*Source : Archives Mont-Valérien, photo de
l'esplanade avec la façade du Mémorial
accessible à tous*



*Source : Archives Mont-Valérien,
photo de la flamme et de la citation
de l'Appel gravé*

Sur la façade du Mémorial sont exposés 16 hauts reliefs, tous réalisés par des sculpteurs différents et représentant différents moments marquants et batailles importantes de la Seconde Guerre mondiale auxquels les personnes inhumées dans la crypte ont participé. Voici quelques exemples de ces hauts-reliefs ci-dessous :

Source : Archives Mont Valérien, Photos de 4 Hauts-Reliefs présentés en visite :



L'Action réalisé par Alfred Janniot : La sculpture la plus proche de la croix de Lorraine et de la citation de l'Appel du Général de Gaulle gravé. On y voit une figure de guerrière tenant un glaive. Cela représente Marianne, figure emblématique de la patrie.

Cette Marianne tient dans ses bras un enfant de la patrie mort au combat. En bas à gauche, on aperçoit une main qui essaie de saisir la Marianne. Cette main, c'est celle qui demande à la France de collaborer. Sur ce haut-relief, on peut donc voir que la Marianne ne prend pas la main de la collaboration, mais qu'elle tire son glaive pour continuer le combat, l'appel au combat.

Cette "action" montre le refus de l'Armistice de 1940 et représente l'allégorie de l'Appel du 18 juin du Général de Gaulle mettant en avant cette résistance héroïque qui a lutté tout au long de la guerre.



Maquis réalisé par Raymond Corbin : On y voit un visage prédominant à l'expression anxieuse avec des plus petits visages de part et d'autre. Cela symbolise les maquisards dont le visage principal pourrait représenter un chef de maquis. La branche d'un arbre en forme de "V" de la Victoire entouré de feuillages où se trouve caché les visages, fait allusion aux groupes armés dans les forêts reculées qui luttaient contre l'ennemi dans l'ombre des forêts. A tout moment, les maquisards guettent et sont prêts à frapper. C'est donc un hommage à l'action des résistants maquisards. qui est fait ici.



Déportation réalisé par Henri Lagriffoul : Ce haut-relief présente un cœur lacéré par des fils barbelés et pendant la seconde

guerre mondiale les barbelés sont synonymes de camps de déportation. Cela symbolise la déshumanisation qu'il y a dans ces camps; les gens sont maltraités, forcés de travailler, ils ne sont plus considérés comme des êtres humains, ils deviennent des "stück". Au bas de la sculpture se trouvent deux mains très maigres, qui avec leurs dernières forces essaient de s'extirper de ces fils barbelés et cela peut signifier la force déployée par les gens sur place pour survivre.

Il faut savoir qu'à l'époque tout opposant à l'occupation, tout membre d'un réseau ou d'un mouvement de Résistance peut être déporté en Allemagne, quand il n'est pas fusillé.



Paris réalisé par Marcel Damboise : Ce haut-relief évoque la libération de Paris, on peut voir que la forme creusée autour des mains représente schématiquement la capitale intra-muros. De cette forme creusée sort deux mains et l'on peut voir que la main de droite venant de l'intérieur (celle de la résistance) brise les chaînes de l'autre (la main de l'occupant). Cela symbolise que Paris s'est libérée par elle-même. Il met en avant l'arrivée de la 2ème division blindée du général Leclerc qui a contraint l'ennemi à capituler, le 25 août 1944.

Le lien entre les personnes inhumées dans la crypte et chacun de ces hauts reliefs est évoqué en visite, mais le nom des personnes n'est pas cité, car le but de ce mémorial n'est pas de mettre des noms au devant de la scène, mais bien de faire passer un message d'unicité et de résistance collective qui a permis de vaincre l'ennemi.

La visite de la crypte et du Mémorial de la France combattante est appréhendée de manière différente selon les publics. Les séniors se sentent souvent concernés et apprécient lorsqu'ils ont un moment d'échange avec le guide, apportant parfois des témoignages ou des souvenirs. Ils suivent souvent les cérémonies à la télévision et sont donc informés des changements. Les scolaires eux, sont directement attirés ou repoussés selon leur sensibilité par le côté morbide de la crypte, c'est tout de suite ce qui leur vient en tête. Ils ont beaucoup de questions concernant notamment les cénotaphes qui sont des coffres en bois hors sol qui sont en réalité des cercueils vides pour symboliser que quelqu'un repose en dessous (car les cercueils pleins sont enterrés à plusieurs mètres sous le sol de la crypte). Il est donc difficile de faire

passer des messages sur l'histoire et la symbolique du mémorial sans expliquer et répondre tout d'abord à ces questions pour que les scolaires puissent par la suite se concentrer sur l'histoire du mémorial.

La visite du Mont-Valérien s'adapte à tous les publics à partir de 10 ans et permet de transmettre des valeurs de tolérance, de respect de l'autre, une vraie leçon d'humanité à tirer du parcours de ces hommes. Idéale pour des scolaires, des publics PJJ (protection judiciaire de la jeunesse) ou encore des seniors qui se sentent concernés par cette période que leurs parents et grands-parents leur racontaient, il est toujours intéressant pour eux de connaître les messages qui sont transmis aujourd'hui sur cette période de l'histoire. Les visites du Mont-Valérien sont toutes gratuites et sur réservation, toutes les personnes souhaitant visiter la forteresse ou rendre un hommage à travers une cérémonie sont les bienvenues (sur réservation pour que le site soit libre).

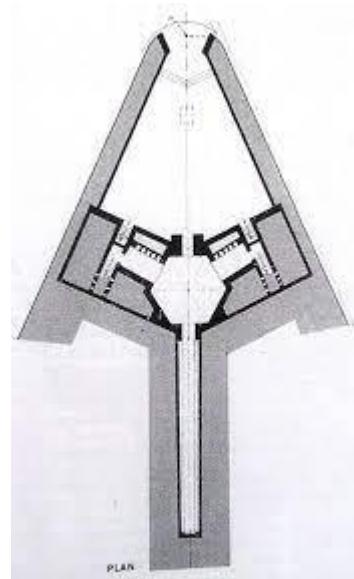
Des visites thématiques sont également proposées telles que "Déconstruire les mémoires", "Femmes d'engagements", "Focus Graffitis" ou encore "Focus Hauts-Reliefs". De plus, selon la provenance des publics, il est tout à fait possible d'adapter la visite si par exemple un ou plusieurs fusillé(s) du Mont Valérien étaient originaire d'une ville commune à celle des visiteurs, il est souvent apprécié d'intégrer un focus sur ces parcours dans la visite classique afin de personnaliser la visite.

1-2 Le Mémorial des Martyrs de la Déportation

Le mémorial des martyrs de la déportation est situé dans le cœur de Paris sur la pointe de l'île de la cité juste derrière la Cathédrale Notre Dame. L'architecte Georges Henri Pingusson n'était pas autorisé à construire un mémorial hors sol de part la présence de Notre Dame à proximité. C'est pourquoi ce mémorial est comme un iceberg; la plus grande partie est en-dessous du toit du bâtiment qui est visible à la surface dans le square.



*Source : Archives ONACVG, photo du toit du mémorial,
partie visible depuis le square*



*Sources : Archives ONACVG,
plan du mémorial*

Ce mémorial a été créé de toute pièce, il est orienté à l'est (direction vers laquelle étaient envoyés les déportés), auparavant se trouvait ici les anciennes morgues de Paris c'est donc dans le centre historique de la capitale que dans les années 1960 naît le projet de ce mémorial sous l'initiative d'une association qui n'existe plus aujourd'hui mais qui s'appelait Le Réseau du Souvenir composé d'ancien survivants des camps et de familles de déportés. Le projet de ce mémorial était de rendre hommage à toutes les personnes tuées dans les camps de concentration et de mise à mort qui y furent déportés depuis la France. Le Réseau du Souvenir est également à l'origine du film "Nuit et Brouillard" d'Alain Resnais (1955) et de la Journée Nationale du Souvenir des Victimes et Héros de la Déportation (chaque année, le dernier dimanche d'avril).

Le chantier débuta en 1960 et le mémorial fut inauguré le 12 avril 1962 en présence de Charles de Gaulle alors Président de la République. Propriété de l'Etat français depuis 1964, ce mémorial, haut lieu de la mémoire nationale, dépend du Ministère des Armées et est géré par l'ONACVG.

L'architecte choisi par le Réseau du Souvenir est Georges Henri Pingusson, cité plus haut, lui-même ancien combattant des Première et Seconde Guerres mondiales. Grand architecte moderne, le Mémorial des Martyrs de la Déportation est une de ces œuvres majeures. En accord avec la volonté du Réseau du Souvenir, l'architecte du mémorial véhicule un message, et doit plonger le visiteur dans un

environnement propice au recueillement et à la réflexion. En descendant sur le parvis, les visiteurs se retrouvent soudainement coupés de l'agitation de la ville. Les hauts murs rugueux ne laissent voir que le ciel et font ressentir un sentiment d'enfermement.



Sources : Archives ONACVG, photo du parvis face à l'entrée de la crypte et aux 2 escaliers d'entrée / sortie



Sources : Archives ONACVG
photo de la sculpture en fer forgé sur le parvis



Sources : Archives ONACVG, photo de l'entrée de la crypte avec les 2 blocs monolithiques



Sources : Archives ONACVG
photo du parvis vue de l'intérieur de la crypte



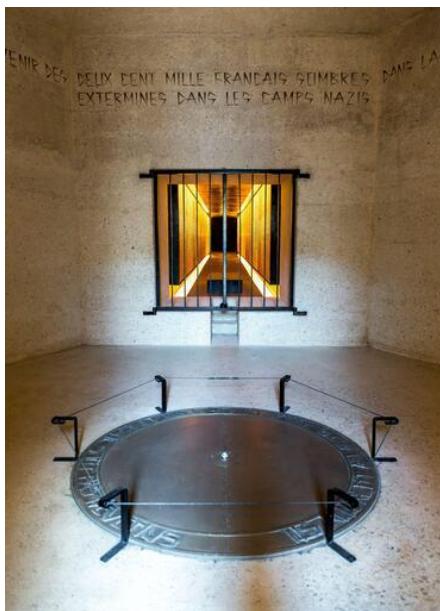
Sources : Archives ONACVG
photo des escaliers qui permettent d'accéder au mémorial

Tous les éléments architecturaux du mémorial reflètent la violence du système concentrationnaire nazi et la souffrance de ses victimes ; la raideur et l'étroitesse

des escaliers, l'inconfort du sol irrégulier, les murs rapeux désagréables au toucher et à la vue, la sculpture pointue en fer forgé d'aspect menaçant et hostile.

Les matériaux choisis sont également importants car l'architecte a pris des pierres de différentes carrières en France, pour avoir la présence du sol de la patrie.

Sur le parvis, on aperçoit également le passage étroit d'entrée vers la crypte et la partie intérieure du mémorial. Ce passage laisse les visiteurs entrer un par un dans la crypte afin de provoquer un cheminement intérieur individuel. Ce passage se fait entre deux blocs monolithiques pouvant représenter l'oppression du système concentrationnaire nazi.



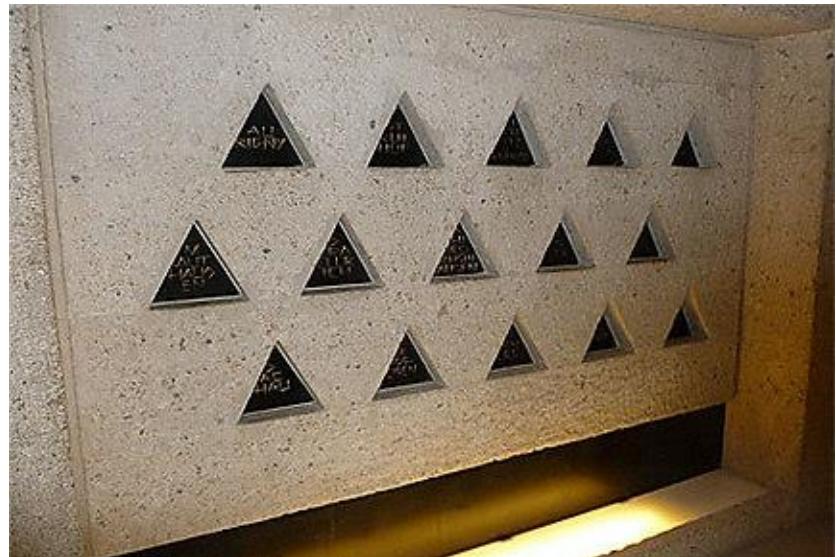
Sources : Archives ONACVG, vue à l'entrée de la crypte



Sources : Archives ONACVG, photo du couloir où repose le déporté inconnu



Sources : Archives ONACVG, photo d'un côté avec une galerie



Sources : Archives ONACVG, photo des urnes provenant des différents camps, exposées dans les galeries

A l'intérieur du mémorial, face au passage d'entrée se trouve un long couloir avec une lumière au bout où se trouve la tombe d'un déporté inconnu retrouvé au camp de Natzweiler-Struthof en Alsace. La lumière symbolise le feu du souvenir qui, comme le véritable feu, doit être nourri pour ne pas mourir, la mémoire, elle, doit rester vivante pour être transmise. La crainte étant que l'oubli mène à retomber dans des dynamiques similaires à celles qui ont provoqué la montée en puissance de l'idéologie nazie et la Seconde Guerre mondiale.

De chaque côté du couloir central, les murs sont recouverts de points lumineux. Il s'agit de facettes de verre illuminées par plusieurs projecteurs, au nombre de deux cent mille, chaque facette représente un martyr une des personnes déportées de France et tuée dans les camps nazis. Le chiffre de deux cent mille est indiqué au-dessus de l'entrée du couloir funéraire, gravée sur le mur. Cependant, il s'agit du chiffre retenu à l'époque de la création du mémorial en 1960 aujourd'hui les historiens estiment que le nombre des victimes est plus proche de deux cents soixantequinze mille.

D'autres éléments sont gravés sur les murs de la crypte comme des noms de camps des citations d'auteurs comme Sartre, Saint-Exupéry, Vercors et Robert Desnos lui-même déportés et morts dans un camp. Au niveau de la police d'écriture utilisée pour les inscriptions gravées dans les murs du mémorial, les lettres ne comportent que des angles et des pointes qui paraissent acérées et peu agréables à lire. Celles dans les galeries sont même rouge sombre et ressemblent à des plaies/ des

entailles. Cela participe à plonger le visiteur dans un inconfort pour qu'il puisse s'imaginer vivre une expérience de visite particulière qui le pousse à la réflexion. Au sol, une plaque de bronze ronde, au centre de laquelle brille une source de lumière à travers une sphère de verre. Autour de cette plaque de bronze se déroule en cercle la phrase suivante : *"ils allèrent à l'autre bout de la terre et ne sont pas revenus"*. Cette phrase a été prononcé par un enfant lors d'une cérémonie commémorative et a été retenue par l'association du Réseau du Souvenir, car selon eux, cette phrase résume bien ce qu'est la déportation, de plus, cette phrase fait écho au faite de sombrer *"dans la nuit et le brouillard"* comme indiqué sur l'inscription au-dessus de la tombe du déportés inconnu. Le terme de nuit et brouillard rappelle le titre du film d'Alain Resnais et provient d'Hitler lui-même avec sa mesure "Nacht und nebel" visant les personnes résistantes et donc ennemis du Reich, exprimant la volonté de les faire disparaître sans laisser de traces. Au-dessus de l'entrée de la crypte, on peut lire la phrase suivante, comme un message adressé aux visiteurs : "pardonne n'oublie pas".



Photo personnelle de la citation au dessus de la porte qui mène à la crypte



Source : Archives ONACVG, photo d'une citation de Robert Desnos sur un des murs à côté des urnes

De chaque côté de la crypte se trouvent deux espaces dont chacun contient 15 urnes et une cellule. Les cellules, vides, ont une valeur de représentation, elles symbolisent l'enfermement et la réduction au néant. En face, des urnes triangulaires où sur chaque triangle est inscrit le nom d'un camp, et derrière se trouve une urne contenant la terre et les cendres venant du camp correspondant. Le parcours d'exposition fait une boucle, le début se faisant par le passage de la galerie Sud à gauche.

Dans les salles 1 et 2 nous voyons se confronter les éléments exposés sur les murs par Le Réseau du Souvenir à l'époque de la création du mémorial d'une part, et les éléments de la nouvelle exposition inaugurée en avril 2016 d'autre part. Par exemple, une carte sur le pupitre reprend celle sur le mur situé juste en face avec des rectifications montrant un réseau de camps de concentration avec une légende indiquant leurs différentes fonctions (camp de transit, camp de concentration, centre de mise à mort). Autre exemple, une carte avec des camps sur le territoire français on n'y voit que certains étaient pour les juifs, les tziganes, les étrangers, les prisonniers politiques, ou encore pour les droits communs ainsi que des camps mixtes rassemblant plusieurs de ces catégories. Les compléments apportés par la récente rénovation muséographique font suite à l'avancée de la recherche sur le sujet, et nous montrent l'état actuel des connaissances par rapport à celle d'une autre génération contemporaine de la Seconde Guerre mondiale. Les historiens d'aujourd'hui, spécialistes de la déportation dans le système concentrationnaire nazis, apportent les fruits de leurs recherches, pour la transmission de la mémoire, dans la continuité du travail entrepris par Le Réseau du Souvenir.



Source : Archives ONACVG, photo de la salle 1, après la nouvelle muséographie de 2016



Photo personnel d'un des murs de la salle 1. Carte des camps datant de 1960 et conservé après 2016

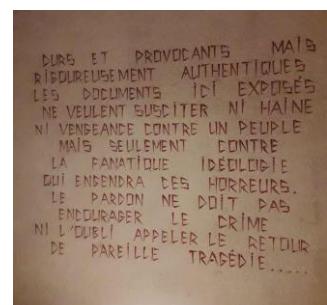


Photo personnelle du mur du fond de la salle 1

Dans la salle 1, sur le mur du fond, un autre message de cette association adressé aux visiteurs qui invite à ne pas faire d'amalgame entre Allemands et nazis, entre le peuple et l'idéologie. A savoir aussi, qu'avant la nouvelle muséographie de 2016, il y avait des images choquantes qui étaient exposées (amas de cadavres, d'effets personnels, de photos de visages souffrants, agonisants...) avec ces cartes sur les

murs sans légendes, ni explications. Face à la montée du négationnisme dans les années 1950-60, les membres du Réseau du Souvenir qui sont à l'initiative de ce mémorial avaient opté pour des chiffres et une muséographie chocs afin d'insister sur la véracité des faits et montrer aussi qu'il est temps de faire mémoire de la déportation autant que de la résistance qui a été dans un premier temps beaucoup plus mise en avant.

La muséographie de 2016 a permis d'apporter des précisions sur les 2 cartes gravées sur les murs mais à supprimer les images choquantes.

La visite continue dans deux corridors avec 27 niches qui permettent de sélectionner différents éléments. La première partie présente les différents aspects du système concentrationnaire nazi, et la seconde, les mécanismes de survie et de résistance des prisonniers au sein des camps. La partie centrale du couloir montre des photographies frappantes de déportés en habits de ville venant d'arriver à Birkenau et de déportés survivants. La visite le long des corridors peut se faire librement avec des commentaires sur une sélection d'alcôves de la muséographie.



Source : Archives ONACVG, photo d'un des corridors avec les différentes alcôves présentant un point spécifique de la thématique

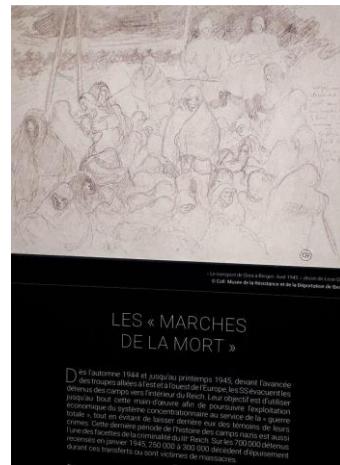


Photo personnelle d'une des alcôves



Photo personnelle d'une des alcôves

Les détenus des camps de concentration servent de cobayes pour les expériences médicales des nazis. A Sachsenhausen, des détenus servent à étudier les effets de nouvelles baisses. La Luftwaffe (armée de l'air du III^e Reich) fait subir des expériences de vol à basse pression aux détenus de Dachau. À Auschwitz, un programme de stérilisation est testé sur des femmes. À Buchenwald, on essaye des vaccins contre la typhoïde et la tuberculose sur des détenus. À Mauthausen, des enfants détenus à Neuengamme. À Ravensbrück, des expériences « les lapins » - le médecin personnel d'Himmler, accusé de ne pas avoir soigné correctement Heydrich fut par la Résistance filmé alors qu'il testait des pilules sur des détenus. À Dora, le chef de la police nazie, pour prouver qu'il avait bien agi. Ces jeunes et photographient leurs victimes pour prouver qu'il n'y a rien de mal dans ces crimes nazis. Germaine Tillion, qui partage alors le même Block à Ravensbrück, en a conservé la pellicule

Ces espaces étroits invitent aussi les visiteurs à un temps calme, propice à la lecture et à la réflexion. La première partie du couloir permet d'aborder par exemple les convois en train; première phase déjà mortelle pour une partie des déportés, l'enregistrement du détenu, le processus de déshumanisation; les personnes

deviennent des matricule et perdent leur identité, leurs effets personnels, se font raser le crâne et porte la tenue rayée. Une des alcôves évoque les différentes catégories de personnes détenus avec les triangles et étoiles de différentes couleurs pour signifier le motif d'arrestation (juif, prisonnier politique, droit commun, tzigane, homosexuel, apatride, associal, témoin de Jéhovah). Mais également des alcôves qui abordent la place du travail forcé dans le système concentrationnaire comme élément clé dans l'économie de guerre du Reich. Ainsi que d'autres aspects tels que les expériences par des médecins nazis sur certain(e)s détenu(e)s et aussi les marches de la mort qui montre la volonté d'extermination jusqu'au dernier.

Dans la salle 3 il y a un court film documentaire sur la chronologie et les étapes clés de la déportation en France. La carte murale permet de visualiser des flux de déportation vers l'Est avec certaines données chiffrées sur les populations juives et tziganes et sur des victimes de la répression. Une légende permet de voir des emplacements de camp de la France jusqu'en Pologne. Dans la salle 4, un film de témoignage est projeté, avec différents témoins qui racontent leur histoire de déportation.

La visite de ce mémorial est en accès libre et gratuit au public, toutefois des visites guidées gratuites sont tout de même proposées. Ce mémorial est souvent visité par hasard, lorsque les gens se baladent dans le square, ils voient la présence d'un mémorial et ils le visitent. Très peu font demi-tour lorsqu'ils comprennent que ce mémorial porte sur l'histoire de la déportation. Cela montre que c'est une thématique qui intéresse de nombreuses personnes. Le mémorial des martyrs de la déportation reçoit chaque année environ 60 000 visiteurs avec une moyenne d'une visite guidée planifiée tous les 2 jours. Les séniors et la clientèle internationale représentent les parts principales de la fréquentation de ce mémorial. Les visites guidées ici sont le plus souvent demandées pour accompagner les groupes scolaires à partir de la 3ème et les groupes du SNU (Service national universel).

Chapitre 2 – Offres actuelles sur ces sites

1-1 Visites du public

La visite classique : Au MV (voir annexe n°9, page 5), la visite classique comprend le parcours sur les pas des fusillés mais aussi une visite du mémorial de la France combattante. Cette visite s'adapte selon le groupe, certains éléments peuvent être expliqués différemment, avec des mots plus simples, sinon le but est tout de même de faire retenir l'essentiel de l'histoire et des valeurs du lieu. Cependant une trame de visite standard est disponible et chaque médiateur peut la personnaliser en fonction de ses recherches actuelles, de ses connaissances, mais aussi de sa sensibilité.

Au MMD, idem (voir annexe n°9, page 1). Le parcours de visite comprend l'extérieur du mémorial (square et parvis), puis le circuit intérieur avec la crypte et les salles supérieures. Sauf que très peu de personnes réservent des visites guidées dans ce site (qui est visitable en accès libre à la différence du MV), a part des groupes scolaires et les groupes du SNU (Service national universel).

Les visites thématiques : Au MV (voir annexe n°9, page 5,6), il existe 5 visites sur des thèmes différents :

- La première est une visite un peu complexe sur la construction des mémoires (adressée aux lycéens et études supérieures ou public adulte et renseigné) depuis la création du mémorial avec au départ une mémoire dominante, puis

un rééquilibrage avec la construction de mémoires plurielles. Elle est donc davantage orientée sur l'évolution des représentations et des valeurs transmises sur ce site.

- La deuxième est une visite orientée sur la mémoire des étrangers et de leur rôle au sein de la lutte (adressée au tout public). Il faut savoir qu'à peu près 1/4 des fusillés du MV étaient des étrangers, dont parmi eux, le groupe Manouchian (FTP-MOI); ceux de l'affiche rouge qui étaient très connus pour leurs actes de Résistance. Ils étaient tous d'origine étrangère, de plus, une grande partie d'entre eux étaient également juifs, ils représentaient tout ce que les nazis haïssaient . Cette visite permet de revenir sur différents parcours et engagements.
- La troisième est une nouveauté et porte sur les femme d'engagement (adressée au tout public). Idem c'est une visite dédiée à des parcours de vie et à la construction d'une mémoire plurielle. Même s'il n'y a pas eu de femme fusillé au MV car les femmes étaient majoritairement déporté, de nombreuses femmes ont soutenu et accompagnés ces hommes dans ces années de lutte. De plus, 2 femmes sont inhumées dans la crypte du Mémorial de la France Combattante, ce qui permet également de parler de cette mémoire.
- La quatrième est aussi une nouveauté (adressé au tout public) avec la présentation des parcours et d'une mémoire de la Résistance pour la France Libre à travers les parcours de compagnons de l'ordre de la libération, comme Honoré d'Estienne d'Orves qui est très connu, ou encore Berty Albrecht. De plus, cette visite permet de faire le lien avec l'inhumation récente du dernier compagnon, Hubert Germain, dans la crypte du mémorial.
- La cinquième est également une nouveauté (adressé au tout public), avec une nouvelle fois une valeur plurielle mise en avant car le thème de la visite concerne les combattants d'Afrique et d'Outre Mer. Parcours sur ces profils.

Au MMD, les visites thématiques (voir annexe n°9, page 1) sont récentes (moins d'un an) :

- La première porte sur les femmes d'engagement avec des récits de témoignages illustrant le système concentrationnaire et les violences faites aux femmes. Mais cette visite témoigne aussi du rôle des survivantes dans la construction de cette mémoire
- Une visite sur l'architecture du mémorial rempli de symboles pas toujours faciles à décrypter pour les visiteurs, qui permet également de mettre en avant l'engagement de cet artiste.
- Une visite qui traite du parcours et de l'internement des nomades aussi appelés communauté tzigane, cela permet de faire un focus sur une mémoire plurielle, mais aussi de pouvoir faire des parallèles avec l'actualité car la discrimination "des gens du voyage" est encore présente.

On retrouve donc beaucoup de nouvelles visites thématiques sur des mémoires plurielles qui correspondent à des causes très actuelles finalement, comme par exemple la cause des femmes, des tziganes, des étrangers et autres minorités.

Des parcours mémoriels (voir annexe n°9 page 3,9 et 10) permettant de lier des lieux de mémoire et des mémoriaux par un fil conducteur, sont également proposés à travers des thèmes que l'on retrouve dans les visites thématiques, comme par exemple la visite qui porte sur la construction autour de la mémoire de la déportation, celle-ci peut être associée avec une visite guidée au mémorial de la Shoah en partenariat avec le MMD. Les structures partenaire :

Les partenariats permettent de développer l'offre existante, mais lorsqu'il s'agit de visites couplées, il peut rapidement y avoir des freins. Par exemple, dans un même parcours mémoriel, il peut y avoir la visite du MMD qui est gratuite, alors que la visite suivante dans une autre structure va être payante. De plus, chaque musée ou mémorial insiste la plupart du temps, pour que ce soit ses propres médiateurs et guides qui fassent la visite. Il n'y a donc pas un suivi et une journée découverte accompagnée du même guide.

Il y a également des visites adaptées aux personnes en situation de handicap. Pour les handicaps visuels, des supports en brailles ont été produits, pour les handicaps auditifs, des interprètes en langue des signes peuvent accompagner le groupe, et pour les handicaps mentaux, des ateliers ont été élaborés avec des structures spécifiques.

Exposition temporaire : Les deux sites proposent chaque année de nouvelles expositions sur un thème précis. Ces thèmes peuvent par la suite faire l'objet d'une visite thématique.

1-2 La muséographie

La muséographie actuelle au MV tend à être améliorée, notamment dans l'espace à côté du monument aux morts dans les anciennes écuries, où une muséographie trop vieille et trop dense est présente, et donc cet espace n'est quasiment plus montré au public. C'est pourquoi de nouvelles réflexions sont en cours pour réaménager cet espace. L'idée serait peut-être de proposer des supports plus interactifs et moins de lecture.

Concernant la muséographie du MMD, elle est récente dans les salles 1, 2 et 3, puisqu'elle a été inaugurée en 2016. Auparavant, une muséographie beaucoup plus choquante avait été exposée en réponse à des théories négationnistes afin de marquer les esprits par une pédagogie du choc. Aujourd'hui, peut-être que sans cette diffusion de l'horreur de la déportation et de ces images chocs, personne n'en parlerait. Difficile de le savoir. Dans tous les cas, cette muséographie a également été apportée pour donner des précisions sur ce qui était peint aux murs avec des cartes légendées et explicatives, autrement dit, du contenu beaucoup plus intuitif et pédagogique (voir chapitre 1).

1-3 Les ateliers pédagogiques in et extérieur

Concernant les offres d'ateliers pédagogiques, au MV 7 ateliers sont proposés et 4 au MMD. A noter que le MMD ne permet pas d'aménager une salle là où se trouve le mémorial pour y faire des ateliers. Cela restreint donc beaucoup les possibilités en termes d'offres. Toutefois des partenariats ont été mis en place pour pouvoir répondre à une demande de création d'atelier au MMD.

Concernant les ateliers du MV (voir annexe n°9, page 7,8) :

- Le premier porte sur l'étude de dernière lettre de fusillés (CM2, collège), avec des documents d'archives mis à disposition, afin de leur permettre de répondre

à des questions. Une mise en commun à l'oral est faite à la fin.

- Un atelier qui porte sur la construction des mémoires actuelles et une réflexion au sujet du futur de cette transmission (lycée et études supérieures).
- Un atelier créatif sur la réalisation de tracts résistants (CM2)
- Un atelier sur le parcours des étrangers dans la résistance, idéal à coupler avec la visite thématique à ce sujet (CM2, collège).
- Un atelier dédié au témoignage où les participants manipulent plusieurs fonds d'archives afin de s'intéresser aux différents supports du témoignage (lycée et études supérieures).
- Un atelier sur la construction d'une cérémonie et sur des réflexions visant à connaître à quoi les futures cérémonies pourraient ressembler. A quoi pourrait ressembler une cérémonie? Quelles sont les nouvelles valeurs à transmettre?
- Un atelier de création de podcast en partenariat avec le musée du MUS de Suresnes sur la répression allemande dans cette ville pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pour les publics PJJ, un nouveau projet est en préparation, visant à faire réaliser une exposition sur les graffitis de la chapelle du MV, par trois jeunes en mesure de réparation pour des tags. Le but étant ensuite de valoriser leur travail en présentant cette exposition dans les différents sites des HLMNIdF.

Pour les ateliers du MMD (voir annexe n°9, page 2) :

Pour que des ateliers puissent être proposés, un partenariat a été créé avec une société proche du mémorial pour avoir une salle suffisamment grande et opérationnelle. De plus, les ateliers dans ce mémorial s'adressent particulièrement à des niveaux scolaires de type lycée et étude supérieure, étant donné que très peu de classes de CM2 réservent des visites dans ce mémorial.

- Le premier atelier porte sur les destins des déportés, à travers l'étude de différents parcours. Le but étant de retracer tout le parcours d'une personne, de son arrestation à sa déportation, grâce à des photos et à des documents d'archives
- La nouveauté : un atelier dans la dernière salle où est projeté le film de témoignage. Les participants auront un questionnaire et pourront échanger sur l'importance de témoigner surtout avant qu'il n'y ait plus de témoins

- Atelier autour du film Nuit et Brouillard d'Alain Resnais et de la censure qu'il y a eu autour de ce film. Réflexion autour des débuts de la construction d'une mémoire de la déportation et de la Shoah.
- Un atelier commun avec le MV, celui d'imaginer un projet de construction d'un mémorial sur un conflit actuel.

1-4 Les cérémonies

Ces deux lieux sont commémorés toute l'année et de nombreuses cérémonies sont organisées, notamment dans la clairière du MV.

Les cérémonies officielles les plus importantes sont, tout d'abord, celle du 18 juin pour le MV en présence du président de la République en fonction. La deuxième au MMD cette fois, avec la Journée Nationale de la Déportation qui tombe le dernier week-end d'avril en présence du ministre des armées ou de son délégué.

En dehors des cérémonies officielles, des cérémonies d'hommages sont également célébrées par des associations et des institutions.

De plus, l'année 2022 représente les 80 ans du décès de nombreux fusillés, car l'année la plus meurtrière était l'année 1942. Mais étant donné qu'il y a eu des exécutions jusqu'en 1944, le MV se prépare à recevoir beaucoup de cérémonies jusqu'en 2024.

1-5 Les événements

Les événements proposés sur ces sites sont similaires, cependant, ils tendent à se développer davantage au MMD.

Parmi les événements proposés, il y a des cinémas en plein air avec le visionnage de films, des pièces de théâtres, des lectures théâtralisées sur la thématique de la Seconde Guerre mondiale. De plus, des expositions journalières sont également proposées afin de permettre aux visiteurs de découvrir une spécificité ou une mémoire peu connue.

Au MV, des conférences sont également organisées pour échanger autour de l'évolution de ces sites et de leur place dans notre société. Plusieurs intervenants, des chercheurs, historiens, archivistes... viennent transmettre leur vision et amène à la réflexion.

Chapitre 3 – Motivations et adaptation face aux nouvelles tendances touristiques dans ces deux lieux

Par rapport au contenu de l'offre proposé, celui-ci est retravaillé chaque année afin de proposer toujours plus d'activités, cette offre ne sera jamais définitive. Chaque nouveau projet est ensuite discuté et étudié pour supprimer ce qui ne prend pas ou apporter des améliorations. Donc chaque année de nouveaux projets sont inaugurés pour répondre toujours mieux aux besoins des visiteurs de ces sites.

3-1 Analyse des motivations des visiteurs du Mont Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation

Une étude a été menée sur les motivations et sur les impacts de la transmission sur ces lieux. Pour administrer ces questionnaires, il a été choisi de transmettre un code QR aux visiteurs afin qu'ils puissent y répondre sur leur trajet retour (étant donné que beaucoup de groupes venaient en bus au Mont-Valérien). Ce questionnaire comporte de nombreuses questions ouvertes pour encourager la réflexion et ne pas orienter la réponse. Ce ne sont donc pas des réponses quantitatives, mais bien qualitatives pour laisser les visiteurs libres de leurs réponses. Après discussion avec les membres de l'équipe de l'ONACVG, c'est donc ce qui a été décidé. Recherchant la réflexion des visiteurs, il était impossible d'avoir des données quantitatives, toutefois, le but étant tout de même d'avoir un échantillon suffisamment représentatif pour que les tendances globales soient représentées. C'est pourquoi des entretiens 100% qualitatifs n'étaient pas envisageables. De plus, ce questionnaire permet aux visiteurs de se questionner aussi sur leurs propres motivations.

L'échantillon représente 106 visiteurs pour le Mont-Valérien et 55 visiteurs pour le MMD, toutefois, au Mont-Valérien, le code QR était donné à la fin de la visite guidée par un des médiateurs du sites, tandis qu'au MMD, le site étant visitable librement par le public, le code QR était alors affiché à la sortie du mémorial. Le questionnaire du MMD a été proposé en français et en anglais, car le mémorial se situant dans le cœur de Paris (4ème arr), beaucoup de touristes internationaux visitent ce mémorial, il était donc également essentiel d'avoir leur avis.

Pour le Mont-Valérien, la part de visiteurs la plus importante est les 15 - 18 ans.

Ensuite les 11-14 ans et les 26-45 ans. Les scolaires qui viennent visiter le Mont-Valérien sont la cible majeure, et donc beaucoup découvrent l'existence de ce lieu en classe. Au MMD la clientèle est différente. Les tranches d'âge principales sont d'abord les 46-60 ans, suivis de près par les 26-45 ans et les plus de 61 ans. Le MMD s'adresse donc à un public moins jeune que le MV.

Les visiteurs disent venir à la base pour *connaître “l’histoire du site”*, par *“intérêt pour l’histoire de France”*, par *“curiosité et envie de découverte”* d'un lieu emblématique. La grande différence avec le MV, est que le MMD est découvert par hasard la plupart du temps par les passants à cause de la proximité avec Notre Dame et la présence du square.

Au Mont-Valérien, la chapelle est la partie de la visite préférée des visiteurs, car c'est le lieu où il y a le plus d'objets et de traces visibles. La lecture de lettre est également appréciée, car cela permet de créer du lien avec les fusillés, de connaître leur état d'esprit du moment, leur ressenti, leur dernières volontés...etc cela permet également au visiteur de se projeter et de s'imaginer dans la situation des victimes et de donner un côté plus humain à la visite. La cloche, autrement dit le monument aux morts où apparaît tous les noms des fusillés, est aussi un élément marquant de la visite. Il permet de se rendre compte du nombre d'exécution et de la diversité des profils et des parcours.

Au MMD, parmis ce qui est le plus apprécié par les visiteurs, il y a *“l’architecture du mémorial”* avec ce côté immersif, ensuite il y a *“la sobriété du lieu”*, mais aussi la muséographie car *“il n'y a pas d'image trop choquantes”* ainsi que la crypte avec *“la tombe du déporté inconnu”*. De plus, le film de témoignage est également très apprécié et c'est aussi souvent la partie préférée des visiteurs (9).

Au niveau du ressenti : Beaucoup d'émotions (*“tristesse”*, *“empathie”*, *“injustice”*, *“colère”*) ressenties lors de la visite. Les visiteurs se sentent grandis, ils ont le sentiment d'avoir enrichi leur connaissances et ont trouvé un réel intérêt à la visite. De plus, on peut voir qu'une quinzaines de personnes ont qualifié leur ressenti immédiat par des mots tels que *“magique”*, *“incroyable”* ce qui peut sembler inapproprié pour la visite d'un lieu d'exécution. Cela traduit une certaine forme d'évolution concernant la sacralisation du site.

La majorité de l'échantillon dit ne pas s'être senti mal à l'aise pendant la visite du MV. Pour ceux qui l'ont été, cela concernait la chapelle car c'est le lieu où il reste des traces

et où sont exposés les objets d'époque (poteaux d'exécutions, coffres de transports qui ressemblent à des cercueils en bois, graffitis sur les murs...etc) C'est donc à la fois le lieu préféré mais c'est aussi l'étape qui met le plus mal à l'aise, donc on peut imaginer que ce malaise ne les empêche pas d'apprécier finalement, et cela montre à quel point c'est une étape marquante dans la visite. Pour le MMD, 35 visiteurs ont dit ne pas avoir ressenti de malaise durant leur visite, toutefois 18 personnes se sont senti mal à l'aise dans ce mémorial. Les raisons qui reviennent le plus sont, premièrement que cette période est particulièrement "écoeurante" en termes d'humanité ainsi que l'espace de visite et la faible lumière dans les galeries.

La majorité de l'échantillon du MV, soit 43 personnes auraient aimé avoir plus de détails sur l'état psychologique de ces hommes, même si ce sujet est abordé en visite cela montre que les détails, même s'ils sont tragiques sont utiles pour le visiteur. Pour ceux qui n'ont pas trouvé nécessaire d'avoir plus de détails sur ces hommes (28) c'est parce que les explications données "suffisaient". 77 personnes donc la grande majorité de l'échantillon sont d'accord sur le fait que ces détails, même s'ils sont tristes et tragiques, permettent aux visiteurs de mieux comprendre le contexte historique et les conditions de ces hommes. D'autant plus que 70 personnes sont d'accord avec le fait qu'elles retiennent plus facilement une information lorsqu'elle nous touche ou nous choque car ça marque l'esprit et le corps garde en mémoire la réaction causée.

Au MMD, c'est différent, seulement 18 auraient aimé avoir plus de détails sur l'état de ses hommes, la majorité se dit être suffisamment informée sur ce sujet. Cela est peut être lié au fait que l'histoire et la mémoire de la déportation est encore très actuelle finalement. 47 visiteurs s'entendent pour dire que les contenus détaillés, présents sur le circuit de visite, permettent de se sentir plus proche de la vérité. Toutefois, parmi ceux qui ont répondu "*non*", c'est parce que selon eux "*l'histoire a toujours été modifiée*".

Pour la majorité des interrogés, ils avaient déjà visité un lieu de mémoire auparavant (65 du MV et 42 du MMD), et parmi ceux qu'ils avaient visités, la plupart sont des sites liés à la Seconde Guerre mondiale. Les sites qui reviennent le plus sont Oradour sur glane, les camps de déportations et les plages du débarquement. La principale motivation est l'enrichissement de connaissances historiques avec 44 réponses pour le MV et 14 pour le MMD, la curiosité de connaître la vérité sur ce qu'il s'est passé sur

le site (17 pour le MV et 7 pour le MMD) et une petite part pour le devoir de mémoire (13).

Au MMD, c'est le devoir de mémoire qui l'emporte avec 22 visiteurs disant être motivé par cela. Par rapport à la différence d'échantillon entre le MV et le MMD, le fait que 22 visiteurs sur un échantillon de 55 personnes, soient motivés par ce devoir, cela montre bien que le devoir de mémoire est davantage relié à l'histoire de la déportation.

La grande majorité (79) dit avoir lu ou écouté des dernières lettres de fusillés du MV, et parmi eux 30 ont trouvé cela "*utile*". Ces lettres apportent aux visiteurs des informations supplémentaires sur les circonstances et le contexte réel tel qu'il était perçu par ces hommes. Elles permettent également de transmettre l'émotion ressentie lors de l'écriture de ces lettres ainsi que le ton donné à ces lettres. De plus, beaucoup se sont projetés à la place de ces hommes de l'époque (65). Parmi eux, en faisant cela ils disent avoir ressenti diverses émotions comme "la peur", "la tristesse", "la colère" / "la haine" ou encore "l'admiration". Cela a permis à une partie de pouvoir se questionner sur soi, de s'imaginer les scènes vécues par ces hommes pour mieux espérer les comprendre. 29 disent ne pas s'être mis à la place des fusillés, 3 car cela les auraient mis "mal à l'aise". 75 personnes, donc la majorité est d'accord avec le fait que, se projeter à la place des fusillés du Mont-Valérien, permet de "*mieux comprendre ces hommes et l'histoire du site*" (19), de "*s'imaginer les scènes et leur état d'esprit*" (17) et "*d'instaurer une proximité avec ces hommes*" (5).

Parmi ceux qui ne pense pas que se projeter à la place des victimes permet de mieux comprendre l'histoire, c'est parce que selon eux, cela "*provoque des émotions*", mais aussi parce que "*notre époque actuelle est trop différente avec celle raconté*" et enfin parce qu'il y en a qui estiment que "*seul ceux qui l'ont vécu peuvent savoir*".

Concernant le devoir de devoir de mémoire, il signifie surtout selon eux, la notion de lutte contre l'oubli, d'éviter un même scénario et aussi pour honorer ces hommes qui ont permis à la France d'être libre ou qui ont lutté en déportation. Cette idée de devoir est encore bien présente chez certains visiteurs et leur motivation pour se rendre sur ces sites, part de ce devoir tant valorisé auparavant. Quelques citations de visiteurs : "*Je me sens responsable de témoigner, d'éduquer la prochaine génération pour que cela ne se reproduise plus jamais.*"

Selon eux, la transmission qui est faite sur ces sites permet, au premier abord, de ne pas reproduire les mêmes erreurs (49 ont répondu "oui" au MV et 22 au MMD). Parmi ceux qui ont répondu "oui", il y a ceux qui "*espèrent que oui*" et ceux qui pensent que cela "*permet de réfléchir aux conséquences de nos actes*". Pour ceux qui ont répondu "non", 21 du MV et 13 au MMD considèrent que cela ne permet pas d'empêcher les mêmes erreurs car même si cela est un objectif à la base, "*l'histoire se répète*". Toutefois, la question de ce qu'apporte vraiment cette transmission a été reposée peu après dans l'entretien, car après avoir poussé le visiteur à la réflexion afin de ne pas lui permettre de répondre des phrases toutes faites qui découlent de concepts connus et trop souvent répété sans être vraiment fondé. Au sujet de ce que prônaient le devoir de mémoire, autrement dit : transmettre pour ne pas reproduire, mérite une réflexion approfondie de la part des visiteurs.

Par exemple lorsqu'ensuite on leur demande si à échelle mondiale ils ont l'impression que l'histoire se répète 79 visiteurs ont répondu "oui" et 2 seulement ont répondu "non". Cela montre bien qu'au départ, beaucoup ont répondu des phrases un peu bateau qui découlent de vieux concepts comme le devoir de mémoire, mais lorsque l'on rentre dans le pourquoi de ces motivations et que l'on creuse un peu, on s'aperçoit que les réelles motivations sont différentes. Se souvenir d'accord, mais pourquoi ? De plus, la majorité a également cité des exemples que l'histoire se répète dans le monde, celui qui revient le plus est celui de l'Ukraine, du sort des Ouïghours et des camps de travaux forcés. Malgré cette constatation, 66 sont quand même d'accord pour dire que le devoir de mémoire est utile, notamment "*pour rendre hommage*", pour "*transmettre des messages et valeurs*" et aussi un peu pour "*dissuader à ne pas reproduire les mêmes erreurs*". Cela montre bien que le but d'entretenir le souvenir par la transmission n'est pas dans cette idée première qui consiste à lutter contre l'oubli pour ne pas reproduire. Voici quelques réactions de visiteurs : "*Connaissance et tolérance, compréhension et unité, voilà les valeurs de ces sites*",

"Je trouve qu'on se sent très impuissant quand on étudie les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. On reçoit beaucoup d'informations très difficiles, et le fait de se rendre dans des lieux de mémoire me fait me sentir un peu utile. La seule chose que je puisse faire pour les victimes c'est de leur rendre hommage, et continuer de parler de ce qu'elles ont vécu afin que cela ne se reproduise plus."

La notion de travail de mémoire, plutôt que devoir n'est pas encore ancré, de plus qu'il

n'a pas fait autant parler que le devoir de mémoire, qui revient systématiquement dans les réponses. Cette terminologie n'est pas utilisée car elle n'est pas assez connue, il y aurait peut être un vrai travail de communication à faire de la part des sites de mémoire pour faire évoluer le vocabulaire relatifs aux lieux de mémoire.

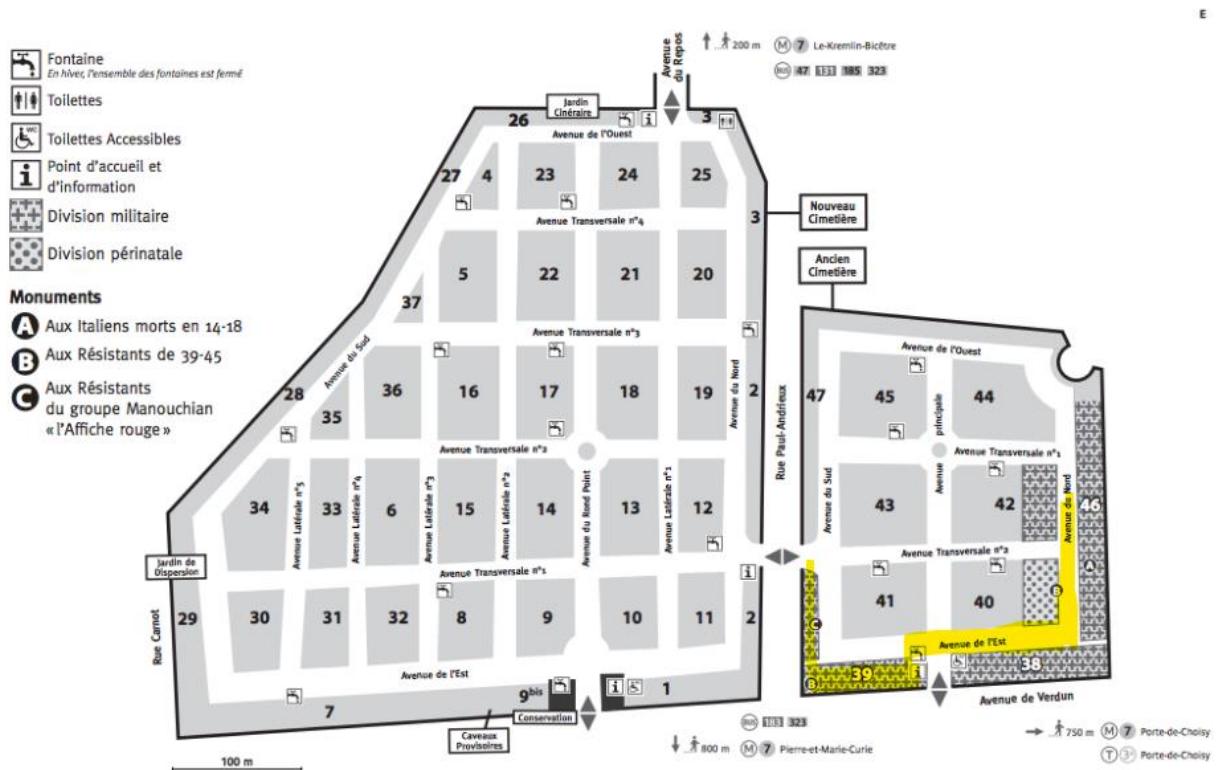
3-2 Les nouveautés et les projets envisagé des Hauts lieux

Face aux nouvelles tendances, au développement des sites concurrents et aux évolutions des motivations, les équipes des HLMNIdF se réunissent régulièrement pour examiner la situation actuelle, réfléchir à de nouvelles offres et construire des nouveaux projets. Voici quelques projets qui correspondent à des futures perspectives de ces sites : Tout d'abord la visite d'une journée sur les pas des fusillés avec la visite couplée du MV et du cimetière d'Ivry, puis le projet encore en création sur un escape game au MV, et enfin des nouveaux événements au contenu plus léger et divertissant au MMD.

3-2-1 Ajout d'une visite supplémentaire dans une nécropole nationale (Ivry sur Seine)

A l'approche du Printemps des Cimetières qui est un événement national qui vise à la valorisation du patrimoine funéraire, l'idée de proposer une médiation au cimetière parisien d'Ivry sur Seine est apparue. A l'occasion d'une réunion entre les équipes de l'ONACVG et Mme Monier, la conservatrice du cimetière, au sujet de la mise en place de panneaux explicatifs dans le cimetière concernant les carrés des fusillés du Mont-Valérien, c'est donc à ce moment là que le projet de création de visite a été discuté. Il a donc été convenu que cette journée permettrait de faire un test quant à l'intérêt des visiteurs pour cette visite.

Ce projet a alors nécessité la construction d'une visite (réalisée par Léa Mary) en un mois et demi seulement. Il a fallu prendre contact avec des familles de fusillés, mais aussi trouver des documents d'archives pour appuyer les commentaires de visites, et surtout il fallait créer du lien avec le Mont-Valérien pour inciter les visiteurs à s'y rendre.



En jaune : le parcours de visite

Source : Mairie de Paris

L'origine du cimetière remonte à 1860, au moment où Paris connaît une explosion démographique. Cherchant de nouveaux lieux d'inhumations, Paris achète des terrains à l'extérieur de ses murs. Pantin, Bagneux, Saint-Ouen sont ainsi concernés, de même qu'Ivry-sur-Seine qui ouvre ses portes en 1861. Celui-ci visait à accueillir des concessions gratuites et temporaires (indigents, morts provenant d'hospices, etc). Après son extension en 1874, le cimetière se divise en deux parties: le nouveau cimetière datant de 1874 (à gauche voir plan ci-dessus), et l'ancien cimetière datant, lui, de 1861 et où nous nous rendrons lors de notre visite (situé à droite).

Ce cimetière a également été utilisé pendant la première guerre mondiale pour y inhumer des soldats blessés aux combats, avec aussi des carrés d'honneur italiens et allemands.

Pendant l'Occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale, le cimetière va connaître deux nouvelles fonctions. Dans le "nouveau" cimetière, les Allemands vont y créer un cimetière d'honneur pour leurs soldats blessés. De 1940 à 1944, 3000 soldats y seront ainsi inhumés dont Alfons Moser (assassinat au métro Barbès Rochechouart par Pierre Georges dit le colonel fabian). Il y a eu aussi les "réprouvés"

allemands, c'est-à-dire les soldats ayant été condamnés à mort ou s'étant suicidés, au nombre de 180. Leurs dépouilles reposent depuis l'après-guerre dans différentes nécropoles allemandes en France. Comme celle de Champigny-la-Futaye (Eure). Puis, les Allemands vont donner une autre fonction au cimetière d'Ivry, celle d'accueillir les fusillés du Gross Paris; des hommes condamnés à mort par le tribunal du MBF (tribunal allemands pendant l'occupation) ayant en charge l'équivalent de l'Ile-de-France aujourd'hui.



Source : photo personnelle prise pendant le Printemps des cimetières

Il existe aujourd'hui depuis 2003 un espace de recueillement qui a été créé afin de lier les lieux d'exécution au lieu d'inhumation, car durant l'occupation, les Allemands ont utilisé plusieurs lieux pour exécuter des condamnés à mort ou otages : le Mont-Valérien, le stand de tir de Balard ou encore les prisons. Le Mont-Valérien est cependant le principal lieu d'exécution en France durant cette période. Tous ces

fusillés (otages + condamnés à mort) ont ensuite été inhumés dans différents cimetières parisiens et notamment à Ivry. Au total, environ 900 corps sont inhumés pendant l'Occupation dans ce cimetière, dont environ 800 du Mont-Valérien.

Les premières inhumations ont lieu dès l'été 1941. Face à l'augmentation des exécutions et donc des inhumations, les allemands utilisent en tout 3 divisions dans ce cimetière. Les tombes comme cela a été mentionné plus haut, se trouvaient en quinconce, par ligne, et étaient dénuées d'ornements. Chacune des dépouilles était enterrée dans une tombe individuelle mais anonyme.



Source : Roger Vieillard

Cette photo pendant l'occupation avant les ornements : Tombe de M.Lucien Dupont fusillé le 26 février 1943. Photo prise par Roger Vieillard, qui avait tout juste 17 ans à cette époque, et surtout frère de Pierre Vieillard, un jeune Normalien, fusillé le 7 mars 1942 en compagnie de 4 camarades , suite aux attentats perpétrés par Lucien contre des officiers allemands, à Dijon puis en Saône et Loire. Ce jeune Roger est allé au cimetière d'Ivry afin de rendre hommage à M.Dupont et a pris cette photo.

Cette anecdote a été apportée par la sœur de M.Dupont.

Les noms sont, eux, inscrits sur les registres tenus par les employés du cimetière, grâce à des numéros que les Allemands mettaient sur les corps après les exécutions,

numéros correspondant à un nom sur leur liste d'exécution. Les familles pouvaient donc se rapprocher d'eux pour connaître l'emplacement du corps de leur proche. Elles étaient d'ailleurs informées du lieu d'inhumation, soit par les autorités elles-mêmes, soit par l'abbé Franz Stock. La plupart du temps, les Allemands interdisaient à la famille de venir se recueillir et déposer des fleurs, mais on rapporte que des fleurs y étaient tout de même lancées par-dessus les murs.

Les familles étaient informées du décès mais pas toujours du lieu d'inhumation Il y a de nombreuses archives qui le prouvent, comme par exemple la lettre du comité des veuves de Tours qui réclament de connaître l'endroit d'inhumation des corps de leur maris, mais aussi des lettres du MBF (tribunal allemand pendant l'occupation) qui mettent en avant cette volonté de cacher l'emplacement exact pendant l'occupation (lettre du MBF).

Les autorités n'étaient donc pas autorisées à informer les familles de l'emplacement exact des corps ou des urnes, par contre on peut voir que dès la libération, lorsque les familles en font la demande, les autorités leur indique l'emplacement exact.

L'Abbé Franz Stock évoqué plus haut assiste à des centaines d'inhumations de fusillés. Dans ses journaux, on se rend notamment compte qu'il n'y avait aucune règle concernant les horaires. Les inhumations pouvaient se faire aux horaires de fermeture comme en plein milieu de la journée. Il semblerait aussi que la population ou les résistants, soient au courant des inhumations à Ivry. D'après des rapports allemands, les cimetières sont surveillés par la police française pendant 2-3 jours après les inhumations pour éviter tout recueillement. De même, un fusillé du 4 décembre 1941, Louis Buchmann, écrit dans sa dernière lettre : "il vous sera possible de récupérer mon corps. Il sera enterré à Ivry." Donc même si les inhumations à Ivry étaient connues, dans les faits, les familles ne pouvaient pas récupérer les corps tout de suite. Elles ont dû attendre la fin de la guerre pour pouvoir exhumer les corps. Et c'est ce qui se passe après la Libération. Dès l'automne 1944, des familles transfèrent leurs morts dans leurs tombes familiales ou dans des cimetières de province. Environ 500 corps vont ainsi être déplacés. Les corps restants, au nombre de 370, sont alors regroupés dans un nouvel espace, le carré des fusillés.



Source : Photos personnelles du Carré des fusillés

Ce carré, géré par le Souvenir Français (une association qui garde le souvenir des soldats morts pour la France par l'entretien de tombes et de monuments commémoratifs.), face aux tombes vides, car de nombreux corps avaient été rapatriés, mais aussi au manque d'entretien et au manque de cohésion entre les lignes, un projet de réaménagement voit le jour en 1977. Pour autant, il faut attendre 1982 pour que ce projet démarre sous l'égide de la région Ile-de-France, la ville de Paris et le Souvenir français. Ce réaménagement se fait en concertation avec les associations et les familles de fusillés. Les exhumations démarrent au printemps et durent plusieurs semaines. Le temps des travaux, les corps sont entreposés dans un ossuaire temporaire construit à cet effet, avec un cartel identifiant chacun d'entre eux. Conçu comme un véritable carré militaire, chaque fusillé dispose dorénavant d'une stèle en forme de croix latine ou d'autres emblèmes selon les confessions connues. Sur chacune des stèles, une plaque indique le nom, la mention « Mort pour la France » pour ce qui concerne les fusillés, et la date d'exécution.

Il est important aussi pendant cette visite, de faire des focus sur des parcours de fusillé, de montrer leur portrait, de raconter des anecdotes qui leur sont propres, de lire leur dernière lettre, afin que les visiteurs puissent mieux s'imaginer et se projeter.

Les différentes stèles aujourd'hui présentes dans le cimetière d'Ivry ont soulevé de nombreuses critiques dans les années qui ont suivi la création de ce carré des fusillés. En 1985, trois ans après le réaménagement, des associations déplorent l'uniformité

des stèles et l'absence de marques juives pour les combattants de cette confession ou culture. En 1982, seules deux stèles ont la croix de David. Après un travail sur les listes et le parcours des combattants, le Grand Rabbin de Paris, les familles, les associations et les institutions juives permettent l'apposition de l'étoile de David sur 42 stèles supplémentaires en 1986. Malgré cela, des erreurs perdurent comme cela est le cas avec la stèle d'Isidore Bernheim. La famille a demandé à ce que soit retirée l'étoile de David car il était athée.

Concernant les nominations « inconnu » ou « in memoriam », ces deux indications posent toujours question aujourd'hui. Pour Mme Penin, historienne des cimetières parisiens, la mention “inconnu” renvoie aux indications présentes dans les registres. Les Allemands ont effectivement inhumé des corps en les inscrivant dans les registres “inconnu”. L'abbé Franz Stock le mentionne également dans ses journaux, pour deux exécutions en 1944 : “Sans nom ou enterré sous W,X,Y,Z. Le “in memoriam” peut lui indiquer une personne dont le corps n'a jamais été retrouvé ou identifié. Les corps ont été enterrés dans plusieurs cimetières de la région, mais tous n'ont pas été localisés comme cela est le cas pour Gabriel Péri, l'une des figures communistes reprises lors d'hommages aux fusillés après la guerre.



Source : Photo personnelle devant les plaques commémoratives, prise lors de la formation des équipes de médiateurs à cette visite

Au-delà des inhumations pendant l'Occupation, le lien entre le Mont-Valérien et ce cimetière s'accentue à la Libération. Des cérémonies d'hommages aux fusillés sont organisées par les associations et familles, mais aussi par l'Etat en la personne du

général de Gaulle. Le 1er novembre 1944, de Gaulle rend hommage aux morts de la Résistance. Il s'agit alors de la première commémoration officielle à la mémoire des fusillés. Il parcourt alors trois lieux martyrologiques pour la Résistance : le Mont-Valérien, le fort de Vincennes et enfin, le cimetière d'Ivry. A Vincennes, il prononce un discours rappelant le sacrifice de ces hommes morts pour leur patrie.

A partir de ce moment-là, et en parallèle de l'impulsion donnée par les associations, Ivry devient une nécropole nationale et un lieu de mémoire. De nombreuses plaques commémoratives vont alors être posées.



Source : Photos personnelle devant la stèle des 4500, prise lors de la formation des équipes de médiateurs à cette visite

En 1982, dans le cadre du projet général de réaménagement du Carré des Fusillés, une dalle très ressemblante à celle du Mont-Valérien est placée entre les deux sections. Si la matière est identique (grès rose des Vosges), le message est légèrement différent. Ici, la mention « ennemi » a été remplacée 3 ans après par « nazis » car les associations d'anciens combattants proposent d'identifier très clairement l'ennemi et d'éviter toute imprécision.

Comme au Mont-Valérien, la question du nombre de 4500 se pose ici. En 1982, le travail de recherche afin d'établir une liste de fusillés du Mont-Valérien est à peine amorcé. Il faudra attendre 1987 et les travaux de Léon Tsévéry pour arriver à un premier nombre de 953 fusillés au Mont-Valérien, puis ceux de Serge Klarsfeld pour atteindre, en 1995, le nombre de 1007.

En 1959, le monument du Mont-Valérien naît du mythe « résistancialiste », et porte

un message erroné mais choisi. Ici, il s'agit d'une volonté de lier les deux lieux, de l'exécution à l'inhumation, et le nombre a simplement été reporté sur une stèle presque jumelle. Le temps n'est plus au « résistancialisme », mais bien à l'approche scientifique de cette période de l'Occupation, à travers les recherches archivistiques.



Source : ACAM, monument Manouchian



Source : ©Collection KHARBINE-TAPABOR,
affiche rouge (affiche de propagande, placardée
dans tout Paris en 1944)

Initialement inhumés dans la section 40, les membres du groupe Manouchian ont été déplacés en 1982. Il reste aujourd'hui, au cimetière parisien d'Ivry, 11 membres de l'Affiche rouge, placés à droite et à gauche du monument, dont Missak Manouchian, le leader du groupe. Dans la même sépulture que Missak Manouchian, repose également sa femme, Mélinée, décédée en 1989, et dont les dernières volontés ont été exaucées. A titre exceptionnel, le Secrétariat aux Anciens combattants autorise son inhumation dans le Carré des Fusillés. Les familles de fusillés, constituées en associations, rendent les premiers hommages. Et par la suite, depuis l'inauguration du monument Manouchian le 4 novembre 1978, chaque année en février, des cérémonies à la mémoire du groupe Manouchian se succèderont.

Ce monument a été créé sur une initiative de l'Amicale des anciens Résistants français d'origine arménienne, dont le président était Arsène Tchakarian, un ancien membre du groupe Manouchian inhumé en face. Il s'agit de l'un des principaux monuments commémoratifs du cimetière

Réalisé par Ara Haroutiounian, il s'agit d'un hommage aux origines du combattant arménien ici représenté, avec un rappel des monuments commémoratifs arméniens (Khatchkar): un type de sculpture typique de l'art arménien.

Derrière le monument, on aperçoit une plaque à la mémoire d'Olga Bancic, 23e membre du groupe Manouchian, arrêtée elle aussi en novembre 1943, mais exécutée en Allemagne en mai 1944.



Source : © Jacques Poitou 2017

A sa mémoire, il n'existe qu'une plaque apposée à l'entrée de son immeuble par la Mairie de Paris, et cette plaque au cimetière parisien d'Ivry. Il n'existe d'ailleurs aucun monument à la mémoire des femmes résistantes exécutées sous l'Occupation, ni en France, ni en Allemagne.

Les hommages aux membres de l'Affiche rouge revêtent plusieurs formes, plus ou moins célèbres : bustes, fresques, film, poème, chanson...), mais qui ont toutes permis de véhiculer l'histoire et la mémoire du groupe Manouchian, et à travers eux de montrer l'engagement des étrangers dans la Résistance.

De plus, quelque rangées plus loin, se trouve la tombe du dernier poilu enterré de la Guerre de 14-18, Lazare Ponticelli qui nous a quittés à l'âge de 111 ans en 2008.

Conclusion, cette visite ayant bien plu au public et à la conservatrice du cimetière lors de son inauguration pour le Printemps des cimetières 2022. Elle a donc ensuite été intégrée au parcours mémoriel déjà proposé aux scolaires, associations et autres groupes. C'est donc une visite sur les traces de... en liant le lieu d'exécution au lieu d'inhumation, le visiteur retrace le parcours des fusillés. Ces visites sont déjà un premier pas vers des visites plus immersives et enrichissantes pour les visiteurs. De

plus, parmi les parcours mémoriels proposés par ces deux structures, la visite couplée à celle du cimetière d'Ivry apparaît comme la plus immersive avec un parcours sur deux lieux authentiques où l'histoire s'est déroulée. De plus, contrairement aux autres parcours mémoriels, celui-ci est encadré par le même guide tout au long de la journée, ce qui crée du lien avec les visiteurs.

3-2-2 Projet de création d'un escape game au Mont-Valérien

Ce projet est encore en discussion au sein des équipes du Mont-Valérien, mais un projet d'escape game destiné au grand public et plus particulièrement à la clientèle famille, devrait voir le jour prochainement.

Etant donné que la clientèle famille est beaucoup moins importante que les scolaires, il y a donc peu d'ateliers qui leur sont destinés. Mais pour remédier à cela et s'aligner face aux concurrents, ce projet est en cours de création.

Suite à la visite du centre des archives de Suresnes, dans le cadre d'une formation, nous avons (les équipes de médiateurs) pu expérimenter leur nouvel escape game à l'intérieur d'une salle d'archives. Cela a donc donné l'impulsion pour éventuellement créer une offre similaire au Mont-Valérien, afin d'apporter une activité plus divertissante qu'éducative et d'avoir un complément aux autres ateliers pédagogiques. Cependant, cet escape game ne sera proposé que pendant les vacances scolaires, car en période scolaire, la salle pédagogique est déjà trop occupée. Il sera d'ailleurs présenté plus sous la forme d'une énigme que d'un escape game, car il est prévu que cet activité se déroule en salle pédagogique et non sur le site. Le but est de reprendre l'histoire du seul homme qui a réussi à échapper à son exécution en sautant du camion avant d'arriver au Mont-Valérien.

Le scénario imaginé est que les visiteurs doivent résoudre des énigmes pour pouvoir retracer le parcours de cet homme, Pierre de Schryder, qui a réussi à partir avant d'arriver au MV pour être tué. Au départ, il n'est pas expliqué qu'il s'agit de cet homme qui s'est échappé, les visiteurs le découvrent ce parcours au fil de l'expérience. L'idée est de construire une activité autour d'un sujet plus léger que dans les autres ateliers

en évoquant un condamné qui a survécu et qui a pu vivre une longue vie. Il y aura des photos et indices à trouver, des messages à décoder, des cadenas à ouvrir, des boîtes d'archives (reconstituées) seront également à disposition. Attention cependant aux fausses pistes et aux mauvaises interprétations. Il est crucial que les visiteurs comprennent bien qu'il s'agit d'un condamné à mort qui s'est échappé. Il n'est pas évident que le public puisse imaginer qu'il y ait eu un évadé, car en visite il est dit au public qu'aucun des hommes qui sont venus au MV n'ont survécu. Et cela est vrai, puisqu'il a sauté du camion avant d'arriver. De plus, le parcours de cet homme est intéressant car il était dans le même camion que Joseph Epstein (évoqué dans une anecdote plus haut) qui a été fusillé le 11 avril 1944. Il est donc aussi intéressant, à travers le parcours de Pierre de Schryder, de pouvoir imaginer sa rencontre avec George Duffau (le fils de Joseph).

3-2-3 Animations et offres plus divertissantes au Mémorial des Martyrs de la Déportation

En effet, comme évoqué précédemment, au MMD, il y a cette idée de proposer un contenu plus adapté à un public parisien qui apprécie les événements originaux et culturels. Par exemple, la projection de films en plein air fonctionne parfaitement car le square est toujours complet, c'est pourquoi de nombreuses projections ont été ajoutées au futur programme. Dans ce mémorial, il est donc plus question de créer des journées autour d'une thématique, plutôt que de développer des nouvelles visites. Il y a également le projet de lectures participatives qui va être inauguré lors des Journées du Patrimoine en septembre. Où le but ici sera de créer une animation extérieure pour valoriser le mémorial, mais aussi pour que les visiteurs soient acteurs de cette transmission. L'idée est de faire lire des récits et des témoignages au micro dans le square par des visiteurs volontaires. L'impulsion sera donnée par les médiateurs, en espérant que les visiteurs se prêtent au jeu. Si ce projet est un succès, d'autres après-midi de lectures participatives pourront être proposés.

Les pièces de théâtre sont également très appréciées, c'est pourquoi de nombreuses pièces ont été ajoutées à la programmation. L'idée à travers tous ces événements est de lier art, histoire/mémoire et culture afin de s'intégrer dans une offre plus adaptée au public de ce secteur.

Conclusion de la partie 3

A travers l'exemple du MV et du MMD, nous avons pu voir que ces sites ont beaucoup évolué depuis leur création et que cela va encore continuer. De nombreuses interrogations gravitent autour des perspectives futures de ces sites que ce soit en termes d'offre, de transmission ou de nouveaux besoins. A ce propos, nous avons pu voir, à travers les ateliers proposés par exemple, que la co-construction avec les visiteurs et plus particulièrement les jeunes est au cœur de l'attention de ces sites. D'où l'utilisation aujourd'hui de travail de mémoire plutôt que de devoir comme c'était le cas auparavant.

Également, nous avons vu que ces sites s'adaptent aux nouveaux besoins de ces cibles. En étant à l'écoute des attentes et des motivations, mais aussi en étant attentif à la concurrence, ces deux sites ont apporté des nouveautés qui collent aux nouvelles tendances touristiques sur les lieux de mémoire. Il y a donc parmi ces nouveautés qui s'inscrivent dans la tendance, l'expérience de vivre une journée en immersion sur les pas d'un fusillé avec la visite de deux sites authentiques, le développement d'un escape game au MV et enfin la proposition d'événements plus divertissants au MMD.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Pour conclure sur cette étude et pouvoir répondre à la problématique, nous avons dans un premier temps étudié le concept de dark tourism, appelé aussi tourisme sombre en France, avec ce qui le caractérise, son origine, son image, les motivations et les offres qu'il englobe, dans le but ensuite de pouvoir comparer en partie deux

avec le tourisme de mémoire telle qu'il est appelé et pratiqué en France. Cela permet également d'éclaircir cette notion qui peut paraître un peu fourre-tout en classifiant différentes pratiques, sur différents sites.

Puis, la partie sur les évolutions des lieux de mémoire a permis de confirmer des tendances vers des motivations qui sont plutôt associées à l'origine à des dark tourist. Par exemple, le dark tourism est basé sur l'expérience du visiteur avec une volonté d'immersion, ce qui n'est pas le cas pour le tourisme de mémoire, du moins à l'origine, car aujourd'hui nous avons pu nous rendre compte que les tendances ont changé. Au même titre que des offres touristiques plus classiques qui sont positionnées depuis longtemps dans l'expérientiel, celles sur les lieux de mémoire ne sont pas épargnées, même si cela a mis plus de temps à se développer sur le sol français. Peut-être à cause justement de la sacralisation des lieux pendant de nombreuses années et aussi à cause des mémoires qui sont encore sensibles à évoquer. En regardant la scène internationale, on s'est aperçu que de nombreux sites de mémoire ont lancé la tendance en intégrant ce côté expérientiel aux visites et activités sur des lieux de mémoire. Et cela commence à se développer sur des sites en France depuis 3 ans environ. Cette expérience peut prendre plusieurs formes, il y a par exemple des expériences réelles d'immersion dans des lieux, mais aussi des expériences virtuelles qui permettent des possibilités d'offres infinies. Nous avons également recueilli l'avis de professionnels des lieux de mémoire et de consommateurs de ce tourisme, qui nous ont permis de connaître leur point de vue sur l'activité actuelle mais aussi sur les perspectives futures en termes d'offres et de valeurs. L'idée n'est plus axée sur un devoir, mais sur un travail de mémoire en concertation avec tous les acteurs concernés pour continuer de déconstruire des mémoire dominantes, construire des mémoires peu représentées comme des mémoires plurielles, ou encore des mémoires plus actuelles concernant des événements récents et traumatisants, tels que les attentats du 13 novembre 2015 à Paris par exemple. La réflexion autour de nouvelles mémoires à représenter colle finalement avec les causes actuelles comme la place des femmes ou des minorités.

En faisant un focus sur deux hauts lieux de la mémoire nationale, nous avons pu nous rendre compte que certes, il y a des évolutions globales à ces deux sites, mais qu'en termes d'offre et de motivations, ces deux sites n'attirent pas du tout les mêmes cibles. La localisation est la principale raison de cette différence, avec un public plus adulte et international au MMD contre une majorité de scolaires au MV.

C'est pourquoi le MV possède déjà un large choix de visites et d'ateliers axés sur la pédagogie et l'éducation. Toutefois, pour répondre aux attentes des visiteurs et pour s'aligner face à la concurrence, de nouveaux projets ont été ajoutés ou sont en cours de réalisation. Il a été ajouté par exemple des parcours plus immersifs notamment, la visite du MV couplée à la nécropole nationale d'Ivry sur Seine, afin de passer une journée sur les traces des fusillés du MV. Également, un escape game est en préparation, afin de continuer à faire vivre le site pendant les vacances scolaires, ainsi qu'au MMD des événements plus légers, plus divertissants et adaptés à cette clientèle.

Nous pouvons donc dire à travers l'exemple de ces deux hauts lieux de la mémoire nationale en Île de France, que les motivations et les offres sur les sites de mémoire sont en train de connaître un tournant dans l'évolution de ces lieux. De nouvelles valeurs apparaissent ainsi que de nouvelles motivations, qui sont influencées par plusieurs facteurs de notre époque moderne tels que l'influence des écrans, des réseaux sociaux, mais aussi une influence internationale. Il y a donc bien une tendance, en termes d'offre et de motivations des visiteurs à se rapprocher de ce qu'est le dark tourism. Toutefois, en France, cette terminologie "dark" fait référence à un univers trop morbide et voyeuriste par rapport à ce qu'il est réellement sur la plupart des sites. Peut-être finalement qu'il n'est pas nécessaire de chercher absolument une terminologie qui serait un équilibre entre tourisme de mémoire plus ancien et dark tourism avec des motivations et des offres plus modernes. Peut-être que dans quelques années la tendance sera assez marquée pour être définie, en attendant, il est peut-être plus approprié de parler de tourisme sur des lieux de mémoire, afin de ne pas associer une forme de tourisme à des pratiques touristiques diverses, pratiquées sur un lieu commun.

Annexe

Annexe n°1

Guide d'entretien professionnel des hauts lieux de la mémoire Nationale en France : Responsable pédagogique des HLMNIdF

But de l'entretien : Connaître les évolutions et les perspectives futures des sites de mémoire, ainsi que les réflexions actuelles.

MV : Mont-Valérien

MMD : Mémorial des Martyrs de la Déportation

→ Demander s'il est possible d'enregistrer l'entretien

Thème 1 : Profil de l'interrogé		
Sous - thèmes	Questions	Relances
âge	A Quelle tranche d'âge appartenez –vous ?	
Ancienneté	Depuis quand travaillez-vous pour les Hauts-lieux ?	
Rôle avant	Quel était votre rôle au sein de ce site lorsque vous avez commencé ?	
Rôle aujourd'hui	Y a-t-il une différence avec les missions qui vous sont confiés aujourd'hui ?	
Pourquoi ce lieu	Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler ?	
Vision	Selon vous quel est le rôle principal d'un site de mémoire et aussi du personnel des sites la mémoire ?	

Thème 2 : Retracer les débuts du tourisme sur les haut lieux de mémoire		
Sous - thèmes	Questions	Relances
Perception	Selon vous, quand a vraiment commencé le tourisme de mémoire ?	Pourquoi ?
	Selon vous quels sont les atouts des sites de mémoire de manière générale ? Pourquoi les visiteurs sont attirés par ces sites ?	
	Comprenez-vous que certaines personnes ont du mal à qualifier les flux vers les sites de	

	mémoire de "tourisme" car à l'origine, le tourisme est synonyme de divertissement et de détente ?	
--	---	--

Thème 3 : Évolution de ces sites et de la transmission

Sous - thèmes	Questions	Relances
Ressenti	Y a t il une évolution sur la transmission et sur la manière de faire mémoire aujourd'hui ? est elle différente qu'à la création de ces mémoriaux ?	Pourquoi ?
Les réflexions actuelles	Pourquoi ne parle-t-on plus de devoir mais de travail de mémoire ?	
	Avez-vous l'impression qu'avant (lors de la création de ces mémoriaux) il y avait encore plus une volonté de l'Etat de rendre hommage à ces hommes à travers le devoir de mémoire ?	
	Pourquoi cela a changé selon vous ?	

Thème 4 : Évolution de l'offre touristique

Sous - thèmes	Questions	Relances
Changements de muséographie	Comment ont été mises en place au fil du temps les visites guidées et les ateliers au MV et au MMD? Depuis quand y a t il des visites thématiques / ateliers ?	
	Le contenu expliqué en visite a-t-il changé ? et en atelier ? Les travaux effectués en atelier sont-ils les mêmes que lors de leur insertion ?	Pourquoi ?
Public PJJ	Comment est venue l'idée d'étendre cette transmission en dehors des murs des mémoriaux ? (PJJ) + Depuis quand ?	
Evolution	Selon vous et de manière générale, comment ont évolué ces mémoriaux ?	
Transmission	Diriez-vous qu'il y a une évolution de la transmission? Par exemple le MMD avec le changement de la muséographie en 2016 ? Pédagogie du choc démoder?	

Thème 5 : Influence du tourisme expérientiel sur les sites de mémoire, les nouvelles motivations

Sous - thèmes	Questions	Relances
	Connaissez-vous le tourisme expérientiel ?	
	Pensez-vous que le développement du tourisme expérientiel a une influence sur les offres de tourisme de mémoire ? (exemple : 3D Rivesaltes)	propre à l'histoire de la dép? pedago du choc
	Pensez vous également qu'Internet et les réseaux sociaux font apparaître chez les	

	visiteurs de nouvelles motivations/ nouveaux besoins? Quel en est l'impact selon vous sur les sites de mémoire ?	
--	---	--

Thème 6 : Nouveautés et projets envisagés		
Sous - thèmes	Questions	Relances
	Pensez vous développer des visites qui mixent expérientiel et visite guidée classique ? (visite de nuit, lecture théâtralisée déjà proposée...)	
	Avez-vous de nouveaux projets d'aménagement qui nécessitent de faire appel aux nouvelles technologies dans l'un des hauts lieux ? (hologramme, réalité virtuelle, borne interactive)	
	Quelles sont les nouveautés pour la rentrée 2022-23 ? visites guidées thématiques, ateliers pédagogiques?	
	Ne pensez-vous pas qu'en développant la nouvelle visite guidée de la nécropole d'Ivry sur seine couplée à celle du Mont Valérien et à un potentiel atelier pédagogique pour les scolaires, cela participe à faire vivre une expérience, dans le sens où les visiteurs vont passer une journée sur les pas des fusillés du MV (du lieu d'exécution, au lieu d'inhumation) ?	

Annexe n°3

Guide d'entretien : Vision d'un professionnel et consommateur de tourisme sur les lieux de mémoire

À destination de : 1 personne → chargé de projets, médiateur culturel au sein des Hauts lieux de la mémoire nationale d'Île-de-France

Problématique de l'entretien : Constate-t-il globalement la tendance du dark tourisme quant aux motivations des visiteurs sur les lieux de mémoire ? Y-a-t-il une évolution des sites de mémoire et des attentes des visiteurs ?

→ Demander s'il est possible d'enregistrer l'entretien ?

Introduction :

Dans le cadre de mon master en Tourisme et développement, j'ai choisi l'année dernière, d'orienter mon mémoire sur le tourisme sombre qui est directement lié avec les lieux de mémoire. Cette année, je compte poursuivre la thématique de mon mémoire, avec une étude sur les motivations des visiteurs et un focus sur 2 Hauts lieux de la mémoire nationale; À savoir le Mont Valérien et le mémorial des martyrs de la déportation. Aujourd'hui, le but de cet entretien est d'avoir votre avis, votre perception concernant l'évolution du tourisme sur des lieux de mémoire. Afin de justifier ou non une tendance vers ce qui est appelé dark tourisme ou encore tourisme sombre sur des lieux de mémoire tel que des mémoriaux qui traitent de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Plus précisément axés sur l'histoire de la déportation et des camps nazis.

→ Lien avec le 2eme lieu de stage : Le Mémorial des Martyrs de la Déportation.

→ Influence internationale sur ces sites : comparaison dans cet entretien

Objectifs du thème	Questions	Relances
Thème n°1 : Profil de l'interrogé		
→ âge ?	Quel âge avez-vous ?	

→ Cursus ? Expériences professionnelles ?	Comment en êtes-vous arrivé à travailler pour les hauts lieux de la mémoire nationale d'IdF?	<i>Quel est votre cursus ?</i>
	Dans combien de lieux de mémoire ou de dark sites avez vous travaillé ? Depuis combien de temps travaillez-vous pour un site mémoriel?	
→ Vacances ? Loisirs ?	Et même en dehors de vos heures de travail, avez-vous l'habitude de visiter ou de vous renseigner sur ce type de sites ?	<i>Qu'avez-vous visité en vacances par exemple ?</i>
→ rôle ?	Quel est votre rôle aujourd'hui au sein des hauts lieux ?	
→ pourquoi ?	Qu'est ce qui vous anime en travaillant dans ces lieux ?	<i>Pourquoi avez-vous choisi cette partie de l'histoire ?</i>
→ légitimité	Vous êtes-vous tout de suite sentie légitime de transmettre cette histoire ? Diriez-vous que vous vous l'êtes approprié ?	
Thème n°2 : Les sites de mémoires et leur évolution		
→ Place des sites de mémoire	Qu'est ce que représentent les hauts lieux selon vous ?	<i>A quoi servent-ils ?</i>
	Leur place a-t-elle évolué ?	
→ Comparaison France / autres pays	Sentez-vous une différence au niveau du fonctionnement général et de la pédagogie transmise sur les sites mémoriels entre la France et d'autres pays d'Europe? Du monde ?	
→ évolution de la transmission	Sentez-vous une différence entre la pédagogie d'après-guerre lors de la création de ces mémoriaux et celle d'aujourd'hui ?	
→ Lien avec le lieu de stage n°2	Pourquoi l'ONAC à choisi de changer la muséographie du Mémorial des martyrs de la Déportation en 2016 selon vous ?	

	Thème n°3 : Les sites de mémoires et l'expérience immersive	
	Concernant ce mémorial d'ailleurs, ne pensez-vous pas que cette volonté de plonger le visiteur dans une expérience immersive par l'architecture n'est pas déjà une volonté de transmettre par le ressenti, qui va au-delà de l'apprentissage historique et de l'hommage ?	<i>Selon vous est ce que l'expérience par le ressenti permet de mieux capter l'attention des visiteurs et de mieux marquer leurs esprits ? de leur faire réaliser, imaginer la douleur, sentiment d'empathie</i>
→ Quel futur ?	Pensez-vous que développer l'expérience immersive est le futur moyen de transmission des sites de mémoires ?	Avez-vous des exemples de sites en tête ?
→ Cette évolution est - elle compatible avec les valeurs initiées au départ lors de la création de ces sites ?	Pensez-vous que le futur de ces sites avec l'évolution de la pédagogie et de la transmission sont compatibles avec le devoir de mémoire qu'imposaient ces sites dès leur création ?	<i>Comprenez-vous les critiques qui sont faites sur le côté trop intrusif et voyeuriste de certaines activités proposé dans ce type de sites ?</i>
	Thème n°4 : Le Devoir de mémoire	
→ place du devoir de mémoire	Avez-vous l'impression qu'avant (lors de la création de ces mémoriaux) il y avait encore plus une volonté de rendre hommage à ces hommes à travers le devoir de mémoire ?	
	Selon vous, la place du devoir de mémoire a - t -elle évolué ? Cela a-t-il changé aujourd'hui ?	
Thème n°5 : Les publics et les motivations		

→ Cibles	Qui sont les public qui visitent le plus ce type de lieux ? Y - a t il une grande part de clientèle hors scolaire pour cette thématique	
→ Comparaison France / autres pays	Y-a -t-il une différence de perception et de motivation des visiteurs entre la France et d'autres pays dans lesquels il y a des sites de mémoires que vous avez visité /où vous avez travaillé ?	
	Selon vous, qu'est ce que retiennent le mieux les différents publics ?	
	Quelles sont selon vous les principales motivations des visiteurs aujourd'hui ? Pensez-vous que ces motivations ont évolué ? De quelle manière ?	
	Pensez-vous que les comportements des visiteurs ont changé entre la création de ces mémoriaux et aujourd'hui ?	
	Pensez-vous que c'est à cause de cela que l'offre devient différente ?	

Thème n°6 : Sa vision sur l'activité des sites		
	Pensez vous que développer des visites au cimetière d'Ivry à la rentrée est une bonne chose?	<i>Pourquoi?</i>
	Selon vous, est-ce qu'un cimetière est aussi un lieu de mémoire?	Est ce que le cimetière d'Ivry en particulier, c'est un lieu de mémoire?
	Est ce que ce n'est pas un lieu plus sombre ou plus dark que la visite du mont Valérien ou la visite du MMD?	<i>Pourquoi?</i>
	Pensez-vous que c'est une bonne chose de transmettre des histoires tragiques ?	

	Pensez - vous ressentir plus d'émotion lorsque c'est un témoin direct qui fait la visite ou un guide ?	
	Est ce que les témoins appuient sur des côtés sombres de leur parcours, justement pour mieux transmettre, pour mieux faire passer un message?	

Annexe n°5 :
Guide d'entretien professionnel du Mont –Valérien : Gardienne guide

Thème 1 : Profil de l'interrogé		
Sous - thèmes	Questions	Relances
âge	Quel âge avez –vous ?	
Ancienneté	Depuis quand travaillez-vous au Mont-Valérien ?	
Rôle avant	Quel était votre rôle au sein de ce site lorsque vous avez commencé ?	
Rôle aujourd'hui	Y a-t-il une différence avec les missions qui vous sont confiés aujourd'hui ?	
Pourquoi ce lieu	Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler ici ?	

Thème 2 : Evolution du site		
Sous - thèmes	Questions	Relances
Perception	Est-ce que votre regard sur ce site a changé au fil du temps ?	<i>Pourquoi ?</i>
Ressenti	Vous sentez vous plus à l'aise aujourd'hui ou préférez-vous l'activité du site avant ?	<i>Pourquoi ?</i>
	Comment se déroulaient les visites lorsque vous avez commencé ? y avait-il des visites thématiques ?	
Changements	Le parcours de visite a-t-il changé depuis que vous avez commencé ?	
	Le contenu expliqué en visite a-t-il changé ?	<i>Pourquoi ?</i>
	Comment ont commencé à être intégrés les ateliers ? Depuis quand ? ont-ils évolué ?	
	Selon vous, comment a évolué ce site ?	
Contenu de visite	Avez-vous déjà eu des plaintes concernant des informations qui auraient été dites en visite ?	<i>Quoi par exemple ?</i>
	Diriez-vous que c'est à cause de ces plaintes que les commentaires fait en visite ont changés ?	<i>pk plus de borne interactive</i>
	Vous êtes-vous tout de suite sentie légitime de transmettre cette histoire ? Diriez-vous que vous vous l'êtes approprié ?	
Devoir de mémoire	Pourquoi ne parle-t-on plus de devoir de mémoire comme cela était le cas après la guerre ? (travail de mémoire)	

	Avez-vous l'impression qu'avant (lors de la création de ces mémoriaux) il y avait encore plus une volonté de l'état de rendre hommage à ces hommes à travers le devoir de mémoire ?	
	Pourquoi cela a changé selon vous ?	

Thème 3 : Évolution des publics et des motivations		
Sous - thèmes	Questions	Relances
Evolution des publics	Avez-vous remarqué un changement au niveau des motivations des visiteurs, des différents publics qui viennent faire la visite aujourd'hui ?	
Evolution des attentes	Pensez-vous que les attentes sont différentes et ont également évoluées avec le temps ?	
Attentes des visiteurs	Selon vous qu'est-ce que les visiteurs recherchent en venant ici ? Scolaires ? Familles ? Notez-vous une différence avec vos 1ere années de médiation ici ?	
Devoir de mémoire	Pensez-vous que ce respect qu'imposait le devoir de mémoire s'est perdu aujourd'hui ?	<i>Ou pensez-vous que ce respect s'applique sous d'autres formes ?</i>
	Selon vous n'est-ce pas finalement plus honnête de la part des visiteurs d'avouer venir par curiosité plutôt que sous couvert du devoir de mémoire comme cela a été le cas lors des début du tourisme de mémoire ? En quoi cela serait mal vue ?	
Questions lors des visites	Avez-vous le souvenir d'avoir eu des questions trash concernant les fusillés du Mont-Valérien ou des personnes inhumés dans la crypte ?	
	Lors des visites avec les différents publics avez-vous déjà été mal à l'aise d'un comportement ?	
	Pensez-vous que c'est un manque de respect de la part des visiteurs que de venir ici pour autre chose que le recueillement ?	
	Ne pensez-vous pas qu'à l'époque, les visites étaient davantage accompagné de moments de recueillement ?	

Thème 4 : Les impacts de la visite		
Sous - thèmes	Questions	Relances
Retour	Quel sont les retours fait généralement par les individuels ? / les scolaires ?	
Réflexion	Avez-vous l'impression que les visiteurs font des parallèle avec l'actualité ?	
	Pensez-vous que visiter un site comme celui du Mont Valérien permet d'apporter des réflexions sur l'actualité et le futur ?	
	Pensez-vous que la transmission de l'histoire du site permet aux futures générations d'être sensibiliser et de ne pas reproduire les mêmes erreurs ?	
Découverte d'un intérêt	Pensez-vous que la visite du MV donne envie aux visiteurs de se rendre dans d'autres lieux de mémoire ?	
	Est-ce que certains visiteurs se découvrent ensuite une passion pour ce type de site ?	
	Vous demandent-ils des conseils sur quel type de lieu de mémoire pourraient-ils visiter ?	
	Que retiennent le plus les enfants ? Les personnes plus âgés ?	
	Avez-vous l'impression qu'il y a de plus en plus une tendance vers les dark sites en terme de motivations ?	

Annexe n°7 :

Guide d'entretien : Rencontre avec Ginette Kolinka

À destination de : 1 personne → Ginette Kolinka

Problématique de l'entretien à destination de Mme Kolinka : Que pense-t-elle globalement de la tendance du dark tourisme quant aux motivations des visiteurs sur les lieux de mémoire ?

→ Demander s'il est possible de filmer l'entretien ?

Introduction :

Dans le cadre de mon master en Tourisme et développement, j'ai choisi l'année dernière, d'orienter mon mémoire sur le tourisme sombre qui est directement lié avec les lieux de mémoire. Dans ce mémoire, justement, je m'étais appuyé sur une interview que vous avez donnée pour l'émission "La grande librairie" aux côtés d'Elie Buzyn où vous parliez tous les deux de votre parcours de déporté. Vous m'avez beaucoup touché et inspiré, et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai visionné toutes vos interviews qui sont disponibles sur Internet. Aujourd'hui je ne vais peut-être pas vous poser des questions habituelles sur votre parcours, mais plutôt des questions sur votre vision globale quant aux motivations à visiter ce type de lieu. Cette année, je compte poursuivre la thématique de mon mémoire, avec une étude sur les motivations des visiteurs et un focus sur 2 Hauts lieux de la mémoire nationale; À savoir le Mont Valérien et le mémorial des martyrs de la déportation. Aujourd'hui, le but de cet entretien est d'avoir votre avis, votre perception concernant l'évolution du tourisme sur des lieux de mémoire tels que par exemple Drancy et Auschwitz-Birkenau que vous connaissez bien car ils ont fait partie de votre parcours. Afin de justifier ou non une tendance vers le dark tourisme sur des lieux de mémoire.

Objectifs du thème	Questions	Relances
Thème n°1 : La transmission		

→ quelle initiative ?	Qu'est-ce-qui vous a poussé à vouloir transmettre votre histoire ?	<i>Pourquoi être retourné là bas?</i>
→ qu'est-ce qui l'anime ?	Qu'est-ce-que vous aimez dans cette transmission ?	<i>Transmission de son histoire ? ou de cette histoire ?</i>
→ ses préférences	Préférez-vous intervenir sur place à Auschwitz-Birkenau ou plutôt dans des salles de classe ?	<i>Pourquoi ?</i>
→ son ressenti	Que ressentez-vous lorsque vous retournez là-bas ?	<i>(influence des gens qui l'entourent à ce moment-là)</i>

Thème n°2 : L'impact de cette transmission

→ l'impact de ses interventions	Quels sont les retours que vous avez généralement sur votre histoire ?	<i>Positifs ? Négatifs ? Pourquoi ?</i>
→ engendre des réactions	Qu'est-ce-que les élèves retiennent le plus ? Qu'est-ce qui les interpelle ?	
→ engendre de la curiosité	Sont-ils curieux de détails un peu trash ?	<i>Comment réagissez-vous lorsque cela arrive ? Regrette-t-elle cela ?</i>
→ sa perception	J'ai pu voir des interviews, où vous-même, vous donnez des précisions assez dures. Pourquoi faites-vous cela ? Est-ce que vous le faisiez au début de votre transmission ?	
	Diriez-vous que vous êtes pour la pédagogie du choc ?	
	Est-ce qu'elle pense que son histoire aurait le même impact sur les jeunes sans ce côté trash ?	

Thème n°3 : Parallèle entre souvenirs et mémoire enseigné

→ son avis	Entre la mémoire qui est enseignée à l'école et celle sur les lieux de mémoire, vous sentez-vous représentés ?	<i>Pourquoi ? A-t-elle des craintes ?</i>
	Avez-vous l'impression que les élèves ou visiteurs préfèrent lorsque vous racontez vos souvenirs plutôt que lorsque c'est une personne extérieure ?	<i>A votre avis pourquoi ?</i>
	Avez-vous l'impression que les élèves aujourd'hui ont moins de connaissance sur le sujet qu'il y a 20 / 30 ans ?	

Thème n°4 : La notion d'expérientiel et de sensationnel

	Ne pensez-vous pas que le tourisme dans des lieux comme Auschwitz-Birkenau est vécu un peu comme une expérience pour certains visiteurs ?	
	Ont-ils besoin de se mettre à la place des déportés, en se rendant sur place et en s'imaginant le contexte avec vos explications ?	

Thème n°5 : Psychologie et sociologie autour du tourisme de mémoire (déconstruction)

→ sa vision	Est-ce qu'elle croit au plus jamais ça ?	
	Est-elle d'accord avec le "pardonne mais n'oublie pas" ?	
	A-t-elle l'impression que l'histoire se répète ?	
	Est ce que dans votre imaginaire un camp de concentration tel qu'Auschwitz est -il un lieu plus	Y a t il selon vous une hiérarchie entre les sites de mémoire selon l'histoire qui s'y est produit ?

	sombre, plus tragique que le MV par exemple ?	
	Avez-vous l'impression qu'avant, lors de la création des sites de mémoire, il y avait encore plus une volonté de l'État de rendre hommage à ces hommes à travers le devoir de mémoire qu'aujourd'hui ?	

Thème n°6 : Le futur de cette transmission

	Comment voyez-vous le futur de ces sites de mémoire ?	
	A-t-elle confiance en les futurs représentants et transmetteurs de cette mémoire ?	Pourquoi ? Des craintes ?
	Comment souhaiteriez-vous que la transmission se perpétue le jour où il n'y aura plus témoin ?	
	Quelles sont les principales valeurs à transmettre selon vous ?	
	Comment aimerez-vous qu'un guide transmette cette histoire, si vous auriez des conseils à donner quels seraient-ils ?	
	Le camp de rivesaltes va proposer à la rentrée de septembre une partie de la visite en réalité virtuelle avec un casque 3D. Que pensez-vous de cela ?	
	Est-ce selon vous, un bon futur moyen de transmission par l'innovation ? lui parler des hologrammes.	

Annexe n°9 : Pages extraits de la brochure pédagogique 2022-2023 des Hauts Lieux de la Mémoire D'Île de France

- Page 1 :

VISITE CLASSIQUE

«Évoquer le long calvaire d'usure, la volonté d'extermination et d'avilissement» était l'intention de l'architecte Georges-Henri Pingusson lorsqu'il a conçu ce mémorial au cœur de la capitale en 1960, enfoui en contre-bas du square de l'Île-de-France. Inauguré le 12 avril 1962 par le général de Gaulle, le monument est consacré à la mémoire des déportés partis de France. Il a été voulu par l'association d'anciens déportés et résistants, le Réseau du Souvenir. Sa volonté était de transmettre le souvenir de la Déportation dans les camps nazis, susciter l'hommage de la Nation envers les victimes et faire réfléchir les contemporains sur les enseignements à en tirer. L'association fait don du monument à l'État en 1964.

La visite du mémorial se conçoit comme un parcours qui aboutit à la crypte où sont inhumés les restes mortels d'un déporté inconnu. Trente urnes contenant chacune de la terre et des cendres provenant des principaux camps nazis y reposent.

Le parcours pédagogique complémentaire finalisé en janvier 2022 présente les formes de la terreur et de la lutte dans l'indicible enfer de l'univers concentrationnaire et de la Shoah. Il rappelle également l'histoire du mémorial, de sa genèse à son inauguration.

Déportations - Mémoires - Hommage -
Architecture - Témoignage - Construction des
mémoriaux

En fonction de la provenance du groupe,
le parcours d'un-e déporté-e, d'une région,
ou d'un événement particulier peut être intégré
au discours ou de la médiateur-trice culturel-le

Nouveauté

Durée : 1h30
Tard : gratuit
Réservation obligatoire
memorial.martyrs.deportation@onacqy.fr
06 14 67 54 98

Visite adaptée pour les personnes à
besoins éducatifs spécialisés

VISITES THÉMATIQUES

FEMMES D'ENGAGEMENTS

Ravensbrück, Birkenau, Buchenwald... Ces camps symbolisent la déshumanisation de milliers de femmes déportées. Résistantes, Juives, Tziganes, les survivantes des politiques répressives et de l'univers concentrationnaire nazi ont fait de leur vie des combats pour témoigner de l'indicible et pour lutter contre l'inégalité et l'injustice. De l'expérience concentrationnaire présentée au mémorial des martyrs de la Déportation, aux témoignages et aux combats contre l'oubli, venez découvrir ces parcours emblématiques et leurs héritages pour l'égalité.

Nouveauté

Durée : 1h30
Réservation obligatoire
memorial.martyrs.deportation@onacqy.fr
06 14 67 54 98

L'ARCHITECTURE AU SERVICE DE LA MÉMOIRE

Nouveauté

Inauguré par le général de Gaulle en avril 1962, le mémorial sur la pointe de la Cité, est l'une des deux réalisations remarquables de l'architecte. Georges-Henri Pingusson (1894 - 1978) a inspiré des générations par son architecture et par ses mots. Figure charismatique, il est l'une des dernières personnalités du mouvement moderniste français. Il a, tout au long de sa vie, marqué ses constructions et ses créations par un engagement artistique et une approche intelligente et complexe de l'espace. À la fois leçon d'architecture et lieu de mémoire, le mémorial des martyrs de la Déportation témoigne de la culture et de la sensibilité de son concepteur.

A noter : créneau de visite spécifique pour les écoles d'architecture à 9h30, tous les jours



10

11

203

- Page 2 :

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Complémentaires à la visite, les ateliers pédagogiques permettent d'approfondir une thématique de manière transdisciplinaire.

Niveau : secondaire et supérieur*

Durée : 1h30*

Tarif : gratuit

Réservation obligatoire
memorial.martyrs.deportation@onacvg.fr
06 14 67 54 98

À noter : atelier réalisé au siège de la Fédération Nationale André Maginot ou en itinérance dans les classes franciliennes

Des ateliers peuvent être créés et menés spécifiquement, dans le cadre de projets thématiques portés par des établissements et des classes, en concertation avec les enseignant-es



* sauf contre-indications

DESTINS DE DÉPORTÉS

L'objectif de l'atelier est de comprendre la spécificité de chaque parcours de déportation et d'en saisir toute la multiplicité et la complexité. Au travers de documents d'archives et de photographies, les élèves doivent retracer le parcours de certains déporté-es, figures célèbres ou anonymes, depuis l'arrestation ou la rafle, jusqu'à l'éventuel retour.

Nouveauté

DIRE L'INDICIBLE

À l'issue de la visite, un film de témoignages donne toute leur place aux voix de celles et ceux qui sont revenus des camps. Il introduit les témoins, leurs paroles et leurs émotions au cœur du mémorial, dans leur plus juste et simple inscription. Pendant le visionnage, les élèves répondront à un questionnaire et pourront échanger autour de la nécessité de témoigner, tout en découvrant les parcours de ces femmes et de ces hommes, qui étaient pour certains des enfants ou des adolescents au moment des faits, déportés par mesures de répression ou de persécution, et qui livrent la vérité de cet indicible. Cet atelier permettra aux élèves de s'y sensibiliser et d'évoquer l'arrestation, l'internement, l'arrivée au camp, les souffrances, la survie et le retour.

| Durée : 1h

12

« NUIT ET BROUILLARD »

Le film, commandé à Alain Resnais par le Réseau du Souvenir, association à l'origine du mémorial, est pour beaucoup une première découverte de la Déportation et des camps nazis. Après le visionnage du film et l'évocation de sa censure, les élèves sont amenés à analyser collectivement ce qui est montré et ce qui ne l'est pas, pour comprendre ainsi la vision de la Déportation et de la Shoah en France en 1956.

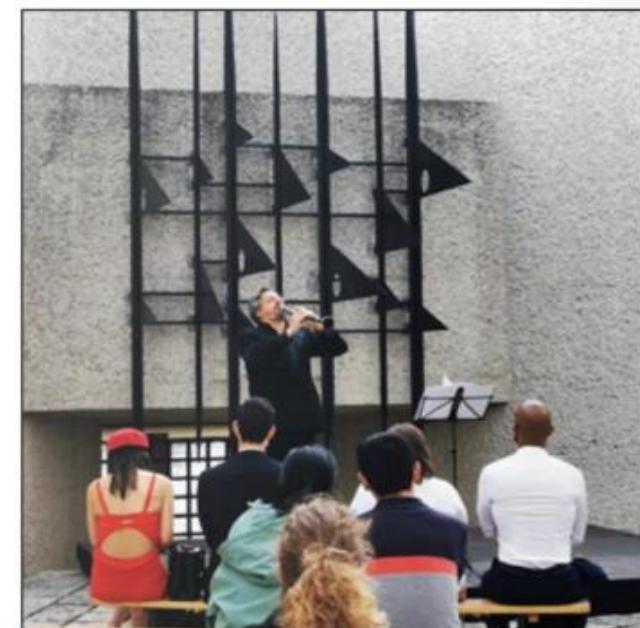
« CONSTRUIRE » LA MÉMOIRE

Après avoir découvert en visite les différents éléments architecturaux choisis par Georges-Henri Pingusson, architecte du mémorial, les élèves doivent réfléchir à un projet de mémorial pour répondre à la question :

« Quels seraient les mémoriaux de demain ? »

Ils le présentent ensuite à une commission composée de l'enseignant-e, du médiateur-trice et d'élèves de la classe.

| Niveau : accessible également aux classes de CM2 avec préparation pédagogique



- Page 3 :

PARCOURS MÉMORIELS

Durée : 1 journée ou 2 demi-journées
Niveau : Collège / Lycée / Enseignement supérieur
Tarif : gratuit*
Réservation obligatoire
mémorial.martyrs.deportation@onacvq.fr
06 14 67 54 98

Sous la forme d'une visite couplée en deux lieux, au mémorial des martyrs de la Déportation et dans une structure partenaire, les parcours permettent aux élèves de mener une réflexion sur les notions de déportation, de répression, de persécution et de construction des mémoires autour d'une thématique commune aux deux sites visités.

Ces visites offrent un discours spécifique élaboré par leurs équipes pédagogiques.

LA RÉPRESSION : DÉPORTATIONS, EXÉCUTIONS

à partir ou vers le mémorial du Mont-Valérien

Ces deux Hauts lieux de la mémoire nationale, évocateurs de la répression allemande en France occupée de 1940 à 1944, permettent d'étudier les différents types de répression (internement, exécutions, déportation) : le mémorial des martyrs de la Déportation sur l'Île de la Cité, inauguré en 1962, en tant qu'allégorie des déportations par mesure de répression ou de persécution et dans le cadre de la « solution finale », et le Mont-Valérien pour les exécutions, souvent massives, d'otages et de résistants transférés depuis divers lieux d'internement. Placée au centre de cette double visite guidée, la mécanique répressive dans laquelle s'inscrit le Mont-Valérien pendant la Seconde Guerre mondiale est mise en avant à travers l'étude de la chronologie et de ses acteurs.

LA CONSTRUCTION DES MÉMOIRES DE LA DÉPORTATION

à partir ou vers le Mémorial de la Shoah à Paris

Cette visite couplée est l'occasion d'étudier la construction de la mémoire de la Déportation depuis l'après-guerre à travers les points de vue architecturaux, historiques, pédagogiques et politiques. Cette complémentarité des institutions et la spécificité de leurs histoires permettent d'aborder à la fois la Déportation par mesure de répression et la Shoah.

*Tarif : 35 € au Mémorial de la Shoah,
gratuit au mémorial des martyrs
de la Déportation*



FEMMES D'ENGAGEMENT

à partir ou vers le Panthéon

Ravensbrück, Birkenau, Buchenwald... Autant de camps qui symbolisent la déshumanisation de milliers de femmes. Déportées parce que résistantes, juives, tziganes, les survivantes des politiques répressives et de l'univers concentrationnaire nazi ont fait de leur vie des combats pour témoigner de l'indécible et pour lutter contre l'inégalité et l'injustice.

De l'expérience concentrationnaire présentée au mémorial des martyrs de la Déportation, à l'hommage de la Nation à ces « Grandes Femmes » au Panthéon, cette visite thématique reviendra sur ces destins emblématiques.

*Tarif : 40 € au Panthéon,
gratuit au mémorial des martyrs de la Déportation*

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



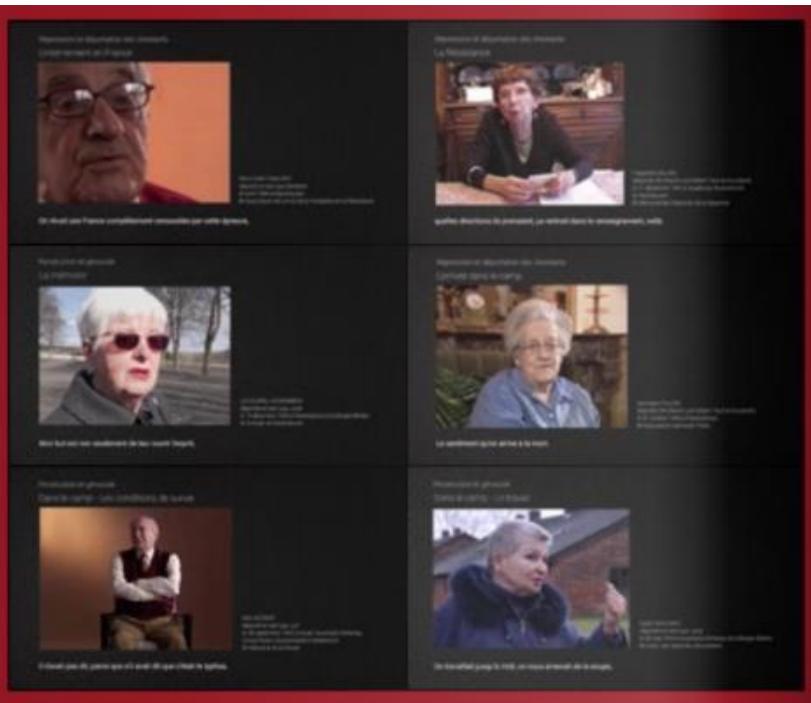
ART, ARCHITECTURE ET MÉMOIRE

à partir ou vers le mémorial du Mont-Valérien

Symboles, allégories, sculptures classiques, références à la Grèce antique... Les arts visuels sont présents aussi bien au Mont-Valérien qu'au mémorial des martyrs de la Déportation, où l'architecture se mêle tantôt à la figuration, tantôt à l'abstrait, mais toujours dans un même but : commémorer, rassembler et interroger les consciences.

* sauf contre-indications

- Page 4 :



PROJECTION

Dire l'indicible. Paroles de déportés

Ces femmes et ces hommes, qui étaient pour certains des enfants ou des adolescents au moment des faits, déportés par mesures de répression ou de persécution, nous livrent la vérité de cet indicible, de leur arrestation, leur internement, leur arrivée au camp, les souffrances, la survie au retour. Ces témoignages sont accessibles à toutes et tous, sous-titrés en français, en allemand et en anglais.

Cet espace est, depuis le mois de janvier 2022, consacré à la transmission et à la sauvegarde de la parole des témoins. Sa découverte peut se faire à l'issue d'une visite guidée et accompagnée d'un atelier pédagogique.

16

- Page 5 :

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le mémorial des martyrs de la Déportation permet de préparer les classes de collège et de lycée au Concours national de la Résistance et de la Déportation.

VISITE GUIDÉE

Adaptée chaque année à la thématique du concours, la visite permet de comprendre les singularités des différentes déportations, d'étudier des parcours de déporté-es afin d'en saisir la spécificité, et d'évoquer la construction des mémoires de la Déportation.

ATELIER PÉDAGOGIQUE

Adapté chaque année, un atelier pédagogique permet d'approfondir les notions évoquées en visite, tout en suivant la thématique annuelle du concours.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le mémorial des martyrs de la Déportation met en œuvre une programmation spécifique autour de la thématique soulevée par le CNRD. Conférence, théâtre, exposition, l'ensemble de ces actions sont à découvrir en nous contactant par e-mail.

TÉMOIGNAGES, RENCONTRES & ACTIONS ARTISTIQUES

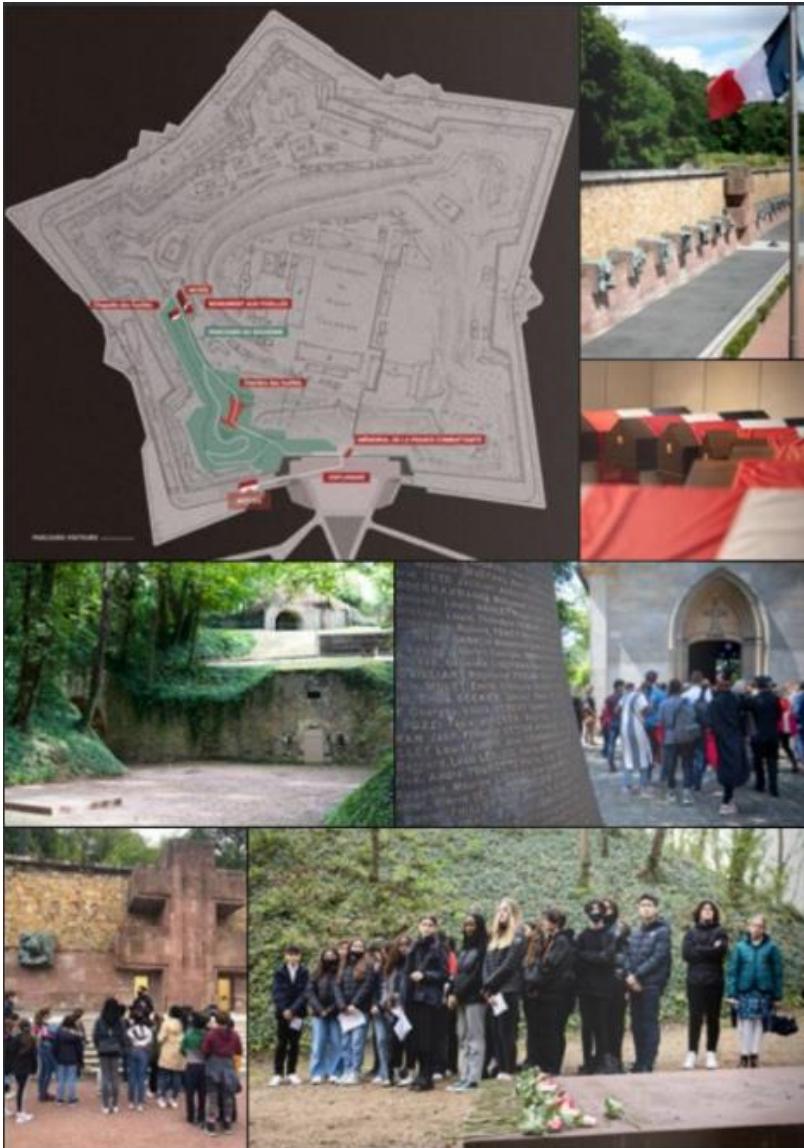
La programmation scientifique et culturelle du mémorial des martyrs de la Déportation permet aux groupes scolaires d'approfondir les thématiques évoquées en visite ou dans le cadre de projets éducatifs spécifiques, et de les aborder sous d'autres formes :

- Visites accompagnées par un-e témoin et / ou famille de témoin
- Visites suivies d'évocations théâtrales
- Conférences scientifiques, permettant l'échange et la rencontre avec des historiens, chercheurs et spécialistes

*Informations & agenda
memorial.martyrs.deportation@onacg.fr
06 14 67 54 98*

17

206



VISITE CLASSIQUE

Adaptée à tous les niveaux scolaires (CM2* / Collège / Lycée / Enseignement supérieur) et aux demandes des enseignants, la visite guidée du mémorial du Mont-Valérien permet aux élèves de découvrir l'histoire du site et son rôle dans le système répressif allemand. Le parcours historique revient sur l'évolution des politiques répressives et de persécution, et le parcours des fusillés : leur arrestation, leur transfert au Mont-Valérien depuis les prisons et camps de la région parisienne, et leur exécution dans la clairière, où quelques 1 000 hommes ont été assassinés. Au cours de la visite sont évoqués les parcours de certains résistants condamnés à mort ou otages. Enfin, la visite du mémorial de la France combattante, érigé en 1960 à l'initiative du général de Gaulle, permet d'évoquer le thème de la construction des mémoires françaises et européennes de la Seconde Guerre mondiale.

Cette médiation offre un temps de compréhension sur l'organisation répressive et de persécution en région parisienne entre 1940 et 1944, au sein d'une France occupée. Elle est aussi l'occasion d'étudier la construction des discours mémoriels après la guerre.

Résistance - Répression - Persécution -
Histoire - Mémoires - Gaullisme -
Hommage - Architecture - Témoignage

*En fonction de la provenance du groupe,
le parcours d'un fusillé, d'une région, ou d'un
événement particulier peut être intégré au discours
du ou de la médiateur-trice culturel-le*

Durée : 1h30
Tarif : gratuit
Réservation obligatoire
info@mont-valerien.fr
01 47 28 46 35

Visite adaptée pour les personnes
à besoins éducatifs spécialisés



VISITES THÉMATIQUES

CONSTRUCTION DES MÉMOIRES

De 1944 à nos jours, le Mont-Valérien s'est construit au fil des mémoires qui s'y sont affrontées. D'abord lieu d'exécution pendant la guerre puis lieu du recueillement familial, visiter ce site permet de comprendre ses mémoires multiples à travers la pluralité de ses parcours individuels, du résistantialisme d'après-guerre au rééquilibrage des mémoires au début du XXI^e siècle.

Niveau : Lycée / Enseignement supérieur

* sauf contre-indications

Niveau : CM2** / Collège / Lycée*
Durée : 1h30
Tarif : gratuit
Réservation obligatoire : info@mont-valerien.fr
01 47 28 46 35

23

- Page 6 :

FUSILLÉS ÉTRANGERS ET EXTRA-MÉTROPOLITAINS

Nés ailleurs, assassinés ici, ils ont fui les totalitarismes pour se réfugier en France, encore terre d'asile et d'espérance au début du XX^e siècle. Cette même vague totalitaire occupe la France dès 1940. Pourquoi les destins d'environ 25% des fusillés convergent-ils au Mont-Valérien ? Quels sont leurs parcours jusqu'en France ? Quels engagements les habitent-ils pour être prêts à mourir pour elle ?

PATRIAM SERVANDO VICTORIAM TULIT

« En servant la patrie
il a remporté la victoire »

Trois compagnons de la Libération inhumés dans la crypte du mémorial de la France combattante, sept compagnons fusillés dans la clairière du Mont-Valérien. D'Honoré d'Estiennes d'Orves à Berty Albrecht, décorés par le général de Gaulle et illustres figures de la Résistance, sans oublier l'inhumation d'Hubert Germain le 11 novembre 2021, qui étaient ces femmes et ces hommes reconnus pour leurs engagements et leur sacrifice ultime ?

** Accueil spécifique pour les CM2 : le sens de la visite peut être aménagé afin de commencer par le mémorial de la France combattante et terminer par le « Parcours du Souvenir »

Nouveauté

FEMMES D'ENGAGEMENT

Cette visite met en lumière le rôle des femmes engagées dans la Résistance aux côtés d'hommes fusillés au Mont-Valérien, comme Olga Bancic au sein du groupe Manouchian ou Germaine Tillion du réseau du Musée de l'Homme. Elle retrace également les parcours de Renée Lévy et Berty Albrecht, inhumées dans la crypte du mémorial de la France combattante, symbole de l'hommage de la Nation aux combats pour la Libération, dès 1945.

Nouveauté

AUX COMBATTANTS D'AFRIQUE ET D'OUTRE-MER, LA FRANCE RECONNAISANTE

Aussi bien originaires du continent africain engagés dans les forces françaises de la Libération, qu'ultra-marins engagés dans la Résistance, ces hommes ont combattu pour libérer la France. Cette visite thématique évoque les parcours de ces combattants coloniaux et ultra-marins fusillés au Mont-Valérien ou inhumés dans la crypte du mémorial.

24

VISITES ADAPTÉES AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Doté d'un pôle accessibilité et de médiateurs-trices formé-es, le mémorial du Mont-Valérien accueille les groupes en situation de handicap pour des ateliers et des visites adaptés. Afin de répondre aux demandes des enseignant-es et accompagnateurs-trices ainsi qu'aux besoins des élèves, les équipes pédagogiques élaborent avec vous des ateliers et des visites sur mesure.

HANDICAP VISUEL

Fruit d'un travail avec l'INJA et l'INSHEA, des dispositifs spécifiques d'accompagnement à la visite ont été réalisés à destination des personnes empêchées visuellement.

*Tarif : gratuit
Information et réservation
nelly.tessier@onacvg.fr
01 47 28 46 35*

HANDICAP AUDITIF

Des actions pédagogiques peuvent être menées accompagnées par des interprètes en Langue des Signes Française (LSF).

HANDICAP MENTAL

Élaborées en partenariat avec des structures professionnelles partenaires, des actions pédagogiques peuvent être menées et adaptées aux publics ayant un handicap mental.



ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Complémentaires à la visite, les ateliers pédagogiques permettent d'approfondir une thématique de manière transdisciplinaire.

Adaptés aux différents niveaux scolaires, du CM2 aux étudiant-es de niveaux supérieurs*, ces ateliers sont menés à l'issue ou en amont d'une visite du lieu. Ils peuvent être réalisés sur site ou en classe, pour les établissements franciliens.

Niveau : CM2 / Collège / Lycée*

Durée : 1h30 - 2h00*

Tarif : gratuit

Réervation obligatoire

info@mont-valerien.fr

01 47 28 46 35

À noter : des ateliers peuvent être créés et menés spécifiquement, dans le cadre de projets thématiques portés par des établissements et des classes, en concertation avec les enseignant-es

* sauf contre-indications

« CONSTRUIRE » LA MÉMOIRE

Après avoir découvert les différents dispositifs mémoriels et commémoratifs sur le site du mémorial du Mont-Valérien (stèle, monument aux morts, sculptures, mémorial, cénotaphes...), les élèves doivent réfléchir à un projet de mémorial afin de répondre à la question : « Quels seraient les mémoriaux de demain ? »

TÉMOIGNER, CONSERVER, TRANSMETTRE : LES MÉMOIRES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

En partenariat avec *La Contemporaine*. À travers la manipulation et l'étude de différents fonds d'archives, les élèves pourront appréhender les multiples formes que peut revêtir le témoignage des acteurs de la Seconde Guerre mondiale : parole individuelle ou collective, lettres, photographies, revues, objets... Permettent-elles toutes de comprendre l'importance mais aussi la difficulté de témoigner ? Collecte, recherche, maniement des sources : quel est le processus de travail mené autour des archives et comment peut-il s'inscrire dans la mémoire actuelle ?

Durée : 1 journée ou 2 demi-journées
Niveau : Lycée / Enseignement supérieur



« Gloire à ces inconnus, morts dans cette clairière,
Preuves irréfutables de ce conflit sanguinaire,
Nous commémorons ici leur mémoire,
Afin que ces personnes soient gravées dans l'Histoire.

Ces hommes et ces femmes décorés,
Représentent cette Liberté durement gagnée,
Les yeux et le cœur tournés vers le ciel,
Nous nous rappellerons toujours de leur amour éternel. »

H., élève de CE2 C.

LES ÉTRANGERS ET LES EXTRA-MÉTROPOLITAINS DANS LA RÉSISTANCE

Les élèves abordent la question de l'entrée en Résistance de ceux qui ne sont pas nés sur le territoire métropolitain, puisqu'un quart des fusillés du Mont-Valérien, étrangers et extra-métropolitains, y ont été fusillés. En retracant le parcours de ces hommes, les élèves découvrent la diversité de leurs origines et de leurs engagements.

| Niveau : Collège / Lycée

JOURNAUX SOUS L'OCCUPATION : PROPAGANDE ET RÉSISTANCE

Après avoir abordé les notions liées à la presse, aux médias et à la propagande, et découvert le parcours de fusillés du Mont-Valérien, les élèves rédigent un article de journal collaborationniste ou clandestin. À l'heure de la multiplication des canaux d'informations, cet atelier pousse les élèves à s'interroger sur la présentation des informations, l'analyse du discours et à éveiller leur regard critique.

| Niveau : Collège / Lycée

Nouveauté

EXPLIQUE-MOI UNE CÉRÉMONIE

L'objectif de cet atelier est d'expliquer le sens et le principe des commémorations. Il aborde l'histoire, la mémoire, la citoyenneté, l'engagement ou encore le lien armée-Nation. Sous forme de jeu de rôle, il permet aux élèves de comprendre la mission de chacun lors d'une cérémonie, son protocole et les spécificités de son déroulé (autorités, portes drapeaux, discours, etc.).

À noter : atelier proposé dans le cadre de la préparation et / ou la participation à une cérémonie locale ou nationale, ou autre manifestation civique (notamment : journées européennes du patrimoine, rallyes citoyens, journées défense et citoyenneté, service national universel)

LETTRES DE FUSILLÉS

Elles peuvent évoquer leur parcours, de leur arrestation à leur enfermement, mais aussi leurs pensées intimes face à une mort prochaine. Ils y ont inscrit à jamais leurs adieux ou crié leur soif de paix et de liberté. L'étude des lettres des fusillés du Mont-Valérien, derniers témoignages avant l'exécution, permet de comprendre la portée historique et mémorielle de ces documents.

SURESNES PENDANT LA GUERRE

En partenariat avec le MUS - Musée d'Histoire Sociale et Urbaine de Suresnes

Comme d'autres villes de la petite couronne parisienne, la ville de Suresnes a été profondément marquée par la Seconde Guerre mondiale.

À l'issue des visites du mémorial du Mont-Valérien et du MUS, les élèves découvriront ce que fut la répression allemande et approfondissent les questions historiques et techniques sur la radiophonie. L'atelier leur permettra de réaliser leur propre émission de radio, inspirée des radios résistantes.



28



- Page 9 :

PARCOURS MÉMORIELS

Durée : 1 journée ou 2 demi-journées
Tarif : gratuit*
Réservation obligatoire
info@mont-valerien.fr
01 47 28 46 35

Sous la forme d'une visite couplée en deux lieux, au mémorial du Mont-Valérien et dans une structure partenaire, les parcours permettent aux élèves de mener une réflexion sur les notions de résistance, de répression et de construction des mémoires autour d'une thématique commune aux deux sites visités. Ces visites offrent un discours spécifique élaboré par leurs équipes pédagogiques.

LA RÉPRESSION : DÉPORTATIONS, EXÉCUTIONS

à partir ou vers le mémorial des martyrs de la Déportation

Ces deux Hauts lieux de la mémoire nationale, évocateurs de la répression allemande en France occupée de 1940 à 1944, permettent d'étudier les différents types de répression (internement, exécutions, déportation) : le mémorial des martyrs de la Déportation sur l'Île de la Cité, inauguré en 1962, en tant qu'allégorie des déportations par mesure de répression ou de persécution et dans le cadre de la « solution finale », et le Mont-Valérien pour les exécutions, souvent massives, d'otages et de résistants transférés depuis divers lieux d'internement. Placée au centre de cette double visite guidée, la mécanique répressive dans laquelle s'inscrit le Mont-Valérien pendant la Seconde Guerre mondiale est mise en avant à travers l'étude de la chronologie et de ses acteurs.

| Niveau : Collège / Lycée

DU CAMP DE DRANCY AU MONT-VALÉRIEN

à partir ou vers le Mémorial de la Shoah à Paris

Près de 70 hommes, Juifs, transférés depuis le camp de Drancy ont été fusillés au Mont-Valérien comme otages, auxquels s'ajoutent des résistants condamnés à mort. La visite de ces deux lieux de mémoire permet de les situer dans l'organisation répressive allemande en Île-de-France et de comprendre leur implication dans la mise en œuvre des politiques génocidaires et répressives en France.

Niveau : Collège / Lycée
Tarif : gratuit au Mont-Valérien,
49 € au Mémorial de la Shoah de Drancy
(gratuité pour les lycées franciliens)



HONORER L'ENGAGEMENT

à partir ou vers le Panthéon

Lieux emblématiques de la République, le Panthéon et le mémorial de la France combattante ont pour fonction commune d'honorer les engagements et les combats pour la paix. Pourquoi le dernier compagnon de la Libération a-t-il été inhumé au Mont-Valérien le 11 novembre 2021 ? Qui sont les seize autres morts pour la France qu'il a rejoint ? Cette double visite permet de découvrir la diversité des parcours de ces hommes et de ces femmes qui ont œuvré pour la défense des valeurs républicaines, ces « Grands Hommes » devenus symboles de l'engagement et de la lutte contre l'opposition.

Niveau : Collège / Lycée
Tarif : gratuit au Mont-Valérien,
40 € au Panthéon

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

ART, ARCHITECTURE ET MÉMOIRE

à partir ou vers le mémorial des martyrs de la Déportation

Symboles, allégories, sculpture classique, références à la Grèce antique... Les arts visuels sont présents aussi bien au Mont-Valérien qu'au mémorial des martyrs de la Déportation, où l'architecture mêle tantôt à la figuration, tantôt à l'abstrait, mais toujours dans un même but : commémorer, rassembler et interroger les consciences.

| Niveau : Lycée / Écoles d'art et d'architecture

DESTINS CROISÉS

à partir ou vers le Cercil - Musée-mémorial des enfants du Vel d'Hiv

17% des fusillés du Mont-Valérien ont été exécutés parce qu'ils étaient Juifs. Quant aux camps du Loiret, ils ont joué un rôle important dans l'internement et la déportation des Juifs de France. Parmi les interné·es des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, certain·es ont eu un père ou un frère fusillé au Mont-Valérien. À travers le parcours de familles victimes de la politique menée par l'État français et de la répression sous l'Occupation, c'est l'histoire de la Shoah et de la persécution des Juifs qui est abordée lors de la visite de ces deux lieux de mémoire, liés par les destins tragiques de ceux qui ont passé leurs portes.

Niveau : Collège / Lycée
Tarif : gratuit au Mont-Valérien,
40€ atelier + visite du Cercil - 85€ la visite
sur les traces de l'ancien camp de Pithiviers



** Graffiti anonyme gravé dans la chapelle du Mont-Valérien

Nouveau

« ENTERRÉ À IVRY, DIVISION 40, LIGNE 46, TOMBE 7 »**

à partir ou vers le cimetière parisien d'Ivry

Plus de la moitié des fusillés du Mont-Valérien, dont les membres de plusieurs mouvements et réseaux de Résistance, tels que le groupe Manouchian ou le réseau du Musée de l'Homme, ont été enterrés à Ivry. Pourquoi en ce lieu, si éloigné du site d'exécution ? Quelle était l'organisation de l'occupant depuis la condamnation jusqu'à l'inhumation de ces hommes ? Quels monuments aux morts et dispositifs mémoriels y ont été érigés après-guerre en leur mémoire ? Autant de questions auxquelles la visite du cimetière parisien d'Ivry permet de répondre, tout en rendant solennellement hommage aux centaines d'hommes morts pour la France et la liberté.

| Niveau : Collège / Lycée



Nouveau

DESTINS DE RÉSISTANTS ET D'OTAGES FUSILLÉS

à partir ou vers le Mémorial de la Shoah

Plus de 1 000 hommes ont été fusillés au Mont-Valérien. L'Histoire a longtemps retenu les hauts faits de la Résistance et le sacrifice d'une vie au nom de la lutte contre l'occupant nazi. Mais, parmi eux, se trouvaient aussi des otages, souvent juifs et communistes, condamnés en représailles. Les élèves sont invités à suivre des destins croisés inscrits dans le contexte des politiques de persécution et de répression en France.

Niveau : Collège / Lycée
Tarif : gratuit au Mont-Valérien
49 € au Mémorial de la Shoah
(gratuité pour les lycées)



34

Table des figures :

Figures n°1 :





Image n°1 : Pinterest par Chantel Roux

Image n°2 : Diego Grandi

Image n°3 : David Hammond

Figure n°2 :



Image n°1 : Pinterest par Santiago Pastor

Image n°2 : The Siberian Times, Tunguska Page of Bologna University

Bibliographie :

Ouvrages	Bernard Bourgeois. <i>La Nation : devoir de mémoire et devoir d'oubli</i> , in <i>Sept questions politiques du jour</i> . Paris :Vrin, 2017, p. 43. Antoine Prost. <i>les Douze leçons sur l'histoire</i> . Paris :Éditions du Seuil , 1996, 330p. Barry Moreno. <i>Ellis Island</i> (Français) . New-York : Arcadia Publishing, 2003, 128p. Paul Ricoeur. <i>La mémoire, l'histoire, l'oubli</i> . Paris : Éditions du Seuil, Points Seuil, Essais, 2000, 689 p. Said Boujrouf, Ouidad Tebbaa. <i>Tourisme et Pauvreté</i> . Marrakech : Archives Contemporaines, 2011, 268p Richard Sharpley, Philip R. Stone. <i>The Darker Side of Travel: The Theory and Practice of Dark Tourism</i> (Anglais). Bristol : Channel View Publications, 2009, 288p John Lennon (Auteur), Malcolm Foley. <i>Dark Tourism</i> (Anglais). Londres : Cengage Learning EMEA, 2000, 256p Dann, Graham M.S, Seaton Anthony V. <i>Slavery, Contested Heritage and Thanatourism</i> : New York/Londres, Haworth 2003, 221 p. Weber, dans son livre l'Éthique Protestante et l'Esprit du Capitalisme (1905)
----------	--

	<p>Pierre Nora, <i>Les lieux de mémoire</i>, Collection Quarto, Gallimard Parution : 23-05-1997</p> <p>Franz Stock, <i>Journal de guerre (1942-1947) Écrits inédits de l'aumônier du Mont Valérien</i> Paris, Cerf, 2017</p> <p>Amirou Rachid, <i>Imaginaire touristique et sociabilités du voyage</i>, 1995, Paris, PUF.</p> <p>Halbwachs, Maurice, 1997, <i>La Mémoire collective</i>, Paris, Albin Michel.</p> <p>Jodelet, D, <i>Les représentations sociales</i> (1989), Paris: Presses Universitaires de France.</p> <p>Rouquette, M. & Flament, C. (2003). <i>Anatomie des idées ordinaires</i>. Paris: Armand Colin</p> <p>Brigitte Blanquet, <i>Adolescence, L'ordalie : un rite de passage</i>, paru en 2010, (T. 28 n°4), pages 887 à 898</p> <p>Abric, J. -C, L'approche structurale des représentations sociales: développements récents. <i>Psychologie et Société</i>, (2001), 4(2), p81-103</p> <p>Béatrice Mabilon-Bonfils, <i>La fête techno</i>, paru en 2004, entretien avec Michel Maffesoli, Autrement, p62-71</p> <p>Moscovici, S, <i>Psychologie des représentations sociales</i>. (1976), Cahiers Vilfredo Pareto, 14, 409–416.</p> <p>DUMAZEDIER – la Civilisation du loisir.</p> <p>Novelli M. (2005). „Niche tourism“, Keyword Group, Wallington, UK</p> <p>David Lowenthal, <i>The Heritage Crusade and the Spoils of History</i> 1998, p127-145)</p> <p>Mylène Leenhardt-Salvan, <i>Tourisme de mémoire</i>, Éd. touristiques européennes, 2003</p>
Document officiel	Projet de l'UNESCO http://www.unesco.org/culture/pdf/slave/the-slave-route-the-road-travelled-1994-2014-fr.pdf
Revues	<p>Sylvie Matelly, Fatema Hal, <i>Tourisme(s) : La revue internationale et stratégique</i>, n°90, 2013, 208 p.</p> <p>Revue scientifique dispo sur cairn https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-francaise-de-gestion-2017-1-page-147.htm</p> <p>Revue Espace, <i>Le Tourisme de mémoire</i>, Décembre 2003 - 120 pages</p>
Articles officiels, académiques et de presse en ligne	<p>Pascale Marcotte. Chronique, <i>Pour en lire plus : Study Abroad Pedagogy, Dark Tourism, and Historical Reenactment</i>, Téoros, 39-2 2020, en ligne depuis 15 Juin 2020. Inspiré par l'ouvrage de Kevin A. Morrison. <i>Study Abroad Pedagogy, Dark Tourism, and Historical Reenactment</i>. Cham (Suisse) : Springer Nature Switzerland, Palgrave Macmillan, 2019, 150 p. Disponible sur https://journals.openedition.org/</p>

	<p>Ministère des armées, Chemins de mémoire, <i>L'innovation numérique au service du tourisme de mémoire</i>, appel à projet, 2021. Disponible sur : https://www.cheminsdememoire.gouv.fr</p>
	<p>Fabrice Folio, <i>Dark tourism ou tourisme mémoriel symbolique ?</i>, Téros, 35, 1 2016 : <i>Tourisme noir ou sombre tourisme ?</i>, disponible sur https://journals.openedition.org/</p>
	<p>Article d'Anne Bourgon, <i>La notion de lieu de mémoire</i>, Extrait de l'étude "valorisation et mise en réseau des lieux de mémoire de l'internement et de la déportation en Seine-Saint-Denis", réalisée par Topographie de la mémoire (Anne Bourgon, Hermine de Saint-Albin et Thomas Fontaine). Disponible sur https://www.tourisme93.com</p>
	<p>Article de Souen Léger, <i>Tourisme macabre : ces lieux de drame devenus destinations touristiques</i>, l'internaute, en ligne depuis le 11/05/2017. Disponible sur https://www.linternaute.com/</p>
	<p>Gabrielle Thibault-Delorme, <i>La Nouvelle-Orléans: terre des morts</i>, Magazine Le Soleil, 25/10/2014 Disponible sur le site https://www.lesoleil.com/l</p>
	<p>Yves Gautier, <i>Sichuan Séisme de (2008)</i>, encyclopédie universalis, en ligne depuis le 13/12/2010. Disponible sur https://www.universalis.fr/</p>
	<p>Christine Blau, <i>Le tourisme de la misère, une pratique très controversée</i>, National Geographic, en ligne depuis le 27/01/2019. Disponible sur https://www.nationalgeographic.fr/</p>
	<p>Caroline Rodgers, « <i>Slum Tours</i> » : voyeurisme ou aide aux démunis ?, La Presse (Journal québécois), en ligne depuis le 7/03/2009. Disponible sur https://www.lapresse.ca/</p>
	<p>Article de Sébastien Jacquot, Gael Chareyron and Saskia Cousin, <i>“Le tourisme de mémoire au prisme du « big data ».</i>”, Revue Monde du tourisme, publié en 2018. Disponible sur : https://journals.openedition.org</p>
	<p>Roser Toll, <i>Tourisme au Chili: dans la mine du Diable</i>, La Presse (Journal québécois), en ligne depuis le 09/02/2011 Disponible sur https://www.lapresse.ca/</p>
	<p>Article d'Olivier Lalieu, <i>“L'invention du « devoir de mémoire »</i>, dans Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2001/1 (n°69), pages 83 à 94. Disponible sur : https://www.cairn.info/</p>
	<p>Article de Rémy Knafou, <i>Auschwitz, lieu touristique ?</i>, publié en 2012. Disponible sur :https://journals.openedition.org</p>
	<p>Article de Arnaud Villanova, <i>AUSCHWITZ FACE AU TOURISME MÉMORIEL</i>, 2007. Disponible sur : https://voyages.ideoz.fr</p>
	<p>Article d'auteur inconnu, <i>Sur les traces du tourisme de mémoire</i>, publié le 10 avril 2014. Disponible sur : https://veilletourisme.ca</p>
	<p>Article de Ambre Lefèvre, <i>Comment le tourisme s'empare des sites de mémoire et de guerre</i>”, Ouest France, publié le 14/02/2019. Disponible sur : https://www.ouest-france.fr</p>

	Olivier Lalieu, <i>Les ambassadeurs de la mémoire</i> , 04/2022. Disponible sur : https://www.tenoua.org
Blog	Amérique latine, Inde et International, Morgane art&life, <i>Dark tourism : le tourisme de pauvreté</i> , en ligne depuis le 23/09/2020. Site/blog d'actualité touristique Mongo on the Go Disponible sur https://mogoonthego.com/
	International, Xavier Van Caneghem, <i>Le Dark Tourism: entre voyeurisme et devoir de mémoire</i> , Europ assistance blog, en ligne depuis le 15/11/2019. Disponible sur https://blog.europ-assistance.be/
	Inde, Amélie Weigel, <i>Tourisme et décence : une visite de Dharavi</i> , Courrier blog expat, en ligne depuis le 06/05/2019 Disponible sur https://blog.courrierinternational.com/
Thèses- Etudes	Aurélie EGAL, <i>Ordalie, recherche de sensations et impulsivité</i> , Thèse pour l'obtention du Diplôme d'état de docteur en médecine, soutenue le 17/04/2019 à Bordeaux. Disponible sur https://dumas.ccsd.cnrs.fr
	Étude d'Anne Hertzog, <i>Espace politique et commémorations. Observer les lieux de démonstration des pouvoirs dans un monde globalisé</i> , publié en 2020. Disponible sur https://journals.openedition.org
	Etude de Courvoisier François et Antonia Jaquet, <i>L'INTERACTIVITÉ ET L'IMMERSION DES VISITEURS: Nouvel instrument de marketing culturel</i> , publié en 01/2010. Disponible sur : https://www.researchgate.net
	Dominique TROUCHE. "Les mises en scène de l'histoire. Approche communicationnelle des sites historiques des guerres mondiales", <i>Nouvelles études anthropologiques</i> , Paris, L'Harmattan, 2010.
	Mémoire de Lydie Faivre, Université de Haute-Alsace, <i>La communication au service du tourisme de mémoire</i> , 2017. Disponible sur : http://www.lydiefaire.fr/documents/Lydie_Faivre_memoire_com munication_tourisme_memoire.pdf
Filmographie	Film - documentaire réalisé par Thomas Johnson, <i>La Bataille de Tchernobyl</i> , Production Play Film, 2006, 94min.

Table des figures

Remerciements :	4
Introduction:	7
PARTIE 1 : Le concept du Dark tourism.....	11
Introduction partie 1	12
Chapitre 1- Le concept du dark tourism sous différentes approches	13
1-1 L'approche philosophique et historique :	14
1-2 L'approche sociologique et anthropologique.....	16
1-3 La vision économique et géopolitique.....	23
Chapitre 2- Typologie des différentes formes du Dark tourism	27
2-1 Les sites liés à des batailles, des guerres, des conflits de territoire	28
2-1-1 Le tourisme de guerre / de lieux de conflits :.....	28
2-1-2 Le tourisme lié aux civilisations disparus à cause de conflits	29
2-1-3 Le tourisme de nécropoles	30
2-2 Les sites lié à l'oppression, régime despotiques, massacres de masse, génocides, tortures	30
2-2-1 Le tourisme de génocides et de massacres.....	30
2-2-2 Le tourisme lié à l'époque coloniale et à la ségrégation.....	32
2-2-4 Le tourisme de prisons et de bagne s :	33
2-3 Les sites liés à des célébrités, homicides, accidents, parcours de vie d'une icône	34
2-3-1 Sur les traces d'une icône	34
2-3-2 Narco-tourisme.....	35

2-3-3 Le tourisme de cimetières célèbre	35
2-4 Les sites liés à des catastrophes subites naturelles et/ou anthropiques	35
2-4-1 Le tourisme lié à des attentats terroristes	35
2-4-2 Le tourisme nucléaire et industriel	36
2-4-3 Le tourisme lié à des accidents miniers	38
2-4-4 Le tourisme autour de catastrophes météorologiques	38
2-5 Les sites liés à la pauvreté, à la misère du monde	40
2-5-1 Migrants	40
2-5-2 Le tourisme de la pauvreté :	40
2-6 Les sites liés à un univers fantastiques, légendes, surnaturel.....	41
2-6-1 Le tourisme spirituel et paranormal.....	41
Chapitre 3- Les motivations autour de ce concept et les limites	44
3-1 Les motivations des dark tourists	45
3-1-1 Une quête de vérité et d'authenticité	45
3-1-1-1 La dimension émotionnelle	45
3-1-1-2 Curiosité, volonté de découverte et d'immersion.....	47
3-1-2 Volonté de consommer différemment	48
3-1-2-1 Transformation des motivations sur les lieux de mémoire.....	48
3-1-2-2 Développer sa conscience humaniste	49
3-1-3 Se laisser tenter par une offre originale et incongrues	51
3-1-3-1 La notoriété du lieu	51
3-2 Les limites psychologiques	52
3-3 Les limites sont différentes selon les pays/ continents.....	55
3-4 Les limites économiques, médiatiques et politiques et les impact à la mémoire	57
PARTIE 2 : La notion de motivation pour visiter des lieux de mémoire (depuis la création du tourisme de mémoire) et les offres proposées	60
Introduction de la partie 2	61
Chapitre 1 – Retracer le début du développement du tourisme sur les lieux de mémoire en France.....	63
1-1 Définition et origine du tourisme de mémoire en France	64
1-1-1 Le rôle de l'Etat	65
1-1-2 Le devoir de mémoire	66
1-1-3 Les mémoriaux.....	67
1-2 Ses points communs et ses différences avec le tourisme sombre	69
1-2-1 Les points communs :	70
1-2-2 Les différences :	71
Chapitre 2 – Les attraits des lieux de mémoire en France et les motivations des visiteurs ?	76
2-1 Les cibles majeures de ces sites	78
2-1-1 Le public scolaire.....	78
2-1-2 Les groupes associatifs	80
2-1-3 La clientèle famille	80
2-1-4 La clientèle internationale	81
2-1-5 Les groupe en réinsertion	82

2-2 Les atouts de ces sites qui attirent les visiteurs	83
2-2-1 L'empreinte historique de ces sites.....	83
2-2-2 Des récits authentiques et des témoignages inédits	84
2-2-3 Les cérémonies officielles.....	85
2-3 Valorisation d'un territoire par les offres touristiques de mémoire proposées	88
Chapitre 3 – L'évolution de ces sites aujourd'hui.....	92
3-1 L'engouement autour du tourisme expérientiel et le lien avec les sites de mémoire	94
3-1-1 Influence internationale	94
3-1-2 L'influence des écrans	96
3-1-3 Est-ce compatible finalement avec le devoir de mémoire que prônent à l'origine ces sites?	98
3-2 Les sites de mémoires qui ont optés pour une expérience du visiteur	99
3-2-1 Trois exemples de sites de mémoire en France	99
Source : M. HÉDELIN / RÉGION LANGUEDOC- Source : Archives Mémorial Rivesaltes ROUSSILLON	100
3-2-2 Trois exemples de sites de mémoire internationaux	105
3-3 Les perspectives actuelle de ces sites et l'avis des acteurs du tourisme de mémoire (professionnels, consommateurs, témoin).....	110
3-3-1 Présentation et première analyse des entretiens	110
3-3-2 Mise en commun et analyse globale.....	129
Conclusion de la partie 2.....	132
PARTIE 3 : Le cas du Mont- Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation	134
Introduction partie 3	135
Chapitre 1 – Présentation des 2 hauts lieux de la mémoire nationale.....	136
1-1 Le Mont Valérien	137
1-2 Le Mémorial des Martyrs de la Déportation	153
Chapitre 2 – Offres actuelles sur ces sites	162
1-1 Visites du public	163
1-2 La muséographie.....	165
1-3 Les ateliers pédagogiques in et extérieur	166
1-4 Les cérémonies	168
1-5 Les événements	168
Chapitre 3 – Motivations et adaptation face aux nouvelles tendances touristiques dans ces deux lieux	169
3-1 Analyse des motivations des visiteurs du Mont Valérien et du Mémorial des Martyrs de la Déportation	170
3-2 Les nouveautés et les projets envisagé des Hauts lieux	175
3-2-1 Ajout d'une visite supplémentaire dans une nécropole nationale (Ivry sur Seine)	175
3-2-2 Projet de création d'un escape game au Mont-Valérien.....	185
3-2-3 Animations et offres plus divertissantes au Mémorial des Martyrs de la Déportation	186
Conclusion de la partie 3.....	187

CONCLUSION GÉNÉRALE	188
Table des figures :	262
Bibliographie :.....	264
Table des figures	268
Lexique :.....	271

Lexique :

ONACVG : Office National des anciens Combattants et Victimes de Guerres

DPMA : Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

MV : Mont-Valérien

MMD : Mémorial des Martyrs de la Déportation

HLMNIdF : Hauts lieux de la mémoire nationale d'Île de France

PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

L'influence du tourisme sombre sur les lieux de mémoire

Le tourisme sombre ou dark tourism, est un concept anglo-saxon qui s'est développé sur des sites marqués par des événements tragiques et douloureux. Souvent critiquée par les médias français, cette forme de tourisme traduit des motivations et des offres touristiques spécifiques. Ce tourisme se pratique donc aussi sur les lieux de mémoire qui transmettent une histoire sombre. Cette étude porte donc sur l'évolution et les nouvelles tendances sur ces sites. Elle permet donc un questionnement sur les motivations des visiteurs et sur l'orientation des offres touristiques sur les lieux de mémoire. Avec le développement du tourisme expérientiel, les offres sur ces sites deviennent de plus en plus immersives et sont donc de plus en plus similaires aux offres de dark tourism.

The dark influence of tourism on places of memory

Dark tourism, or dark tourism, is an Anglo-Saxon concept that has developed on sites marked by tragic and painful events. Often criticized by the French media, this form of tourism reflects specific motivations and tourist offers. This tourism is therefore also practiced in places of memory that transmit a dark history. This study therefore focuses on the evolution and new trends on these sites. It therefore allows a questioning on the motivations of visitors and on the orientation of tourist offers on places of memory. With the development of experiential tourism, the offers on these sites are becoming more and more immersive and are therefore increasingly similar to dark tourism offers.